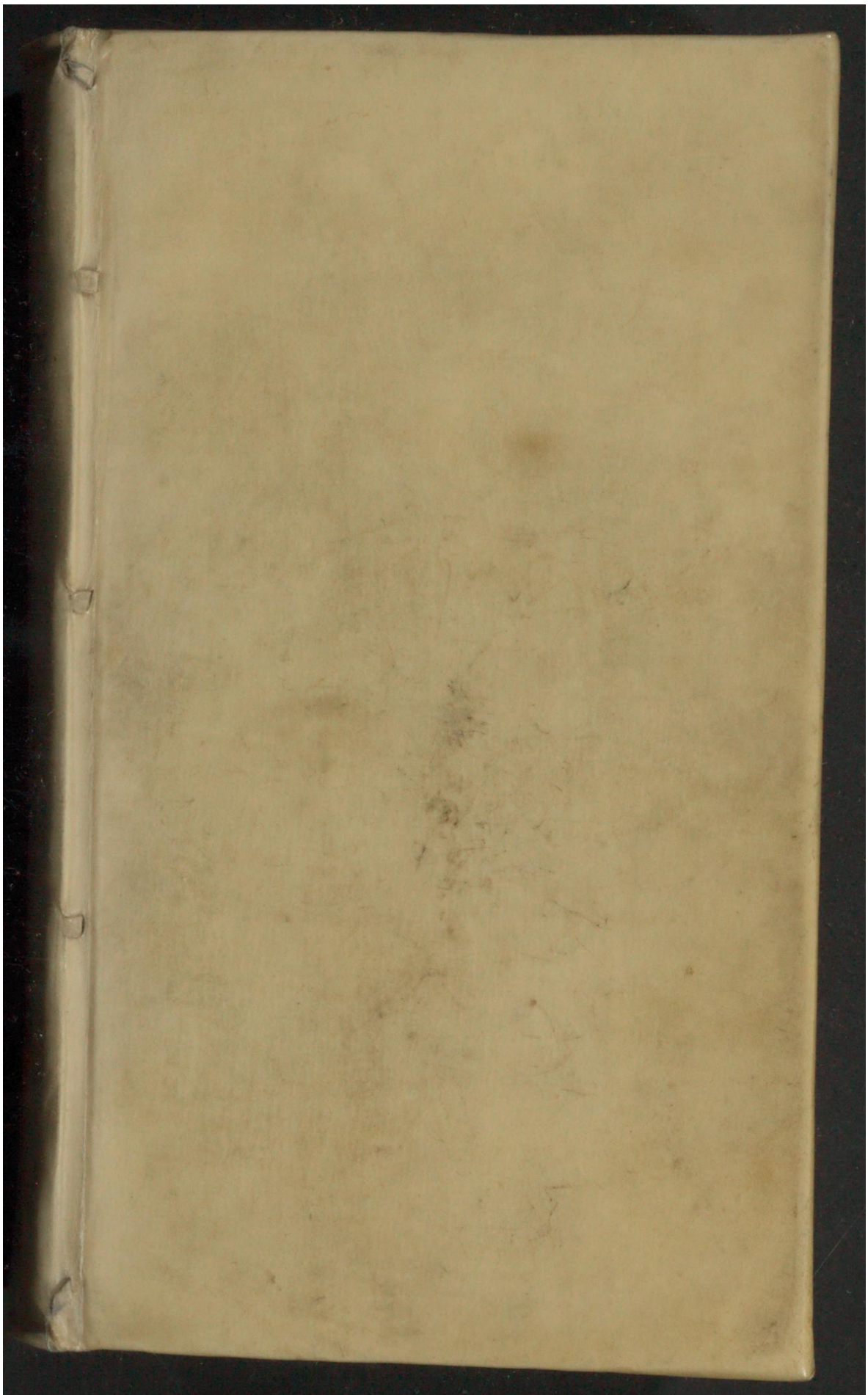
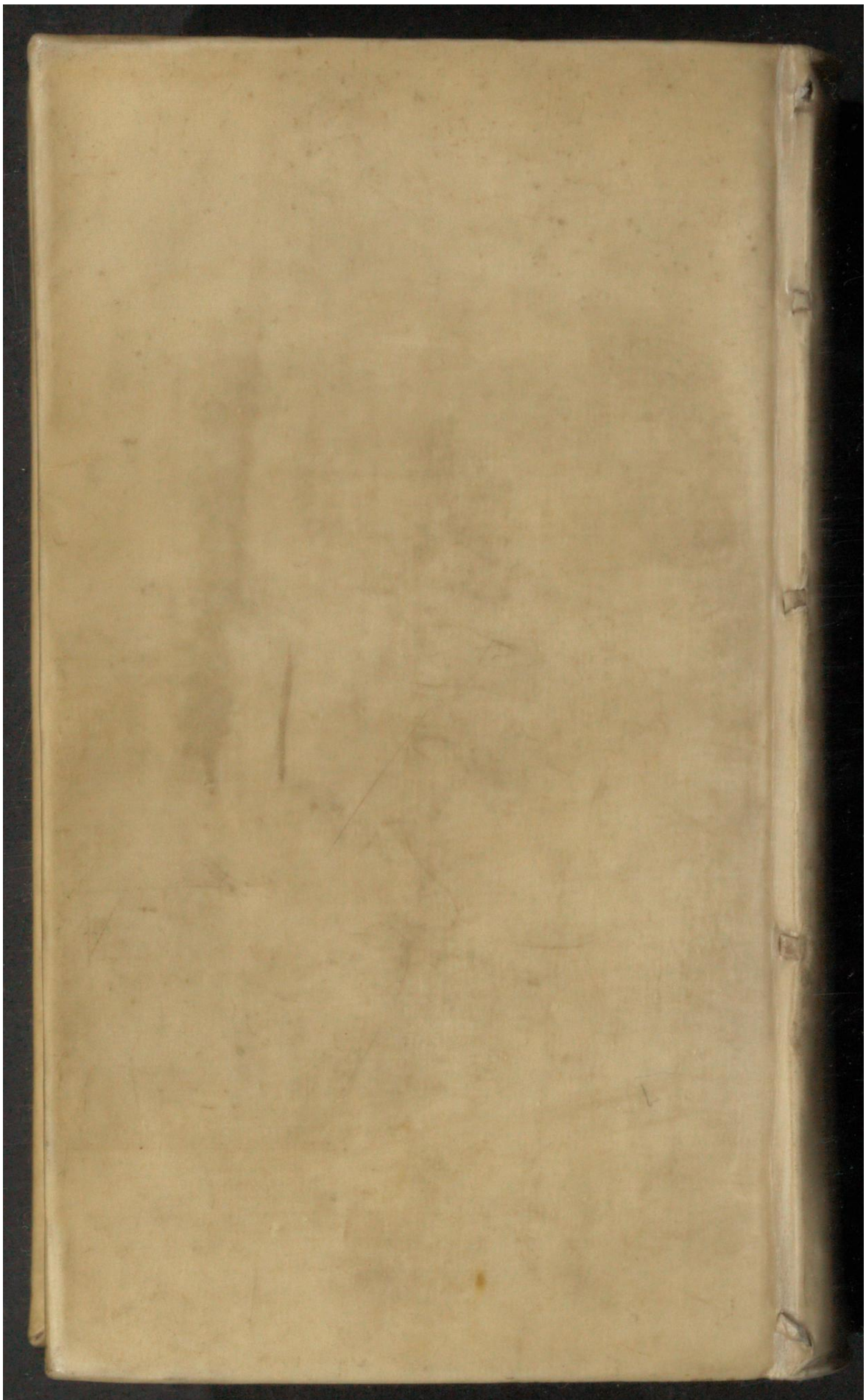


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



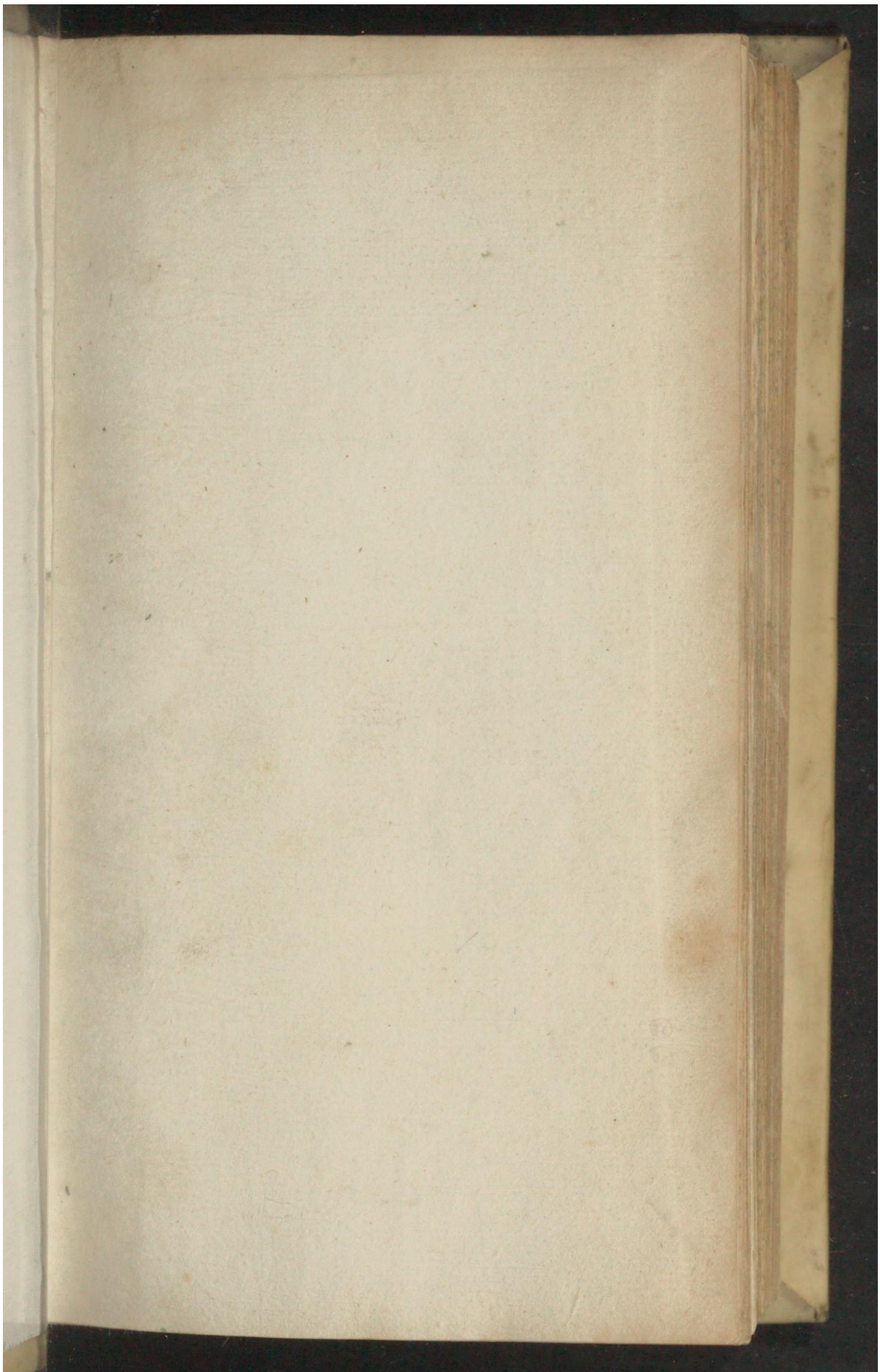
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

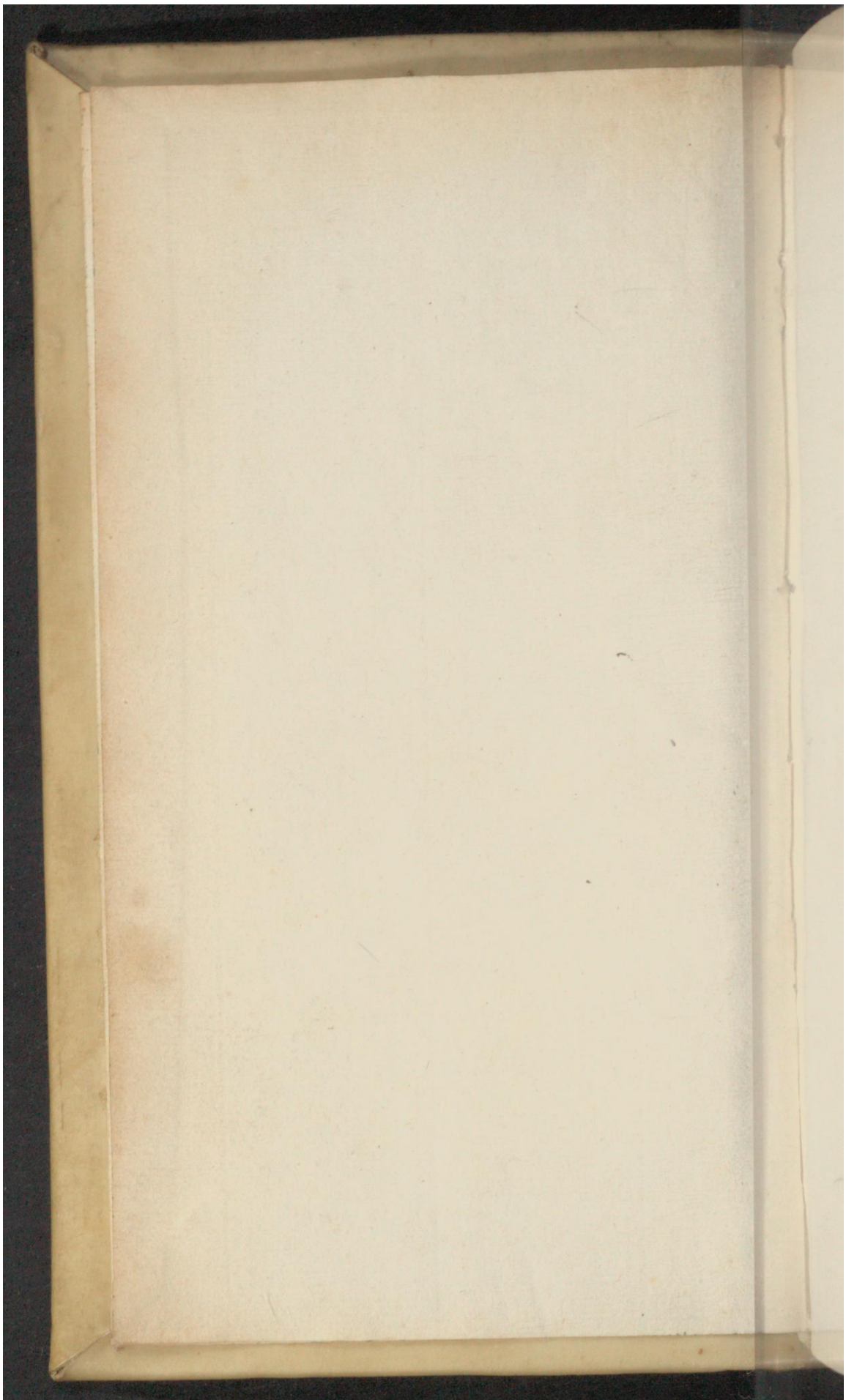
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

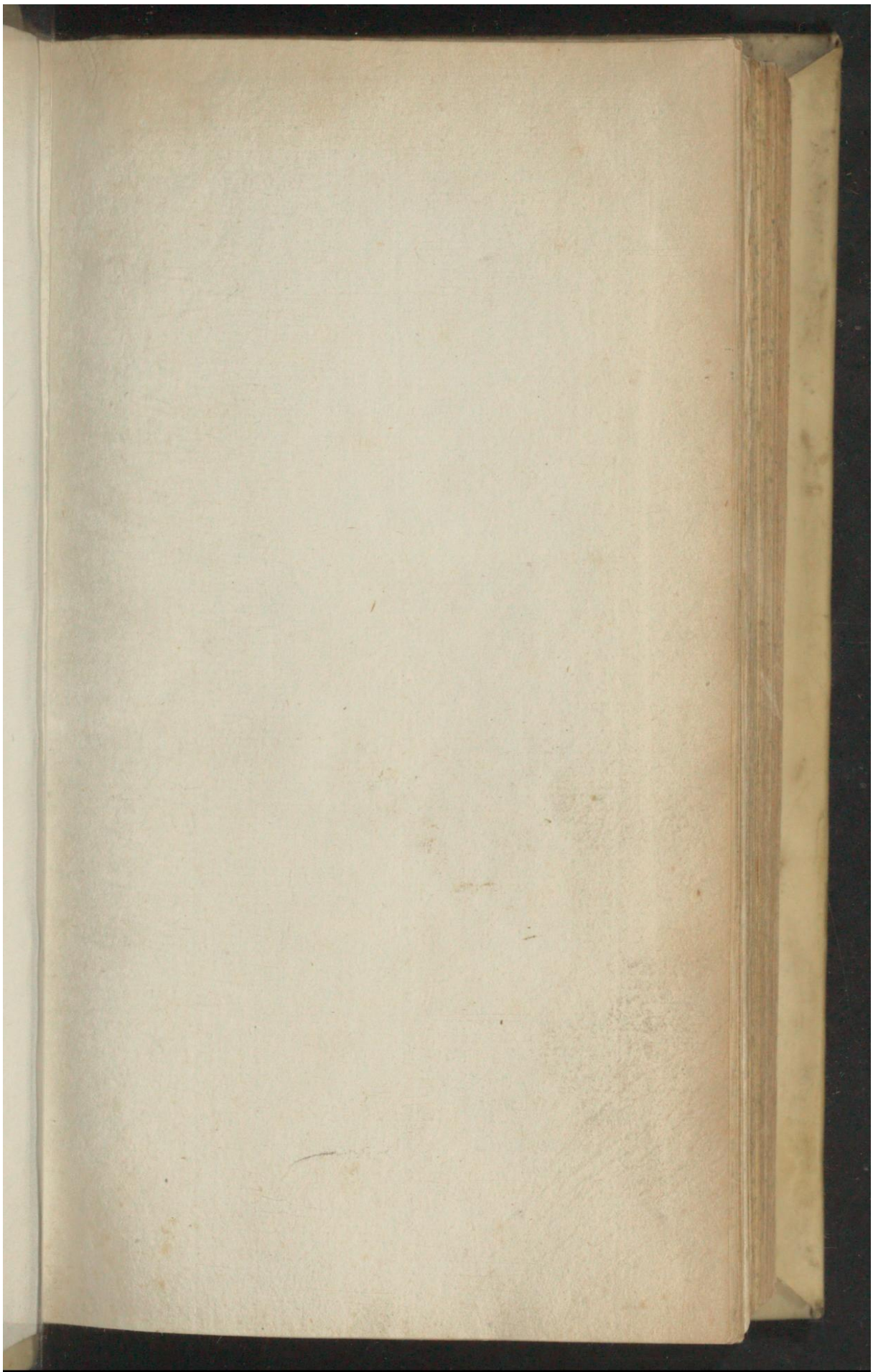
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



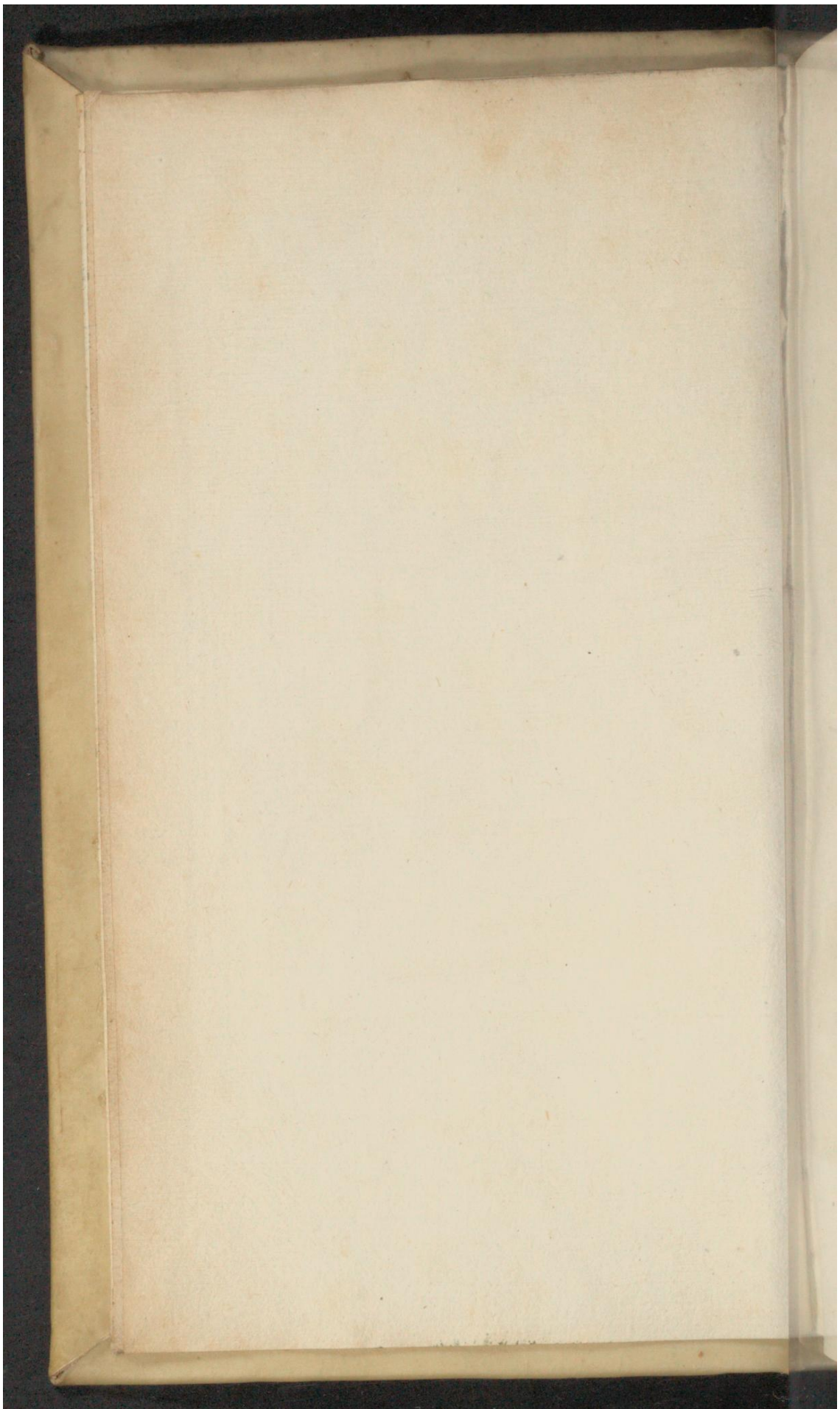
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



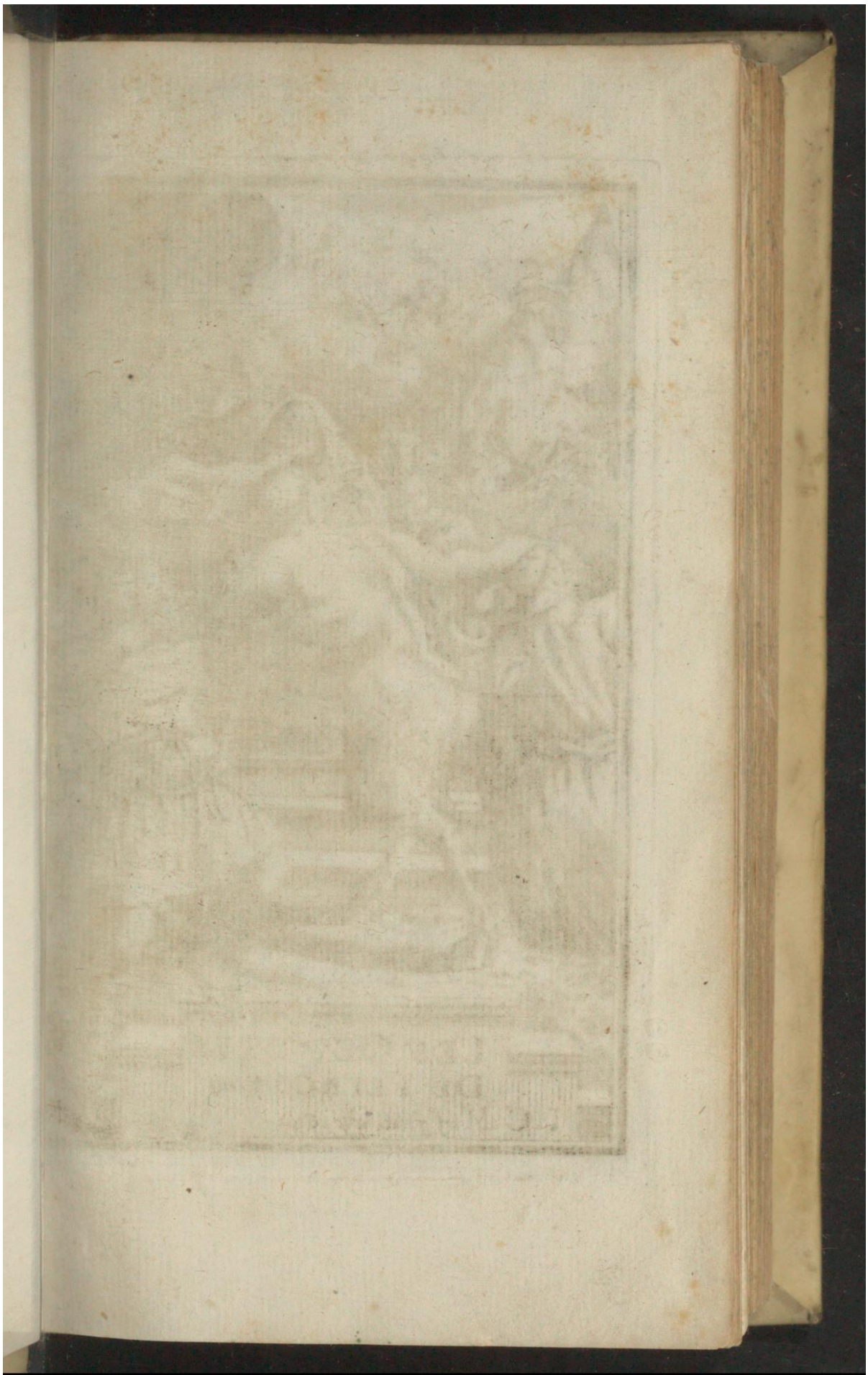
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

182 N 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

LA 182 N 2

SATYRE DE PETRONE,

TRADVITE EN FRANCOIS
AVEC LE TEXTE LATIN,
SUIVANT LE NOUVEAU MANUSCRIT
trouvé à Bellegrade en 1688.

OUVRAGE COMPLET,

Contenant

LES GALANTERIES ET LES Débauches de L'EMPEREUR NERON, & de ses Favoris:

AVEC DES REMARQVES CVRIEVSES
Et une Table des Principales Matiéres;
Enrichi de Figures en Taille Douce.

TOME PREMIER.

A COLOGNE,
Chez PIERRE MARTEAU.

M. DC. XCIV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Koninklijke
Bibliotheek
te 's Hage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

LETTRE
ECRITE
PAR M. NODOT.
A MONSIEUR
CHARPENTIER
DIRECTEUR DE L'ACADEMIE
FRANÇOISE.

Au ſujet des Fragmens de Pétrone nouvellement retrouvez à la priſe de Bellegrade en 1688.

J'Ay fait, Monſieur, une découverte tres avantageuſe à l'Empire des Lettres : Et, pour ne pas tenir vôtre Eſprit en ſuſpens, plein de la joye que je reſſens moi-même, je vous dirai avec précipitation, que j'ai entre les mains ce qui manquoit de Pétrone ; & voici comment je ſuis parvenu à faire cette aquiſition.

Ayant apris par un Seigneur Alemand, que M. Dupin Gentilhomme François

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

çois, qui s'étoit engagé au ſervice de l'Empereur dés le commencement de la guerre contre le Turc, poſſédoit ce Treſor, je cherchai toutes les ocaſions d'avoir ſa connoiſſance: Mais quel moyen d'y reüſſir, veu qu'il étoit dans le Parti ennemi, & même fort éloigné de l'endroit où je me trouvois? Cependant le bonheur voulut qu'à force de m'intriguer, je lui fis tenir une lettre, à laquelle il fit réponſe, & m'aprit de quelle maniére le Manuſcrit lui étoit tombé entre les mains; diſant qu'il l'avoit eu d'un Renégat Grec, chez qui il s'étoit logé à la priſe de Bellègrade, & dont le pere étoit un homme ſçavant; qu'ayant trouvé ce Livre parmi d'autres, ſa figure ancienne lui avoit donné la curioſité de le connoître; & parce qu'il avoit de la peine à le lire, étant auſſi d'une écriture fort ancienne, il avoit cherché un homme qui pût le luy déchifrer: qu'en ayant trouvé un, il le prit à ſon ſervice; & qu'enfin, ſçachant que c'étoit Petrone, il l'avoit fait tranſcrire en caractéres Italiques, & le conſervoit précieuſement. Il m'aſſuroit de plus qu'il iroit au quartier d'hyver à Francfort; & que ſi je pouvois trouver

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ver le moyen d'y venir, il me montreroit cette rareté.

Vous pouvez croire, Monsieur, si aimant cet Auteur au point que je fais, je fus sans impatience jusqu'à ce tems-là; où je reçûs une lettre de M. Dupin par l'adresse que je lui avois donnée: Elle m'aprenoit qu'il étoit arrivé à son quartier, & je fis mon possible pour obtenir un Passe-port, afin d'y aler: mais je ne pûs en avoir, car on n'en donnoit point à ceux qui étoient dans le service. Enfin, comme je cherchois un expédient, je fis connoissance avec un Marchand de Francfort, homme adroit, qui s'engagea de me faire tenir une copie de ce Manuscrit, & y réüssit; car étant de retour chez lui, il chercha l'Ecrivain; & le ménagea si bien, qu'il tira par argent ce que je souhaitois. Il me l'a envoyé depuis peu, & je vous en fais tenir la meilleure partie; je vous porterai le reste au Quartier d'hyver, car j'espére plus sûrement que l'année derniére d'aler à Paris.

Vous apercevrez, Monsieur, dans cet Ouvrage des beautez qui vous charmeront. Il commence avec ce stile simple & naturel, que Tacite donne à Pétrone. En-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

colpe raconte toûjours ſes avantures & ſon récit eſt ſuivi par luy-même d'un bout à l'autre ſans interruption. On trouve dans les premiéres pages un long fragment qui découvre la veritable hiſtoire de Tryphéne & de Lycas; la cauſe des broüilleries qu'Encolpe & Giton eurent avec eux; le vol fait dans le Vaiſſeau d'Iſis, qui étoit Lycurgue, & pourquoi ſa maiſon de campagne fut pillée, & le fondemẽt du traité de paix fait dãs le Vaiſſeau de Lycas. Enfin on aprend par ces nouveaux fragmens quelle fut la deſtinée malheureuſe d'Eumolpe, qui fut ſacrifié par le peuple de Crotone, aux dépens de qui il mangeoit depuis long-tems.

Tout cela joüe enſemble ſi agréablement, & ſi juſte, qu'aſſeurément cet Ouvrage entier va faire vôtre joye, aprés que la perte de ces fragments a fait éclater ſi ſouvent vôtre déplaiſir. Je ne croi pas que nos Critiques oſent s'élever contre ces enfans legitimes: à l'exemple de Meſſieurs de Valois & de Wagenſeil, qui ſe liguérent pour diſputer, ſans aucun fondement, la légitimation du fragment trouvé à Trau en Dalmatie il y a environ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

27 ans, soûtenant qu'il avoit été composé par un faux Pétrone. Non, dis-je, ils n'entreprendront point d'ataquer ceux-ci, ils auroient le chagrin de se voir confondre par l'uniformité du stile, par le même esprit qui conduit cet Ouvrage, & par les propres phrases, & les mêmes expressions de l'Auteur. Vous les reconnoîtrez d'abord, Monsieur, vous qui le cherissez, & l'entendez parfaitement. Je me suis fait une étude d'en remarquer la plûpart, & même d'y faire quelques annotations qui pourront vous plaire.

J'oubliois de vous dire que mon Marchand, qui n'est pas un homme sans lettres, m'a mandé qu'il a questionné l'Ecrivain sur plusieurs choses touchant la qualité, la figure, & la disposition du Manuscrit, qui est de mil ans, ou environ; parce que la Gothique n'est pas des plus dificiles, & il a sçeu qu'il y a dans l'Original, des manieres de chifres en forme de paragraphes, qui distinguent le texte, comme par chapitres; mais qu'il ne les avoit point marquées régulierement, parce qu'il n'avoit pas crû cela necessaire. Cependant, Monsieur, nous serions ravis de les avoir pour les con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

fronter avec les distinctions qu'on a trouvées dans le Manuscrit deDalmatie, & qui étoient en lettres rouges, ainsi que nous aprend Statil dans son Apologie contre Valois, & Vvaguenseil.

Je vous prie d'annoncer cette découverte à vos illustres Académiciens, elle merite bien qu'ils la sçachent des premiers. Je suis ravi que la Fortune se soit servie de moi, pour rendre à la posterité un Ouvrage si précieux, que les siécles passez sembloient vouloir lui dérober, en le cachant depuis si long-tems. J'espere que les soins que j'ai employez pour le faire tomber en mon pouvoir, seront d'autant plus considerez, que je n'ai eu d'autre veüe dans cette aquisitiõ, que l'avantage du Public, & le plaisir de vous le faire voir le premier, comme à un Ami que j'estime infiniment, & dont je suis avec toute la passion possible, M. &c.

A Strasbourg le 12. *Octobre* 1690.

R E-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

REPONSE
DE MONSIEUR
CHARPENTIER
A
M. NODOT.

SI quelque choſe, Monſieur, a été capable de me donner de la joye dans l'acablement d'afaires où je me ſuis trouvé depuis quelque tems, c'eſt la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, & où vous m'aprenez l'heureux ſuccez de vos ſoins ſur la publication de l'Ouvrage entier de Petrone. Ce Livre, qui s'eſt toûjours fait lire avec tant de plaiſir, & qui étoit diſparu aux yeux de l'Univers depuis plus de ſeize cens ans, y va paroitre de nouveau ſans diminution, & ſans que la durée du tems, qui ruine ordinairement toutes choſes, ait rien emporté de ſes agrémens. Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

beau preſent, Monſieur, que vous alez faire à la Republique des lettres! Et pouviez-vous à meilleur titre, meriter pour toute vôtre vie, d'être admis dans ſon Prytanée J'admire la fatalité des choſes, & qu'il ait fallu que vous ayez été employé dans l'Armée du Roy en Alemagne, pour vous faire naître l'ocaſion d'une découverte ſi precieuſe. Il n'y a perſonne qui ne fût crû tres-heureux de rétablir deux ou trois lacunes de cet Auteur, dont il auroit rencontré la matiere par hazard dans quelque Manuſcrit écarté. Une liberalité de cette nature ne vous ſuffiroit pas : vous nous donnez le tréſor tout entier, dont la moindre partie eſt d'un prix ineſtimable. Que toutes les peines que vous avez priſes pour cela, que les dépenſes que vous avez faites ſont bien employées! Et ſi je n'aprehendois point de trop dire, je croirois que quand nôtre Campagne ſur le Rhin, de l'année 1690. n'auroit point produit d'autre bonheur, il y auroit lieu d'en être content : du moins je puis vous aſſurer que l'Empereur, & le Prince Palatin, en auroient été fort aiſes : Mais les Armes du Roy ont ordinairement plus d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

d'un heureux succez. Hâtez-vous donc, Monsieur de vous aquiter de cette promesse. Toutes les personnes à qui j'en ay parlé, m'en demandent continüellement des nouvelles. Les premieres feüilles que vous m'avez envoyées ne font qu'augmenter leur curiosité. On vous attend en Holande avec autant d'impatience qu'à Paris. La guerre declarée entre les deux Nations, n'empêche point qu'elles ne soient d'acord sur vôtre sujet. C'est un souhait public auquel vous êtes obligé de répondre. Sur tout n'oubliez pas de continüer vos Notes sur les nouvelles restitutions de vôtre Manuscrit. Je vous y exhorte en mon particulier autant que je le puis, & que je suis, Mr. Vôtre, &c.

A Paris le 9. Novembre 1690.

LA

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

LA VIE DE PETRONE.

TITE PETRONE étoit [1] Chevalier Romain, de cette Famille des Petrones, originaire des Sabins, qui a donné tant de grands Hommes à la République. On ne doit pas douter qu'il fût élevé avec tous les soins qu'on donnoit à Rome à l'education des Enfans de qualité ; car alors on cultivoit encore avec aplication l'esprit de la jeunesse, & les Romains paroissoient en cela aussi severes que les Grecs.

Petrone s'adonna particuliérement aux belles Lettres ; & il paroît qu'il s'atacha surtout au bon goût, parce qu'on le trouve, dans ses Ecrits, avec toute sa delicatesse.

Quand il eut achevé ses premieres études, on le vit paroître à la Cour de Clau-

[1] Ful. Vrsinus de l'antiquité des Familles Romaines. *de Fam. Petroniana.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Claudius: L'aſſiduité qu'il y montra, n'épécha pas qu'il ne continüât à ſe perfectionner dans les Sçiences, & qu'il ne s'atachât à la declamation; parce que c'étoit l'uſage, en ce temps-là, d'exercer les jeunes gens de la premiere qualité, à parler en public. Il y avoit des Ecoles pour cela, & c'eſt ce qui a formé tant de fameux Orateurs, qui ont paru dans le Senat, & dans les Armées, au grand avantage de la République.

La Cour de [1] Claudius étoit le ſejour des plaiſirs, par tous les ſoins que l'Imperatrice Meſſaline prenoit à les faire naître; & parce que l'Empereur, ſur l'eſprit duquel elle avoit beaucoup d'aſcendant, étoit un Prince foible, qui s'acommodoit de tout, pourveu qu'on le laiſſât à table; car il aimoit extrêmement la bonne chere, & le vin juſqu'à l'excez. Ses Courtiſans ſuivoient auſſi l'exemple du Prince, & la débauche ne leur étoit pas moins familiere.

Petrone, qui entroit à la Cour ſous un régne, où les maniéres [2] de vivre quadroient à ſon temperament, devint inſen-

1 Suetone en la Vie de cet Empereur, c. 33. 2 Le Precis de la Vie de Petrone eſt tiré des Ann. de Tacite l. 16. ainſi qu'il ſuit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſenſiblement voluptueux; cependant il faut remarquer, qu'il n'aimoit pas les plaiſirs de l'Amour juſqu'à la brutalité, comme Meſſaline, ni ceux de la table juſqu'à la crapule, comme Claudius; Mais qu'il goûtoit les uns, & les autres, d'une maniere galante & delicate, qui ſatisfaiſoit encore plus sõ eſprit que ſes ſens. [1]De cette ſorte il employoit une partie du jour au ſommeil, & donnoit toute la nuit aux plaiſirs, & aux affaires. Sa Maiſon étoit le rendez-vous de tous les hõnêtes gens de Rome: il paſſoit agreablement la vie avec ceux qui le viſitoient; [2] & comme les autres ſe rendent célébres par intrigue, Petrone ſe mit en reputation par une agreable oiſiveté, & par des manieres d'agir aiſées, libres, & auſſi naturelles qu'étoient ſes diſcours. On peut donc ſe le repreſenter dans le commerce continüel des converſations d'eſprit, des plaiſirs les plus charmans de la table, des ſpectacles, des jeux; enfin, dépenſant ſon bien, non pas comme un prodigue,

1 Nam illi dies per ſomnum, nox officijs, & oblectamentis vitæ tranſigebatur. 2 Vtique alios induſtria ita hunc ignavia ad famam protulerat. Ac dicta factaque ejus quanto ſolutiora, &c. in ſpeciem ſimplicitatis accipiebantur. 3 Habebatur non ganeo & profligator, ut plerique ſua haurientium, ſed erudito luxu,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

digue, & un dêbauché; mais comme un homme delicat & habile dans la ſcience des voluptez.

Aprés que Petrone eut paſſé ſa jeuneſſe dans une vie ſi douce, & ſi tranquile; il voulut faire voir à ceux qui pouvoient douter de l'étenduë de ſon Eſprit, qu'il étoit capable des premiers Emplois; &, mettant un intervalle à ſes plaiſirs, [1] il accepta la Charge de Procõſul de la Bitynie, ala dans cette Province, où il en rẽplit les fonctions avec aplaudiſſement; & aprés en avoir achevé l'exercice, étant de retour à Rome, Neron, qui avoit ſuccedé à Claudius, [2] le fit Conſul, pour recompenſe de ſes ſervices. Cette nouvelle dignité lui donna un grand accez auprés de l'Empereur, qui d'abord l'honora de ſon eſtime, & enſuite de ſon amitié, en reconnoiſſance des fêtes galantes qu'il lui preparoit quelquesfois, pour le delaſſer de la fatigue des affaires.

Le temps du Conſulat de Petrone étant fini, [3] aprés avoir travaillé pour la gloi-

[1] Pro-Conſul tamen Bityniæ vigentem ſe ac parem negotijs oſtendit. [2] & mox Conſul. [3] Dein revolutus ad vitia ſui vitiorum imitationem inter paucos familiarium Neronĩ aſſumptus eſt. Elegantiæ ARBITER, dum nihil amœnum & molle affluentiâ putat, niſi quod ei Petronius approbaviſſet.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

gloire, il reprit, ſans quiter la Cour, ſa premiere façon de vivre, & ſoit qu'il y fut porté par ſon penchant, ou par le deſir de plaire à Néron, il devint bientôt un des confidens de l'Empereur, qui ne trouvoit rien de bien entendu, que ce que Petrone avoit aprouvé; & cette poſſeſſion où il étoit de décider du bon goût, lui fit donner le ſurnom d'ARBITER, cõme à celui qui en étoit le Maître.

Neron, dans les premiéres années de ſon régne, paroiſſoit un Prince tres ſage, & qui s'apliquoit avec ſoin, au gouvernement de l'Etat: Cependant il étoit né voluptueux; ce que Petrone avoit reconnu, & comme un habile Politique, s'étant emparé de l'eſprit de ce Prince, il aſſaiſonnoit les plaiſirs honnêtes, qu'il lui procuroit, de tous les charmes imaginables, afin de lui ôter la penſée d'en chercher d'autres, qui, peut-étre, auroient été plus déréglez, & plus à craindre pour la République.

Les choſes demeurérent en cét état pendant que l'Empereur garda cette moderation, & Petrone exerçoit tranquilement auprés de lui l'Intendance de ſes plaiſirs: Il ordonnoit des Spectacles, des

Jeux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Jeux, des Comédies, de la Musique, des festins, des parties qui se faisoient à la campagne, dans ces jardins delicieux, & sur ces lacs charmans; enfin, de tout ce qui pouvoit contribuër à faire passer la vie agréablement au Prince.

Mais l'Empereur, cedant à son naturel, changea, à la fin, de conduite, non seulement à l'égard du gouvernemẽt de l'Empire; mais encore à l'egard de sa propre personne. Il écouta d'autres conseils que ceux de Petrone, & s'engageant insensiblement dans la débauche, il s'abandonna tout entier à ses passions, & devint un aussi méchant Prince, qu'il avoit paru doux & equitable.

Neron étoit sçavant, & il en avoit donné des preuves des sa jeunesse; car à l'âge de quinze ans il avoit [1] plaidé dans le Senat, en sa Langue, pour les Boulonnois, & en Grec pour les Rhodiens; mais sa science étoit confuse, & fort embaraſſée.

Il aimoit aussi les gens d'esprit, & il avoit auprés de lui des Courtisans, qui suivant la corruption de la Cour, traitoient Seneque de Pedan, & ne pouvoient sou-

1 Suetone dans sa vie c. 7.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Modeſtie, parce qu'ils étoient perſuadez qu'il [1] ne vivoit pas lui-même en Philoſophe dans le particulier.

Le ridicule qu'ils lui donnerent ſouvent, inſinua dans l'eſprit de l'Empereur beaucoup de mépris pour lui, joint à ce qu'il connoiſſoit les voyes [2] indignes par leſquelles il avoit aquis les richeſſes immenſes qu'il poſſedoit. Du mépris il paſſa à la haine, & cette haine fut enfin, la cauſe de la perte de Seneque.

Cependant Petrone voyoit avec chagrin que l'Empereur commençant à ſe cacher de lui, s'échapoit quelquefois, & que, ſuivant ſes inclinations corrompuës, il outroit la débauche, & oubliant ce qu'il devoit à ſa dignité, couroit les ruës, & les mauvais lieux, outrageoit ceux qu'il rencontroit, les voloit même, faiſoit auſſi des violences à des Dames Romaines les plus qualifiées.

La faveur où Petrone étoit élevé, lui avoit atiré la jalouſie de ceux qui pretendoient, auſſi bien que lui, aux bonnes graces

1 Dion Caſſius au ch. 8. de l'Hiſt. de Neron, décrit avec ſoin le luxe de Seneque, & dépeint ſa fauſſe vertu.

2 Le même Auteur au c. 17. dit que Seneque donna *ſix cens cinquante mil écus* à uſure. Voyez encore dans Tacite Ann. l. 13. ce que l'Orateur Suillius lui reproche à ce ſujet.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

graces du Prince, & entr'autres celle de Tigillin Capitaine des Gardes, qui étoit un dangereux Rival. Cet homme, de baſſe naiſſance, & de mœurs corrompuës, s'étoit aquis, en peu de tems, beaucoup d'aſcendant ſur l'eſprit de l'Empereur; & comme il connoiſſoit parfaitement, ſon foible, il commença à travailler ſerieuſement à la ruine de ſon Concurrent, par des moyens, qui penſérent auſſi perdre l'Empire.

Les plaiſirs delicats de Petrone choquoient la débauche groſſiere de Tigillin, qui prevoioit bien que le credit de Petrone ſeroit toûjours un obſtacle à ſes deſſeins. Il entreprit donc de s'emparer du cœur du Prince, & voyant qu'il étoit fait, à peu prés, comme le [2] ſien, il l'engagea bien-tôt dans les plus ſales voluptez.

Il eſt vray qu'il ne lui fut pas dificile de réüſſir; car trouvant un naturel tout diſpoſé, il tourna, ſans peine, l'Empereur à des plaiſirs, qui n'étoient, ni du goût, ni du conſeil de Petrone, & il le perdit entierement pour l'arracher à ſon Rival; car Neron, déja parricide par le meur-

1 *Unde invidiâ Tigellini &c.* Tac. Ann. l. 16. 2 Tacite Ann. l. 15. c. 12.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

meurtre de ſa Mere, n'eut pas plûtôt écouté Tigillin, qu'il ſignala ſon pouvoir par la [1] mort de Sylla, & de Rubellius Plautus, tous deux redoutez par leur Vertu, & par la faveur du peuple. Enſuite la fureur, & la brutalité ſe rendirent maîtreſſes de ſon cœur à un tel excez, que tous les crimes s'ébloient ne lui plus rien coûter.

Aprés que l'Empereur ſe fut ainſi confirmé dans ces deſordres, l'ancien Favori ſe trouva, par les artifices du nouveau, preſque ſans emploi auprés du Prince, & Neron lui-même, ne pouvant ſoufrir un témoin ſi delicat de ſes infamies, ne lui donnoit plus cette libre entrée dans ſes plaiſirs, qu'il y avoit auparavant.

Tigillin profitant de ces diſpoſitions, n'oublioit rien pour remplir les deſirs du Prince par les fêtes magnifiques qu'il avoit ſoin de lui preparer; Et comme ſon Rival, ſelon [2] Tacite, le ſurpaſſoit de beaucoup dans la ſçience des plaiſirs, on peut cõclure, ſans craindre de ſe tromper, que ceux que Petrone ordonnoit, devoient être d'une autre nature, & n'avoient rien du dereglement que l'on trouve dans une

1 Tacite Ann. l. 14. 2 Quaſi adverſus æmulum, & ſcientiâ voluptatum potiorem. *Tac. Ann. l.* 16.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

une de ces fêtes que cet Hiſtorien, raporte pour exemple de toutes les autres; & qu'il décrit de cette ſorte. On avoit diſpoſé un ſuperbe feſtin ſur le Lac d'Agripa, dans un Vaiſſeau couvert de lames d'or & d'yvoire. Les Rameurs y étoient placez ſuivant leur rang, qui ſe prenoit de leur âge, & de leur experience dans la débauche. On avoit envoyé chercher juſqu'au bout de la terre tout ce qu'on peut manger de plus rare. Le Lac étoit bordé de portiques, où il y avoit un grand nombre de chambres remplies d'un côté de femmes de qualité, qui ſe proſtituoient au premier venu; & de l'autre de Courtiſannes toutes nuës, qui faiſoient mille poſtures laſcives: & ſur le ſoir on vit paroître de toutes parts des illuminations ſurprenantes, & les bois, & les Palais d'alentour, retentiſſoient de concerts d'inſtrumens, & de chanſons proportionnees a cette fête. Enfin, pour terminer par une action fameuſe de ſi grandes débauches, Neron ſe maria un peu aprés, en qualité de femme, à un des plus corrompus de ſa Troupe, nommé Pytagore: & cela publiquement, avec toutes les ceremonies acoûtumées.

On

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

On mit ſur la tête de l'Empereur le voile des épouſées, on lui envoya deux Auſpices, on aſſigna la dot du mariage l'õ orna le lit nuptial, on aluma les flambeaux des nopces; & pour finir, la mariée ſouffrit, à la veüe de tout le monde, ce que les ombres de la nuit cachent aux yeux dans les plaiſirs les plus legitimes.

Petrone, de ſon côté, prenant de grands degoûts pour les horreurs qu'il voyoit, ſe détacha inſenſiblement de la Cour, & comme il étoit d'un naturel doux, peu entreprenant il laiſſa aler les choſes ſelon le train qu'elles prenoient, ſans vouloir entreprendre de les rétablir dans l'état où il les avoit miſes autrefois. Je croi que ce fut en ce temps-là, que ſon chagrin lui fit prendre la plume, pour compoſer cette Satyre, qui repreſente au naturel le caractere de l'eſprit de Neron; & décrit, ſous des noms de débauchés & de femmes perduës, tous les vices de ce Prince, & de ſes Courtiſans.

Pendant que Petrone reſtoit ainſi dãs la tranquilité, Tigillin travailloit, de tout ſon pouvoir, à ſa perte, pour ôter au Concurrent, qu'il venoit d'éloigner, tous les moyens de rentrer en faveur; & com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

comme il ſçavoit que la cruauté étoit le panchant du Prince, il lui inſinüa que Petrone étoit toprami de Scevinus, pour n'avoir pas trempé dans la conjuration de Piſon; & afin de ſoûtenir ſon impoſture, il fit entendre un des Eſclaves de Petrone, qu'il avoit ſuborné, lequel ſe porta denonciateur contre ſon Maître. Enſuite, pour lui ôter les moyens de ſe juſtifier, on fit mettre la plus grande partie de ſes domeſtiques en priſon.

Neron fut bien aiſe qu'on lui fiſt naître l'ocaſion de perdre un homme qui lui étoit devenu à charge; parce que les vicieux ne peuvent ſuporter la préſence des perſonnes, dont la veuë leur reproche leurs crimes: C'eſt pourquoi il reçût favorablement l'acuſation qu'on fit contre Petrone,[2] qui ſe vit bien-tôt aprés arrêté à Cumes par ſes ordres, pendant un voyage que l'Empereur y fit, & dans la Campanie: Mais, comme on fut quelque temps à déliberer, ſi l'on fe-

1 Ergo crudelitatem Principis, cui cæteræ libidines cedebant, aggreditur, amicitiam Scevini Petronio objectans, corrupto ad indicum ſervo, ademptaque defenſione & majore parte familiæ in vincla rapta. Id. l. 16.

2 Forte illis diebus Campaniam Cæſar petiverat, & Cumas uſque progreſſus Petronius illic attinebatur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

feroit mourir un Homme de cette conſideration, ſans des preuves plus évidentes du crime qu'on lui impoſoit, il lui prit un ſi grand dégoût de vivre ſous la domination d'un Prince ſi déteſtable,[1] & de ſe voir plus long-temps le joüet de ſes caprices, qu'il reſolut à mourir. Cependant, pour ne ſe pas dõner une mort precipitée, il ſe fit ouvrir les veines, & enſuite ſe les fit fermer, afin d'avoir le temps de joüir de la converſation de ſes Amis, qui êtoient venus le voir dans ces derniers momens, & qu'il prioit de l'étretenir: nõ pas de l'immortalité de l'ame, & de ces fameux axiomes que l'orgueil des Philoſophes a invẽté, pour aquerir la gloire d'une vaine cõſtãce; mais de recits agreables, & de Poëſies galantes.

Enfin, pour témoigner qu'il ne mouroit pas, mais ſeulement qu'il ceſſoit de vivre,[2] il cõtinua ſes fonctions ordinaires; il entra dans le détail de ſon domeſtique;[3] il recõpenſa quelques-uns de ſes Eſclaves, il en fit châtier d'autres, il ſe mit

1 Non tulit ultra timoris aut ſpei moras: neque tamen præceps vitam expulit, ſed inciſas venas, ut libitum obligatas, aperire rurſum, & alloqui amicos: non per ſéria, & quibus conſtantiæ gloriam peteret: Audiebatque referentes, nihil de immortalitate animæ, & Sapientum placitis, sed levia carmïna, & faciles verſus. 2 VIXIT.
3 Servorum alios largitione, quoſdam verberibus affe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

mit à table, & même il dormit avec une tranquilité, qui paroiſſoit plûtôt être d'un homme heureux, que d'un mourant; & de cette maniere ſa mort, quoi que violente, parut aux yeux de ſes amis, de même que ſi elle eût été naturelle.

Comme Pétrone avoit en horreur les gens du caractere de Neron, & de Tigillin, [1] il n'eut pas la baſſeſſe d'imiter ceux, qui mourant dans ces temps-là, par les ordres du Prince, le faiſoient leur heritier, & rempliſſoient leurs teſtamens des eloges de ce Tyran, & de ſon Favori: [2] Au contraire il caſſa un gobelet de pierre précieuſe qui lui avoit coûté plus de deux mille piſtoles, & dans lequel il beuvoit d'ordinaire, afin que Neron, qui s'en ſeroit emparé aprés ſa mort, ne pû le faire ſervir à ſa table; & il trouva à propos de ne lui envoyer, pour tout preſent, que cette Satyre qu'il avoit compoſée contre lui, & aprés l'avoir cachetée, rompit ſon cachet, de crainte

cit, iniit epulas, ſomno indulcit ut quamquam coacta mors fortuitæ ſimilis eſſet.

1 Ne codicillis quidem, quod plerique pereuntium Neronem aut Tigillinum, aut quemquem alium potentium, adulatus. 2 T. Petronius Conſularis moriturus invidiâ Neronis, ut menſam ejus exhæredaret truilam murrhy-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

qu'aprés ſa mort on ne le fit ſervir d'inſtrument pour la perte de ceux entre les mains de qui on l'eût trouvé.

Neron eut un extrême chagrin de voir que les infamies qu'il avoit crû dérober à la connoiſſance de Petrone lui étoient connües. [4] Aprés avoir porté ſes ſoupçons ſur tous ceux qui pouvoient lui avoir revelé ſes ſecrets, il les arréta enfin ſur la femme d'un Senateur, nommée Silia, parce qu'elle étoit beaucoup des amies de Petrone: s'imaginãt que, par un chagrin particulier, elle s'étoit hazardée à decouvrir ce qu'elle avoit neanmoins d'autãt plus d'interêt de cacher elle-même, qu'elle y avoit eu la meilleure part, & ſur ce ſoupçon elle fut envoyée en exil.

Ce fut l'an de la fondatiõ de Rome 819. ſous le Conſulat de Cajus Suetonius Paulinus, & de Lucius Pontius Teleſinus, que Rome perdit un ſi grand Perſonnage.

nam CCC. HS. emptam fregit *Pline l.37.c.2. Hiſt. nat.*
3 Sed flagitia Principis ſub nominibus exoletorum, feminarumque, & novitate cujuſque ſtupri, præſcripta atque obſignata miſit Neroni, fregitque annulum, ne mox, uſui fuiſſet ad facienda pericula. *Tac. l.16.* 4 Ambigenti Neroni quonam modo noctium ſuarum ingenia no e.cerent, effertur Silia, matrimonio Senatoris haud ignota, & ipſi ad omnem libidinem adſcita, ac Petronio perquam familiaris, agitur in exilium: tanquam non ſiluiſſet quæ viderat, pertuleratque, proprio odio.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

PREFACE.

Diviſée en deux Parties, où l'on fait voir, dans la premiére,

1. *Combien il eſt difficile de bien traduire Petrone.*
2. *Quelles régles on a ſuivies pour cette Traduction.*
3. *Pourquoi l'on a mis le Texte Latin à côté du François.*

Et dans la Seconde,

4. *Quelle eſt l'eſtime qu'on fait de cet Auteur.*
5. *Que ſon Livre eſt une veritable Satyre des débauches de Neron, & de ſes Favoris.*
6. *Et qu'il eſt facile de le juſtifier des reproches qu'on lui fait pour en empécher la lecture.*

I.

QUoy que l'expérience ait fait connoître que la Traduction de Petrone eſt un Ouvrage tres-dificile, je n'ai pas laiſſé de l'entreprendre; & ſi je n'ai pas reüſſi au gré d'un châcun, du moins j'aurai l'avantage de l'avoir achevé, & de m'être ataché à la rendre fidéle. Car de tous ceux qui m'ont précedé dans ce travail, les uns ſe ſont cõtentés d'en traduire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

re, ou paraphraſer quelques morceaux, & les autres ont pouſſé plus loin : Mais ils n'ont point touché au feſtin de Trimalcion, aux Vers, ni à ce qui ſe rencontre de dificile dans cet Auteur. L'Abé de Marolles eſt celui qui en a fait le plus, & qui l'a donné au Public, avec le même ſuccez que ſes autres Traductions. Enfin, comme la Paraphraſe n'eſt point, à proprement parler, une Traduction, & qu'elle n'eſt pas tant un Portrait, qu'une imitation ; on peut dire, que, ſi l'on excepte ce que nous en avons en ce genre, tous ont défiguré Petrone; parce que les ſcrupuleux l'ont mutilé, & rendu diforme, & que les ignorans l'ont habillé en maſque.

Je n'ai pû ſoufrir le tort qu'on faiſoit à cet illuſtre Auteur, & qu'on lui derobât une partie de ſes graces, ſoit en ſuprimãt les plus beaux endroits de ſa Satyre, ſoit en lui faiſant dire des choſes qu'il n'a jamais penſées. Je me ſuis donc êtudié à éclaircir ce qui a paru obſcur en lui juſqu'à preſent; & j'ai crû n'y pouvoir mieux reüſſir, qu'en m'atachant à penetrer dans l'Antiquité; c'eſt-à-dire, à connoître les mœurs des Romains au tems de Neron, les façons de parler dont on ſe ſervoit alors,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

alors, tant dans le langage commun, que dans celui des honnêtes gens; & particulierement l'hiſtoire de la vie cachée de cet Empereur, qui eſt le principal objet du Roman ſatyrique de Petrone. J'ai crû que cet Auteur, ſi generalement eſtimé, meritoit bien tous ces ſoins, pour ne pas demeurer plus long-tems caché ſous les ombres de ſes dificultez; & même, j'oſe dire, que je m'y ſuis ſenti porté par une eſpece d'inſpiration.

---------- 1 *Cynthius aurem*
Vellit, & admonuit.

C'eſt par la même raiſon, que je n'ai point balancé à rendre les Vers de Petrone par d'autres Vers; parce qu'on ne peut rendre les Vers en proſe, ſans leur ôter toute leur grace, & leur faire perdre cet eſprit divin, qui eſt l'ame de la Poëſie, qu'on a nommée pour cela, le langage des Dieux. C'eſt lui faire injure que de lui faire parler le langage des hommes; c'eſt la faire deſcendre du Ciel, pour la voir remper comme une chétive mortelle. Ce qui a fait dire à un Moderne, que nos Traducteurs des meilleurs Poëtes, auroient bien des reſtitutions à leur faire, s'ils

1 Virg. Ecl. 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

étoient citez devant le Tribunal d'Apollon. Il n'eſt permis qu'aux Grammairiens d'en uſer de la ſorte, parce qu'ils ſont aſſujétis aux regles de la conſtruction, pour expliquer les dificultez des fraſes. Enfin, quand même les Vers ne ſeroient que médiocres, comme ils retiennent toûjours quelque choſe de cet eſprit celeſte, il n'y a point de doute qu'ils ne doivent être preferez à la Proſe, qui eſt toûjours languiſſante & froide, ſi on la compare avec la Poëſie.

J'ai pris auſſi un fort grand ſoin, pour la fidelité de la Traduction, de ſuivre le texte du Manuſcrit trouvé à Bellegrade, parce qu'il eſt le plus entier, & le plus correct, ſuivant l'Edition qui en a été faite à Cologne; J'ai mis des notes Latines à la marge pour expliquer les termes de Grammaire, qui ſont les plus dificiles. Quant aux Remarques Françoiſes qui renferment des faits d'antiquité, ou qui ajoûtent quelques ornemens au ſens de l'Auteur, j'ai crû les devoir placer au bas des pages, pour les faire venir au ſecours dans le beſoin; parce qu'on néglige ſouvent de les aler chercher quand elles ſont ailleurs.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Mais j'avoüe que j'ai douté long-tems ſi je metrois le Latin à côté du François, craignant de voir éfacer la copie par les beautez de l'original; & je ne me ſuis determiné à le faire, qu'aprés avoir conſulté pluſieurs perſonnes de bon goût, qui m'ont repreſenté que Petrone étant un Auteur extraordinaire, il faloit tâcher d'en faire connoître les beautez cachées par cette opoſition. En éfet, tout eſt exquis chez lui, & ſoit qu'il ataque les défauts de l'eſprit, ou les foibleſſes du cœur, dans la peinture ingenieuſe qu'il nous a laiſſée des mœurs de ſon Siécle, il ſe ſoûtient par tout de même force, ſuivant les diferens caractéres de ſes perſonnages. Mais s'il eſt vrai de dire que les hommes ont rarement les mêmes penſées, comme ils ſe rencontrent encore moins dans la maniére de les expliquer, Petrone eſt encore plus diſtingué des autres Auteurs par le tour de l'expreſſion, que par les penſées mêmes; & au lieu que la plûpart ſont lûs ſeulement pour les choſes qu'ils ont écrites, ce qui ſufit pour ne ſe pas mettre en peine de l'Original, quand on a une bonne traduction; celui-ci eſt également cheri pour les pen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſées, & pour les manieres, dont il les a exprimées.

On demeurera perſuadé de cette verité, principalement ſi l'on conſidére, que de tous les Anciens, Petrone eſt le ſeul, qui a connu la veritable galanterie, qui fait aujourd'hui le caractére de la politeſſe. On ſçait que la tendreſſe ne ſe fait pas moins ſentir dans les Vers de Virgile, & de Tibule, que l'emportement eſt ordinaire chez Ovide, chez Catule, & chez Martial: Mais Petrone a ſçeu diſtinguer la galanterie des deux autres caracteres; & comme elle conſiſte le plus dans les expreſſions, il ne faut pas s'étonner ſi chacun ſouhaite de voir les fraſes & les paroles de l'Auteur renduës en nôtre Langue; & ſi l'on a tant d'empreſſement pour en conſerver les plus belles expreſſions qui ſont les delices de tant de gens.

Il a donc falu, pour répondre à la reputation de mon Auteur, & à l'atente des Connoiſſeurs, m'atacher, malgré mille dificultez qui ſe ſont preſentées, & autant que le tour, & le genie des deux Langues l'a pû permettre, à rendre ſes expreſſions auſſi exactement, que ſes ſentimens, en évitant toutefois de le faire parler Latin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

en François; mais bien de la maniére, dõt il auroit pû s'exprimer lui même, s'il avoit écrit en nôtre Langue; & ainsi, pour ne rien laisser à désirer, il a falu mettre le texte Latin à côté de la Traduction, afin de donner la facilité, & le plaisir, de pouvoir les conferer ensemble, & examiner si le Pétrone François ne fait point de tort aux Romain.

Je n'ignore pas le péril de cette entrepriſe, & que c'est là l'écueil le plus dangereux des traductions; mais j'ai crû que cette considération n'étoit pas assez puissante, pour m'obliger à préferer mon interêt à celui du Public, & que je devois risquer plûtôt la censure du Traducteur, que de diminuër le plaisir des honnêtes gens. Ainsi je me persuade que le sacrifice que je leur fais, les engagera à m'en sçavoir quelque gré, & à ne pas condamner une hardiesse, qui n'a eu pour but que la plus grande satisfaction des Lecteurs. Ainsi j'aurai toûjours quelque mérite, d'avoir donné mes soins à faire connoître un Auteur, dont les dificultez, sans nombre, ont rebuté jusqu'à present la plûpart de ceux qui en ont entrepris la lecture.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

II.

JE prévoi que deux ſortes de gens pourront s'élever contre cette Traduction. Je ſçai qu'il y a pluſieurs perſonnes qui ſont prevenuës, ſur le raport d'autrui, cõtre les Ecrits de Petrone: mais je les prie de vouloir lire d'un eſprit deſintereſſé ſa Vie, que j'ai recueillie des meilleurs Auteurs, & cette ſeconde Partie, que j'employe à le juſtifier de beaucoup de reproches, qu'une injuſte critique, ou une groſſiére ignorance, lui ont atiré: Je m'aſſure qu'ils ſeront bien-tôt deſabuſez, & que, prenant des ſentimens plus équitables, ils ſeront fâchez d'être demeurez dans l'erreur.

Mais il y a des Cenſeurs de profeſſion, à qui les ouvrages les plus parfaits ont de la peine à plaire. Peut-être que les dificultez de l'entrepriſe, la grandeur du travail, & la fidelité, que j'ai tâché de garder dans cette Traduction, pourront apaiſer ces derniers: En tout cas, s'ils épargnent mon ouvrage, ce ſera un bonheur, & s'ils le critiquent, je m'en conſolerai avec les perſonnes de bon goût, qui ne ſeront pas de leur ſentiment; & nous pourrons en trouver dans tous les Ordres,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

dres, qui auront quelque égard pour le ſoin que j'ai pris de mettre dans leur jour les beautez cachées d'un Auteur, qui a tant de Partiſans : car on peut dire, que Petrone n'eſt pas moins eſtimé aujourd'hui, qu'il l'étoit dans l'ancienne Rome, à cauſe que nôtre ſiecle, par une circulation admirable, reſſemble aſſez bien à celui où vivoit cet Auteur, & dont il nous a laiſſé le portrait : ſi l'on excepte que nos Princes ſont religieux, & qu'ils ont toutes les vertus des Ceſars, ſans en avoir les vices.

Je n'ai pas ſeulement reconnu cette afection generale qu'on a pour Petrone dans les diſcours de tous les Sçavans avec qui j'ai converſé ; mais encore de tous ceux qui le connoiſſent : Car enfin, c'eſt un air à preſent, & particulierement entre les perſonnes de qualité, que d'aimer Petrone, & d'en ſçavoir les beaux endroits. Nous regrétons encore [1] un grand Prince, qui avoit tant d'eſtime pour cet Auteur, qu'il entretenoit auprés de lui des hommes d'erudition, pour lui en faire la lecture : Il n'eſt pas juſqu'aux Dames, qui ne ſouhaitent auſſi, ſur

1 Monſieur le Prince de Condé dernier mort.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſur la reputation de Petrone, d'en voir la traduction entiere; & même j'oſe dire, que l'empreſſement que quelques-unes d'entr'elles, qui ne ſont pas moins diſtinguées par leur eſprit, que par le rang & la naiſſance, n'a pas peu contribué à m'encourager à entreprendre celle-ci. Cependant pour ne rien negliger de la défenſe de nôtre Auteur, & le ſauver de l'auſterité des Cenſeurs, il eſt neceſſaire d'examiner plus au long que nous n'avons fait dans ſa Vie, dans quel eſprit il a écrit, quel deſſein il a eu, & comment il l'a executé; ce qui nous ſervira de diſſertation ſur ſon Ouvrage.

Parmi les Grecs & les Romains, lors qu'un homme avoit de l'eſprit, & des lettres. il embraſſoit la Secte de Philoſophes, qui convenoit le plus à ſon genie. Tous les Auteurs qui ont écrit de Petrone, ont aſſuré qu'il étoit de celle d'Epicure, ſe fondant ſur pluſieurs endroits de cette Satyre que l'on croit conformes à la doctrine de ce Philoſophe. Mais ce ſentiment eſt problematique; car on pourroit aſſeurer, par la même raiſon, qu'il étoit de toutes les Sectes enſemble; parce qu'on voit toutes leurs differentes opinions répen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

répanduës dans ſon Ouvrage, & cela ne prouve autre choſe, ſinon, que ſon eſprit aimoit à s'égayer en écrivant.

Mais ſupoſons qu'il fût Epicurien ; il ne faut pas pour cela le conſiderer avec cet eſprit d'injuſtice, dont on regarde ordinairement Epicure, de qui les ſentimés étoient plus purs qu'on ne le croit communement. La Morale de ce Philoſophe tiroit ſes principes de la droite raiſon ; & bien loin d'avoir enſeigné auſſi groſſierement que beaucoup de gens le pretendent, qu'on doit paſſer la vie dans toutes ſortes de debauches ; au contraire, il a aporté de la ſeverité dans les plaiſirs, en cherchant à delivrer l'homme de ſes paſſions; ce qui a fait dire à Seneque, à l'avantage de ce Philoſophe, [1] qu'il n'a donné aucuns preceptes à ſes Sectateurs, qui ne fuſſent conformes à l'honnêteté, & à la juſtice.

Ce témoignage que lui a rendu Seneque, qui étoit Stoïcien de profeſſion; mais qui n'en avoit que les aparences, eſt la condamnation de ſa Secte, qui étoit opoſée

1 Invitis hoc noſtris Popularibus, Stoicis puto, dicam ſancta Epicurium, & recta præcipere, & ſi propius acceſſeris triſtia. *Seneque en ſon Traité de la vie bien-heureuſe c. 13.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſée à celle des Epicuriens, & en fait aſſez connoître la vanité. Car les principes des Stoïciens, qui ſont admirables, ſi on les met en la bouche des Chrêtiens, ſont tout-à-fait ridicules en celle de ces Philoſophes; & rien ne pouvoit l'être davantage que cette Morale, qui détrônoit, pour ainſi dire, la Divinité, afin de mettre l'homme en la place de Jupiter; qui diſoit que la douleur étoit un bien, & le plaiſir un mal; & qui faiſant paſſer la vie dans les auſteritez, n'avoit pour vertu qu'un orgueil exceſſif, & pour ſouverain bien qu'un vain nom, & une gloire chimerique: au lieu que la Morale d'Epicure étoit toute fondée ſur le bon ſens, qui parmi les Payens ne pouvoit placer le ſouverain bien que dans un long & agréable uſage de la vie.

Comme il ne ſeroit donc pas raiſonnable de chercher un Chrétien dans la perſonne de Petrone, on doit être ſatisfait ſi l'on y trouve un honnête homme Payen, un homme de bon ſens, & qui ait raiſonné, & vécu, ſuivant les veritables principes de la connoiſſance naturelle, qui ne laiſſoit rien à eſperer au delà du trépas. La maniere dont il eſt mort, peut

ſeu-

ſeule juſtifier ce ſentiment. En éfet, cette mort eſt la plus belle de toutes celles que l'Antiquité a admirées. On ne peut y remarquer, ni crainte, ni afectatiõ, ni deſeſpoir, ni orgueil. Tacite, le plus fidele des Hiſtoriens, & preſque contemporain, nous le décrit mourant avec la même tranquilité qu'il avoit vécu. La mort de Socrate, & celle de Caton d'Utique, les deux plus celebres, n'ont rien qui aproche de celle de Petrone. Ces grands diſcours Philoſophiques que tenoit l'un, & cette lecture du Traité de l'immortalité de l'ame, que le ſecond acheva deux fois, ne laiſſent que trop entrevoir leur foibleſſe, & le beſoin qu'ils avoient de s'étourdir ſur la crainte de la mort.

Il eſt remarquable auſſi, que [1] Tacite n'a pas osé dire que Petrone étoit voluptueux, mais ſeulement que ſa conduite en avoit les aparences par le deſir de plaire à l'Empereur; & l'on peut encore moins conclurre que ſes mœurs étoient corrõpuës, parce qu'il a fait des peintures libres des débauches de Neron, & de ſes Courtisãs; ſi l'õ fait reflexiõ que cette maniere d'écrire étoit [2] en uſage de sõ tẽs; & qu'on

1 Voyez la Vie de Petrone. 2 Ævi culpa fuit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

qu'on ſe donnoit par là un air de Philoſophe ſevere, qui découvroit librement les vices d'autrui,[1] & apeloit châque choſe par ſon nom : Cependant comme la plûpart des Auteurs qui ont uſé de ce ſtile, ont prévû que la Poſterité pourroit les ſoupçonner de libertinage, ils ont voulu la prevenir par des aſſeurances du contraite : C'eſt ce qui a fait dire à Martial, [2] que ſi ſes Epigrammes avoient un air de débauche, du moins ſa maniere de vivre étoit reguliere. Pour Catule, il aſſure [3] qu'il n'importe pas que les écrits d'un Auteur ſoient libres, pourveu que l'Auteur lui-même ſoit honnête homme. Petrone, qui prevoioit auſſi que ſes écrits pourroient exciter la mauvaiſe humeur des Cenſeurs de ſon Siecle, leur adreſſe de même la parole [4] en des termes qui leur donne à connoître, que ce n'ét point par un eſprit de corruption qu'il a écrit, mais plûtôt par le chagrin d'un Courtiſan Philoſophe, dont la vüe étoit bleſſée par les deſordres de l'Empereur, & de ſes Favoris, qu'il expoſe à leurs propres yeux d'une

1 *Placet Stoicis ſuo quamque rem nomine appellare.* Ciceron Epiſt. famil. à Petus l. 9. 2 *Laſciva eſt nobis pagina, Vita proba,*
3 *Nam caſtum decet eſſe pium Poëtam ipſum; verſiculos nihil neceſſe eſt.* 4 *Quid me conſtricta ſpectatis fronte Catones &c.* pag.

l'une maniere extrêmement ſatyrique, quoi qu'elle paroiſſe voluptueuſe: Et cela ſt ſi,vrai, que dans les plus vives deſcri-tions, qu'il fait de leurs débauches,il en doucit toûjours les images par des ter-mes dont l'honnêteté , & la modeſtie ne euvent être bleſſées ; & qu'il n'emploie amais aucun de ces mots groſſiers , dont es Auteurs , que je viens de nommer, ſe rouvent remplis, quoi que le Latin per-mette une certaine liberté que la pudeur de nôtre Langue ne peut ſoufrir.

Cet Auteur s'étoit fait une maniere de vivre aiſée , également éloignée des cha-grins,& des afaires;& l'on peut conjectu-rer que ſes ouvrages tenoient le premier rang parmi ſes plaiſirs.En effet, P. Ful-gence nous aprend qu'il en a compoſé pluſieurs,entr'autres celui intitulé *Euſcius*, ou *Euſtion*. Il parle auſſi d'un petit frag-ment , contre un certain Avocat , qu'il nommoit *Cerberus forenſis*, & d'un Poëme, qui portoit pour titre *Albucia*,& qu'il avoit fait contre les Amans d'une Dame de ce nom, qu'il aimoit beaucoup.

Mais la Satyre qu'il a compoſée contre Neron , eſt tout ce qui nous reſte de lui. On

3 *Praf. l.* 1. *Mythologicon.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

On a ainſi apelé cette maniere d'écrire librement les vices d'autrui, pour corriger les mœurs; & celle ci eſt du genre de celles que Varron avoit inventées, en mêlant agréablement la Proſe avec les Vers, & qu'au raport d'Aulu-Gelle il avoit nommé Menippées; parce que Menippe, Philoſophe Cynique, avoit traité, auparavant lui des matieres ſerieuſes d'un ſtile moqueur, d'où le nom de Satyre Menippée a été renouvellé dans un ouvrage du dernier ſiecle; & ce genre fut apelé mixte, ou mêlé, pour le diſtinguer des Satyres compoſées toutes en Vers de meſure pareille. Ce mot *Satyricon*, qu'on voit à la tête de l'ouvrage, & qu'aparemment ceux qui l'ont copié les premiers y ont ajoûté, fait voir qu'ils l'ont conſideré comme une veritable Satyre. Or ſi c'en eſt une, il eſt aſſez diſtingué de tous ceux qui ſont faits, pour flater les vices, & le titre ſeul lui ſert d'apologie: C'eſt pourquoi [1] Jean de Sarisbery regardant auſſi ce qu'à écrit Petrone, cõme une pure Satyre des mœurs de ſon ſiecle, cet Evéque s'en explique de cette ſorte, *Ferè totus mundus ex Arbitri noſtri ſententiâ mimum videtur implere,*

ad

[1] Il étoit Evêque de Châlons.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ad Comediam ſuam reſpiciens. Et un Auteur du ſiécle paſſé en decrivant de même les corruptions de la Cour d'Henry III. dans une hiſtoire alégorique intitulée *l'Iſle des Hermaphrodites*, a rendu aſſez heureuſemẽt le ſens de ce Paſſage, par ces deux Vers, qu'on lit au commencement.

Le monde eſt un bouffon, l'homme une Comédie;
L'un porte la marotte, & l'autre eſt la folie.

Il faut donc demeurer d'acord, que cet ouvrage de Petrone, eſt un Roman ſatyrique, qui nous repreſente Rome, ou, pour parler plus juſte, la Cour de Neron, ſa propre Perſonne, & ſa vie cachée. Mais une certaine deſtinée n'ayant pas voulu permettre qu'il paſſât d'abord tout entier juſqu'à nous, nous en a fait des preſens de tems en tems par de nouvelles découvertes. En éfet, ce treſor n'eſt parvenu à nôtre poſſeſſion que par morceaux; nous n'en avons reçû de la premiere Antiquité, que de ſimples fragmens, qui paſſoient pour des Collections qu'un Studieux avoit faites de quelques lieux choiſis de cette Satyre. En ſuite on a recouvré en Dalmatie, il y a environ vingt-ſept ans, la continüation du recit de ce repas magnifique que Trimalcion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

malcion donne à ſes amis. Enfin nous avons retrouvé, depuis peu, à la priſe de Bellegrade, le reſte qui manquoit à cet Ouvrage, & qui fait qu'on a le plaiſir d'admirer aujourd'hui ſes beautez dans toute leur étenduë. C'eſt maintenant un diſcours ſuivi, & ſans interruption, où l'on voit une cõduite égale, une diverſité charmante, & la politeſſe avec toutes ſes graces; les intrigues en ſont divertiſſãtes, tous les caracteres ſinguliers, & les pẽſées ſinemẽt exprimées. Enfin, j'oſe dire, qu'aucun [1]Auteur de l'Antiquité n'a écrit avec plus de pureté, plus de délicateſſe plus de force, ni plus galammẽt que Petrone.

Voyons-nous chez aucun des Latins rien d'aprochant de l'Hiſtoire de la Matrone d'Epheſe? rien de comparable aux Lettres de Circé & de Polyenos; quelque choſe qui ſoit du tour de leurs converſations, & des manieres plus galantes que celles que cette Dame fait paroître, ſoit dans ſon chagrin, ſoit dans ſa joye? Qui pourroit repreſenter une Confidente plus adroite, & plus ſpirituelle, que Chriſis? toutes les Suivantes d'aujourd'hui peuvent l'étudier ſans honte. Sa premiere con-

[1] *Auctor purißima imparitatis.* Juſte Lypſe ſur les An. de Tac.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

converſation avec Polyenos, eſt un endroit raviſſant; mais ſa naïveté eſt inimitable, lors que dans la ſuite elle lui décrit l'état où ſe trouve ſa Maîtreſſe depuis le moment qu'il l'a trompée, & le reſte n'eſt pas moins plaiſant dans tous les ſoins qu'elle prend pour le rétabliſſement de ce pauvre Paralitique, & dans l'empreſſement qu'elle témoigne pour procurer une ſatisfaction plus entiere à la charmante Circé, que Petrone nous fait voir ſi belle, & ſi voluptueuſe.

Tous les Sçavans conviennent que ce Roman Satyrique eſt, dans ſon genre, le plus beau morceau qui nous reſte de l'Antiquité. C'eſt une choſe ſurprenante que l'étenduë d'eſprit, que l'Auteur y fait paroître, & comment il a pû donner tant de caractéres differens. Quand il eſt Declamateur, il en prend tout l'air, & le ſtile; lors qu'il fait le Philoſophe, il eſt ſententieux, & debite une Morale, qui charme: Eſt-il Poëte? l'on ne peut entendre de plus beaux Vers: Fait-il parler un faux ſçavant? jamais rapſodie n'a été ſi plaiſamment compilée, que celle qu'il lui met dans la bouche; le Debauché ſe montre toûjours tel qu'il eſt; la Courtiſanne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſanne ne ſort point de ſon naturel ; l'Affranchi parle comme un homme ſans education ; l'Eſclave ne dit que des choſes baſſes ; les Amans s'expriment avec autant de galanterie que de tendreſſe: Enfin tous les perſonnages ſe ſoûtiennẽt avec tant de juſteſſe dans cette Satyre, qu'on peut aſſurer qu'aucun Ancien n'eſt entré d'un eſprit ſi univerſel que Petrone, dans le caractere de toutes ſortes de perſonnes : ce qui remplit ſon Ouvrage d'une grande varieté d'images agréables, & judicieuſement arrangées. Que ſi quelques-unes des avantures qu'il décrit ſemblent baſſes, & communes ; & s'il introduit pour principaux Acteurs, des fripons, des miſerables, plus dignes du gibet, que de l'eſtime des honnêtes gens, il paroît aſſez par tout le reſte, qu'il le fait par un pur choix ; & c'eſt en cela même qu'il doit être plus admiré, d'avoir ſçeu ajoûter d'une maniere ſi piquante, & ſous de ſi ingenieuſes alégories, le mépris au ridicule, avec lequel il a ſi bien peint l'Empereur, & ſa Cour, en les repreſentant ſous des perſonnages, dont ils avoient toutes les mœurs.

Il ne faut donc pas s'étonner, ſi tant d'Au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

d'Auteurs ont parlé de lui avec eloge; celui que nous voyons particulierement dans Tacite, lui qui n'en donnoit qu'au veritable merite, doit faire juger que Petrone en avoit beaucoup; puis qu'il a obligé un Hiſtorien ſi ſevere, à prendre plaiſir de deſcendre dans les particularitez de ſa Vie. Pline, Terentianus Maurus, Plutarque, S. Jerôme, Macrobe, Sidonius Apollinaris, Iſidore de Seville, Pierre Crinitus, Turnebe, Scaliger, Juſte Lipſe, Caſaubon, & pluſieurs autres grands perſonnages, ont celebré le merite de cet Auteur.

Plus de trente Grammairiens, de toutes les Nations, ont fait auſſi des Commentaires ſur cette Satyre; mais à parler franchement, la plûpart n'ont pas penetré les dificultez qu'ils ont entrepris d'éclaircir; & l'ont peut dire, qu'au lieu d'y reüſſir, ils ont rendu certains endroits beaucoup plus obſcurs qu'ils ne le ſont dans l'Auteur; & c'eſt ce qui arrive preſque toûjours à ces ſortes de Sçavans, car s'imaginant que toute obſcurité doit fuïr devant les lumieres de leur doctrine, ils portent leur imagination ſi loin, que ſouvent elle ſe trouve

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

au dela du bon ſens ; d'où il arrive qu'on leur voit donner quelquefois à des Paſſages, des explications entiérement contraires aux penſées des Auteurs.

Il y a eu quelques nouveaux Sçavans, qui pour ſe diſtinguer ont prétendu, que le Petrone de Tacite, n'eſt pas le même, que l'Auteur de cette Satyre, & qu'elle n'a point été compoſée pour Néron. Il faut que ces Doctes ayent ſuſpendu leur pénétration pendant la lecture qu'ils en ont faite, pour douter d'une choſe ſi claire: on y voit par tout un parfait raport avec les mœurs de Néron, & les coûtumes de ſon tems. On y trouve Seneque, Lucain, Silia, Actée, & les Afranchis de cet Empereur: C'eſt ce qui ſe connoîtra mieux par la Clef qu'on a miſe à la fin de cette Préface, & par un grand nombre de remarques exactes ſur pluſieurs endroits de cet Ouvrage, qui le prouvent. Enfin, Tacite lui-même déſigne cette Satyre, lors que parlant du Livre que Pétrone envoya à Néron avant que de mourir, il dit qu'ils décrivit ſous des noms de débauchez, & de femmes perduës, les Vices de ce Prince, comme nous l'avons raporté dans la Vie de cet Auteur.

Si

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Si on alégue que Tacite apelle C. Petrone, celui dont il parle; il eſt aiſé de faire voir que cette objection eſt ſans fondement, & que c'eſt un vice des Copiſtes, qui tranſcrivant les premiers Manuſcrits de ſon Hiſtoire, ont mis un C. pour un T. & cela ſe prouve par un paſſage de [1] Plutarque conçû en ces termes ; *Ainſi qu'on reproche aux débauchés leurs infamies, comme Tite Pétrone fit à Neron.* Et par cet autre de [2] Pline, *Tite Petrone, homme Conſulaire, étant ſur le point de mourir, à cauſe de la haine que lui portoit Neron, &c.* Il n'y avoit pas deux Petrones du tems de cet Empereur; & encore moins peut-on dire qu'il y avoit deux hommes de ce nom, à qui la haine de ce Prince ait coûté la vie. Il faut donc convenir, que celui dont parle Tacite, ſe nommoit Tite, puiſque Plutarque & Pline l'aſſurent ainſi.

Au reſte Pétrone, & les Poëtes que nous avons nommez, ne ſont pas les ſeuls qui ayent écrit avec cette liberté de ſtile, puis qu'on peut juſtifier par l'exemple d'un grand nombre d'Auteurs graves, que c'étoit la maniére d'ecrire des Anciens. Nous voyons que Suetone, Dion Caſſius,

1 Au traité où il enſeigne à diſcerner l'Ami; du Flateur.
2 liv. 37 c. 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Lãpride, Oroſe, Xiphilin, ont pris plaiſir à peindre, avec de pareilles couleurs, les vices de Nérõ de Domiciã, & d'Heliogabale, dõt ils nous õt auſſi laiſſé les portraits.

Qui voudroit pouſſer plus loin ces exemples, il ne ſeroit pas dificile de prouver par une infinité d'endrois des Péres mêmes de l'Egliſe, qu'ils ont parlé quelquefois le même langage, & employé des figures, & des expreſſions, qui ſemblent peu propres, pour inſpirer l'horreur du vice. On en pourra voir quelques Paſſages dans mes Remarques Françoiſes: Mais il ſufit de ce qui a été dit; & cela ſert ſeulement à faire voir encore à certains faux zélez, qu'il ne faut point ſe récrier ſur la maniére d'écrire de Pétrone, qui, étant conſiderée du bon côté, cenſure plûtôt la débauche, qu'elle ne l'autoriſe: & elle eſt biẽ diferẽte de celle d'Horace, d'Ovide, de Martial, de Catulle, & des autres, qui expriment les choſes biẽ moins honnêtement que lui. C'eſt pourquoi ſi l'on cõdamne Pétrone pour avoir écrit un peu librement, il faut faire auſſi le procez à la plûpart des Anciens; & quãd on ne voudra permettre que la lecture des Auteurs entiéremẽt purs, & dont les écrits

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

écrits ne rẽfermẽt rié de libre,[1] un Moderne nous assure qu'on n'en lira presque aucun ; & par là nous nous verrions privez des plus beaux monumẽs de l'Antiquité.

Il est vrai que les Maîtres des Colléges l'ont proscrit ; mais il ne faut pas s'en étonner, puis qu'ils ne l'entendent point. Aussi n'a-t-il pas écrit pour eux, son stile est un stile de Cour, qui leur est étranger ; ses expressions fines & délicates leur sõt barbares, & la noblesse de sa Latinité est trop élevée pour eux. Il n'est pas si necessaire d'être sçavant pour l'ẽtẽdre, que d'avoir le bõ goût, afin d'ẽtrer, en le lisant, dãs le caractére de son esprit ; ce qui n'est permis qu'à ceux qui sõt nourris parmi le beau mõde, & qui n'ont pas cette sévérité des Pedãs. Enfin, si ces derniers, qui vivẽt dãs [2] l'õbre & dans la poussiére des Colléges, cõme dit Petrone lui-même, ne veulẽt pas demeurer d'acord du mérite de sõ Ouvrage ; & s'ils ignorent de quelle maniére on peut tirer du profit de la lecture de ces sortes de Livres, qu'ils cõsultẽt S. Basile, il leur en donnera des leçons.

A VENENO SALUS CLEF

[1] *Robert Titius dans la Preface sur Catule, dit,* Nec Lucretius legeretur, nec Horatius, nec Martialis, nec ullus denique Poëta qui hactenus summo in honore habitus sit: Sed nec Oratores quidẽ atingere fas erit. [2] Vmbratici Doctores pag.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

CLEF

DES PRINCIPAVX

Perſonnages qui compoſent la Satyre de Petrone.

ENCOLPE tire ſon origine d'un mot Grec, qui ſignifie, *je m'inſinuë*. Petrone donne ce nom à ce Perſonnage ; parce qu'il raconte du commencement juſqu'à la fin toutes les avantures qui ſont décrites dans ce Roman ; & que par des morales frequentes il inſinuë l'horreur du vice qu'il dépeint exprés dans des recits naturels.

ASCYLTE en Grec, ſignifie *infatigable*. Ce nom convient fort à ce jeune homme, qui étoit bien fait, tres-vigoureux & doüé de beaux talens de nature. Vous verrez dans la page l'avanture qui lui arrive à ce ſujet.

GITON, ſignifie dans la même Langue, *voiſin*, terme d'amour, comme qui diroit mon inſéparable. Auſſi Giton n'abandonne point Encolpe dans tout ce Roman, ſinon lors qu'Aſcylte le lui enléve.

Ces trois Perſonnages ne ſervent qu'à embélir l'hiſtoire. Leur conduite eſt le portrait de la vie déreglée des jeunes gens. Ceux ci étoient aſſociez en toutes ſortes de friponneries, & de débauches, & l'habit de Philoſophe, qu'ils portoient, ſervoit de couverture à leurs deſſeins.

AGAMEMNON, Profeſſeur d'Eloquence, dont le caractére eſt celui d'un vrai Pedant, & ſous le nom duquel Pétrone qui avoit en veuë tous les Déclamateurs de ſon tems, a particuliérement entendu parler de Seneque Precepteur de Néron, & Philoſophe Stoïcien ; même ce Prince ſous le nom de Trimalcion, l'apelle ſon Maître dans le 1 feſtin qu'il fait à ſes amis. L'Auteur lui a donné le nõ d'un grand Roi, peut-être à l'imitation de 2 Varron, qui a auſſi décrit un Declamateur ſous le même nom d'Agamemnon, à cauſe que dans Homere ce Chef des Grecs, ha-

1 page a in Virgula Divina,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

harangue comme un Déclamateur. Nous voyons que 1 Martial en a peint un autre sous celui du Roi Attale: & il apelle ces Harangueurs publics, des Rois superbes & boufis. En efet anciennement on donnoit assez souvent 2 ce titre aux Rhéteurs par derision, pour se moquer de la vaine pompe de leur éloquence, & de l'enflure de leur stile: D'ailleurs Seneque, qui prechoit la frugalité, & la pauvreté au milieu des richesses, & de la délicatesse de sa table, n'étoit rien moins que ce qu'il vouloit paroître; ce que Suillius, qu'il avoit fait acuser d'avoir pris de l'argent pour plaider les causes de ses parties, contre la défense de la Loi *Cincia*, fait assez entendre chez 3 Tacite, en lui reprochant, *Qu'il avoit toûjours eu une animosité fort grande contre les amis de Claudius. Que n'ayant jamais fait que des études foibles & inutiles, & étant accoûtumé parmi l'ignorance des jeunes Ecoliers, il portoit envie à ceux qui, douëz d'une éloquence mâle, & non corrompuë, l'employoient pour la défense de leurs Concitoyens; Que pour lui il avoit été Tresorier de Germanicus: au lieu que Seneque avoit porté 4 l'adultere dans la maison de ce Prince. Qu'il étoit facile de juger lequel étoit le plus coûpable, ou celui qui avoit receu quelque recompense volontaire d'un travail honnête, & tel qu'est la peine qu'on prend à soûtenir une cause au Barreau, ou bien celui qui corrompt des Dames de la premiere qualité. Par quelle sorte de sagesse, & par quels préceptes de Philosophie, en quatre ans, qu'il avoit possédé les bonnes graces de Néron, il avoit aquis trois millions de bien. 5 Qu'il recherchoit dans Rome tous ceux qui n'avoient point d'enfans, & les faisant tomber dans les piéges qu'il leur tendoit, il les obligeoit de faire des testamens en sa faveur. Que par ses usures exorbitantes il épuisoit l'Italie, & les Provinces, &c.* J'ai raporté exprés ce passage presque entier, parce qu'il a beaucoup de raport à mille traits de Satyre, contre Seneque, qu'on trouvera dans cet Ouvrage.

LYCURGUE, Chevalier Romain, ami d'Ascylte, dont la maison de campagne est pillée par une plaisante avanture.

QUARTILLA, Prêtresse de Priape.

1 liv. 2. Epig. 7. 2 Ῥήτωρ Βασιλεὺς ἐν τοῖς λόγοις. Lucien. 3 liv. 13. de ses Ann. 4 Parce qu'il étoit l'Amant d'Agripine. 5 Voyez les endroits où Pétrone satirise plaisamment ces chercheurs de succession. Il entend parler de Seneque.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

PSYCHE', Suivante de Quartilla. Ce mot, en Grec, ſignifie l'ame. C'étoit un nom de tendreſſe qu'on donnoit aux Courtiſanes. Voyez Juvenal Satyre 6. & Martial liv. 10. Epig 68.

PANNYCHIS, petite fille, fort jolie. Ce nom eſt Grec, & veut dire *veille*. Il convient fort aux Courtiſanes, parce qu'anciennement les plus grandes débauches ſe faiſoient pendant la nuit, ainſi qu'il ſe pratique encore aujourdui par les plus delicats, & particuliérement à Rome.

L'hiſtoire de ces trois avanturiéres peut renfermer des veritez qui nous ſont inconnuës; en tout cas elle eſt tout à fait divertiſſante, & fait voir l'adreſſe, l'éfronterie, & la débauche des Courtiſanes.

TRIMALCION, compoſé de deux mots Grecs, qui ſignifient en Latin *ter mollis*, pour exprimer un homme conſommé en toute ſorte de debauche. C'eſt le nom d'un riche Afranchi, qui donne un feſtin ſuperbe, homme vain, ſçavant, mais confus ayant l'eſprit de travers, & de mœurs tres-corrompuës. L'Auteur en fait ſon Héros ridicule & charge extrémement ſon portrait, afin qu'il reſſemble mieux à Néron. 1 Bourdelot aſſeure qu'on voyoit anciennement cet Empereur repreſenté ſur des Médaillons avec ces mots, C. NERO. AUGUST. IMP. & ſur le revers, TRIMALCHIO. Ce qui fait encore connoître ſelon ce Commentateur, combien ſe trompent ceux qui prétendent que Pétrone a voulu décrire Seneque ſous ce nom. Néron eſt auſſi repreſenté ſous le perſonnage d'un Afranchi, par deux raiſons: l'une, qu'il avoit une parfaite conformité avec les vices de ces ſortes de gens: l'autre pour reprocher à ce Prince la trop grande familiarité qu'il avoit avec eux: ce qui a fait dire à Tacite, que jamais les Afranchis n'ont eu plus de credit que du tems de Néron.

FORTVNATA, Epouſe de Trimalcion. Cette femme de baſſe naiſſance, & qui même avoit été Eſclave ainſi que ſon mari le lui 2 reproche lui-même, eſt le portrait d'Actee, Afranchie de Néron, laquelle il aimoit ſi éperdument, que voulant l'epouſer à toute force, il gagna des perſonnes Conſulaires, pour aſſurer le Sénat qu'elle étoit du ſang Royal.

SE-

1 Dans ſes Notes Crit. p. 232. 2 pag.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

SELEUCUS, PHILEROS, GANIMEDE, ECHION, NICEROS, PLOCRIME, troupe d'Afranchis conviez au feſtin de Trimalcion, qui font entr'eux une converſation de la portée de leur eſprit, & conforme à leur état. Elle renferme une Satyre ſur la maniere dont pluſieurs perſonnes, en ce tems là, avoient fait fortune.

NORBANUS, Tigillin Capitaine des Gardes de Neron, & ſon Favori.

HERMEROS, Afranchi de Trimalcion, fort impudent.

HABINNAS, petit Magiſtrat, qui entre, acompagné de ſa femme, chez Trimalcion, vers la fin du repas, avec une ſuite & une majeſté de Préteur ; & auquel celui-ci commande de lui faire bâtir un Mauſolée dont il fait le plan ſuivant ſon genie : ce qui eſt une raillerie piquante de l'Auteur, pour ſe moquer du deſſein que Neron avoit de faire eriger un monument eternel à ſa mémoire.

SCINTILLA, femme d'Habinnas. Caractere de ces femmes ſuperficielles, qui n'ont rien de ſolide.

EUMOLPE, Poëte outré, & en mauvais equipage, d'ailleurs fort debauché, & qui eſſuie pluſieurs diſgraces. L'Auteur repreſete, ſous ce nō, la manie de Neron à faire des Vers, qui le poſſeda ſi fort, que ſa jalouſie le porta à faire perir tous ceux qui y reüſiſſoient mieux que lui. C'eſt auſſi pourquoi Petrone lui fait compoſer un Poëme ſur la guerre civile, pour l'opoſer à la Pharſale de Lucain, que ce Prince fit mourir ; & comme de ce Poëme, qu'il donne ſeulement pour un eſſai, eſt parfaitement beau en ſon genre, c'eſt en méme tems une Critique delicate de l'ouvrage de Lucain, qui a plûtôt écrit en Hiſtorien, qu'en Poëte. Et c'éſt ainſi que nôtre Auteur raille ces deux Rivaux, l'un par l'autre. Il eſt neceſſaire de remarquer auſſi qu'il n'a voulu donner à Neron aucun perſonnage qui lui convienne en general, afin de laiſſer à ſon eſprit la liberté de repreſenter en particulier les diferens caracteres de ce Prince, chacun dans ſon ridicule, ſous diferens noms, dont les principaux ſont, TRIMALCION, EUMOLPE, & POLYENOS.

CORAX, Valet d'Eumolpe.

LYCAS, Capitaine de Vaiſſeau, homme fort débauché, & qui éprouva la colere des Dieux.

DORIS, femme de Lycas, & Maîtreſſe d'Encolpe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

TRYPHENE, Courtiſane parfaitement belle, aimée de Lycas & à qui il arrive de plaiſantes avantures avec Encolpe & Giton.

ESIUS, paſſager dans le Vaiſſeau de Lycas, & qui eſt cauſe des troubles qui y arrivent. Tout ce qui ſe paſſe dans ce Vaiſſeau, peut n'avoir été mis que pour ſoûtenir le Roman.

POLYENOS, nom pris par Encolpe, traveſti en Eſclave dans Crotone, & ſous lequel Petrone décrit, une avanture arrivée à Neron avec une Dame Romaine. Le caractére de Polyenos eſt extrêmement galant, & peut faire honneur à Neron. Si l'on eſt ſurpris que l'Auteur en ait uſé de la ſorte il faut d'ailleurs conſiderer qu'il l'a repreſenté ſous le vil perſonnage d'un Eſclave, dont cet Empereur prenoit ſouvent 1 l'habit pour parcourir, pendant la nuit, les lieux infames, & que cette avanture conſiſte dans une impuiſſance, dont la longue deſcription ne pouvoit que mortifier ce Prince par la découverte de ſes foibleſſes. De plus, on peut croire que Petrone a été bien aiſe d'embélir ſon Ouvrage, & de ſe faire honneur à lui méme, par l'eſprit qui brille dans toutes ces deſcriptions galantes.

CIRCE', Dame de Crotone, amoureuſe de Polyenos. On peut conjecturer que l'Auteur a voulu parler de Silia Dame Romaine, qui avoit été mariée à un Senateur. Tacite ſur la vie de Petrone, dit, qu'elle fut envoiée en exil, pour n'âvoir pu lui cacher, par un chagrin particulier, l'avanture qui lui étoit arrivée avec Neron. Mais ſi ce Prince, perdu de debauches, ſans pudeur, & qui ſe donnoit en ſpectacle au milieu de Rome, a pû étre piqué de voir ſes plaiſirs tournez en ridicule dans cette Satyre; il y a beaucoup d'aparence que la peinture de ſes foibleſſes eſt l'endroit qui lui a eté le plus ſenſible, & par conſequent que cette avanture regarde plûtôt Silia, que toute autre.

CHRYSIS, Suivante de Circé, & ſa Confidente. Ce nom eſt Grec, & ſignifie *dorée*, c'eſt-à dire, belle. On donnoit cette epithete à Venus, & 2 les Courtiſanes anciennes portoient volontiers ce nom.

PROSELENOS, Soreiére, que Chryſis amene à Polyenos.

1 Tacite liv. 13. Ann. 2 Voiez ce qu'en dit Timocle

ENOTHE'E

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ENOTHE'E, Prêtresse de Priape.

Ces deux femmes, entreprennent, l'une par des enchantemens, & l'autre par des sacrifices, de rétablir les forces de Polyenos, & font voir combien Neron étoit adonné aux superstitions.

PHILUMENE, autre Dame de Crotone qui s'etoit autrefois servie de sa beauté pour atraper des successions & qui vient sur la reputation qu'avoit Eumolpe d'être riche, lui presenter un fils & une fille qu'elle a tous deux fort jeunes, & tres-bien faits, afin qu'ils puissent profiter de ses bons enseignemens. Petrone décrit sous le nom d'Eumolpe, l'usage qu'en fit Neron, *Novitate stupri*, comme dit Tacite.

Les lieux, où se passent ces avantures, sont NAPLES, & CROTONE, que l'Auteur a choisis pour faire, sous leur nom, le portrait de ROME au naturel.

AD

dans Athenée liv. 13. Annal. l. 16.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

AD DOMINUM NODOTIUM DE PETRONIO redivivo, & Gallico. EPIGRAMMA.

DUm Latium Gallo mutas idiomate Librum,
Autorique suus non perit inde lepos.
Ipsius in te animum facile migrasse putarem,
Credere si sineret Religionis honos.

DE PETRONIO RESTITUTO EPIGRAMMA.

GAudeat Orator, lepidi gaudete Poëtæ,
Nobilis ingenii quos major gloria tangit.
ARBITER ecce redux, per naufraga secula truncus
Colligit amissos, & sparserat artus:
Integer & nobis damno meliore resurgit.

SANTEUIL.

AD CLAR. DOCTISS. D. NODOTIVM, de Petronio ipsius operâ restituto, EPIGRAMMA.

REddidit Hippolytum vitæ Phœbeïa proles,
ARBITER id vitam te revocante redit.
Hic tulit audacis mercedem Tartara facti,
Tu decus egregium, perpetuumque feres.

DE CAEN, Doctor Medicus Parisiensis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

A

M. NODOT,

SUR SA TRADUCTION DE PETRONE.

EPIGRAMME.

QUAND je lis ta Traduction,
Si conforme à l'Auteur, que c'eſt la même choſe:
Sans le reſpect qu'on doit à la Religion,
Je croirois la Metempſicoſe.

TRADUCTION

SUR PETRONE RECOUVRE'.

EPIGRAMME.

ILluſtres Orateurs, & Poëtes fameux,
Vous que rend immortels la gloire du génie,
Ma Muſe vous anonce une joie infinie,
Petrone de retour vient ſe rendre à vos vœux.
D'un ſi célébre Auteur admirez le ſpectacle,
Petrone qu'on cherchoit en vain de toutes parts,
Par le recueillement de ſes membres épars,
D'un corps reſſuſcité vous fait voir le miracle.

TRADUCTION.

Au Trés-Docte M. NODOT ſur ce qu'il nous a fait recouvrer PETRONE.

EPIGRAMME.

ÆSculape autrefois fit revivre Hypolite,
Aujourdui par ſes ſoins Petrone reſſuſcite.
Pour ſalaire Æſculape eut une dure mort,
Mais un nom immortel rend glorieux ton ſort.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

AVERTISSEMENT NECESSAIRE AU LECTEUR.

CEtte Traduction a été commencée par l'Auteur d'une maniére qu'il n'avoit pas dessein de l'achever, puisqu'il ne se proposoit que de traduire quelques Piéces de Pétrone qui lui plaisoient, & dont il donnoit librement des Copies; Mais dans la suite craignant de se voir imprimé malgré lui, il a travaillé serieusement à l'Ouvrage entier; & d'autant plus que la découverte des nouveaux Fragmens donnoit dans ce tems la une suite d'Histoire à ce Roman Satyrique, qui le faisoit désirer de tout le monde.

Ce travail achevé, un Libraire de Dauphiné fit si bien qu'il engagea l'Auteur à traiter avec lui & lui prometât ce qu'il n'a point tenu, il s'est vû maître de la meilleure partie du Manuscrit, qu'il a fait imprimer in octavo, & in douze, à son insçu,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

inſçu, Latin & François, & en François ſeul in douze tout à la fois. Mais comme on ne lui avoit point remis la fin, & quelques autres feüilles, il les a donné à compoſer à quelque Savantace, qui a fait un monſtre d'ũ Ouvrage, qui eût paru dãs une plus grande perfection, ſi le Libraire avoit tenu ſa parole. Enfin l'Auteur qui voit aujourd'huy que ſon Ouvrage paroît ainſi deſiguré ſe croit obligé pour la ſatisfaction du Public, & la juſtice qu'il ſe doit, de reſtituer à cette traduction ce qui lui manque. De manière que le Lecteur peut-être ſeur à preſent de l'avoir ici tout entiére, & trés fidéle.

Il faut remarquer que les nouveaux Fragmens ſont en lettre Romaine dans le Latin & en Italique dans le François.

TAB.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

TABLE

Des Principales Matiéres contenuës dans ce Premier Tome.

DE la Corruption de l'Eloquence pag. 5
De l'Education de la Jeuneſſe Romaine. 21
Avanture d'Encolpe, conduit par une Vieille dans une maiſõ de débauche, en place de ſa maiſõ. 27
Aſcylte raconte ſon avanture à Encolpe. 31
Hiſtoire de Lycurgue qui étoit inconnu juſques à preſent. 49
Commencement de l'hiſtoire de Tryphéne & de Lycas. 49
Hiſtoire de Doris & d'Encolpe connue par les nouveaux fragmens. 55
Vol fait par Encolpe à la ſtatue d'Iſis. 61
Satyre contre l'Avarice de Lycas. 77
Commencement de l'Avanture du Manteau dérobé. 86
Vers Satyrique contre les Juges intereſſés. 95
Céremonies qui s'obſervent dans le Temple de Priape. 107
Hiſtoire de Quartilla. 111
Noces de Giton & de Pannychis. 148
Le Feſtin de Trimalcion. 152

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Réflexion Poëtique de Trimalcion sur la misére de l'homme & sur la brieveté de cette vie. 197
Cérémonie qu'il faloit observer a l'entrée de la Sale du festin. 175
Entrée ridicule de Trimalcion dans la sale du festin. 183
Le Service des douze signes Celestes. 199
Explicatiõ du Service des douze signes celestes. 221
Disette de vivres arrivée par le peu de soin des Ediles Magistrats de la Police. 247
Origine de l'Airain de Corinthe selon Trimalcion. 293
l'Invention du Verre malleable. 295
Madrigal de Trimalcion sur les malheurs imprévus & sur ce qu'il faut faire lors qu'ils nous arrivent. 317
Satyre de Publius contre le luxe de Rome recitée par Trimalcion. 319
Origine des Lotteries. 327
Entrée d'Habinnas chez Trimalcion. 385
Testament de Trimalcion. 423
Description du Mausolée de Trimalcion faite par luy même 425
Epitaphe de Trimalcion. 431
Jeux qui se faisoient dans les Bains chez les Romains. 441
Trimalcion maltraite Fortunata. 447
Histoire de la fortune de Trimalcion. 457

Fin de la Table du Tome Premier.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

TITI PETRONII ARBITRI EQVITIS ROMANI SATYRICON.

LA SATYRE DE PETRONE CHEVALIER ROMAIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

TITI
PETRONII
ARBITRI
EQVITIS ROMANI
SATYRICON.

JAmdudum quæ mihi accide-runt vobis ita narrare pollicitus ſum, ut hodiè promiſſis ſtare de-creverim: Nobis, ad ſcientias non ſolum explicandas, ſed etiam ad hilaria colloquia, fabulis jucun-dioribus animanda, oportunè con-gregatis.

Fabr.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

LA SATYRE DE PETRONE,

CHEVALIER ROMAIN.

IL y a si long-tems que je promets de vous raconter mes avantures, que je veux m'en acquiter aujourd'hui, que nous nous trouvons heureusement assemblez, pour parler, non seulement de science, mais aussi de toutes les choses, qui peuvent donner de l'enjoûment à nos conversations.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Fabr. * Vejento de Religionis erroribus jam nunc ingeniosè locutus est, & detexit quo doloso vaticinandi furore Sacerdotes mysteria, illis sæpè ignota, audacter publicant: Sed *num alio genere furiarum Declamatores inquietantur qui clamant, Hæc vulnera pro libertate publicâ excepi, hunc oculum pro vobis impendi: date mihi ducem, qui me ducat ad liberos meos, nam succisi poplites membra non sustinent,*

Hæc ipsa tolerabilia essent, si ad Elo-

quin

1 Ann. l. 14. * 1 Tacite dit que Fabricius Vejento avoit fait une Satyre terrible contre les Prêtres de son tems où il décrivoit leur artifice à l'égard de ces divines fureurs, dont ils paroissoient transportez, lorqu'ils parloient des mysteres de la Religion. Et cet Historien ajoûte, que Vejento en avoit composé encore une autre contre les Senateurs, qui vendoient la Justice: ce qui fut cause que Neron l'envoya en exil. Petrone, qui condamnoit dans même le faux entousiasme de ces Predicateurs, fait, sans doute, allusion à cette Satyre; & prend

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Fabr. Vejento vient de vous entretenir, en homme ſavant, des abus, qui ſe commettent dans la Religion, & avec quel entouſiaſme étudié, nos Prêtres en expliquent les myſteres, ſouvent ſans les entendre : Mais

les a Declamateurs ne vous paroiſſent-ils pas être tranſportez d'une autre eſpece de fureur, lors qu'ils s'écrient : J'ai reçû les bleſſures que vous voyez, pour la liberté de la Patrie: J'ai perdu cet œil en vous ſervant:Donnez-moi donc un guide pour me conduire vers mes enfans,puiſque mes b jambes eſtropiées peuvent, à peine, ſoûtenir le poids de mon corps. Toutes ces manieres de s'exprimer pourroient être encore ſupor-table

De la corruption de l'Eloquence.

de là ſujet de ſe moquer auſſi des Declamateurs en la maniere qu'Encolpe va les décrire.

a Declamateur ſe prend encore aujourd'hui en mauvaiſe part. Petrone va faire voir la fauſſe eloquence des Pedans de ſon temps. C'eſt encore le portrait de ceux de nôtre ſiecle.

b L'Auteur fait, peut-être, alluſion aux Soldats vaincus,à qui l'on coupoit,quelquefois les jarrets: comme 1 Tite-Live, & 2 Val. Maxime, le raporent d'Annibal.

1 aprés la bataille de Canes l.22.

2 l.9. c.2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quentiam ituris viam facerent: nunc & verum tumore, & sententiarum vanissimo strepitu, hoc tantum proficiunt, ut, cùm in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos. Et ideo ego adolescentulos existimo in scholis stultissimos fieri, quia nihil ex iis, quæ in usu habemus, aut audiunt, aut vident; sed Piratas cum catenis in litore stantes, & Tyrannos edicta scribentes, quibus imperent filiis, ut patrum suorum capita præcidant; sed responsa in pestilentiam data, ut virgines tres, aut

l. 4. c. 1. Var. hist. l. 2. c. 10.

a On voit dans quelques Auteurs de semblables histoires. 1 Elian, & 2 Quintilien en raportent des exemples. Et Ciceron au liv. 4. de la Divination, fait entendre que ces Oracles étoient un effet

tables, ſi elles conduiſoient dans le vrai chemin de l'Eloquence, ceux, qui ſouhaitent d'arriver à ſa perfection; mais bien loin de cela, ces matieres trop enflées, & cette vaine pompe du diſcours, ne leur ſervent à autre choſe, lors qu'ils entrent dans le Barreau, qu'à leur faire croire qu'ils ſont tranſportez dans un autre monde. Et, à mon ſens, ce qui rend les jeunes gens ſi ſots dans les Coleges, c'eſt qu'au lieu de leur faire voir, ou de leur enſeigner les choſes qui ſont de l'uſage ordinaire, on leur repreſente, dans leurs compoſitions, des Pirates qui paroiſſent ſur un rivage, preparant des chaînes, des a Tyrans faiſant des Ordonnances, qui enjoignent aux enfans de couper la tête à leurs peres, & b des réponſes d'Oracles, qui étant conſultez dans un temps de peſte, ordonnent qu'on immole un certain nombre

a un effet de la Politique, afin de remedier au mal public, en conſiderant la diſpoſition des entrailles dans les victimes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

aut plures, immolentur ; Sed mellitos verborum globulos , & omnia dicta, factaque, quasi papavere, & sesamo sparsa.

Qui inter hæc nutriuntur , non magis 1 *sapere possunt , quam benè olere , qui in culina habitant. Pace vestra liceat dixisse , primi omnium eloquentiam perdidistis. Levibus enim atque inanibus sonis ludibria quædam excitando effecistis , ut corpus Orationis enervaretur , & caderet.*

Nondum juvenes declamationibus continebantur , cùm Sophocles, aut Euripides invenerunt verba, quibus deberent loqui. Nondum 2 *umbraticus Doctor ingenia* 3 *deleverat, cùm*

1 *Sapere* duas habet signif. *sentir & avoir le goût fin* alludit duabus.

2 *Umbraticus doctor*, qui in scholarum umbra vitam degit: *volumus scholasticas, atque umbraticas litteras mittere.* Plin. 9. Epist. 2.

3 *Delere* in hoc sensu *gâter, détruire.*

a Le Latin parle d'une maniere de Sauce verte agreable aux Romains, où le suc de pavot entroit, & celui du sesame , espece de bled d'inde ; le mot assaisonné , répond à cette allusion. Ie voi que Petrone trouve beaucoup de ressemblance entre le Rheteur & le Cuisinier : Il compare ici les mauvais discours, qui n'ont aucun sel , aux sauces mal aprêtées. Vous verrez encore bien-tôt une comparaison de cuisine, à leur sujet, & dans la pag.225 Il soûtient, par la bouche de Trimalcion , que la consei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nombre de jeunes filles. Enfin, on ſe contente encore de les acoûtumer à des expreſſions délicatement tournées, & dont tous leurs diſcours ſont, pour ainſi dire, * aſſaiſonnez.

Ceux qu'on éleve de la ſorte, ſont auſſi peu capables de parvenir à la délicateſſe du goût, qu'il eſt poſſible de ſentir bon en frequentant les Cuiſines. Et, ne vous en déplaiſe, Meſſieurs les Rhéteurs, on peut dire que vous êtes les premiers qui l'avez corrompuë; Car, avec ces expreſſions enflées, & cette vaine cadence, qui ne ſont que des phantômes d'Eloquence, vous avez trouvé le ſecret d'énerver la force du diſcours.

On n'exerçoit pas encore les jeunes gens à compoſer des Déclamations, quand Sophocle, & Euripide, trouvérent des termes pour parler juſte, & le Pedant n'avoit pas encore gâté les eſprits,

* conſtellation qui préſide à la naiſſance de l'un, eſt la même qui domine à la naiſſance de l'autre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cùm Pindarus, novemque Lyrici Homericis versibus canere timuerunt. Et ne Poëtas quidem ad testimonium citem, certè neque Platona, neque Demosthenem, ad hoc genus exercitationis accessisse video. Grandis, &, ut ita dicam, pudica Oratio non est masculosa, nec turgida, sed naturali pulchritudine exsurgit.

Nuper ventosa isthæc & enormis loquacitas Athenas ex Asiâ commigravit, animosque juvenum, ad magna surgentes, veluti pestilenti quodam sidere afflavit, simulque corrupta Eloquentiæ regula stetit, & obmutuit.

Quis

a Les Grecs comptent neuf Poëtes Lyriques, qui ont excellé dans ce genre de Poësie. Pindare est le premier, ensuite Alcée, Stesicore, Ibique, Anacreon, Bacchylide, Simonide, Aleman, & Sapho, qui étoit une Dame tres-estimée par la délicatesse de son esprit.

b De tout tems le style des Asiatiques a été diffus, & l'on a reproché à Ciceron qu'il avoit étudié

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

lors que Pindare, & les neuf *a* Poëtes Lyriques, s'atacherent à cette ſorte de Vers, ſans oſer entreprendre des Poëmes Epiques, à l'exemple d'Homere. Et, pour ne pas ſeulement parler des Poëtes, je ne voi point que Platon, ni Demoſthene, ſe ſoient apliquez à ce genre d'exercices. La noble maniere de s'énoncer eſt pure, & ſans fard, elle n'eſt point ampoulée; mais elle ſe ſoûtient par ſa beauté naturelle.

Il n'y a pas long-tems que cette enflure de ſtile, & ce flux prodigieux de paroles, ont paſſé de *b* l'Aſie à Athenes; où, comme une influënce contagieuſe, ils ont infecté l'eſprit des jeunes gens, qui avoient du genie pour les belles lettres, & ont corrompu les veritables regles de l'Eloquence, qui ont été obligées de ceder, & de ſe taire. Qui

dié leurs manieres. Les diſcours de ces peuples ſont encore aujourd'hui pleins de metaphores, d'allegories, & extrêmement figurez.

 a Thu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Quis poſtea ad ſummam Thucydidis, quis Hyperidis ad famam proceſſit? ac ne carmen quidem [1] *ſani coloris enituit: ſed omnia, quaſi eodem cibo paſta, non potuerunt uſque ad ſenectutem caneſcere. Pictura quoque non alium exitum fecit, poſtquam Ægyptiorum audacia tam magna artis compendiariam invenit.*

ſani] id.e. recti, nam quidquid ſanum rectum eſt, & caſtigatum.

Hæc, taliaque olim declamabam, cum *Agamemnon* nobis ſe admovit, & oculô curioſô inſpiciens

a Thucidide, Athenien, eſt le plus eſtimé des Hiſtoriens Grecs, & il étoit auſſi bon Ecrivain, que grand Capitaine. Il a écrit des guerres du Peloponeſe, où Athenes, & Lacedemone diſputerent pendant vint ans de l'Empire de la Grece. Demoſthene ſe forma à ſes Ouvrages, qu'il tranſcrivit huit fois, & les ſçavoit preſque par cœur.

Quintilien l. 10. c. 1.

b Hyperide, Orateur Athenien, contemporain, & rival de Demoſthene. Athenée raporte de lui, qu'un jour plaidant dans l'Areopage pour Phryné, celebre Courtiſane, accuſée du crime d'impieté, & les Juges étant prêts de la condamner; il la fit avancer au milieu du Parquet, & lui ayant découvert le ſein, il les attendrit ſi fort par cette veüe, auſſi-bien que par ſes diſcours, que ces Sages émûs

de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Qui eſt-ce, depuis ce temps-là, qui a pû aprocher de la perfection de [a] Thucidide, & de la reputation [b] d'Hyperide. Il n'a pas même paru un ſeul Vers, qui fût de bon goût: & tous les Ouvrages étant également mauvais, n'ont pas eu aſſez de force, pour parvenir à une heureuſe vieilleſſe. La Peinture auſſi n'a pas eu un ſort plus heureux, depuis que les [c] Egyptiens ont osé reduire en abregé un Art ſi excellent.

Vn iour ie haranguois à peu prés de cette maniere, lors [d] *qu'*Agamemnon

de compaſſion, ne purent ſe reſoudre à faire mourir une ſi belle perſonne. Ce même Orateur, ayant été pris par Antipater, ennemi des Atheniens, il le fit mettre à la queſtion, pour l'obliger à découvrir le ſecret de ſa Patrie; mais il eut la conſtance de ſe couper la langue avec les dents, pour s'ôter le pouvoir de la trahir. Plutarq. en la Vie des dix Orateurs.

[c] Les Egyptiens ont fait un art de s'exprimer par des figures, en inventant les Hieroglyphes.

[d] Petrone voulant tourner en ridicule les Declamateurs de ſon tems, a eu Seneque particulierement en veüe. Voyez les raiſons que j'en raporte amplement dans la Clef des noms des Perſonnages, qui ſont introduits dans cette Satyre, en parlant d'Agamemnon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ciens quem Conciones, tam diligentiùs audiebant, *non passus est me diutiùs declamare in porticu, quam ipse in schola sudaverat: sed Adolescens, inquit, quoniam sermonem habes non publici saporis, &, quod rarissimum est, amas bonam mentem, non fraudabo te arte secreta. Minimum in his exercitationibus Doctores peccant, qui necesse habent cum insanientibus furere. Nam, ni dixerint, quæ adolescentuli probent, ut* [1] *ait Cicero,* SOLI IN SCHOLIS RELINQVENTVR. *Sicut ficti adulatores,* [2] *cùm cœnas divitum captant, nihil priùs meditantur, quam id quod putant gratissimum auditoribus fore: nec enim aliter impetrabunt, quod petunt, nisi quasdam insidias auri-*

1 Oratione pro Cælio.

2 Sic Seneca Epist. 123. *Varo Eques Rom. cœnarum, benarum sectator, quas improbitate linguæ meritabatur.*

a Il y avoit des Portiques, où galleries publiques sous lesquelles on se promenoit.

a Les

memnon *s'aprocha de nous, pour voir qui l'on écoutoit si attentivement*: Et, ne pouvant souffrir que je parlasse sous le Portique plus longtemps qu'il n'avoit fait lui-même, avec beaucoup de peine, dans la Classe: Mon enfant, me dit-il, puisque vous vous exprimez en termes, qui ne sont pas du commun, & que vous me paroissez aimer le bõ sens, ce qui est tres-rare, je veux bien vous faire part des secrets de nôtre Art. Sçachez que dans nôtre maniere d'instruire, la faute ne vient pas des Professeurs, qui sont contraints de suivre la manie de ceux qu'ils enseignent; parce que, si tout ce qu'ils avancent n'étoit au goût de leurs Ecoliers, comme dit Ciceron, LEVRS CLASSES DEMEVREROIENT DESERTES. Semblables à ces adroits flateurs, qui, étant à la table des Grands, ne s'étudient qu'à debiter ce qu'ils jugent être le plus agreable à la compagnie, & qui n'obtiennent, ce qu'ils souhaitent, qu'aprés avoir seduit les oreilles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

auribus fecerint. Sic Eloquentiæ Magister, nisi tanquam Piscator, eam imposuerit hamis escam, quam scierit appetituros esse pisciculos, sine spe prædæ moratur in scopulo.

Quid ergo est? Parentes objurgatione digni sunt, qui nolunt liberos suos severâ lege proficere. Primum enim, sicut omnia, spes quoque suas ambitioni donant: deinde, cùm ad vota properant, cruda adhuc studia in forum propellunt, & Eloquentiam, quâ nihil esse majus confitentur, pueris induunt adhuc nascentibus.

Quod

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

oreilles. Il en eſt encore du Profeſſeur d'Eloquence, comme du Pêcheur, qui demeureroit aſſis ſur le rocher, ſans eſperance de rien prendre, s'il n'avoit ataché à ſes hameçons certains apas, qu'il connoît propres à attirer les petits poiſſons.

Que vous diray-je? Ce ſont les Parens qui ſont eux-mêmes dignes de reprimande, de ne vouloir pas ſouffrir que leurs enfans profitent autant qu'ils feroient, s'ils étoient entierement ſoûmis à la diſcipline du Maître: Car d'abord ils ſacrifient à leur ambition les eſperances qu'ils en ont conceües, comme tout le reſte qui les regarde, &, ſe laiſſant enſuite emporter à l'ardeur de voir leurs deſirs accomplis, ils les pouſſent au Barreau, dans un temps, où ils n'ont encore que des études mal digerées; & bien qu'ils avoüent eux-mêmes, qu'il n'y a rien de plus grand que l'Eloquence, ils en font faire profeſſion à des enfans, qui ſortent à peine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Quod si paterentur laborum gradus fieri, ut studiosi juvenes lectione severâ mitigarentur: ut sapientiæ præceptis animos componerent: ut verba atroci [1] *stylo effoderent: ut, quod vellent imitari, diù audirent; sibi nihil esset magnificum, quod pueris placeret: jam illa grandis Oratio haberet majestatis suæ pondus. Nunc pueri in scholis ludunt, juvenes ridentur in forô; &, quod utrôque turpius est, quod quisquis perperam didicit, in senectute confiteri non vult. Sed ne me putes improbasse* [2] *schedium Lucì-*

1 *Sæpè stylum vertas iterum quæ digna legi fint, Scripturus.* Horat. l. 1. Sat. 10.

2 *Schedium*] un modele imparfait, un canevas.

[a] Les Romains avoient des Tablettes de cire, sur lesquelles ils écrivoient avec une maniere d'aiguille, qu'ils nommoient style; dont un bout étoit plat, & servoit à effacer, pour corriger, & l'autre aigu, pour tracer les lettres.

[a] On

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ëine du Berceau. Mais s'ils ſou-
roient, qu'on les fît paſſer par les
egrez du travail ; afin de les ren-
re dociles par l'aſſiduité à la lectu-
, & maîtres de leurs paſſions par
s preceptes de la Philoſophie;
u'on les obligeât à corriger, ſans
omplaiſance, les défauts de leurs
ompoſitions, & à écouter long-
ems les choſes qu'ils auroient
eſſein d'imiter ; Enfin, à mépriſer
qui eſt du goût ordinaire des
unes gens ; on verroit alors l'E-
quence paroître avec toute la
randeur, & le poids de cette ma-
ſté, qu'elle avoit autrefois. Mais
ujourd'huy les Ecoliers traitent
tude comme un jeu ; ce qui eſt
uſe qu'on ſe moque d'eux, lors
'ils viennent à paroître au Bar-
au. Et, ce qui eſt encore plus
nteux, ils ne veulent pas avoüer,
s qu'ils ſont avancez en âge,
'ils ont reçu de mauvaiſes in-
uctions pendant leur jeuneſſe.
ependant, afin qu'il ne vous ſem-
pas que je blâme en general ces
es d'ouvrages qui ſe font ſur le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Luciliana [1] *humilitatis, quod ſentio, & ipſe carmine effingam:*

1 *Humilitas ſtili*, un ſtile naturel.

ARtis ſeveræ ſi quis amat effectus,
Mentemque magis applicat, [2] priuſ-more
Frugalitatis lege palleat exactâ:

Nec curet altô [3] Regiam trucem vultu,
Clienſque cœnas [4] Impotentium captet:

Nec perditis addictus obruat vinô
Mentis calorem, neve plauſor in ſcenâ
Sedeat [5] redimitus hiſtrioniæ addictus.

2 *Priuſ-more*) id eſt. piſco more. Apud Plautum, Terentiũ, Propertium, invenies ſimilia.

3 Quia Aulicorum Litteratorũque viven di modi valdè inter ſe diſcrepant.

4 *Impotentium*) id eſt, nimis potentiũ Servius in Æn. l. 1. *impotès* ait, eſt *ultrà, & nimis, & nihil potens.*

5 Hiſtriones Coronas dabãt ſpectatoribus, ſibi plauſum vindicandi gratia.

Sed

* On pratiquoit diverſes manieres d'aplaudir
De la voix, des mains, & par le bruit des ſieges.

2 *Tarente*

champ, tels que Lucilius en compoſoit d'un ſtile naturel, & peu élevé ; Je vais vous exprimer en Vers ce que je penſe touchant l'education de la jeuneſſe.

De l'éducation de la jeuneſſe Romaine.

CEluy qu'un noble eſprit anime
A s'élever juſqu'au ſublime,
Et qui, plein de hauts ſentimens,
S'atache aux ſujets les plus grands,
Doit obſerver d'abord à la maniere antique,
Avec la pâle auſterité,
Comme un Philoſophe Cynique,
Les plus ſeveres loix de la frugalité.
Qu'il ſe garde d'aler en lâche Paraſite,
A la table des Grands adorer leur merite,
Et qu'il n'entre jamais dans ces ſuperbes lieux,
Où regne la Fierté d'un air audacieux.
Ie lui conſeille auſſi la fuite
De tous les Débauchez fameux,
Le vin que l'on boit avec eux
Ofuſque de l'eſprit cette chaleur ſubtile.
Et, la Couronne en tête, on ne doit point le voir,
** Aplaudir de tout ſon pouvoir,*
Aſſis ſur un Theatre, aux Farceurs de la Ville.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Sed, ſive armigeræ [1] rident [2] Tritonidis arces,
Seu Lacedæmoniô tellus habitata colonô,
[3] Sirenumque domus : det primos verſibus annos,
[4] Mæoniumque bibat felici pectore fontem;
Mox, & [5] Socraticô plenus grege, mutet habenas
[6] Liber, & ingentis [7] quatiat Demoſthenis arma.
Hinc Romana [8] manus circumfluat, & modò Grajô
Exonerata ſonô mutet ſuffuſa ſaporem:
Inter-

1 *Rident*) i.e. placēt. 2 *Tritonidis arces*) ſunt Athenæ, Minervæ conſecratę, *Tritonis*, à Tritone fluvio, ubi primùm viſa fuit. Et *armigera* dicitur ab haſta, & Ægida clipeo, quod geſtat, & tūc Bellona dic. 3 Neapolis ſepulcrum Parthenopes Sirenis. 4 Homerus dicitur *Mæonius* Vates 5 Non ſolum Socratis, ſed omnium Philoſophorum opiniones i e. Philoſophia. 6. Metaphora ab Equitibus habenas mutantibus, *faiſant changer de main à un cheval*. 7 Quatere arma facundiæ dicitur: & exarmare accuſationem. 8. *Rom. manus*) id eſt, Autores Romani poſt Græcos legendi.

a *Tarente*) Colonie des Lacedemoniens, fut établie en la maniere qui ſuit : Environ 700. ans avant I.C. Ces Peuples ayant été preſque défaits dans un grand combat par 1 Ariſtodéme, Chef des Meſſeniens, 2 ils renvoyerēt à Lacedemone leurs plus jeunes Soldats pour reparer cette perte, en leur donnāt permiſſiō de coucher avec toutes les Filles, dōt il nâquit un grād nōbre d'enfans, qu'on nomma 3 Parteniēs, à cauſe de leurs meres Mais enfin, les Lacedemoniens étant de retour chez eux, aprés avoir eu l'avātage de leurs ennemis, ne voulurēt point cōnoître ces bâtards, & les chaſſerēt de leurs païs, d'où ils ſortirent ſous la cōduite de Phalante; vinrent dans la Calabre, anciēnement grande Grece; s'ēparerent de l'ancienne Tarente,

1 Lactance l. 1. c. 20.
2 Strabon l. 6.
3 *Parthenos* une vierge.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

lais, soit que dans Athéne il fasse
son sejour,
On dans Naples, ou dans a *Tarente:*
u'Apollon soit d'abord l'objet de son
amour, [*étude naissante,*
u'il aplique aux beaux b *Vers son*
u'il imite d'Homere & le stile, & le
tour.
En sulte la Philosophie
Fera la regle de sa vie:
puis, entreprenant un ouvrage
nouveau, [*armes.*
u savant Demostene il manira les
prés, chez les Romains, son goût trou-
vant des charmes,
os Auteurs paroîtront bien tôt sur
son Bureau,
ne souffrira plus le Grec qu'avecque
peine, Et

la rebâtirent. C'est à ce sujet 1 qu'Horace dit en
rlant de cette Ville,

- - - - *& regnata petam Laconi*
rura Phalanto.

1. Carm. l. 1. Ode 6.

a. La jeunesse Romaine, à l'exemple des Grecs,
mmençoit ses 2 études par la Poësie, en suite el-
aprenoit la Philosophie, puis la Rhethorique;
enfin l'Histoire. On l'envoyoit, pour l'ordinaire,
udier à Naples, à Lacedemone, ou à Tarente, qui
oient les plus fameuses Vniversitez.

2. Servius sur l'En. 6. de Virgil.

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *interdum*] pro interea, Subducta pagina Græcadet illi cursum foro. Pagina hîc simpliciter accipitur, & non est comœdia.

2 *Cortina distincta*) élevée du rets de chaussée.

3 *Sonet celeri meatu*) leve murmur inter Cõciones.

4 *Dent epulas.* subaud. mentiri res gestas narrando: sive strictâ; sive solutâ oratione.

1 Interdum subducta forô det pagina cursum,
2 Et Cortina 3 sonet celeri distincta meatu.
4 Dent epulas, & bella truci memorata canore:
Grandiaque indomiti Ciceronis verba minentur.
His animum succinge bonis, sic flumine largô
Plenus *, Pieriô diffundes pectore verba,

Dum hæc diligentius audio, non notavi mihi Ascylti fugam: & dùm in hoc dictorum æstu totus incedo, ingens Scholasticorum turba in porticum venit, ut apparebat, ab extemporali

* Les Muses furent nommées *Pierides*; parce qu'elles metamorphoserent en Pies les Pierides, qui étoient neuf sœurs, filles de Pierus Roy de Macedoine; lesquelles eurent la temerité de les défier à chanter, & furent vaincuës.

a Il ne faut pas considerer ces Ecoliers comme les nôtres; c'étoit de jeunes gens, qui avoient de la science, & on les instruisoit à faire des harangues dans les Ecoles publiques.

a De

, pour mieux pratiquer l'Eloquence
Romaine,
Il frequentera le Barreau:
Et là le bruit de ſa ſcience,
iendra remplir le lieu des Declama-
tions;
l lira des Heros les grandes actions;
Et l'Hiſtoire, avec l'Eloquence,
eront pour ſon eſprit des mets deli-
cieux. (*ce,*
nfin, de Ciceron la ſublime elegan-
es penſers relevez, les termes pre-
cieux, (*fameux.*
rneront ſes diſcours, & le rendront
Travaillez-donc, en homme ſage,
À vous voir, au plûtôt, ces grands
biens en partage:
Lors qu'en vous chacun les verra,
Comme un autre Apollon, on vous é-
coutera.

Tandis que je prétois attentivement l'oreille à ce diſcours, je ne remarquai pas qu'Aſcylte s'étoit dérobé de moi: &, comme je faiſois de ſerieuſes reflexions ſur tout cela, je vis arriver ſous le portique un grand nombre de Rethoriciens,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

porali declamatione neſcio cujus, qui Agamemnonis ſuaſoriam exceperat. Dum ergo juvenes ſententias rident, ordinemque totius dictionis infamant, opportunè ſubduxi me, & curſim Aſcylton perſequi cœpi. Sed nec viam diligenter tenebam, nec quo loco 1 *ſtabulum eſſet, ſciebam. Itaque quocumque jeram, eodem revertebar. Donec in curſu fatigatus, & ſudore jam madens, accedo aniculam quandam, quæ agreſte olus vendebat: Et, rogo, inquam, mater, numquid ſcis, ubi ego habitem? Delectata illa* 2 *urbanitate tam ſtultâ, &, Quidni ſciam? inquit. Conſurrexitque, &* 3 *cœpit me præcedere. Divinam ego putabam: at ſubinde, ut in locum ſecre-*

1 *ſtabulum.*) hic *une auberge*: ſæpè *un mauvais lieu.* & tunc venit à ſtare, obſcæniter ſumptũ: inde une *Proſtituée.*

2 ὀζυμωρεῖον.

3 *cœpit inſiſt*) Familiariſſimi ſunt in Petronio.

a De tout temps il a été permis de critiquer les mauvais ouvrages qui paroiſſent en public. Les défauts de l'eſprit ſont ataquables par tout, & cette liberté eſt auſſi ancienne que le monde. Le *Torua &c.* qu'on lit dans Juvenal témoigne que Neron même, tout cruel qu'il étoit, a entendu raiſon là-deſſus, & qu'il n'a jamais ſongé à faire un crime d'Etat des critiques qui ont paru contre ſes Ouvrages: Il n'a été chagrin que contre ceux qui faiſoient mieux des Vers que lui.

a Ce

qui venoient, aparemment, d'entendre, un discours, que quelqu'un avoit fait, sur le champ, contre celuy qu'Agamemnon avoit prononcé dans la Classe. Mais pendant que ces jeunes gens se railloient des pensées, & critiquoient l'arangement & la composition entiere de ce discours, je m'écoulai parmi la foule, & j'alai chercher Ascylte en diligence; mais ne sçachant pas quel chemin il avoit pris, ni où étoit nôtre Auberge, je me retrouvois souvent dans les mêmes lieux, où je venois de passer; de maniere qu'aprés m'être beaucoup fatigué, & mis tout en eau, je m'aprochai d'une vieille femme qui vendoit des herbes, à qui je dis: Bonne Mere, de grace, ne sçavez-vous pas où je suis logé? Elle soûriant d'un compliment si naïf, me répondît; Pourquoi ne le sçaurois-je pas? Puis s'étant levée, elle se mit à marcher devant moi; je la crûs une Sorciére. Ensuite, m'ayant conduit dans un lieu détourné

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cretiorem venimus, centonem Anus urbana rejecit: & Hîc, inquit, debet habitare.

Cùm ego negarem me cognoscere, domum, video quosdam inter 1 *titulos,* 2 *nudasque Meretrices furtim conspaciantes. Tardé, imò jam serò intellexi, me in fornicem esse deductum. Execratus itaque Aniculæ insidias, operui caput, & per medium lupanar fugere cœpi in aliam partem: cùm ecce in ipso aditu occurrit mihi aque lassus, ac moriens Ascyltos: putares, ab eadem Aniculæ esse deductum. Itaque ut ridens eum consulta-*

1 *Tetulos*] subaud. portarum, *inscriptæ limina cellæ.* Martial l. 2 Ep. 46.

2 *Nudus, &c.*] ad id Tacit. ann. l. 15. *Sertà visebantur nudis corporibus.*

a Ce voile étoit une maniere de cape faite de plusieurs morceaux, & tels qu'en portent les pauvres gens. La Vieille leva son voile par civilité, en montrant cette maison à Encolpe, pour l'obliger d'y entrer. Il y en a qui soutiennent que *centonem Anus rejecit*, veut dire, *revelavit pudenda*: Mais je n'y voi aucune aparence; car cette Vieille vendeuse d'herbes n'eût pas été d'un fort grand agrément pour Encolpe.

b *Certaines portes, où il y avoit des écriteaux.* On voioit dans les lieux de debauche le nom de chaque Courtisane sur la porte de sa chambre, d'où vient que Juvenal parlant de Messaline, qui emp

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tourné, elle leva civilement ſon a voile, & me dit, C'eſt ici où vous devez demeurer.

Comme je lui ſoûtenois que je ne connoiſſois point cette maiſon, j'aperçus au travers de certaines portes, où il y avoit des [b] écriteaux au deſſus, quelques hommes, & des Courtiſanes toutes nuës, qui aloient & venoient aſſez vîte; alors je reconnus, mais trop tard, qu'on m'avoit conduit dans un mauvais lieu; de ſorte que deteſtant le piege que m'avoit dreſſé cette vieille, je couvris ma tête, & me mis à fuir au travers de ce lieu infame, pour me ſauver ailleurs. Mais étant ſur le point de ſortir, Aſcylte ſe

empruntoit celle de la fameuſe Liſiſca, dit agreablement, *Titulum mentita Lyſiſcæ.* Ces chambres ſervoient égalemens aux deux ſexes, comme Martial le dit: & même on liſoit auſſi dans l'ecriteau, le nom de la Courtiſane, & le prix qu'on lui donnoit. On voit dans l'Hiſtoire d'Apollonius Tirius la forme d'un de ces titres, qui eſt aſſez plaiſante.

QVICUMQUE TARSIAM DEFLORAVERIT
MEDIAM LIBRAM DABIT.
POSTEA POPVLO PATEBIT
AD SINGVLOS SOLIDOS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſalutavi, quid in locô tam deformi faceret, quæſivi. Sudorem ille manibus deterſit, &, Si ſcires, inquit, quæ mihi acciderunt.

Quid novi? inquam ego.

1 *Peculiũ*) pro mentulâ *Homines benè vaſato, & maioris peculii* Lamprid. in vita Heliogab.

At ille deficiens, Cùm errarem, inquit, per totam civitatem, nec invenirem, quô locô ſtabulum reliquiſſem, acceſſit ad me Paterfamilias, & ducem ſe itineris humaniſſimè promiſit. Per anfractus deinde obſcuriſſimos egreſſus, in hunc locum me perduxit, prolatoque[1] *peculio, cœpit rogare ſtuprum. Iam pro*[2] *cellâ meretrix aſſem exegerat, jam ille mihi injecerat manum; & niſi valentior fuiſſem pœnas dediſſem.*

2 *Cella*) à Celando, quia illic crimen occultum erat.

Dum

se presenta à moi tres-fatigué, & demi mort; je crus d'abord qu'il y avoit été amené par la même vieille, ce qui fit qu'aprés l'avoir salué en riant, je lui demandai ce qu'il faisoit dans un si vilain endroit. Ah si tu sçavois, me répondit-il, en essuyant son visage, ce qui vient de m'arriver.

Qu'y a-t-il donc, lui repartis-je aussi-tôt?

Et lui d'un ton de voix foible, & abattu, me dit: Comme j'allois de côté & d'autre par la Ville, ne pouvant retrouver nôtre Auberge, un Vieillard m'a abordé, s'offrant à moy fort honnêtement de m'y conduire, & aprés m'avoir fait passer par des ruës obscures & détournées, il m'a enfin amené icy, où, ayant tiré ce que vous sçavez, il m'a prié de lui accorder la Courtoisie. Déja la Maîtresse de la chambre s'étoit fait payer, & cet homme m'avoit saisi en sorte que, si je ne me fusse trouvé le plus fort, il m'auroit fait passer le pas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Dum ſortem ſuam mihi narrat Aſcyltos ipſe Paterfamilias, comitatus muliere haud incultâ, ſupervenit, & reſpiciens ad Aſcylton rogavit ut domum intraret, certiorem faciens nil timendum; ſed cum [1] Patiens eſſe nolet ſaltem Agens foret. Aliundè mulier urgebat conſenſum, & ſecum venire. Subſequimur ergo, & conducti inter titulos aſpicimus complures utriuſque ſexus [2] ludentes in cellis, *& adeo ubique omnes mihi videbantur ſatyrion bibiſſe.*

Vt conſpicimur, nos [3] cynædicâ petulantiâ allicere conati ſunt, ſtatimque unus [4] altè ſuccinctus invadit

[1] *patiens*) alibi: *muliebris patientiæ*, & *annis ad patiendū geſtientibus.*

[2] *ludentes*) obſcœniter in Autore. nuptias Pannychis cū Gitone *luſum* vocat.

[3] *cynædicâ petulantiâ*) ſunt laſcivi motus corporis de quibus deſcriptio infrà.

[4] *altè ſuccinctus*) paratus ad opus Veneris. Metaphora ſumpta à militib. qui ad prælian-dum altè ſuccingebantur.

a Ce bruvage étoit compoſé du jus d'une herbe qui excite à l'amour: on la nommoit Satyrion, du nom de Satyre, dont les ſaillies amoureuſes ſont

ſi

Pendant qu'Aſcylte me racontoit ſon aventure, le même vieillard ſurvint, accompagné d'une femme fort jolie, & s'adreſſant à Aſcylte, il le pria d'entrer dans la maiſon, l'aſſeurant qu'il n'y avoit rien à craindre, & que, puis qu'il n'étoit pas d'humeur à ſouffrir ſes careſſes, il vouloit, aumoins, lui procurer d'autres plaiſirs. La Belle, de ſon côté, nous preſſoit d'accepter le parti, & de la ſuivre : Ce que nous fîmes, & nous étant laiſſez conduire dans une de ces chambres, où j'avois vû pluſieurs Courtiſanes, nous les trouvâmes, qui folâtroient avec de jeunes hommes, & ils me paroiſſoient tous ſi amoureux, que je crûs qu'ils avoient pris quelque [a] potion.

Du moment qu'ils nous aperçurent, ils nous propoſerent d'être de la partie, faiſant, à nos yeux, mille poſtures laſcives; mais comme ils virent que nous

ſi connuës chez les Poëtes. C'eſt, peut-être, l'herbe de l'Indien, qu'Apulée, qui étoit Medecin, apelle *Priapiſcon*, ou *teſticulus leporis*.

[a] Ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *Super eum, &c.*) Id. de Embasicatâ Cynædo infrà.

invadit Ascylton, & 1 super eum, grabato prostratum, [molere conatus est. Succurro statim patienti, & *junctis viribus molestum contempsimus.* Egreditur Ascyltos, & fugit, meque eorum libidini obnoxium relinquit: Sed valentiorem viribus & animo illæsum dimisit.

2 *Lustratâ*) sub-aud. oculis, ut infrà.

2 Lustratâ pænè urbe, *quasi per caliginem vidi Gitona in crepidine semitæ.* limineque diversorij, *stantem, & in eundem locum me conjeci. Cum quærerem numquid nobis in prandium* * *frater parasset, consedit, puer super lectum, & manantes lacrymas pollice extersit. Perturbatus*

* On trouve dans plusieurs endroits de cet Ouvrage, que *frater* étoit un nom de débauche: Chez les Romains il signifie un Favori; mais Favori ne dit pas assez; le mot qui nous est venu d'Italie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nous nous contentions de les regarder, un d'entr'eux, qui paroiſſoit être le plus vigoureux, ſe ſaiſit d'Aſcylte, & l'ayant jetté ſur un lit, s'efforça de lui faire des ſotiſes; mais je le ſecourus, &, joignant nos forces, nous nous moquâmes de ſes efforts. *Enſuite Aſcylte gagnant la porte, s'enfuit, & me laiſſa expoſé à leurs inſultes, dont je me défendis du mieux qu'il me fut poſſible: de maniere que, voyant qu'ils ne pouvoient rien avancer avec moi, ils me laiſſerent la liberté de ſortir,*

Aprés avoir bien couru, j'aperçûs, comme au travers d'une obſcurité, Giton, qui étoit debout au coin d'une ruë *ſur la porte de l'Auberge*; j'entrai promptement dans le même lieu, & lui demandant s'il nous avoit fait preparer à dîner, au lieu de me répondre, il s'aſſit ſur un lit, & eſſuya les larmes qui lui couloient des yeux en

talie l'exprime beaucoup mieux. D'Ablancourt s'en eſt ſervi librement dans ſon Tacite: mais j'en fais ſcrupule à cauſe des Dames.

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tus ego habitu fratris, quid accidisset, quæsivi. At ille tarde quidem & invitus, sed postquam precibus & iracundiam miscui: Tuus, inquit, [1] iste frater, seu Comes, Paulò antè in conductum accurrit, cœpitque mihi velle pudorem extorquere: Cum ego proclamarem, gladium strinxit; &, Si Lucretia es, inquit, Tarquinium inveniſti.

[1] *iste frater*] per contemptum.

Quibus ego auditis, intentavi in oculos Aſcylti manus, & Quid dicis, inquam, muliebris patientiæ ſcortum, cujus ne [2] *ſpiritus purus eſt?*

[2] *ſpiritus purus eſt*] Latini fellare, irrumare. Hodiè Veneti *gualtare*. Italia cæteri *far balar la peora*. Galli vero, & Germani, uſum oris libidinoſum, & infamem, non habentes, nomen illi non impoſuerũt.

Inhorreſcere ſe finxit Aſcyltos, mox, ſublatis fortius manibus, longè majore niſu clamavit: Non taces inquit, Gladiator obſcœne, quem

hoſpi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

abondance. Surpris au dernier point de l'affliction où je voyois cet aimable enfant, je voulus ſçavoir quel en étoit le ſujet : Mais, me le cachant d'abord, ce ne fut qu'aprés avoir ajoûté les menaces aux prieres, qu'il me dit, malgré lui,& le plus tard qu'il pût, vôtre ancien favori, ou camarade, que voilà, eſt accouru ici un peu avant vous, & m'a voulu forcer; comme je me ſuis écrié, il a tiré ſon épée, & m'a dit, que ſi je voulois faire la Lucrece, j'avois trouvé mon Tarquin.

Auſſi-tôt que j'ûs entendu celà, je ſautai aux yeux d'Aſcylte, lui criant ; Que répons-tu à ceci, infame, qui n'a pas la bouche plus pure que le reſte du corps ?

Aſcylte témoigna tant d'indignation de ces paroles, que levant la main ſur moi avec plus de violence que je n'avois fait, il s'écria auſſi d'un ton de voix plus élevé: Oſe-tu parler, vilain gladiateur, échapé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

hoſpitis homicidam *de ruinâ arenæ dimiſit? Non taces, nocturne percuſſor, qui ne tum quidem, quùm fortiter faceres, cum* [1] *purâ muliere pugnaſti? cujus eadem ratione in viridariò frater fui, quâ nunc in diverſorio puer eſt?*

[1] *pura*] i.e. honeſta, *une femme qui garde des meſures. Une bonne fortune.*

Subduxiſti te, inquam, à Præceptoris colloquio?

Quid ego, homo ſtultiſſime, facere debui, quum fame morerer? an videlicet audirem ſententias, id eſt [2] *vitrea fracta, & ſomniorum interpretamen-*

[2] *vitrea*) res inanes, & nihili.

a Les Gladiateurs qui étoient condamnez à mort, combatoient au milieu de l'Arene, ſur des Téâtres élevez, faits d'une maniere, qu'ils s'entr'ouvroient comme par machine, & precipitoient ces malheureux dans des lieux, où ils trouvoient des bêtes farouches, qui les devoroient, ou des feux qui les conſumoient. Ces ſortes de Gladiateurs étoient nommez *Gladiatores Pegmates*, parce qu'ils combatoient *in Pegmate, ſeu conſtructo tabulato*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

échapé des dangers de l'amphiteâtre, *où tu as été condamné pour avoir tué ton Hôte*? Oſe-tu parler, voleur de nuit, qui dans la plus grande vigueur, n'a pas eu aſſez de [b] merite, pour obtenir les faveurs d'une honnête femme? Enfin, toi à qui j'ai [c] ſervi autrefois, dans un verger, au même uſage à quoi cet enfant te ſert aujourd'hui dans un Cabaret.

Ah, ah! lui repartis-je, c'eſt donc là le ſujet qui t'a obligé à me quiter lors qu'Agamemnon me harangoit?

Que voulois-tu, reprit-il, que je fiſſe là, inſenſé que tu es? je mourois de faim: Pouvois-je entendre de beaux diſcours, que j'eſtime moins que rien, ou comme des explications de ſonges? Mais toy, en

bulato. Tacite dit à ce ſujet, qu'un jour il perit à Fidene plus de vingt mil hommes par une de ces machines qui ſe rompit.

b Encolpe dans la fleur de ſon âge ſe trouve enervé. Figure des débauchez.

c C'eſt un reproche que fait Aſcylte à Encolpe, parce qu'il l'avoit corrompu le premier.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tamenta? Multo me turpiores tu Hercule, qui, ut foris cœnares, Poëtam laudaſti. Itaque ex turpiſſima lite in riſum diffuſi, pacatiùs ad reliqua ſucceſſimus.

Rurſus in memoriam revocatus injuriæ, Aſcylte, inquam, intelligo nobis convenire non poſſe, itaque communes ſarcinulas partiamur, ac paupertatem noſtram privatis quæſtibus tentemus expellere. Et tu literas ſcis, & ego, ne quæſtibus tuis obſtem, aliquid aliud promittam: alioqui mille cauſæ nos quotidiè collident, & per totam urbem rumoribus different.

Non recuſavit Aſcyltos; &, Hodiè inquit, quiâ tanquam Scho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

en verité, n'es-tu pas plus condamnable que moi, d'avoir eu la baſſeſſe de loüer un Poëte, pour gagner à ſoupé. Enſuite, paſſant tout à coup de ces reproches honteux à de grands éclats de rire, nous commençâmes à parler plus doucement d'autres choſes.

Mais quelques momens aprés, me reſſouvenant de l'outrage que j'avois reçû: Je voi bien, dis-je, Aſcylte, que nos humeurs ne peuvent pas s'accorder enſemble; c'eſt pourquoi partageons ce que nous avons en commun, & que deſormais, châcun de nous cherche de ſon côté, à gagner ſa vie: vous êtes homme de lettres, & pour ne porter aucun obſtacle à vôtre fortune, je m'atacherai à quelqu'autre Profeſſion; autrement mille démêlez nous contraindroient tous les jours à en venir aux mains, & feroient parler de nôtre conduite dans toute la Ville.

Il ne refuſa pas le parti: mais, dit-il, comme nous ſommes priez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *Scholastici*) i.e. docti. Isidor. in glos. *Iuraticus Scholasticus Iurispetitus*, 2 *cœnam*) i.e. convivium.

1 *Scholastici ad* 2 *cœnam promisimus, non perdamus noctem: cras autem, quia hoc libet, & habitationem mihi prospiciam, & aliquem fratrem.*

Tardum est, inquam, differre quod placet. Hanc tam præcipitem divisionem libido faciebat. Iamdudum enim cupiebam amoliri custodem molestum, ut veterem cum Gitone meô 3 *rationem deducerem,*

3 *rationem*) i. e. negotium, *commerce de cœur.*

Contumeliam ægrè ferens Ascyltos, & silens, cum impetu egreditur. Tam præceps eruptio 4 lævum augurabat: etenim nota erat mihi ejus animi impotentia, notus & amor impotens. Subsequor ergò abeuntem, exploraturus consilia, illisque obstiturus, sed oculis se

4 *lævum*) i. e. sinistrum.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ce ſoir d'un grand ſoupé en qualité de Sçavans, & que nous avons promis de nous y trouver, ne perdons pas l'ocaſion de nous rejoüir cette nuit; & demain, puiſque vous le deſirez, je chercherai ailleurs une retraite, & je me pourvoirai d'un autre Giton.

Il ne faut jamais differer, lui répondis-je, l'execution d'une choſe quand elle eſt reſoluë. L'amour ſeul me faiſoit deſirer cette ſeparation avec tant d'empreſſement; &, en effet, il y avoit tres-long-temps que je cherchois un prétexte, pour éloigner ce Rival incommode, afin de pouvoir rentrer en commerce avec mon cher Giton.

Aſcylte, ſe voyant preſſer de la ſorte, ſortit bruſquement ſans rien dire. Vne ſortie ſi precipitée me fit craindre quelque fâcheuſe ſuite; car je connoiſſois l'emportement de ce jeune homme, & la forte paſſion qu'il avoit pour Giton. Cette penſée m'obligea de le ſuivre, & de conſiderer ſes démarches, afin de m'oposer à ſes entre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſe ſubripuit meis, & fruſtra illum diù quæſivi.

Poſtquam luſtravi oculis totam urbem, in cellulam redii, oſculiſque tandem bonâ fide exactis, alligo arctiſſimis complexibus puerum, fruorque votis uſque ad invidiam felicibus. Nec adhuc quidem omnia erant facta, cum Aſcyltos furtim ſe foribus admovit, diſcuſſiſque fortiſſimè clauſtris, invenit me cum fratre ludentem: riſu itaque plauſuque cellulam implevit, opertum que *me amiculo evolvit. Et quid agebas, inquit, Frater ſanctiſſime? Quid veſti-contubernium facis? Nec ſe ſolum intrà verba continuit, ſed locum de perâ ſolvit, & me*

a Ce ſac étoit une maniere de beſaces, équipage de gens de lettres, où ceux qui en faiſoient profeſſion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

entrepriſes ; mais il échapa à ma vûë, & ie le cherchai long-tems inutilement.

Aprés avoir parcouru la Ville, je revins dans nôtre chambre, où je trouvai Giton, qui me baiſa de tout ſon cœur, &, le tenant étroitement embraſſé, j'eus le plaiſir de ſatisfaire pleinement mes deſirs, juſqu'à faire envier mon bonheur ; ce qui arriva, car le myſtere n'étoit pas encore achevé, qu'Aſcylte revint, & s'aprocha doucement de la porte, puis l'ayant enfoncée tout à coup, me trouva aux priſes avec ce bel Enfant : Auſſitôt rempliſſant la chambre d'éclats de rire, & du bruit de ſes mains ; il leva la robe qui nous couvroit, & me dit ; Que faites-vous là, Homme de bien ; Pourquoi deux ſous une même couverture ? Mais il ne ſe contenta pas de me faire des reproches ; car il délia encore la ſangle de ſon [a] ſac, dont il m'étrilla de

profeſſion mettoient leurs Livres, & les proviſions de bouche, qu'ils portoient toûjours.

[a] Pas

me cœpit non perfunctoriè verberarè; adjectis etiam petulantibus dictis: Sic 1 *dividere cum fratre nolito?*

1 *dividere*) subaud. noluisti.

Res tam inopinata injuriam, ictusque silere, constrinxit: casum igitur irrideo, & prudenter: aliter enim præliandum erat cum æmulo. Hilaritate mentitâ animum; illius sedavi. Subrisit etiam Ascyltos. Et Tu, inquit, Encolpi, deliciis 2 sepultus, non cogitas nos pecuniam deficere, & quæ supersunt nullius esse pretij? In æstivis temporibus Vrbs sterilis est, rus erit fortunatius: eamus ad amicos.

2 *sepultus*) alludit ad vesti-contuberniũ, quod suprà.

Consilium probare coëgit neces-

a Par le long fragment qui suit, Petrone prepare le Lecteur à tous les évenemens contenus dans son Roman Satyrique. Ce fragment contient l'histoire de Doris, & de Lycurgue, qui nous étoiẽt inconnuës, & l'origine des aventures qui arrivẽt

a

de la belle maniére, y ajoûtant ces termes outrageans: Aprens à ne te hazarder jamais à en venir à une rupture avec moi.

a *La surprise que j'ûs d'être trouvé de cette maniére, fit que je digeray les coups sans rien dire. Je me mis à plaisanter de cette avanture, & ce fut le bon parti; car autrement il eût falu m'égorger avec ce Rival. L'air goguenard dont je reçûs l'insulte qu'il me faisoit, calma sa colére; il se mit à rire, à mon imitation, & me dit, Encolpe, vous ne songez pas, au milieu de vos plaisirs, que nous n'avons point d'argent, & que les nipes qui nous restent sont de peu de valeur: On ne trouve plus rien à la Ville pendant ces beaux jours; Nous avons plusieurs amis à la campagne, alons chercher fortune.*

La necessité me fit aprouver ce con-

a Encolpe, Giton, Ascylte, Eumolpe, Lycas, & Tryphéne, dont on voit le dénoûment au second Tome.

b Pétrone fait toûjours parler ces fripons dans cet esprit d'aler chercher fortune.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ceſſitas, doloriſque ſenſum cohibere : Itaque, onerato Gitone ſarcinulis, urbe egredimur, & ad caſtellum Lycurgi, Equitis Rom. pergimus. Cum olim illi Frater fuiſſet Aſcyltos * pulchrè nos accepit; Cœtuſque ibi congregatus jucundiora effecit oblectamenta. Imprimis erat Tryphæna, pulcherrima mulier, quæ venerat cum Lycâ, navigii Domino, & fundorum in vicinià maris poſſeſſore.

* *Pulchrè* honnêtement agréablement. *Pulchrè ridentem.* Horat.

Quas in hoc loco gratiſſimo voluptates hauſimus nulla vox comprehendere poteſt, quamvis Lycurgi menſa frugalis eſſet. Scias oportet Venerem nos omnes quam-primùm conjunxiſſe. Formoſa

* Vous verrez toûjours Giton chargé de cet emploi ſervile, pour montrer que les débauchez tiennent dans l'eſclavage les perſonnes qu'ils ont ſéduites & engagées dans le déſordre : De là vient qu'on voit tant de Maîtreſſes maltraitées de leurs Amans. C'eſt la punition du vice. Et voilà cõme il faut tirer de l'utilité de la lecture de Petrone

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

*conseil, & suspendre mon ressentiment: de sorte qu'aprés avoir donné mes hardes à * porter à Giton, nous sortîmes de la Ville, & prîmes le chemin d'un Château qui apartenoit à Lycurgue Chevalier Romain, lequel n'avoit pas haï autrefois Ascyl-*

Histoire de Lycurgue, qui etoit inconnuë jusqu'a present

Nous y fûmes tres-bien reçûs, & la Compagnie que nous y trouvâmes, augmenta les plaisirs. Nous vîmes, entr'autres, une femme extrêmement belle nommée Tryphene: laquelle étoit venuë avec Lycas Capitaine de vaisseau, qui avoit des terres dans le voisinage du côté de la mer.

Commencement de l'Histoire de Tryphene & de Lycas.

On ne peut exprimer les divertissemens que nous prîmes dans ce lieu, qui est un des plus charmans de la terre, quoi que Lycurgue nous fit mauvaise chere. Vous sçaurez que l'Amour se mêla d'abord de nos affaires, & que la beauté de Tryphéne

trone, qui est moral par tout, declamant comme un Cynique contre les vicieux; mais avec des discours qui plaisent, afin de ne pas effaroucher les Lecteurs; ce qui s'apelle méler VTILE DVLCI.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

mosa Tryphæna placuit mihi, & vota mea libens audivit: Sed vi eam amplexui jungebam cum Ly cas indignatus raptas sibi furto de licias me de repetundis insimula vit. Illa enim erat vetus amor il lus: itaque mercedem jacturæ sic festivè aggressus est. Libidine concitatus me prosequitur. Try phæna autem cor meum possiden te aures Lycæ negavi: denegatio ne tamen ardentior factus me quo quò sequebatur, & meam noctu cellulam intravit; sed, precibus fa stiditis, ad violentiam in me con versus, tam vehementer exclama vi, ut, excitatâ familiâ, & Lycur go favente, à molesti impetu l be ratus evasi.

Vt denique Lycurgi domus il lius votis non commoda videba tur, mihi suadere tentavit, ut hos pi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

phene m'ayant donné dans la veüe, ie ne la trouvai pas cruelle. Mais à peine jouïſſois-je de ce bonheur, que Lycas voulut que je lui reſtituaſſe toutes les tendreſſes, qu'il pretendoit, que je lui avois dérobées; car il étoit en poſſeſſion de la Dame depuis long tems, & il ſe mit en devoir de s'en recompenſer d'une plaiſante maniere, qui fut de m'aimer. Cependant, comme Tryphene m'occupoit tout entier, je ne voulus point écouter Lycas, & mes refus augmenterent ſi fort ſa paſſion, qu'il me pourſuivoit de tous côtez; même il entra une nuit dans la chambre où j'étois couché, &, aprés, toutes les ſolicitations poſſibles, voyant qu'il ne pouvoit rien obtenir par la douceur, il voulut uſer de la force; mais je m'écriai d'une telle maniere, que tous les Domeſtiques ſe levérent, &, ayant Lycurgue à leur tête, vinrent me dégager de ſes violences.

Enfin, ce brutal ne trouvant pas que la maiſon, où il étoit fût propre, à ſes deſſeins, eſſaya de me perſua-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

pitium ſuum peterem; ſed repudia
tâ propoſitione, authoritate Try
phænæ uſus eſt: eò libentiùs ill
me rogavit Lycæ voluntati con
ſentirem, quod ibi liberius viver
ſperaret: ſequor igitur amorem
ſed Lycurgus, cum Aſcylto, veter
ratione renovatâ, eum diſceder
non paſſus eſt: Propterea pacti ſu
mus, quod ille cum Lycurgo re
maneret, nos autem Lycam ſeque
remur. Inſuper & decrevimus
quod unuſquiſque ſecundum oc
caſionem prædaretur in commu
nem uſum.

Acceptâ propoſitione incredi
bilis fuit Lycæ lætitia: accelera vit
diſceſſum, & continuò valere ju
bemus amicos, eodemque die ad
ejus domum pervenimus.

Tam gnaviter res diſpoſuerat
Lycas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

de venir chez lui, & comme je roiſſois fort indifferent à toutes ſes ppoſitions, il engagea Triphene à en parler; ce qu'elle fit d'autant us volontiers, qu'elle eſperoit auſſi y être en plus grande liberté. L'a- our que j'avois pour cette Dame, e fit determiner à la ſuivre; mais ycurgue ne voulut point laiſſer rtir Aſcylte, avec qui il avoit re- is les mêmes privautez qu'aupa- vant: de ſorte que nous convin- es qu'il reſteroit dans la maiſon de ycurgue, pendant que j'irois avec iton chez Lycas, & nous arrêtâ- es encore, que chacun chercheroit à aire du butin pour nôtre ſubſiſtan- e, quand il en trouveroit l'oca- ion.

On ne peut croire quelle fut la joye de Lycas, lors qu'il aprit ma reſolu- ion; il hâta nôtre départ autant qu'il put. Enfin, nous prîmes congé de nos amis, & nous nous rendîmes le même jour, où nous devions aler.

Lycas avoit ſi bien pris ſes meſu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Lycas, ut in itinere secundum me sederet, Tryphæna vero assideret Gitoni; idque propter notissimam sibi hujus mulieris inconstantiam ita struxerat, nec deceptus: Arsit enim illa puerum statim, &, id de facili perspexi. Lycas quoque illud mihi accuratè notavit, jussitque credere: Quamobrem gratiosius illum accepi, & gaudio perfusus fuit; certus scilicet ex illatâ mihi à [1] sorore injuriâ contemptum nasciturum: quo facto, Tryphænæ succensus, eum libentius accipe-
rem.

[1] *soror*) in eodem sensu accipitur ac frater, & ambo obscœniter.

Sic res se habebat in ædibus Lycæ: Tryphæna Gitonem amore deperibat, Gito ei serviebat toto pectore, & utrumque oculis meis minimè gratum erat, dum Lycas mihi placere cupidus, quotidiè nova excogitabat oblectamenta; quæ Doris, ejus formosa uxor, certatim augebat; & tam concinnè,
ut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

es, qu'il se trouva à côté de moi endant le chemin, & Tryphene pro- he de Giton: Il avoit disposé ainsi es choses exprés sur l'assurance du emperament de cette femme, qui imoit le changement, & ne man- qua point de devenir amoureuse de Giton: ce qui ne me fut pas dificile à connoître, & Lycas aida encore, au- tant qu'il put, à m'en convaincre. Ce- la le mit un peu mieux dans mon esprit, qu'il n'y étoit, & il en fut ra- vi; car il se flatoit, que l'inconstance de ma Maîtresse me donneroit lieu de la mépriser, & que n'étant plus ocupé de cette passion, il se feroit écou- ter plus favorablement.

Les choses se passérent de cette maniere dant les premiers jours que nous fûmes chez Lycas: Tryphene étoit éperdûment amoureuse de Gi- ton, qui répondoit à ses empresse- ment, & cela me chagrinoit fort. Ce- pendant Lycas, n'oubliant rien pour me plaire, inventoit tous les jours de nouveaux plaisirs; & Doris son épou- se, qui étoit une Dame tres bien

Histoire de Doris & d'Encolpe connuë par les nouveaux fragmens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ut Tryphænam è corde meo ſtatim expulerit. Oculorum nictu meus innotuit amor Doridi, & mihi blandâ oculorum petulantiâ Doris annuit, adeo ut hæc taçita loquela, linguam antecedens, quam animorum propenſionem eodem momento ſenſeramus, furtim expreſſerit.

Zelotypia Lycæ, jam mihi nota, cauſa erat ſilentij, & Amor ipſe animum maritî erga me patefecerat uxori. Ubi primum nobis licuit colloqui, quod deprehenderat retulit, & candidè faſſus ſum, narravique quâ ſeveritate ſemper illum exceperam. At mulier prudentiſſima, & nunc ingenio utendum eſt inquit; ſecundumque ejus conſilia

Unius

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

uite, paroiſſoit auſſi de concert pour
s faire naître: même elle s'y prenoit
vec tant d'agrément, qu'elle eut
ien-tôt chaſſé Tryphene de mon
œur. Je laiſſai à mes yeux le ſoin
'expliquer à Doris ma paſſion naiſ-
ante: Ces coups d'œil eloquens en
tirerent d'autres, qui ne ſe faiſoient
as moins entendre: de maniere que
ous eûmes de la confiance l'un pour
'autre avant que de nous être en-
retenus de ce que nous avions
reſſenti tous deux en même
temps.

Ce qui m'obligea d'en agir avec
cette precaution, fut que j'avois re-
connu, que Lycas étoit jaloux: ce qui
me fut confirmé par ſon Epouſe, qui,
ayant déja des ſoins pour moi, s'étoit
auſſi aperceuë de ceux que ſon mari
me rendoit. Je lui avoüai franche-
ment la choſe, & lui racontai tous
les mauvais traitemens que je lui
avois faits: Mais elle me repreſen-
ta, comme une femme adroite, qu'il
faloit uſer de politique; &, ſuivant
les avis qu'elle me donna, je ne trou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Unius [1] conceſſio fuit & poſſeſſio Alterius.

1 *conceſſio*) in eodem ſenſu Petronius infrà.

Interim, dum attritus Giton vires reficit, Tryphæna ad me rediit, ſed repulſa ex amore in rabiem efferata eſt. Ardens ergo [2] ſecutuleja meum cum utroque conjuge commercium detexit. Petulantiam erga me mariti, nihil ſibi auferentem, ſprevit. Doridis autem furtivos amores agreſſa eſt, notavitque Lycæ, qui, amorem Zelotypia ſuperante, ad ultionem decurrit: at Doris, ancillâ Tryphænæ admonitâ, ut procellam averteret, à ſecreta familiaritate abſtinuit.

2 *ſecutuleia*) quæ viros ſequitur.

Hæc ut intellexi, Tryphænæ perfidiam, [3] ingratumque animum Ly-

3 *ingratitudo*) de amantibus dicitur egregiè.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vai point d'expedient plus prompt pour joüir de l'Vn, que de m'abandonner à l'Autre.

Cependant Tryphene, au bout de quelque temps, ayant tiré tout ce qu'elle avoit pu du petit Giton, voulut revenir à moi, en attendant qu'il fût rétabli: Mais je la traitai d'une maniere, qui la deſeſpera; &, comme elle me pourſuivoit ſans ceſſe, elle découvrit le commerce que j'avois avec le mari, & avec la femme. Le premier, ne lui faiſant aucun tort, elle ne s'en mit guere en peine; mais elle entreprit de rompre le ſecond. Pour cet effet elle le découvrit à Lycas, & comme la jalouſie avoit plus d'empire ſur lui, que l'amour; il ſe preparoit à s'en venger, lors que Doris en fut avertie par une des femmes de Tryphene; &, pour détourner les malheurs qu'elle prevoyoit, elle me conſeilla de nous priver pour un temps des plaiſirs que nous goûtions dans nos rendez-vous ſecrets.

Ie n'eus pas plûtôt apris cette nouvelle, que déteſtant la trahiſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cæ execratus, abeundi formavi cõsilium; & favit fortunâ: pridiè enim sacrum Isidi navigium, manubiis oneratum, vicinis scopulis allisérat.

Consiliô igitur cum Gitone habitô, libenter ille assensus est, quia Tryphæna exhaustum eum negligere videbatur: multò manè ergo ad mare proficiscimur, & navigium conscendimus eò faciliùs, quod custodibus, Lycæ ministris, noti eramus: sed cùm nos comitatu semper honorarent, nec ideò nobis prædandi locus esset, Gitone cum eis relicto, oportunè me subduxi subrepsique in puppim, ubi Isidis simulacrum erat, quod veste preciosâ, sistrôque argenteô.

Spoli-

a Le Calendrier Rustique dit qu'on metoit en mer ce Vaisseau chargé de quantité de richesses, tous les ans, au mois de Mars, & qu'on nommoit cela *la feste d'Isis*. Apulée raporte la même chose.

b Cet habillement se nommoit *peplus* ou *peplũ*, que les Latins ont emprunté des Grecs, & signifie une maniere de voile, dont les femmes de qualité se servoient.

c Le sistre etoit un instrument de métail, consacré par les Egyptiens à la Deesse Isis: Ses Prêtres se servoient de cet instrument musical dans leurs Sacrifices, d'où on les a nommez *Sistriati*. Apulée l. 11. décrivant Isis sortant de la mer, nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

de Tryphene, & l'ingratitude de Lycas, je reſolus de m'enfuir, & j'en formai le deſſein d'autant plus volontiers, que la Fortune avoit fait échoüer le iour d'auparavant, ſur la côte, un Vaiſſeau dedié à la Deeſſe Iſis, qui étoit richement chargé.

Je communiquai la choſe à Giton, qui y conſentit avec ioye; parce qu'il etoit extrêmement chagrin de ce que Tryphene ſembloit le negliger, aprés l'avoir épuiſé: Nous partîmes donc de grand matin, pour nous rendre au bord de la mer, où étant arrivez, nous entrâmes facilement dans le Vaiſſeau échoüé; parce qu'il n'étoit gardé que par des gens de Lycas, qui nous connoiſſoient: Mais le malheur voulut, que, pour nous faire honneur, ils nous acompagnerent par tout; ce qu'apercevant, ie leur laiſſai Giton, & me gliſſant du côté de la poupe, où étoit la repreſentation de la Deeſſe, i'ôtai b l'habillement precieux qui le couvroit, & lui arrachai un c ſiſtre d'argent

Vol fait par Encolpe à la Statuë d'Iſis.

aprend de quelle maniere ſon ſiſtre étoit fait; & cette deſcription convient tres-bien à la repreſentation d'Iſis, qu'on voit dans Gruter p. 82. n. 3. & 4.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

spoliavi, & alias manubias è diætâ Magistri sustuli, furtimque descendi per funem, Gitone solo advertente; qui se quoque custodibus subduxit, & clam me sequutus est.

Vt illum vidi furtum ostendi, & Ascylton celeriter adire decrevimus: nec antè posterum diem Lycurgi domum licuit pervenire. Ascylton igitur accedens paucis narravi latrocinia, & quomodò amoris ludribrium fueramus. Nobis consilium dedit Lycurgi animum in nostri gratiam occupare, & asserere, novam Lycæ petulantiam migrationis nostræ furtivæ, & præcipitis, causam fuisse: quibus auditis Lycurgus juravit se nobis adversus inimicos in præsidiô semper futurum.

Fuga nostra latuit donec Tryphæna Dorisque experge-factæ surrexerunt: nos enim ad earum ornamentum matutinum quotidiè urba-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

l'argent qu'elle tenoit : En ſuite i'entrai dans la chambre du Pilote, où ie me ſaiſis de quelques hardes fort riches ; puis je ſortis du Vaiſſeau ſans être aperçû que de Giton, qui prit congé de ſes Gardes, & me ſuivit un moment aprés.

Auſſi-tôt qu'il m'eut ioint, ie lui montrai mon vol, & nous iugeâmes à propos d'aler trouver Aſcylte au plus vîte : mais nous ne pûmes y arriver que le lendemain. En l'abordant ie lui contai en peu de mots de quelle maniere i'avois pillé le Vaiſſeau d'Iſis, & ce qui nous étoit arrivé dans nos amours. Il nous conſeilla de prevenir Lycurgue en nôtre faveur, lui faiſant connoître que les nouvelles persécutions que Lycas m'avoit faites, avoient avancé nôtre retour ſans l'en avertir, & Lycurgue m'acorda ſa protection contre la vengeance de Lycas.

On ne s'aperçût de nôtre abſence, que lors que les Dames furent levées, & qu'on ne nous vit point paroître à leur toilette, où nous ne manquions pas

urbaniſſimè aſſidebamus: cum ergo præter morem defuimus, Lycas exploratores miſit, & præcipuè ad maris littus, accepitque nos ad navigium iviſſe, ſed de latrocinio nihil; latebat quippe, nam puppis pelagus reſpiciebat, & Magiſter in navigium nondum redierat.

Fugâ denique noſtrâ prô certo habitâ, & Lycas pertæſus fugæ, in Dorida, quam diſceſſus cauſam autumabat, vehementer furit. Tacebo verborum, manuſve, atrocitates, ſingulas ignoro; dicam tantum Tryphænam, perturbationis materiam, Lycæ ſuaſiſſe, ut apud Lycurgum, refugium fortaſsè noſtrum perquireret fugitivos; ſeque ipſam comitem voluit, ut contumeliâ nos, pro merito, obrueret.

Poſte-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

pas de nous rendre tous les matins. Ly-
cas envoya donc auſſi-tôt de tous côtez
pour aprendre de nos nouvelles, &
ſur tout vers la mer. On lui rapor-
ta, que nous y avions été, & que
même nous avions monté dans le Vaiſ-
ſeau d'Iſis; mais on ne lui dit rien de
nôtre vol, car on ne s'en étoit pas
encore aperçû, à cauſe que la pou-
pe étoit tournee du côté de la pleine
mer, & que le Pilote étoit encore à
terre.

Enfin, nôtre fuite étant aſſurée,
Lycas, chagrin de me perdre, fit éclater
ſa jalouſie contre Doris, qu'il croyoit en
être la cauſe. Je ne vous dirai point
tous les mauvais traitemens qu'il lui fit
à ce ſujet; car je n'en ſçai pas le dé-
tail: il ſuffit ſeulement de dire, que Try-
phene, qui avoit excité ce deſordre, con-
ſeilla à Lycas de nous aller chercher chez
Lycurgue, où aparemment nous nous
étions retirez, & même elle s'offrit à
être de la partie, afin d'avoir le plaiſir de
nous charger de la confuſion que nous me-
ritions.

Ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Postero die proficiscuntur, & in Castellum pervenêre. Aberamus; nam Lycurgus ad Herculea sacra, quæ celebrabantur in opidulo vicino, nos duxerat. Quot ut intellexerunt, obviam venerunt veloces, & in porticu templi occurrerunt. Quibus conspectis valdè turbati fuimus: Lycas de fugâ nostrâ apud Lycurgum vehementer conquestus est: sed tam constrictâ fronte altoque supercilio, exceptus fuit: ut ego, audacior factus, gravia & turpia probra altâ voce jeci in ejus libidinosos impetus, tum in Lycurgi, tum in propriis ædibus, in me factos: & Tryphæna obluctans etiam pœnas dedit, me turpitudinem ejus prædicante Concionibus, quæ ad clamorem confluxerant: &, pro veritatis argumento, Gitona exsuccum, meque tentigine meretricis propè enectum, prodebam.

Ad

a Cette Ville est Tivoli, voisine de Rome, dont l'Auteur entend parler, sous le nom de Naples; &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Ils partirent le lendemain, & ne trouverent point Lycurgue chez luy; car nous étions alez à une fête, qui se faisoit [a] en l'honneur d'Hercule dans une petite Ville du voisinage; Mais ayant apris que nous y étions, ils y vinrent au plus vîte, & nous rencontrerent sous le portique du Temple. Nôtre surprise ne fut pas mediocre quand nous les aperçûmes; Lycas se plaignit à Lycurgue de nôtre fuite, mais il le reçût si froidement, que celà autorisa la hardiesse que je pris de lui faire à haute voix tous les reproches imaginables sur les violences qu'il m'avoit faites chez Lycurgue, & chez lui. Et Tryphene, qui se mit en devoir de me contredire, ne fut pas aussi épargnée; car je fis connoître son infamie à tous ceux, qui étoient acourus au bruit que je faisois; &, pour preuve de ce que j'avançois, je montrois le pauvre Giton, qu'elle avoit déseché, aprés m'avoir mis sur les dents.

Les

[a] où il y avoit un Temple d'Hercule, au raport de Suetone.

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Ad Concionum risus inimici obstupuere, mœstique, meditantes ultionem, recesserunt. Ut ergo Lycurgi animum notarunt à nobis esse circumventum domi eum expectare voluerunt, ut ab errore averterent.

Solemniis tardiùs finitis Castellum adire non potuimus, & Lycurgus in villam, medio itinere distantem, nos conduxit, postoroque die adhuc dormientes reliquit, Castellum petiturus ad negotia expedienda: ibi Lycam, Tryphænamque invenit expectantes, qui tam blandè eum allocuti sunt, ut nos suis manibus imponere eum incitaverint. Lycurgus naturâ crudelis, & fidem servare nescius, quâ ratione nos traderet jam meditans, Lycæ persuasit, ut auxilium iret quæ-

Les éclats de rire que chacun fit à ce recit, jetterent nos ennemis dans une étrange confusion; ils en eurent beaucoup de douleur, & prirent le parti de se retirer, pour songer aux moyens de se venger d'une si haute insulte. Comme ils virent que nous avions pris les devans dans l'esprit de Lycurgue, ils trouverent à propos de l'aler atendre chez lui, pour le détromper des mauvaises impressions que nous lui avions données.

La fête étant finie trop tard pour retourner au Château, Lycurgue nous mena coucher dans une de ses Métairies, qui étoit a moitié chemin, & le lendemain nous laissant au lit, il y ala pour quelques affaires pressantes, & y trouva Lycas & Tryphene, qui l'atendoient. Ils lui parlerent dans des termes si honnêtes & si touchans, qu'ils l'engagerent à nous remettre entre leurs mains. Lycurgue, qui étoit naturellement cruel, & peu scrupuleux de garder sa parole, songea aussi-tôt aux moyens de nous livrer à nos ennemis, & il jugea à pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quæsitum, dum ipse in villâ nos daret custodiendos.

In villam venit, primâque fronte nos excepit ut Lycas ipse excepisset, & postquam, manibus inter se contritis, nostrum in Lycam mendacium exprobravit, in cella, quâ discumbebamus, Ascylto excluso, nos includi jussit, noluitque etiam illi in defensionem nostram aures præbere, & postea Ascylton secum abducens in Castellum, custodibus, usque ad reditum, nos tradidit.

Iter faciens in cassum Ascyltos Lycurgi animum tentat effrangere: nihil præces, nihil amor, nihil lacri-

* Les Romains affectoient beaucoup cet air grave avant que de commencer un discours, ainsi que font encore nos Predicateurs. Petrone fait fai-

re,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ropos, que Lycas iroit querir main
orte, pendant que de ſon côté il
viendroit à la Métairie pour s'aſſu-
rer de nous.

Il y vint en effet, & nous traita d'a-
bord, comme Lycas auroit pû faire
*lui-même: En ſuite prenant un * air*
brave, il nous reprocha la temerité
que nous avions eüe de l'avoir ſurpris
par une fauſſe acuſation contre un de
ſes amis; &, ſans vouloir nous enten-
dre, il ordonna qu'on nous enfermât
Giton & moi, dans la chambre où
nous étions, faiſant ſortir Aſcylte,
& refuſant de l'écouter ſur nôtre ju-
ſtification. En ſuite de ce dur trai-
tement, il donna ſes ordres pour nous
faire garder, juſqu'à ſon retour; &,
emmenant Aſcylte avec lui, il s'en re-
tourna au Château.

Pendant le chemin, Aſcylte eut
beau alleguer tout ce qu'il put pour
adoucir Lycurgue; les prieres les ten-
dreſſes, les larmes même, ne purent
la

* Quartilla cette même figure dans la ſuite.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

lacrimæ, promoverunt. Fratri ergo in mentem venit nos à vinculis liberare: & certè, Lycurgi contumaciæ succensus, dormire cum eo noluit, sicque, quod animo conceperat, facilius executus est.

Familiâ primo somno sepultâ, Ascyltos nostras sarcinulas humeris imposuit, & per muri ruinam, anteà observatam, transiens diluculo ad villam pervenit, quam, nullo obstante, intravit, cubiculumque petiit nostrum, quod custodes claudi curaverant. Apertura verò non difficilis; ligneum erat claustrum, cujus firmitatem, inserto ferro, laxavit; & 1 sera delapsa nos excitavit: stertebamus enim invitâ fortunâ.

1 *sera delapsa*) seræ istæ, ut arbitror pares erant illis quas Galli vocant *des cadenas*.

Utique ob pervigilium, altus custodes habebat somnus, ad fragorem soli expergissimur: & Ascyltos

fléchir : Ce que cet ami voyant, il rma le deſſein de nous ſauver ; & ur cet éfet, dés le même ſoir, ſe oüillant avec Lycurgue, il ne vou- t point coucher dans ſa chambre; llement qu'il demeura en liberté de ire, pendant la nuit, ce qu'il avoit ſolu.

Dés qu'il vit que tous les Dome- iques étoient dans leur premier mmeil, il prit nos hardes, & paſ- nt par une breche qu'il avoit re- arquée, il arriva avant le jour à Métairie ; où il entra ſans dificul- , & vint à nôtre chambre, que les ardes avoient fermée ; mais il étoit cile d'y entrer, car ce n'étoit qu'u- e cloiſon de bois ; & il en vint à bout ar le ſecours d'un morceau de fer, qui entr'ouvrit, & la chûte de la ſerru- e, nous éveilla ; car, malgré le hagrin, que nous avions de nôtre alheur, nous dormions tranquile- nent.

Comme les Gardes avoient veillé aſſez tard, nous fûmes les ſeuls, qui nous éveillâmes à ce bruit. Aſcylte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tos ingreſſus paucis narravit quæ noſtri gratiâ fecerat. Pluribus non opus fuit. Dùm amicimur diligenter mihi in mentem venit occidere cuſtodes, villamque expilare. Conſilium Aſcylto declaravi: expilatio placuit, ſed abſque ſanguine optabilem exitum dedit: omnes enim noſcens ædium aditus in receſſum ſupellectarium, quem ipſe reſeravit, nos conduxit; & quod pretioſius erat ſubducimus, dein ſummo manè egredimur; & vias publicas declinantes, non quievimus donec nos ſecuros eſſe credidimus.

1 *noctium*] obſcœniter noctes Neronis, Tacit.

2 *ſiccâ*] his refertur, ſiccò ore ut infrà. *Siccâ*, propter potum, & *ſterili* propter dapes.

Tunc Aſcyltos, collecto ſpiritu, exaggeravit quâtâ cum lætitiâ villam Lycurgi, hominis avariſſimi, expilaverat: de cujus parſimoniâ juſtè conquerebatur: nullam enim mercedem [1] noctium acceperat, menſâque [2] ſiccâ & ſterili victitarat:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ant entré, nous dit en peu de mots ut ce qu'il avoit fait, pour nous sau- r, & il ne nous falut pas dire le ste. Pendant que nous nous habil- ons au plus vîte, il me vint en pen- e de tuer nos Gardes, & de piller tte maison. Je le dis à Ascylte, qui pa au pillage; mais il nous donna moyen d'en venir à bout sans ré- ndre de sang. Comme il connoissoit es-bien les êtres du logis, il nous ena dans un garde meuble, qu'il vrit, & où nous prîmes ce qu'il y voit de meilleur: En suite, le jour mmençant à paroître, nous sortî- es, & nous éloignant des grandes utes, nous marchâmes jusqu'à ce ue nous crûmes être en sûreté contre s poursuites de nos ennemis.

Dés qu'Ascylte eut repris haleine, nous exagera la joye qu'il ressen- it d'avoir volé Lycurgue, qui étoit n avare, dont il avoit lieu de se laindre avec raison; parce qu'outre u'il ne lui avoit fait aucun present our tous les plaisirs qu'il lui avoit onnés, il l'avoit aussi tres-mal rega-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tarat : adeo quippè ſordidus erat Lycurgus, ut, invitis opibus immenſis, etiam quæ ſunt vitæ neceſſaria, ſibi denegaret.

Nec bibit inter aquas, nec poma natantia carpit
Tantalus infelix, quem ſua vota premunt.
Divitis hæc magni facies erit, omnia cernens,
Qui timet, & ſiccô concoquit ore famem.

Neapolim eodem die intrare volebat Aſcyltos ; ſed imprudenter eſt,

a Ces Vers ſont ſi naturels en cet endroit, qu'on ne peut douter que Petrone ne les y ait mis. Ils ſont entiérement hors d'œuvre à l'endroit où on les voit dans les premiers Manuſcrits, ce qui prouve que ce ne ſont que des collections. Chacun ſçait aſſez la Fable de Tantale.

b L'Auteur a choiſi Naples comme un lieu où Neron

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſ'à ſa table ; ſon avarice le portant à un tel excez de vilenie, malgré ſes richeſſes immenſes, qu'il ſe dénioit les choſes les plus néceſſaires à la vie.

PResſé de faim, de ſoif, Tantale malheureux,
Voit l'onde dans un fleuve à deux doigts de ſa bouche,
Et le fruit nageant qui la touche,
Sans pouvoir toutefois ſatisfaire ſes vœux.
D'un Avare opulent vous voyez la peinture,
Il ſe refuſe tout ce que veut la nature,
Et plein de ſa manie, à lui-méme inhumain,
Au milieu de ſes biens, il ſçait mourir de faim.

Aſcylte vouloit rentrer dans b *Naples dés le méme jour ; mais je lui réprésentai qu'il y avoit de l'impru-*

b Neron avoit fait paroître le plus ſes infamies. Vous en trouverez la preuve en pluſieurs endroits dans la ſuite.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

est, inquam, eò nos recipere, ubi, quantum conjicere licet, perquirendi sumus: absentes ergò pro tempore peregrinemur: habemus ut benè sit. Placuit consilium, & ad pagum progredimur prædiorum amœnitate formosissimum, ubi non pauci ex nostris familiaribus voluptate tempestivâ fruebantur: sed vix ad medium itineris pervenimus, ecce nimbus [1] urceatim detumens in vicum proximum fugere nos coëgit, & diversorium ingressi, notavimus se plures, imbris vitandi causa, eò recepisse. Impediebat frequentia ne observaremur, sic facilius in turba quid furari possemus curiosis investigabamus oculis, cum Ascyltos humi [2] saccellum, nemine advertente, collegit, in quo multos invenit aureos. Hoc primo faustoque omine plurimum exultamus, timentes tamen-

1 *Urceatim*] à seaux.

2 saccus, sacculus, saccellus.

* Voici l'origine des pieces d'or, qui furent retrouvées cousuës dans la vieille robe d'Encolpe & de l'aventure du manteau, que vous verrez dans la suite.

* Petrone

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

lence d'aler nous exposer dans un lieu, où aparemment on viendroit nous chercher: Qu'il faloit nous absenter pendant quelque tems, & courir le pays; puisque nous avions dequoi passer la vie agréablement. Ce conseil fut suivi, nous prîmes le chemin d'un certain Bourg, embéli de maisons de plaisance, où plusieurs de nos amis goûtoient les plaisirs de la saison. Mais à peine étions nous à moitié chemin, qu'une pluye survint en si grande abondance, que nous nous sauvâmes dans un Vilage, qui n'étoit pas éloigné. Entrant dans un Cabaret, nous trouvâmes plusieurs gens, qui s'y étoient aussi refugiez, pour se mettre à couvert de l'orage. La confusion fit qu'on ne prit pas garde à nous; & comme, pour profiter du désordre, nous cherchions par tout quelque proye, Ascylte apercût à terre un petit sac, qu'il ramassa, sans que personne le vit, & où il trouva plusieurs * piéces d'or. Cet heureux commencement nous réjoüit beaucoup; mais aprehendant que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tamen ne quis illos repeteret per [1] pseudothyrum clam egredimur, ibique servum [2] ephippijs equos instruentem videmus, qui aliquid oblitus, domum repetens ab equis discessit, &, eo absente, superbum pallium ephippio alligatum, loris solutis, subripui: dein secundum [3] mapalia in sylvam proximam effugimus.

1 *pseudothyrum*) à Græco, etiam utitur Cicero.

2 *ephippium*) idem à Græcô. Sic complures Græcæ voces Latino adaptatæ reperiuntur in Petroniô.

3 *mapalia*) maisonnettes, boutiques, ut infrà invenies.

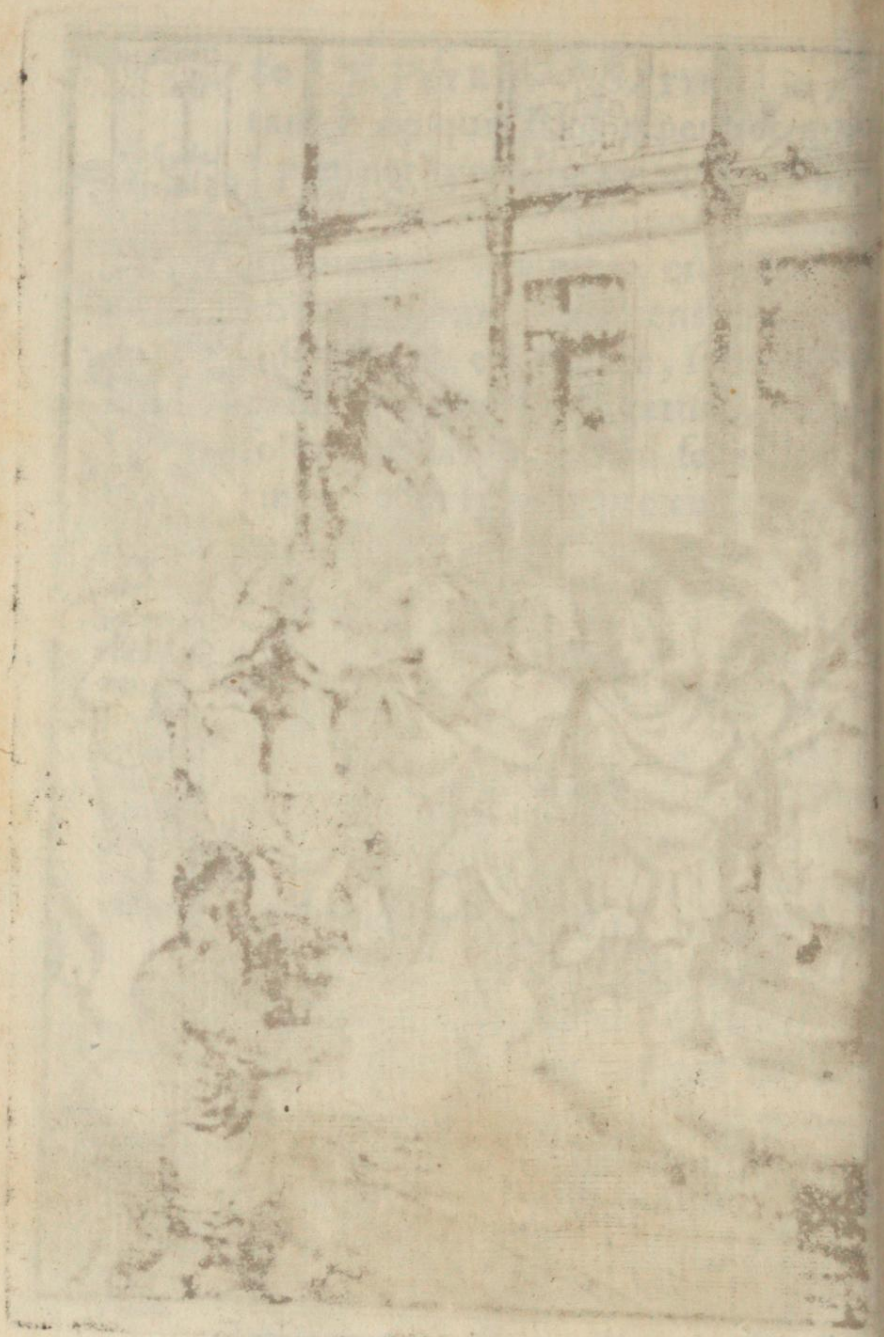
In nemoris recessu, magis in tuto positi, de occultando auro jactavimus multa; ne aut latrocinij argui possemus, aut ipsimet expilari: tandem statuimus illud pannis tunicæ detritæ intus consuere, quam ego postea [4] scapulis imposui, curâque pallij Ascylto commissâ, viis obliquis urbem petere destinamus: ast egredientes [5] lævâ hæc

4 *scapulis imposui*) More, Turcarum, Armeniorumve.

5 *lævâ*) subauditur manu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quelqu'un le reclamât nous gagnâmes
la porte de derriére, pour nous éva-
der : Etant à cette porte, nous aper-
çûmes un Eſclave, qui ſelloit des che-
vaux, & qui les quita dans le mo-
ment, pour aler querir aparemment,
quelque choſe, qu'il avoit oubliée dans
le logis : Du moment qu'il fût éloigné,
j'aperçûs un fort beau manteau, atаché
à une ſelle, dont je déliai les courroyes,
& le pris : En ſuite, nous étant gliſ-
ſez le long des maiſons, nous nous
trouvâmes dans un bois, qui étoit proche
du Vilage.

Commencement de l'aventure du manteau dérobé.

Ayant percé juſqu'au fort, & nous
voyant en ſûreté, nous fiſmes plu-
ſieurs raiſonnemens touchant les ex-
pédiens de cacher cet or, crainte d'en
être trouvez ſaiſis, ou d'être volez
nous-mêmes. Enfin, nous reſolûmes
de le coudre dans la doublure d'une
vieille robe que j'avois, laquelle je
mis en ſuite ſur mes épaules ; & aprés
avoir chargé Aſcylte du manteau,
nous prîmes des routes ſecretes, pour
nous en retourner à la Ville : Mais
en ſortant de la forêt, nous entendi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *diversis viis.*] hæc audivimus: non effugient, nemus ingressi sunt, 1 diversis perquiramus, ut facilius prehendi possint.

His auditis terror ingens ita nos invasit, ut Ascyltos, Gitonque, secundũ dumos ad urbem fugerint, ego vero tantâ festinatione reduxi gradum, ut ex humeris, me non sentiente, pretiosa tunica cecideritit: sessusque tandem, & ulterius progredi impotens, sub tegmine arboris recubui, ubi primum jacturam tunicæ notavi: tum dolor vires restituit, surrexique ad thesaurum perquirendum, & diù frustrà discurri, donec labore tristitiaq; attritus in tenebrosi[9] nemoris latibulũ penetravi, ubi quatuor horis commoratus & in tam 2 horrendâ 3 solitudine mœstus, exitum quæsivi,

2 *horrendâ*] sanctus horror nemorum

3 *solitudine*] ut infrà de illa solitudine legitur.

:s, à côté de nous, des gens qui di-
ent; Nous les atraperons ſans dôu-
, car on les a vûs entrer dans le
is; ſeparons-nous, afin de les rencon-
er plus facilement.

La peur nous ſaiſit ſi fort à ce diſ-
urs, qu'Aſcylte & Giton ſe coulant
itre les brouſſailles, prirent la fuite
u côté de la Ville, & moi je rentrai
ans le bois avec une ſi grande pre-
pitation, que broſſant au travers
s taillis; je laiſſai tomber la robe
i étoient les pieces d'or, ſans le ſen-
r. Enfin, ne pouvant plus marcher,
t laſſitude m'obligea de me repoſer,
, me couchant au pied d'un arbre,
e m'aperçûs de la perte que j'avois
aite. La douleur que j'en eus me
endit mes forces. je me levai pour
ler chercher mon treſor, & je cou-
rus long-tems inutilement; juſqu'à
ce que me ſentant abatu de fatigue,
& de chagrin, j'entrai dans l'endroit
le plus obſcur que je pus trouver, &
j'y demeurai plus de quatre heures.
Enfin, las d'être ainſi dans cette a-
freuſe ſolitude, je cherchai une route

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vi : sed procedens [1] Rusticum quemdam conspexi : tunc omni constantiâ mihi opus fuit, nec defuit : audacter ad illum progressus sum, & quà ad urbem iretur petii, conquerens me diù in sylvâ deerrare. Ille habitum meum miseratus, quia lethô pallidior eram, lutoque oblitus, interrogavit, num aliquem in sylvâ vidissem. Neminem, inquam : dein humanissimè ad viam regiam me conduxit, ubi duobus sibi familiaribus offendit, qui retulerunt se per omnes sylvæ semitas discurrisse, nihilque præter tunicam, quam ostenderunt, invenisse.

[1] *Rusticus*] ille non villicus sed nobilis quidam ruralis, ut ex palliô pretioso apparet.

Illam repetere audacia non valuit, ut fas est credere, licet quanti erat probè nossem : tunc vehementius dolere cœpi, raptumque

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

pour en ſortir : Mais à peine avois-je avancé quelques pas, que je vis venir à moi une maniére de Gentilhomme de campagne : Alors j'eus beſoin de toute ma fermeté, & elle ne me manqua pas, car j'alai fiérement à ſa rencontre, & le priai de m'enſeigner le chemin de la Ville, me plaignant de ce qu'il y avoit longtems que j'étois égaré dans ce bois. L'état où il me vit lui fit compaßion; car j'étois croté juſqu'aux yeux, & pâle comme la mort. Il me demanda ſi je n'avois rencontré perſonne ; je l'aſſurai que non, & il me conduiſit vers le grand chemin, où étant arrivez, nous aperçûmes deux hommes de ſa connoiſſance, qu'il apela, & qui lui dirent qu'ils avoient batu le bois ſans rien découvrir ; mais qu'ils avoient trouvé une méchante robe, qu'ils montrérent.

Il eſt facile de croire que je n'eus pas l'éfronterie de la réclamer, quoi que j'en connuſſe tres-bien la valeur; ma douleur redoubla à cette veüe. Enfin, pénétré de l'afliction de voir

ainſi

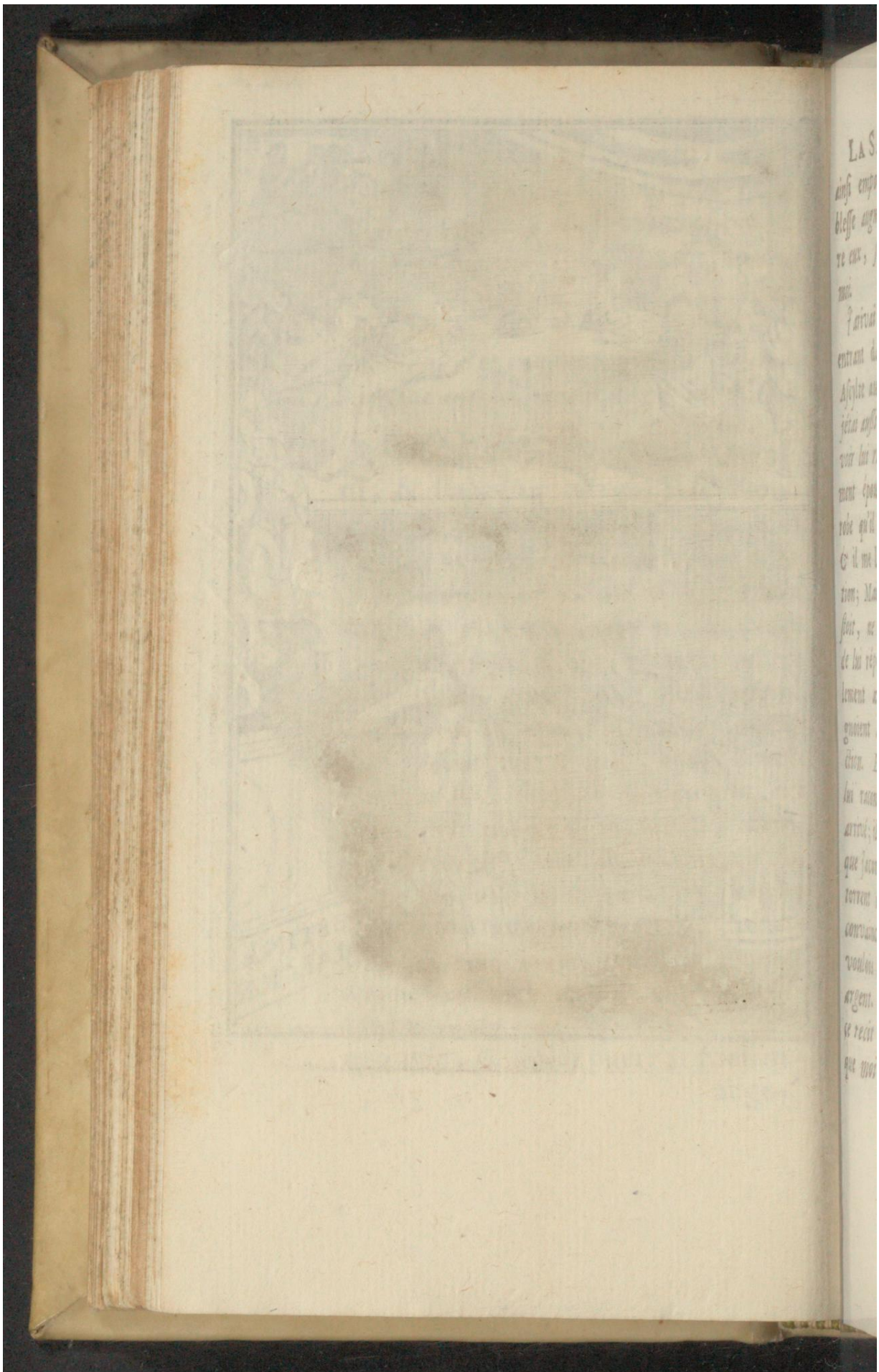
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

gemens theſaurum, Ruſticis non advertentibus, & ingraveſcente debilitate, ſolitò lentius gradiebar.

Tardius igitur in urbem perveni, & ſtabulum intrans Aſcylton ſemimortuum grabatoque reſolutum, inveni, in alium quoquè lectum ipſe decidi, & nequidem verbum proferre potui. Perturbatus ille quod tunicam mihi creditam non videret præcipiti voce illam à me petiit: ſed ego deficiens, quod vox negabat, oculorum languore explicui, viribus tandem paulatim redeuntibus Aſcylto infortunium declaravi: at me jocari putavit;&, quamvis ambitioſus lacrymarum imber Sacramenti teſtis foret, planè revocavit in dubium; credens ſe aureis me fraudare velle. Giton inter hæc ſtans æque mœſtus erat ac ego ipſe, & dolor pueri triſtitiam auge-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ainſi emporter nôtre treſor, ma foibleſſe augmenta, & je reſtai derriere eux, ſans qu'ils priſſent garde à moi.

J'arivai à la Ville fort tard; & entrant dans l'Auberge, je trouvai Aſcylte au lit à moitié mort: je me jétai auſſi ſur un autre lit ſans pouvoir lui rien dire: il fut terriblement épouvanté de ne point voir la robe qu'il m'avoit donnée à garder, & il me la demanda avec précipitation; Mais le peu de forces qui me reſtoit, ne me donnant pas le pouvoir de lui répondre, je le regardois ſeulement avec des yeux qui témoignoient aſſez la cauſe de mon afliction. Enfin, me ſentant mieux, je lui racontai le malheur qui m'étoit arrivé; il crut que je raillois, &, quoi que j'acompagnaſſe mes ſermens d'un torrent de larmes, il n'en put être convaincu, & il s'imagina que je ne voulois lui faire aucune part de cet argent. Giton, qui étoit preſent à ce recit, ne parut pas moins aſligé que moi, & la douleur que témoi-

gnoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

augebat meam: ſed perquiſitio quæ de nobis fiebat magis torquebat animum: rem Aſcylto declaravi, qui leviter commotus fuit, quia ſe feliciter à negotio expedierat. Perſuaſus inſuper nos eſſe ſecuros, ignotos ſcilicet, & à nemine viſos. Morbum tamen mentiri voluimus, ut diutius in cubiculo morari liceret; ſed deficiente pecuniâ citius, quam ſtatueramus, migrare, &, cogente neceſſitate, manubia vendere oportuit.

[1] *forum* illud vocabatur ſuburra major: ibi ſerotino tempore furta vendebātur: unde *veſperi ſuo vivere.* Plaut.

Veniebamus in [1] *forum deficiente jam die, in quo notavimus frequentiam rerum venalium, non quidem pretio-*

* Petrone décrit ſous cette Hiſtoire, l'inclination que Neron avoit au vol: ou plûtôt ceux qu'il faiſoit par débauche, lors qu'il couroit la nuit par les ruës de Rome, & leſquels il prenoit plaiſir de

Tacite Ann. l. 15.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

gnoit ce bel enfant, augmentoit encore la mienne. Mais ce qui me chagrinoit le plus, c'étoit la recherche qu'on faisoit de nous : j'en avertis Ascylte, qui ne ne s'en émût pas beaucoup, parce qu'il s'etoit tiré heureusement d'afaire, & qu'il étoit persuadé qu'on ne viendroit pas nous chercher dans nôtre Auberge ; parce que nous n'avions été vûs de personne, & qu'on ne nous connoissoit pas. Nous trouvâmes néanmoins à propos de feindre d'être malades, afin de rester pendant quelque tems dans nôtre chambre ; mais nous ne pûmes y demeurer autant que nous l'avions résolu, car l'argent venant à nous manquer, il falut nous résoudre à vendre les nipes que nous avions, pour subvenir à la présente nécessité.

* Nous arrivâmes au Marché, lors que le jour finissoit, & nous y remarquâmes quantité de choses à vendre, qui n'étoient pas à la vérité

faire vendre à une porte de derriere de son Palais qui répondoit sur le Marché.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

precioſarum, ſed tamen quarum fidem malè ambulantem obſcuritas temporis facillimè tegeret. Cùm ergo & ipſi raptum latrocinio pallium detuliſſemus, uti occaſione opportuniſſimâ cœpimus, atque in quodam angulo laciniam extremam concutere, ſi quem fortè emptorem ſplendida veſtis poſſet adducere.

Nec diu moratus Ruſticus quidam, familiaris oculis meis, cum muliercula comite propius acceßit, ac diligentius conſiderare pallium cœpit: invicem Aſcyltos injecit contemplationem ſuper humeros Ruſtici emptoris, ac ſubito examinatus conticuit. Ac ne ipſe quidem ſine aliquo motu hominem conſpexi nam videbatur ille mihi eſſe, qui tuniculam in ſolitudine invenerat; planè is ipſe erat. Sed cum Aſcyltos time-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

é de conſéquence; mais qu'on
toit bien aiſe de couvrir de l'ob-
urité du ſoir; parce qu'elles n'é-
oient point aquiſes de trop bon-
e foy; Et comme par cette même
aiſon, nous avions aporté le man-
eau, que nous avions volé, pour
rofiter de cette favorable oca-
on nous nous poſtâmes dans un
oin, & nous en étalâmes un bout,
ffn que ſa beauté pût atirer quel-
ue marchand.

Peu de tems aprés un Cam-
agnard, que je connoiſſois de vûë,
compagné d'une petite fem-
ne, s'aprocha de fort prés, pour
ieux conſiderer ce manteau: Aſ-
ylte de ſon côté jéta auſſi les yeux
ur les épaules du Campagnard,
ui faiſoit mine de le vouloir
cheter; & tout à coup il demeura
ans une ſurpriſe extréme, & ne
it mot: Je ne pus auſſi regarder
et homme ſans émotion; parce
u'il me ſembla que c'étoit le mê-
ne, qui avoit trouvé ma robe dans
bois. En éfet c'étoit lui; mais
com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

meret fidem oculorum, ne quid temerè faceret, priùs tanquam emptor propiùs acceßit, detraxitque humeris laciniam, & diligentius tenuit. O luſum Fortunæ mirabilem! Nam adhuc nec ſuturæ quidem attulerat Ruſticus curioſas manus, ſed tanquam mendici ſpolium etiam faſtidioſè venditabat.

Aſcyltos, poſtquam depoſitum eſſe inviolatum vidit, & perſonam vendentis contemptam, ſeduxit me paulum à turba: &, Scis, inquit, frater, rediiſſe ad nos theſaurum, de quo querebar? Illa eſt tunicula adhuc, ut apparet intactis aureis plena. Quid igitur facimus, aut quo jure rem noſtram vindicamus?

Exhi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

comme Aſcylte craignoit que ſes yeux ne le trompaſſent, il s'avança plus prés, afin de ne rien faire mal à propos, & faiſant ſemblant de la marchander, il la lui tira par un bout de deſſus les épaules, pour la manier avec plus de facilité. O ſurprenant éfet de la Fortune! le Campagnard n'avoit pas encore eu la curioſité de viſiter les coûtures de cette robe, & même il ne l'expoſoit en vente, que par maniére d'aquit, & comme un haillon.

Auſſi-tôt qu'Aſcylte eut reconnu qu'on n'avoit point touché à l'argent que nous avions caché dans la doublure, & que le Marchand n'avoit pas une mine à redouter, il me tira à part, & me dit: Sçais-tu, mon ami, que nous avons retrouvé le treſor, dont la perte me tenoit ſi fort au cœur? Voici nôtre robe, où ſont encore, comme il paroît, toutes nos piéces d'or. Que ferons-nous? & de quelle maniére en uſerons-nous pour la reprendre?

Cet-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Exhilaratus ego, non tantum quia prædam videbam, sed etiam quod fortuna me à turpissima 1 *suspicione dimiserat, negavi circuitu agendum, sed planè jure civili dimicandum, ut si nollet alienam rem domino reddere, ad interdictum veniret.*

1 *suspicione*] subaud. furti.

Quid faciant leges, ubi sola pecunia regnat,
Aut ubi paupertas vincere nulla potest?
Ipsi, qui Cynicâ traducunt tempora cœnâ,
Nonnunquam nummis vendere verba solent.
Ergo judicium nihil est nisi publica merces,
Atque Eques, in causâ qui sedet, 2 empta probat.

2 *empta*] non emptâ causâ, ut quidam volunt: sed *empta* cum a longo. *Les choses achetées.*

contrà

a La frugalité des Philosophes Cyniques, qui ne mangeoient que des légumes, au raport de Lucien, couvroit, sous l'aparence de la sévérité, la turpitude de leurs mœurs. C'étoit des espéces de Mendians, & de Dervis.

b Les Chevaliers Romains étoient du Corps de la Justice. Chaque Conseil étoit composé pour l'ordinaire de cinq Sénateurs, gens de robe, & de cinq Chevaliers. Quand la Noblesse a commencé à mépriser les emplois de Magistrature, elle n'a pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Cette nouvelle me réjoüit beaucoup, non ſeulement parce que je revoyois nôtre butin; mais encore parce que la Fortune me juſtifioit l'un honteux ſoupçon. De ſorte que mon ſentiment fût, que ſans faire tant de façon, il faloit agir par les voyes de la Juſtice, & faire aſſigner le Campagnard, s'il ne vouloit pas nous rendre ce qui nous apartenoit.

Mais, où l'argent fait tout, à quoi ſervent les loix?
Qui n'en a point ici, tout lui manque à la fois.
Ceux qui font aujourd'hui profeſſion publique,
D'obſerver aux repas l'abſtinence a *Cynique,*
Vendent leur voix ouvertement:
Enfin le Magiſtrat met à prix la Iuſtice,
Et le b *Chevalier même, eſclave de ce vice,*
Aſſis au Tribunal, la vend impunément.

Aſcyl-

a prévû que les gens de robe deviendroient leurs Souverains.

* Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Contrà Aſcyltos leges timebat: &, quis, ajebat, hoc loco nos novit? aut quis habebit dicentibus fidem? Mihi planè placet emere, quamvis noſtrum ſit, quod agnoſcimus, & parvo ære recuperare potiùs theſaurum, quam in ambiguam litem deſcendere. Sed præter unum dupondium ſicilicunque, quibus lupinos deſtinaveramus mercari, nihil ad manum erat. Itaque ne interim præda diſcederet, vel minoris pallium addicere placuit, ut pretium majoris compendii leviorem faceret jacturam.

Cùm primùm ergo explicuimus mer-

* Le manger ordinaire de ces Philoſophes, dont Encolpe & Aſcylte afectent les aparences, éta nt des racines, & des légumes, Petrone prend l'eſpéce pour le genre, & ſous le portrait de ces deux fripons, il décrit auſſi les déſordres cachez des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Aſcylte, au contraire, qui a-
rréhendoit la vûë d'un Juge, me
it; Comme nous ne ſommes ici
onnus de perſonne, on n'ajoûtera
as foi à ce que nous dirons; celà
tant, je croi que nous ferions
ieux de racheter cette robe, quoi
u'elle nous apartienne, & de re-
ouvrer plûtôt nôtre treſor avec
eu d'argent, que de riſquer l'iſ-
uë d'un procez: Mais nous n'a-
ions pour tout argent comptant,
que deux petites piéces de mon-
oye, leſquelles encore avions-
nous deſtinées à acheter dequoi
* vivre. C'eſt pourquoi, de peur
que la proye ne nous échapât,
nous trouvâmes à propos de don-
ner nôtre manteau à meilleur mar-
ché, afin que le gain que nous fe-
rions en retirant une choſe ſi pre-
cieuſe, pût compenſer nôtre
perte.

Auſſi-tôt donc que nous eûmes
déployé nôtre marchandiſe, la mê-
me

ces gens, qui faiſoient alors profeſſion des lettres;
& empruntoient le maſque de Philoſophes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

mercem, mulier opertô capite, quæ cum Ruſtico ſteterat, inſpectis diligentiùs ſignis, injecit utramque lacinia manum, magnaque vociferatione, latrones tenere, clamavit.

Contra, nos perturbati, ni videremur nihil agere, & ipſi ſciſſam & ſordidam tenere cœpimus tunicam, atque eadem invidiâ proclamare, noſtra eſſe ſpolia, quæ illi poſſiderent. Sed nullo genere par erat cauſa noſtra, & Conciones, quæ ad clamorem confluxerant, noſtram, ſcilicet de more, ridebant invidiam; quod pro illâ parte vindicabant pretioſiſſimam veſtem, pro hac pannuciam, ne centonibus quidem bonis dignam. Hîc Aſcyltos penè riſum diſcuſſit: qui, ſilentio facto: Videmus, inquit, ſuam cuique rem eſſe cariſſimam, reddant nobis

* Les femmes Romaines ne ſortoient point ſans être voilées. Cette coûtume s'obſerve encore par tout l'Orient, & dans une partie de l'Eupope, elle eſt auſſi ancienne que le Monde, comme il ſe voit par l'exemple de Rebeca dans la Geneſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ne femme * voilée, qui étoit avec
e Campagnard, aprés avoir bien
xaminé le manteau, jéta ſes deux
nains deſſus, & s'écria de toute ſa
orce; Je tiens mes voleurs.

Nous, étonnez au dernier point
le cette inſulte, de crainte que, n'y
épondant pas, il ne ſemblât que
ious ne fuſſions criminels, nous
ious mîmes à tirailler cette vilai-
ne robe déchirée, & à crier avec
a même aigreur, que ce qu'ils
avoient là nous apartenoit: Mais
nos demandes étoient bien inéga-
les, & la multitude du peuple, qui
étoit acouruë au bruit, comme c'eſt
l'ordinaire, prenoit plaiſir à enten-
dre nôtre querelle: car d'un côté
on vouloit r'avoir un vétement de
grand prix; & de l'autre un hail-
lon ſi méchant, qu'il n'étoit pas di-
gne qu'on employât de bons mor-
ceaux pour le racommoder. Ce-
pendant Aſcylte fit ceſſer la riſée,
& aprés avoir obtenu ſilence dit,
Nous voyons bien que chacun
eſtime ce qu'il prétend lui aparte-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bis tunicam noſtram, & pallium ſuum recipiant.

Etſi Ruſtico, mulierique placebat permutatio, Advocati tamen, jam penè Nocturni, qui volebant pallium lucrifacere, flagitabant uti apud ſe utraque deponerentur, ac poſtero die Judex querelam inſpiceret. Neque enim res tantùm, quæ viderentur in controverſiam eſſe, ſed longè aliud quæri, in utra parte ſcilicet latrocinii ſuſpicio haberetur.

1 *Agere cauſas*] Oratoris officium. *Agere ad cauſas.* Un Soliciteur de procez

Iam ſequeſtri placebant, & neſcio quis ex Concionibus calvus, tuberoſiſſimæ frontis, qui ſolebat aliquando & 1 ad cauſas agere, invaſerat pallium, exhibiturumque craſtino die, affirmabat. Caterum apparebat nihil aliud

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ir; Qu'ils nous rendent nôtre ro-
e, & qu'ils reprenent leur man-
eau.

Quoy que cet échange plût au
Campagnard, & à la femme, tou-
efois des Oficiers de Juſtice, qui
e trouvérent là, comme des vo-
eurs de nuit, voulant gagner ce
manteau, inſiſtérent à ce que l'un
& l'autre fût dépoſé entre leurs
mains, afin que le lendemain le
Juge prît connoiſſance de cette a-
faire. Ils diſoient de plus qu'il ne
s'agiſſoit pas ſeulement qu'on pro-
nonçât ſur le dépôt : mais qu'il y
avoit encore bien autre choſe à
aprofondir, ſçavoir quels de nous
étoient les voleurs.

Déja le ſentiment de l'Aſſem-
blée aloit au Sequeſtre, lors qu'un
d'entr'eux, homme chauve, dont le
front étoit fort élevé, & qui ſe mê-
loit quelquefois de procez, s'empa-
ra du manteau, aſſurant qu'il le re-
preſenteroit le lendemain. Enfin, il
étoit facile de juger, que ces Bri-
gands ne cherchoient à le faire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

aliud quari, nisi ut semel deposita vestis inter prædones strangularetur, & nos, metu criminis, non veniremus ad [1] *constitutum. Idem planè & nos volebamus. Itaque utriusque partis votum casus adjuvit. Indignatus enim Rusticus, quod nos centonem exhibendum postularemus, misit in faciem Ascylti tunicam, & liberatos querelâ jussit pallium deponere, quod solum litem faciebat. Ergo recuperato, ut putabamus, thesauro, in diversorium præcipites abîmus, præclusisque foribus, ridere* [2] *acumen, non minus Concionum quam Calumniantium, cœpimus; quod nobis, ingenti calliditate, pecuniam reddidissent.*

1 *Ad constitutum*) Litigatio forensis. Hac voce, tempus, locus, & hora, assignantur.

2 *Acumen & ingenti calliditate* ironicè dicit.

Quùm aureos extraheremus, tunicam

mettre en main tierce, que pour se partager entr'eux au plus vîte, & nous empécher, par la crainte d'une acusation de vol, de comparoître à l'assignation. C'étoit bien là aussi nôtre pensée; de maniére que le hazard fit ce que les uns & les autres souhaitoient: car le Campagnard, indigné de ce que nous faisions tant de bruit pour r'avoir un méchant guenillon, jéta la robe au nez d'Ascylte, & pour finir la dispute, demanda que le manteau, qui faisoit nôtre procez, fût dépose en main tierce. Ayant donc ainsi recouvré, comme nous croyons, nôtre petit tresor, nous gagnâmes au plus vîte l'Auberge, & ayant fermé sur nous la porte de la chambre, nous nous mîmes à plaisanter sur le peu d'esprit, qu'avoient eu ces gens de Justice, aussi bien que nos acusateurs, de nous avoir rendu si sottement nôtre argent.

Lors que nous décousions la doublure de la robe, pour en tirer les piéces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nicam diſſuendo, audivimus aliquem à Diverſitore petentem quod hominum genus ſtabulum jam nunc intraverat. Hâc voce perterritus, eô egreſſô, ad ſciendum quid eſſet, deſcendi, accepique Prætoris Lictorem, qui prò officiô curabat Exterorum nomina inſcribi in publicis codicibus, duos vidiſſe Advenas domum ingredi, quorum nomina nondum in acta retulerat, & idcircò de illorum patriâ, & occupatione, inquirere.

Hæc ita perfunctoriè narravit Diverſitor, ut mihi ſuſpicionem dederit nos hîc non in tuto eſſe; atque, ne deprehenderemur, placuit egredi, nec, niſi noctu, domum repetere: itaque diſcedentes officium cœnæ Gitoni mandavimus.

Ut nobis in animô erat vias publicas declinare, per ſolitarias urbis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ces d'or, nous entendîmes que nôtre Hôte parloit dans la Cour à un homme, qui lui demandoit, quels étoient les gens qui venoient d'entrer chez lui. Cela me donna une peur terrible: Aprés qu'il fut ſorti, je deſcendis pour ſçavoir ce que c'étoit; & j'apris qu'un Huiſſier du Préteur, ayant ordre de prendre le nom de tous les étrangers, qui étoient dans la Ville, venoit d'en voir entrer deux dans l'Auberge, leſquels il n'avoit pas encore enregîtrez, & que pour cet éfet il s'étoit enquis quel étoit leur païs, & leur emploi.

L'Hôte me fit ce recit d'un air à me faire ſoupçonner que nous n'étions pas en ſûreté: ce qui nous obligea de ſortir, afin qu'on ne nous trouvât point, en cas qu'on vint nous chercher, & ayant réſolu de ne revenir que la nuit, nous donnâmes ordre à Giton de ne nous faire préparer à manger, que pour ce tems-là.

Nôtre deſſein étant d'éviter les grandes ruës, nous alâmes roder par les quartiers les plus retirez; de manié-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bis regiones gradimur, & ſub veſperum in locô ſemotô obvias habuimus duas mulieres ſtolatas, haud indecores, quas lento gradu ſecuti ſumus uſque ad ſacellum, quod ingreſſæ ſunt, & undè murmur inſolitum, quaſi voces ex antri penetralibus erumpentes, audivimus. Curioſitas ſacellum intrare etiam nos impulit; ibique complures, Bacchantium inſtar, mulieres vidimus, quæ in manu dextrâ Priapinos [1] faſcinoſos geſtabant. Plus videre non licuit: nam, ut nos animadverterunt, tam magnum clamorem ſuſtulere, ut intremuerit Templi [2] camara, & nos corripere conatæ ſunt: ſed velociter ad diverſorium confugimus.

[1] *faſcinoſos*] idem ac mentulatos. vid. infrà de faſcinoſô Aſcyltô.

[2] *camara*] & camera *uns voûte*, legitur infrà *ſublatis manibus ad camaram.*

Vt primum beneficio Gitonis praparata nos implevimus cœna, oſtium ſatis audaci ſtrepitu impulſum exſonuit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

re que nous trouvant le soir dans un endroit écarté, nous rencontrâmes deux femmes voilées, assez bien faites, que nous suivîmes de loin, jusques dans un petit Temple, où elles entrérent, & où nous entendîmes un bruit extraordinaire, comme de plusieurs voix, qui sortoient d'un Antre, qui étoit au fond de ce Temple. La curiosité nous porta d'y entrer aussi, & nous y vîmes plusieurs femmes échaufées, & hurlantes, comme des Bacchantes, qui tenoient dans la main droite de petites figures de Priape, bien fournies de leurs ornemens ordinaires. Nous ne pûmes en voir davantage; car aussi-tôt qu'elles nous aperçurent, elles firent des cris si épouvantables, que la voûte du Temple en trembla, & elles voulurent se saisir de nous; mais nous gagnâmes bien vîte au pied, & nous nous retirâmes dans nôtre Auberge.

Cérémonies qui s'observoient dans le Temple de Priape.

A peine avions nous mangé ce que Giton nous avoit fait apréter, que nous entendîmes fraper à coups redoublez à la porte; & aprés

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nuit. Cum & ipsi ergo pallidi rogaremus quis esset, Aperi, inquit, jam scies. Dum loquimur, sera suâ sponte delapsa cecidit, reclusæque subito fores admiserunt intrantem. Mulier autem erat operto capite, illa scilicet, quæ paulo ante cum Rustico steterat: & Me derisisse, inquit, vos putabatis. Ego sum Ancilla Quartillæ, cujus vos sacra antè [1] *Cryptam turbastis. Ecce ipsa venit ad stabulum, petitque, ut vobiscum liceat loqui. Nolite perturbari. Nec accusat errorem vestrum, nec punit. Imo potiùs miratur, quis Deus juvenes tam urbanos in suam regionem detulerit.*

[1] Crypta) ἀ κρύπτη, Locher. Sanctuarium erat Priapi, in Napoli celeberrimum.

Ta-

a Les serrures, dont se servoient ordinairement les Anciens, n'étoient point atachées aux portes, comme les nôtres; mais elles s'y métoient à peu prés comme les cadenas. Ovide dit *excute post seram.*

b Petrone attribuë à cette Femme, la qualité de Prétresse de Priape, pour lui donner le relief que merite l'avẽture qu'il va décrire, & dõt les inci-

avoir demandé, en tremblant, qui c'étoit: on nous répondit, Ouvrez seulement, & vous alez le sçavoir. Pendant ce dialogue [a] la serrure tomba d'elle-méme, &, la porte s'étant ouverte, une femme voilée entra. C'étoit justement la méme que nous venions de voir avec le Campagnard. Pensez-vous, nous dit-elle, vous étre moqués de moi impunément? Je suis la Suivante de [b]Quartilla, dont vous avez troublé le Sacrifice en paroissant devant les Autels de Priape. La voici elle méme qui vient à vôtre Auberge, afin de vous parler: Ne vous troublez point; car elle n'a pas dessein de vous acuser du crime, que vôtre erreur vous a fait commettre, ni de vous en faire punir: au contraire elle est étonnée par quelle aventure d'aussi honnêtes gens que vous, se trouvent dans cette Contrée.

Nous

ncidens font connoître les artifices des Courtianes, pour atraper les jeunes gens.

La

Tacentibus adhuc nobis, & ad neutram partem [1] *assentationem flectentibus, intravit ipsa unà comitata virgine, sedensque super thorum meum, diu flevit. Ac ne tunc quidem nos ullum adjecimus verbum, sed attoniti expectavimus lacrymas ad ostentationem doloris paratas. Vt ergo tam ambitiosus* [2] *detumuit imber, retexit superbum* [3] *pallio caput, & manibus inter se, usque ad articulorum strepitum, contritis. Quanam est, inquit, hæc audacia? aut ubi fabulas, & antecessa latrocinia didicistis? misereor medius fidius vestri: neque enim impune quisquam, quod non licuit, adspexit. Vtique nostra Regio tam præsentibus plena est Numini-*

1 *assentationem*) p. assentionem. *Consentement.* Plaut. in Mostel. ac. 1. Sc. 3. dicit *assentari* p. assentiri.

2 *detumuit*] cõparatio lacrymarum hujus mulieris cum torrente.

3 *pallio*] i. e. velo Sacerdotis. quod cento de anu paupere dictum fuit p. 26.

a La tristesse qu'on remarque dans la Prêtresse, n'est que pour parvenir aux fins qu'elle se proposoit: & l'Auteur décrit l'abondance des larmes de cette femme, & les ris surprenans qui leur succédent tout à coup, pour faire voir la facilité que le Sexe a de passer d'une extrémité à l'autre.

b Cette action de gravité, est encore observée aujourd'hui parmi nous, elle étoit fort en usage chez les Anciens.

c Quartilla connoissoit ces jeunes fripons par l'aventure du manteau que sa Suivante avoit retrouvé.

d Cet-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Nous n'avions encore rien dit, & ous ne ſçavions que penſer de out cela, lors que la Maîtreſſe en- ra, acompagnée d'une jeune fille, & 'aſſeyant ſur mon lit, elle [a] pleura ong-tems, pendant que nous de- neurions toûjours dans le ſilence, & dans l'étonnement de voir ré- andre tant de larmes, qui ſem- bloient marquer une extrême dou- eur. Aprés donc qu'il en fut ſorti n torrent de ſes yeux, elle releva on voile, nous montrant un viſage évére, & [b] preſſant ſes mains l'une ontre l'autre juſqu'à faire craquer ſes doigts; Quelle eſt vôtre har- dieſſe, nous dit-elle? & où avez- vous ſi bien apris à mentir, & à voler? En vérité j'ai pitié de vous; car jamais perſonne n'a veu les choſes défenduës, ſans être pu- ni de ſa curioſité; parce que dans nôtre païs il y a un ſi grand [d] nom- bre de Divinitez prêtes à tirer ven-

Hiſtoire de Quar- tilla,

d Cette éxagération tourne en ridicule la plu- ralité des Dieux, dont la Réligion Payenne étoit remplie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

minibus, ut facilius possis Deum, quam hominem, invenire. At ne me putetis ultionis causâ huc venisse, ætate magis vestra commoveor, quam injuria mea. [1] *Imprudentes enim, ut adhuc puto, admisistis* [2] *inexpiabile scelus.*

1 *imprudentes*] i.e. inscij, ignorantes ut infrà leg. *imprudentiæ locorum.*

2 *inexpiabile*] i. e. maximum.

Ipsa quidem illa nocte vexata, tam periculoso inhorrui frigore, ut tertianæ etiam impetum timerem: & ideo medicinam somno petii, jussaque sum vos perquirere, atque impetum morbi, monstratâ subtilitate, lenire. Sed de remedio non tam valde laboro: Major enim in præcordiis dolor sævit, qui me usque ad necessitatem mortis deducit: ne scilicet juvenili impulsi licentia, quod in sacello

Priapi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vengeance des injures qu'on fait à leur culte, qu'il eſt plus facile de trouver un Dieu, qu'un homme. Mais, afin que vous ne penſiez pas, que je ſois venuë ici dans un eſprit de vengeance, je vous déclare que vôtre jeuneſſe me touche plus, que l'affront que vous m'avez fait; car je me perſuade que vous n'avez commis un ſi grand crime, que par pure ignorance.

Je vous dirai donc, que la nuit derniére j'ai été ſaiſie d'un friſſon ſi dangereux, que j'ai crû avoir un accez de fiévre; de ſorte que dans le ſommeil, ayant demandé un reméde aux Dieux, ils m'ont ordonné de venir vous trouver, pour vous prier d'en adoucir la violence, aprés vous avoir montré le ſecret d'en venir à bout. Mais à vous parler franchement, le ſoin de ma gueriſon n'eſt pas ce qui me touche davantage, un plus grand chagrin me dévore, & me reduit aux abois. Je crains que, pouſſez par un libertinage, qui eſt naturel aux jeunes gens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Priapi vidistis, vulgetis, Deorumque consilia proferatis in populum. Protendo igitur ad genua vestra supinas manus, petoque, & oro, ne Nocturnas Religiones, jocum risumque faciatis, neve traducere velitis tot annorum secreta, qua Mysta vix omnes noverunt.

Secundum hanc deprecationem lacrymas rursus effudit, gemitibusque largis concussa, tota facie ac pectore thorum meum pressit. Ego eodem tempore & misericordia turbatus, & metu, bonum animum habere eam jussi, & de [1] *utroque esse securam. Nam neque sacra quemquam vulgaturũ, & si quod praterea aliud remedium ad tertianam* [2] *Deus illi monstrasset, adjuvaturos nos Divinam Pro-*

[1] *Utroq.*] scil. de remediô, & de secretô

[2] *Deus*] Priapus non Æsculapius, ut somniarunt quidam.

[1] Sidonius Apol. Vers 19.

* Ces Prêtres se nommoient *Mysta*, & [1] servoient également à Bacchus & à Priape. On les apeloit encore *Phalliphori*, au raport d'Herodote; parce qu'ils portoient dans leurs Cérémonies des statuës de Priape. *Phallis ornatus*, i. e. *mentulis.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ens, vous n'aliez réveler les my-
éres que vous avez vûs dans le
anctuaire de Priape, & publier les
crets des Dieux. Je me jéte donc
vos genoux, vous ſupliant, & vous
onjurant à mains jointes, de ne
as tourner en raillerie nos Céré-
nonies nocturnes, & ne point di-
ulguer des choſes, qui ont été ca-
hées depuis tant de ſiécles, & dont
nême quelques-uns de nos a Prê-
res n'ont aucune connoiſſance.

Aprés qu'elle eut ceſſé de par-
er, elle recõmença à pleurer abon-
lamment, &, ſoûpirant avec des
éforts ſurprenans elle ſe jéta le
viſage ſur mon lit. Alors me ſen-
ant émû de compaſſion, & de
rainte, je l'exhortai à prendre
courage, & l'aſſurai que non ſeu-
lement nous n'avions garde d'ou-
vrir jamais la bouche de toutes ces
Cérémonies; mais encore, que ſi
les Dieux lui avoient inſpiré quel-
que autre remede, pour guérir ſa
fiévre, nous étions prêts à ſeconder
les intentions de la providence

Divi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

providentiam vel periculo noſtro.

Hilarior poſt hanc pollicitationem facta mulier, baſiavit me ſpiſſius, & ex lacrymis in riſum mota deſcendentes ab aure capillos meos [1] *dentata manu duxit: &, Facio, inquit inducias vobiſcum & à conſtituta lite dimitto. Quod ſi non annuiſſetis de hac medicina, quam peto, jam parata erat in craſtinum turba, quæ & injuriam meam vindicaret, & dignitatem.*

[1] *dentatâ*] figuratè, quia digiti dentiũ pectinis officium gerebant.

Contemni turpe eſt; legem donare, ſuperbum.
Hoc amo, quod poſſum qualibet ire via.
Nam [1] ſane ſapiens contemptu jurgia flectit;

[1] *ſanè* i. e. ſaniter. Plaut. *ſanè ſapiò.*

Et,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Divine, même au peril de nôtre vie.

La bonne Dame, joyeuse d'une telle promesse, me baisa plusieurs fois; & ses pleurs se changeant en ris, elle s'amusa à démêler avec ses doigts les boucles de mes cheveux, qui tomboient à côté de mon visage. Je veux, dit-elle, faire la paix avec vous autres, & je consens que nous n'ayons plus de procez. Cependant je vous avertis, que si je ne vous eusse point vûs dans la volonté de m'acorder le remede que je souhaite, dés demain une troupe de gens se préparoit à tirer vengeance de l'afront, que vous avez fait & à moi, & à mon caractére.

Le mépris est honteux, mais il est honorable,
D'imposer une loi selon sa volonté.
Faire tout ce qu'on veut me paroît agréable,
Et je cheris la liberté.
Le sage apaise les querelles,
Par le mépris qu'il a pour elles;

Dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Et, qui non jugulat, victor abire solet.

Complosis deinde manibus in tantùm repente risum effusa est, ut timeremus. Idem ex altera parte & ancilla fecit, quæ prior venerat. Idem virguncula, quæ una intraverat; & omnia mimico risu exsonuerant: Cùm interim nos, quæ tam repentina esset mutatio animorum facta ignoraremus, ac modo nosmetipsos, modo mulieres, intueremur: Tandem, inquit Quartilla, *vetui hodie in hoc diversorio quemquam mortalium admitti, ut remedium tertianæ, sine interpellatione, à vobis acciperem.*

Ut hæc dixit Quartilla, Ascyltos qui-

Dans un combat, l'homme de cœur,
lors qu'il donne la vie, eſt doublement
vainqueur.

Elle n'eut pas plûtôt achevé, que
patant des mains, elle ſe prit à écla-
er de rire avec tant de force, qu'el-
e nous épouvanta. D'autre côté la
uivante, & la petite fille, qui étoit
ntrée avec Quartilla, en firent au-
ant ; & tout rétentiſſoit d'éclats
emblables à ceux qu'on entend
ux farces des Théatres. Pendant
ue nous, qui ne ſçavions point,
'où provenoit un changement ſi
rompt dans les eſprits de ces
emmes, tantôt nous nous regar-
ions l'un l'autre, & tantôt nous
bſervions leur contenance, *Quar-*
lla nous dit, j'ay donné ordre
ue perſonne n'entre aujourd'hui
ans cette maiſon, afin que je puiſ-
recevoir de vous, ſans être inter-
ompuë, le remede néceſſaire à
a fiévre.

Elle n'eut pas plûtôt prononcé
ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

*quidem paulisper obstupuit: ego autem frigidiors hieme Gallica factus, nullum potui verbum emittere. Sed ne quid tristius expectarem, comitatus faciebat. Tres enim erant mulierculæ, si quid vellent conari, infirmissimæ: scilicet contra nos, quibus si nil aliud virile, sexus esset, quod auxiliaretur. Et * præcincti certè altius eramus: imo ego sic jam paria composueram, ut si depugnandum foret, ipse cum Quartilla consisterem, Ascyltos cum ancilla, Giton cum virgine.*

1 *Hieme Gallicâ*] i. e. frigus acutissimū, & de Gallia Septemtrionali intelligitur.

Dum hæc mente volvebam accessit Quartilla, ut tertianæ mederer; sed delusa spe furibunda egreditur, & reversa paulo-post nos inva-

* Cette façon de parler est prise de la ceinture qu'on donnoit aux Soldats. Servius sur ces mots de 1 Virgile *discinctos Afros*, dit que *discinctos* veut dire *inhabiles militiæ*, parce que les braves Soldats *cincti erant*. De là vient que *cingulum militiæ dare*, signifioit *jus militandi*, comme nous aprend Rufin. Et quand les Soldats vouloient combatre, ils relevoient leur robe avec cette ceinture, afin d'être plus libres. C'est aussi à quoi l'Auteur fait allu-

1 Enéide l. 9.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

es paroles, qu'Aſcylte en parut n peu étonné: Pour moi, devenu lus froid que la glace, je ne pus roferer une ſeule parole: mais ce qui m'empécha de rien craindre le fâcheux, c'eſt que nous nous rouvions en nombre égal contre rois ſemmelettes, trop foibles, our entreprendre quelque choſe, i elles ne recevoient du ſecours l'ailleurs: Et certes nous étions ien préparez; même en cas de uel, j'avois déja diſpoſé ainſi l'or- re du combat: Je devois avoir à aire avec Quartilla, Aſcylte avec a Suivante, & Giton avec la peti- e fille.

Pendant que je faiſois cette réflexion, Quartilla s'aprocha de moi, pour recevoir le reméde qu'elle m'avoit demandé; mais ne trouvant pas que l'éfet répondit à ma promeſſe, elle ſortit brujquement du logis; &, revenant un moment aprés, elle nous

alluſion au ſujet du combat qu'Encolpe prémédite, qui n'étoit cependant autre choſe qu'un duel de volupté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

invadi ab ignotis, & in Palatium ſuperbiſſimum transferri juſſit.

Tunc vero excidit omnis conſtantia attonitis, & mors non dubia miſerorum oculos cœpit obducere. Aſt Ego, *inquam, domina, ſiquid triſtius paras, celerius* [1] *confice: Neque enim tam magnum facinus admiſimus, ut debeamus torti perire.*

[1] *Confice*) verbum gladiatorium.

[1] *Iodicula*] diminutivum à lodix: *une couverture de lit.* Unde vetus nomen Gal. *Un lodier.*

Ancilla, quæ Pſyche vocabatur, [1] *lodiculam in pavimento diligenter extendit* Et *Sollicitavit* [2] *inguina mea, mille jam mortibus frigida.*

[2] *inguen*] Vox illa non indecens erat Latinis.

Operuerat Aſcyltos pallio caput, admonitus ſcilicet, periculoſum eſſe alienis intervenire ſecretis. Interim

duas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nous fit enlever par des hommes inconnus, qui nous conduisirent dans un Palais magnifique.

Alors nous fûmes si troublez, que toute nôtre constance nous abandonna, & que nous commençâmes, au milieu de nos malheurs, à envisager la mort comme certaine. Ce qui me fit dire à Quartilla ; Si vous nous préparez, Madame, quelque chose de plus funeste, achevez au plus vîte, je vous prie ; car le crime que nous avons commis n'est pas assez grand, pour nous faire mourir à force de tourmens.

Aussi-tôt sa Suivante, qui se nommoit Psiché, étendit une couverture sur le plancher, Et s'éforça de me mettre en humeur ; mais tout étoit en moi plus froid que si j'eusse souffert mille morts.

Cependant Ascylte s'étoit couvert la tête de son manteau, sçachant bien qu'il est dangereux quelquefois d'être trop curieux des secrets d'autrui ; & la Suivante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

duas instítas Ancilla protulit de suris : alteraque pedes nostros alligavit , altera manus.

Constrictus ita vinculis , non, inquam , hac ratione frui poterit votis Domina tua. Fateor , inquit Ancilla , sed alia [1] medicamenta sunt mihi ad manum , & certiora. subitòque vas , Satyriô plenum attulit , & jocosè fabulosèque multũ jactitans ita effecit, ut ferè totum liquorem exhauserim, &, quià nuper ejus blanditias spreverat Ascyltos, extrema satyrii portione ejus dorsum , illo non sentiente, sparsit.

[1] *medicamentum*) une potion. Vide infrà.

Ascyltos jam deficiente fabularum contextu. Quid ergo, inquit, non sum dignus qui bibam ? Ancilla risu meo prodita complosit manus, & , Apposui quidem, inquit, *adolescens: solus* totum *medicamentum ebibisti?*

Itane est , inquit Quartilla ,

quidquid

ayant ôté ſes jarétieres, ſe ſervit de l'une pour me lier les pieds, & de l'autre pour me lier les mains.

Me voyant ainſi garoté, je lui repréſentai que cette violence n'étoit pas un ſûr moyen pour venir à bout des prétentions de ſa Maîtreſſe. D'acord, me répondit-elle : mais j'en ai un plus aſſuré. Auſſi tôt elle aporta un gobelet plein de Satyrion ; & elle fit ſi bien que j'en avalai plus de la moitié, en me faiſant mille contes fort plaiſans ; &, parce, qu'Aſcylte avoit rebuté ſes careſſes dés le commencement, elle lui jéta le reſte ſur le dos, ſans qu'il s'en aperçût.

Comme cette plaiſante converſation finiſſoit, Aſcylte dit : Hé! quoi donc, ne me trouvez-vous pas digne de boire auſſi ? Alors la Suivante, qui ſe vit découverte par un ſoûris qui m'étoit échapé, ſe mit à batre des mains : Ie vous en ai donné, *dit-elle*, mon cher Enfant, & vous ſeul avez pris *toute* la potion.

Eſt-il vray ; repartit Quar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quid Satyrij fuit, Encolpius ebibit? Non indecenti risu latera commovit. Ac ne Giton quidem ultimò risum tenuit, utique postquam virguncula cervicem ejus invasit, & non repugnanti puero innumerabilia oscula dedit.

Volebamus miseri exclamare, sed nec in auxilio erat quisquam, & hinc Psyche acu comatoriâ cupienti mihi invocare [1] *Quiritium fidem, malas pungebat; illinc puella penicillo, quod & ipsum Satyrio tinxerat, Asciltον opprimebat. Vltimò* 2 *Cinædus supervenit myrthea subornatus* [1] *gausa-*

1 *invocare Quiritum fidem*] illud erat *Qui itare*, & exclamatio, PORRO QVIRITES.

2 *Cinædu*) à Græco κινεῖν τὸ σῶμα: vel τὴν αἰδῶ. à corporis, vel mentulæ motibus.

1 liv. 19.
2 Contre Rufin.

a 1 Isidore nous assure que ces éguilles servoient aux femmes à retenir leurs cheveux, & les empécher de tomber trop bas. Fulvia & Herodias, dit 2 S. Jérôme, s'en servirent pour percer la langue, l'une à S. Jean, l'autre à Ciceron, parce qu'elles n'avoient pû soufrir les veritez qu'ils leur avoient reprochées.

b Ces Danseurs prostituez nommez Cinediens, étoient certains jeunes hommes qui faisoient en dansant des postures lascives: La Chanson qu'un pareil Débauché dira dans la suite, nous le prouve assez. Aulugele assûre qu'il y avoit deux sortes de ces gens-là, dont les uns étoient Agens, & les autres Patiens. Il ne vous importe guére, leur reproche-t-il, *Quibus membris Cinædi sitis posterioribus, an prioribus.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tilla? Et n'eſt-ce pas Encolpe qui a bû tout ce que nous avions de Satyrion? Cela la fit rire fort agréablement, &, il n'y eut pas juſqu'à Giton, qui, à la fin, ne put auſſi s'en empecher. En même tems la petite Fille ſe jéta à ſon cou, & baiſa un million de fois ce bel Enfant, qui ne s'en défendoit pas.

Dans l'état malheureux où nous nous trouvions, nous euſſions bien voulu apeler du ſecours; mais perſonnne ne ſe fût preſenté pour nous en donner. D'un côté Pſyché, lors que je voulois crier à l'aide, me piquoit les joües avec une [a] éguille de tête: & d'autre côté la petite Fille faiſoit ſes éforts pour fourrer dans la bouche d'Aſcylte une petite broſſe pleine de Satyrion. Enfin, pour comble d'infortune, un de ces [b] Danſeurs proſtituez entra, vétu d'une robe [c] couleur de

c C'eſt à dire d'une couleur, qui eſt entre le jaune, & le noir, reſſemblant à la graine de Myrthe, lors qu'elle eſt meure.

a Ce-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *gausapina*, *cinguloque succinctus, modò extortis nos clunibus cecidit, modò basiis olidissimis inquinavit; donec Quartilla ballenatiam tenens virgam; alteque succincta jussit infelicibus dari missionem. Vterque nostrum religiosissimis juravit verbis, inter nos periturum esse tam* 2 *horribile secretum.*

1 *gausapina*] vel gausape, Martial. *Mense sub Augusto sumere gausapinas.* 2 *horribile*] i. e. sacrũ, quod mẽtibus quãdam à se religionẽ incutiat. Sic Catullus ironicè *Di magni horribilẽ, & sacrum libellum.* 3 *Palæstritæ*] à Παλη luctæ. & figuratè, quia mulieres illæ luctâ venereâ corpus exercebantur, 4 *Lecythinô*] adject. à λήκυθος Græcis vas in quo oleum palæstricum servabatur, quod Latinis *Gutus.*

Intrâverunt 3 *Palæstricæ quam plures, & nos* 4 lecythino *perfusos oleo refecerunt. Vtcunque igitur lassitudine abjectâ, cœnatoria repetimus, & in*

a Cela est dit aparemment, à cause de l'usage infame que ces sortes de gens faisoient de leur bouche. Voyez la Not. Latine 2 pag. 36.

b Elle tenoit une baguette en main, comme une marque d'autorité. L'Auteur fait allusion à la coûtume qu'on observoit avec les Atletes, & les Gladiateurs, que les Maîtres separoient au plus fort

Myrthe, & lié d'une ceinture ; lequel faiſant mille contorſions avec le corps, nous donnoit en danſant, tantôt des coups de ſon derriére, & tantôt nous infectoit de ſales baiſers, juſqu'à ce que Quartilla, qui avoit ſa jupe trouſſée fort haut, & tenoit en main une [b] baguette de baleine, ordonna qu'on nous fît quartier. Alors chacun de nous jura, par tout ce qu'il y a de plus ſacré, qu'il ne ſe vanteroit jamais d'avoir eſſuyé une avanture, dont le ſouvenir même fait horreur.

Enſuite nous vîmes paroître pluſieurs Courtiſanes, qui nous frotérent le corps d'une huile, qui rétablit nos forces. Aprés nous être donc ainſi delaſſez, nous reprîmes les [c] robes dont on ſe ſert pour manger, & l'on nous conduiſit

F 5

fort de leurs combats avec une ſimple baguette, pour faire quartier au vaincus ; ce qui s'apeloit *miſſio em dare*.

c Les Romains avoient des robes, qui ne leur ſervoient que pour ſe mettre a table, & d'autres pour aler par la Ville.

a Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

in proximam cellam ducti sumus; in qua tres lecti strati erant, & reliquus lautitiarum apparatus splendidissime expositus. Jussi ergo discubuimus, & 1 gustatione mirifica initiati, vino etiam Falerno inundamur. Excepti etiam pluribus ferculis cum labe-

1 *Gustatio*] gustus, promulsis, antecœna sunt synonyma Gallis, l'avant mets.

a Les Anciens ne s'asséioient point, comme nous pour manger, ils se couchoient sur des lits semblables à nos lits de sale, dont l'usage peut nous être resté de l'Antiquité. Leur corps étoit élevé sur le coude gauche, afin d'avoir la liberté d'agir de la main droite, & leur dos étoit soûtenu pas derriére avec de petits coussins quand ils vouloient se reposer. Le lit de la gauche étoit le plus honorable, & celui de la droite le dernier. L'ordre pour la premiere place sur chaque lit, étoit de n'avoir personne au dessus de soi: tellement que le premier lit, & celui du milieu, étoient destinez pour les Conviez; & le troisiéme, qui étoit le dernier, se voyoit occupé par le Maître de la maison avec sa famille; & lors qu'ils n'y étoient pas, les survenans, ou Parasites, rempliſſoient ces places. 1 La maniére la plus honorable de traiter, étoit de n'avoir que trois lits autour de la table, & trois personnes au plus sur chaque lit: 2 Il étoit mal-honnête d'y en placer davantage. Macrobe décrivant un repas de Pontifes dit, pour en exprimer la magnificence, qu'il n'y avoit que dix conviez, & que cependant on mangeoit dans deux sales. Dans la suite des tems on devint moins circonspect; car on fit des lits fort longs en maniere de demi-cercle, qui comprenant tout le tour de la table, portoient la forme d'un *sigma*: Aussi les apeloit-on du nom de cette lettre Greque, ou *sliba-*

1 Suetone dans la Vie d'Auguste c. 64

2 Ciceron contre Pison.

sit dans une chambre prochaine, où il y avoit trois [a] lits dressez, & un repas magnifiquement servi. Ayant été priez de nous mettre à table, nous commençâmes par [b] l'avant-mets, qui étoit merveilleux, & nous bûmes beaucoup d'un tres-excellẽt vin de [c] Falerne. On nous regala encore de plu-

stibadium; & même on leur donnoit d'autres noms, suivant la quantité des personnes qu'ils pouvoiẽt contenir: [2] Ces lits se plaçoient autour d'une table ronde proportionnée à leur hauteur; c'est à dire un peu plus basse que les Conviez. Chez les grands Seigneurs ces tables étoient de Citronnier, d'Erable, ou d'ũ autre bois moins précieux, mais couvert de lames d'argent Il y en avoit qui coûtoiẽt beaucoup. Voyez la Remarq. au 28. Vers du Poëme de la Guerre Civile tom. 2.

1 Exaclinion, Heptaclinio, Octaclinion, &c.

2 Iuste-Lipse. Ant. lect. c. 1.

b On servoit d'abord à table un vin cuit au miel, dont les Anciens faisoient grand état, non seulement à cause de sa delicatesse, car ils avoient une maniere de l'apreter, que nous ne possedons plus, mais encore pour ses vertus admirables, que Pline raporte dans [3] l'Histoire de Pollio Romulus, qui, à l'âge de cent ans étoit encore tres-vigoureux; pour avoir souvent usé, disoit-il à l'Empereur Auguste, de ce breuvage au dedans, & d'huile corroborative au dehors, dont il se faisoit frotter: ce qui étoit ordinaire aux Anciens,

3 liv. 23. ch. 44.

c Le vin de Falerne étoit en telle estime chez les Romains qu'Horace dit, qu'il étoit digne d'être enfermé sous cent clefs. Presque tous les Au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

laberemur in ſomnum, Itane eſt? inquit Quartilla, etiam dormire vobis in mente eſt, cum ſciatis Priapi genio pervigilium deberi?

[1] *Titiones ſopiti*] des charbons éteints. Vigilantes des charbons ardens, ſi-vè torres, ſivè prunæ

Cum Aſcyltos gravatus tot malis in ſomnum laberetur, illa, quæ injuriâ depulſa fuerat, Ancilla totam faciem ejus fuligine longa perfricuit, & non ſentienti labra, humeroſque [1] *ſopitis titionibus pinxit.*

Iam ego, etiam tot malis fatigatus, minimum veluti guſtum hauſeram ſomni: idem & tota intra foriſque fami-

teurs l'ont célébré, & Pline ſur tout lui donne de grandes loüanges dans les ſix premiers chap. du liv. 22. de ſon Hiſt. naturelle.

a On faiſoit des veilles en l'honneur de certaines Divinitez, comme de Venus, de Cérez, de Bacchus, de Priape. Suetone dans la Vie de Galba aſſure qu'on en faiſoit encore pour la Déeſſe Fortune. Il ſe commetoit tant de proſtitutions dans ces veilles, qu'on fut contraint de les défendre

Diagon-

ſieurs autres mets; &, comme nous vinmes à nous aſſoupir : Quoi, nous dit Quartilla, vous prétendez dormir lors que vous ſçavez qu'on doit veiller toute la nuit en l'honneur de Priape?

Cependant Aſcylte ſe ſentant extrêmement abatu de toutes les rutineries qu'il venoit de ſoufrir, ne laiſſoit pas de s'endormir, ce qui donna ocaſion à la Servante, qu'il avoit rebutée avec mépris, de venir lui barboüiller le viſage, & les lévres avec de la ſuïe, & même de lui charbonner les épaules, ſans qu'il en ſentît rien.

Pour moi, qui ne me trouvois pas moins fatigué de toutes ces perſécutions, je commençois auſſi à goûter un peu la douceur du ſommeil, & tous les domeſtiques, auſſi

Diagondas, Thebain, fut le premier chez les Grecs qui les abolit. Le Code Théodoſien a fait la même choſe: Nous trouvons auſſi pluſieurs Ordonnances particuliéres des Empereurs & des Conſuls à ce ſujet, mais la plus autentique eſt dans la loi des douze Tables, qui commence *Nocturna ſuffragiorum ſacrificia ne ſunto*, &c. livre 12.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

familia fecerat : atque alij circa pedes discumbentium sparsi jacebant , alij parietibus appliciti, quidam in ipso limine conjunctis marcebant capitibus : lucernæ quoque humore defectæ, tenue & extremum lumen spargebant , cum duo Syri, expilaturi lagenam, [1] triclinium intraverunt: dumque inter [2] argentum avidius rixantur, [3] diductam fregerunt lagenam : cecidit etiam mensa cum argento , & ancillæ super torum marcentis excussum forte altius poculum , caput fregit : ad quem ictum exclamavit illa, pariterque & fures prodidit , & partem ebriorum excitavit. Syri illi , qui venerant ad prædam, postquam se deprehensos intellexerunt,

1 *triclinio* à tribus lectis ibi stratis. Vide not. Gal. pag. 130.

2 *argentum*] alio modo, Abacus , & Delphica. *Le buffet.* Iuvenal Sat. 3. Mart. l. 12. Epig. 9. 69

3 *diductã*] in duas partes ductam *diducere*, rompre en deux.

* Vous voyez qu'on apeloit autrefois les Valets, ainsi que nous faisons encore aujourd'hui, du nom de la Province où ils étoient nez. Les Syriens avoient la reputation d'être fins & rusez, aussi bien que les Phéniciens ; d'où vint le Proverbe *Syri adversus Phœnices*; pour dire *A fourbe, fourbe & demi* Ces peuples avoient aussi le renom d'être fort gourmans.

a Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

auſſi bien ceux, qui ſe trouvoient là, que les autres, qui étoient dehors, faiſoient la même choſe: les uns couchez par terre çà & là, aux pieds des Conviez, qui étoient ſur les lits; les autres apuyez contre les murailles, & quelques-uns étendus ſur le pas de la porte, ronfloient tête contre tête. Enfin, les lampes manquant d'huile, ne répandoient plus qu'une lumiere foible & prête à s'éteindre, lors que deux Valets * Syriens entrérent dans la Sale, à deſſein de friponner une bouteille de vin; Mais lors qu'ils ſe la diſputoient l'un à l'autre ſur le buffet avec trop d'ardeur, ils la caſſérent, renverſérent la table avec toute la vaiſſelle d'argent, & un pot tombant par hazard d'aſſez haut, alla caſſer la tête à une Servante qui dormoit ſur un lit. Sentant le coup, elle s'écria de toute ſa force, ce qui fit découvrir les fripons, & éveilla une partie de nos yvrognes: Mais les deux voleurs de bouteilles ſe voyant découverts,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

runt, pariter ſecundum lectum concide-runt, ut putares huc conveniſſe, & ſtertere tanquam olim dormientes cœperunt.

1 *Triclinia-rches*] vel Ar-chitriclinus.

Jam & 1 *Tricliniarches experrectus, lucernis occidentibus oleum infuderat; & Pueri, deterſis pauliſper oculis, redierant ad miniſterium, cum intrans Cymbaliſtria, & concrepans æra, omnes excita-vit. Refectum igitur eſt convivium, & rurſus Quartilla ad bibendum revocavit. Adjuvit hilaritatem* 2 *comiſſantis Cym-baliſtria.*

2 *Comiſſor.*] Secundū Ciceronē. *faire débauche, & grande chere.*

Intrat

a Cet Oficier avoit ſoin de préparer le couvert dans le Tricline, d'acommoder les lits autour de la table, & de dreſſer le buffet. Son emploi s'étendoit encore à goûter le vin, & avoir ſoin de tout ce qui regarde l'Ofice, comme ſont nos Sommeliers. Il faut remarquer que ce buffet chargé de vaiſſelle d'argent, que ce repas de bon goût, & que cette quantité de Valets, prouvent que Quartilla avoit fait transferer ces jeunes gens dans une maiſon bien magnifique; car tout cela ne ſe ſeroit pas trouvé dans leur Auberge.

b Cet inſtrument eſt tres-ancien. Il étoit de cuivre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

couverts, eurent l'adreſſe de ſe gliſſer à terre auprés d'un lit, & de contrefaire ſi bien les dormeurs, qu'on eût dit qu'ils étoient couchez là dés le commencement.

Cependant le [a] Chef d'Office, qui s'étoit éveillé comme les autres, avoit déja remis de l'huile dans les lampes preſque éteintes, & ſes Valets auſſi, s'étant un peu froté les yeux, étoient prêts à nous ſervir tout de nouveau, lors qu'une Joüeuſe de Cymbales, faiſant retentir le lieu où nous étions du bruit de ſon inſtrument d'airain, acheva de réveiller tout le monde. On recommença donc à manger, Quartilla porta de nouvelles ſantez; & l'harmonie des [b] Cymbales rétablit parmi les Conviez, la joye que la bonne chere inſpiroit.

En-

vre, & avoit la figure d'une petite calotte, on en mettoit une dans la paume de chaque main, pour en joüer, & elle tenoit au poulce par un anneau; en ſuite les frapant avec art l'une contre l'autre, à peu prés comme on fait les Caſtagnettes, elles rendoient un ſon harmonieux. On en voit la figure dans les bas reliefs anciens, où il y a des Baccanales.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Intrat Cinædus homo omnium insulsissimus & plane illa domo dignus, qui, ut infractis manibus congemuit, ejusmodi carmina effudit:

Huc huc convenite nunc [1] Spatalocinædi,
Pede tendite, cursum addite, convolate planta,
Femore facili, clune agili, & manu procace
Molles, Veteres, Deliaci manu recisi.

1 *Spatalocinædus.*) compositum à Σπάταλος, delicatus. vel Σπαταλᾶν lubricè agere, & Cinædus, ut suprà. Not. 6. pag. 126.

Consumptis versibus suis, immundissimo

a Ce Baladin imite par cette chanson lascive, & pleine d'emportement, les plus célébres prostituez, à venir rẽdre, par leur présence, cette débauche digne du lieu, où elle se faisoit, & de la Dame qui y présidoit: les obligeant aussi à provoquer par leurs danses, & par leurs actions impudiques, les assistans à les imiter.

b Bouquins,] Nous apelons ainsi les vieux débauchez, & tels qu'étoient les *Veteres*, dont les Romains se servoient en qualité d'Agens par une rage, qui ne se comprend pas. On les nommoit encore *Exoleti*. 1 Ciceron dit que Claudius en avoit toûjours à sa suite. On raporte qu'Heliogabale en avoit aussi plusieurs; mais Alexandre Severe

1 Pour Milon.

En ſuite nous vîmes entrer enco-
e un autre de ces proſtituez, le
lus mauvais plaiſant de tous, &
igne de la maiſon, où nous étions.
elui-ci, aprés avoir batu des
nains, chanta ces quatre Vers.

Venez, acourez tous, aimables Débau-
chez,
Pour exercer ici vos danſes, vos careſ-
ſes:
Hâtez-vous, vieux [b] *Bouquins;* [c] *Eunu-*
ques aprochez;
Faites voir à nos yeux vos laſcives ten-
dreſſes.

Dés qu'il eut achevé, il me donna

Sévere qui lui ſucceda à l'Empire, les écarta auſſi-
tôt aprés ſa mort, envoyant les uns dans des Iſles
déſertes, & faiſant jéter les autres dans la mer.

c Les habitans de l'Iſle de Delos, aujourd'hui
Sdille, étoient fort experts à tailler les Eunu-
ques; on 1 venoit de tous côtez chez eux pour
en acheter, parce qu'ils étoient fort eſtimez. Les
Eunuques ont paſſé de tout tems pour être en-
clins à la moleſſe. 2 S. Epiphane raporte que
Salomon parlant contre l'impudicité des Eunu-
ques, dit, *Beatus Eunuchus qui non operatur in manu*
ſcelus. Ce qui répond à ce qui eſt dit ici, *manu*
procace mollis.

1 Ciceron pour Corneille.

2 *Adverſus Valeſios.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

dissimô me basiô, conspuit : mox & super lectum venit, atque omni vi detexit recusantes. Super 1 *inguina mea diu multumque frustra* 2 *moluit. Perfluebant per frontem sudantis* 3 *acaciæ rivi, & inter rugas malarum tantum erat creta, ut putares detectum parietem nimbo laborare.*

1 *Inguen*] vox non obscœna Latinis figuratè: est aggredi rem veneream. Horat. *Alienas permolere uxores*

2 *Moluit*] i. e. fuci ex acaciæ flore cōpositi.

3 *Acaciæ*]

Non tenui ego diutiùs lacrymas: sed, ad ultimam perductus tristitiam, Quæso, inquam, Domina, certè Embasicœtam jusseras dari.

Complosit illa tenerius manus, & O, inquit, hominem acutum, atque, urbanitatis * *vernulæ fontem! Quid tu non intellexeras Cinædum Embasicœ-*

* On permettoit aux Esclaves qui avoient de l'esprit de dire de bons mots, & de railler dans un festin les Conviez qu'ils servoient, sans épargner leur Maître-même: ce qu'ils faisoient néantmoins avec un respect; de là est venu *Urbanitas vernilis*, pour dire, Une galanterie spirituelle; car on disoit communément *vernaliter*, pour *argutè*.

a *Ces sortes de gens.*] Il y a un jeu dans le Latin qui roule entiérement sur le mot d'*Embasicœtas*; nom qu'on donnoit à ces maniéres d'Incubes, qui faisoient soufrir aux autres cette nature de débauche, dont Petrone parle en cet endroit; & ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

la un vilain baiſer, & s'étant jeté ſur le lit, où j'étois, il me découvrit par force, & me tourmenta beaucoup, & long-tems, mais en vain. La ſueur, mêlée avec le fard, qui couloit du front, comme des ruiſſeaux, & il y avoit tant de plâtre dans les rides de ſes joües, qu'on les eût priſes pour une muraille lavée par la pluye.

Je ne pus retenir davantage mes larmes; & me trouvant acablé de triſteſſe; Madame, dis-je à Quartilla, ſans doute c'eſt vous qui avez donné ordre à ce Débauché de me tourmenter de la ſorte,

O l'habile homme! & qu'il a d'eſprit, me répondit-elle, en frapant des mains: il ne ſçait pas que c'eſt-là l'Office de ces [a] ſortes de gens

[a] & ce nom eſt compoſé de deux mots Grecs, qui ſignifient parcourir les lits: D'où vient que Catule dit *Per ambulabit omnium cubilia.* Mais ce jeu n'auroit point eu de grace dãs nôtre Langue: C'eſt pourquoi la Traduction fait auſſi alluſion à l'emploi même de ces gens-là, en faiſant dire à Quartilla qu'Encolpe ne devoit pas ſupoſer qu'elle avoit donné ſes ordres à cet homme de le tourmenter, puis que c'étoit ſon emploi ordinaire. 1 Voyez Scaliger ſur l'Epig. 30. de Catule.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſicœtam vocari? Deinde ne contubernali meo meliùs ſuccederet: Per fidem, inquam, veſtram, Aſcyltos in hoc triclinio ſolus ferias agit?

Ita? inquit Quartilla: & Aſcylto Embaſicœtas detur. Ab hac voce [1] *equum Cinædus mutavit, tranſituque ad comitem meum facto, clunibus eum baſiiſque diſtrivit.*

[1] *Equum*] ſcilicet Encolpiũ ipſum, cui equitabat.

Stabat inter hæc Giton, & riſu diſſolvebat ilia ſua. Itaque conſpicata eum Quartilla, cujus eſſet puer diligentiſſima ſciſcitatione quæſivit. Cum ego fratrem meum eſſe dixiſſem, Quare, ergo, inquit, me non baſiavit? vocatumque ad ſe in oſculum aplicuit: mox manum etiam demiſit in ſinum, & pertracto [2] *vaſculô tam rudi; Hoc, inquit, bellè cras in promul-*

[2] *Vaſculô*] i. e. mentulâ. Plaut. in Pœn. *refero v ſa ſalva.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

gens ! Mais ne voulant point que mon Camarade pût ſe vanter d'avoir été traité plus favorablement que moi, je continüai de lui dire: Par vôtre foi, ſoufrirez-vous qu'Aſcylte ſoit le ſeul ici de repos?

Vous avez raiſon, me dit-elle, allons, qu'on en donne autant à Aſcylte. A cet ordre, mon homme ne fit que changer de monture, & ayant paſſé à mon Compagnon, il l'acabla de baiſers,& le fatigua par mille mouvemens laſcifs.

Giton étoit preſent à tout cela, & ſe tenoit les côtez à force de rire : Quartilla l'ayant conſideré, s'enquit avec ſoin à qui il apartenoit; je lui répondis, que c'étoit mon Favori : Pourquoi - donc, ajoûta-t-elle, ne m'eſt-il pas venu baiſer ? Et auſſi tôt l'ayant fait aprocher,elle le baiſa. Enſuite elle mit la main ſous ſa robe,& lui maniant ce qui étoit encore en lui ſans expérience, elle dit; Ceci travaillera demain à me donner l'avant-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

promulsîde libidinis noſtræ militabit: hodie enim poſt [1] *Aſellum*, [2] *diaria non ſumo.*

Cum hoc diceret, ad aurem ejus Pſyche ridens acceſſit, & cum dixiſſet neſcio quid. *Ita, ita, inquit Quartilla, benè monuiſti: cur non, quia belliſſima ocaſio eſt, de virginetur Pannychis noſtra?* *Continuoque producta eſt puella ſatis bella, & quæ non plus quam ſeptem annos habere videbatur, & ea ipſa quæ primum cum Quartilla in cellam venerat noſtram. Plaudẽtibus ergo univerſis, & poſtulantibus,* [3] *nuptias fecerunt.*

Obſtupui ego, & nec Gitona, verecundiſſimum puerum, ſufficere huic petu-

1 *Aſellus*] vas in quo promulſis, i.e. ante-cœna, menſæ apponebatur. Vide *guſtatio* p.130. & de Aſello Corinthio infrà.

2 *Diariũ*] la pitance qu'on dõnoit aux Eſclaves pour un jour.

3 *Nuptias*] dictum honeſtè, pro præparatione ad coitum.

* La figure répréſente, la marche d'une Noce ancienne, paſſant le long d'une Galerie, & marchant vers une chambre ouverte, dans un magnifique Palais. Les battans de la Porte qui ſont ouverts, laiſſent voir un lit antique: dans l'enfoncement, il a des Rideaux relevés en feſtons. Voici l'ordre de la marche, tel qu'il ſe voit dans cette figure. Vn homme vêtu a la Romaine, ayant un manteau pendant par derriére, tenant de la main droite un flambeau alumé, marche le premier. Quatre femmes allant deux a deux le ſuivent, elles frapent des mains & font des Poſtures qui imitent les Bachantes: apres elle paroit une petite fille d'environ huit ans, qui a un voile d'Epouſée ſur la Téte qui lui couvre une partie du Viſage, elle eſt acompagnée de Giton Garçon de dixhuit ans beau bien fait, & au milieu d'eux eſt une Prétreſſe qui les tient de chaque main. Ils ſont ſuivis d'une fille de vingtdeux ans & de plu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vant-goût des plaisirs : car aprés avoir été aujourd'hui bien régalée, je ne me contente pas d'une si foible pitance.

Lors que [a] Quartilla parloit de la sorte, Psyché s'aprocha de sõ oreille en riant, & lui dit-je ne sçai quoi tout bas: Elle répondit, Oüy, oüy, c'est fort bien avisé, Pourquoi non? Voilà la plus belle ocasion qu'on puisse trouver, de faire perdre le pucelage à Pannychis: Et aussi-tôt on fit venir cette petite Fille, qui étoit fort jolie, & ne paroissoit pas avoir plus de sept ans. C'étoit la méme, qui, un peu auparavant, étoit entrée avec Quartilla dans nôtre châbre. Tous ceux qui étoient presens aplaudirent à cette proposition, & pour satisfaire à l'empressemẽt que chacun témoignoit, on donna les ordres nécessaires pour le mariage.

[a] Voyez pag. 146.

* Noces de Giton, & de Pannychis.

Pour moi je demeurai surpris, & les assurai que Giton avoit trop de pudeur, pour soûtenir une telle

G épreuve

sieurs jeunes hommes du même âge, la marche est fermée par une suite de Domestiques portant des vases & d'autres ornemens. [a] Quar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

petulantiæ affirmavi ; nec puellam ejus ætatis esse, ut muliebris patientiæ legem posset accipere.

Ita, inquit Quartilla; minor est ista, quam ego fui, cum primum virum passa sum? [1] Junonem meam iratam habeam, si umquam me meminerim virginem fuisse: Nã & infans, cum paribus inquinata sum, & subindè prodeuntibus annis, majoribus me pueris applicui, donec ad hanc ætatem perveni. Hinc etiam puto proverbium natum illud,

[1] Vt per Genium viri, sic per *Junonẽ* mulieres jurabant.

[2] Quæ tulerit vitulum Illa potest & tollere taurum.

[2] *Quæ tulerit vitulum, &c.*] alludit ad quod refertur de Milone Crotoniate.

Igitur ne majorem injuriam in secreto frater acciperet, consurrexi ad officium nuptiale.

Jam Psyche puella caput involverat

[a] Voyez a pag. 145.

[a] Quartilla fait comparaison d'un bon manger à un moindre, & peut-être aussi qu'en même tems par *Asellus* elle fait allusion à l'âne, à cause de sa qualité avantageuse, dont elle avoüe avoir été trés-bien régalée ce jour-là: de sorte que *Diaria*, qui exprimoit encore la petitesse des facultez de Giton, ne lui eussent pas été agréables aprés de si puissans regals: Elle le reservoit seulement pour se mettre en humeur le lendemain.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

épreuve, & que la petite Fille n'étoit pas auſſi d'un âge à pouvoir endurer ce que les femmes ſoufrent dans ces ocaſions.

Quoi, repartit Quartilla, étois-je plus âgée lors que j'ai perdu mon pucelage? Je veux que Dieu me puniſſe, ſi je me ſouviens de l'avoir jamais eu; car je n'étois encore qu'un enfant, que je m'abandonnois à ceux de mon âge, &, étant devenuë plus grande, je me ſuis atachée à de plus grands, juſqu'à ce que je ſuis parvenuë à l'âge où vous me voyez. Je croi que de là eſt venu ce Proverbe,

Celle qui l'a porté Veau,
Peut bien le porter Taureau.

Voyant donc les choſes en cet état, je me levai pour être de la partie, afin qu'on ne pût faire à mon inſceu aucune ſupercherie à Giton.

Déja Pſyché avoit caché le viſage de la petite Fille avec le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

rat [1] *flammeolo*; *jam Embasicœtas præferebat facem*; *jam ebriæ mulieres longum agmen plaudentes fecerant*, [2] *thalamumque ingesta exornaverant veste: Tum Quartilla jocantium quoque libidine accensa, & ipsa surrexit, correptumque Gitona in cubiculum traxit: Sine dubio non repugnaverat puer, ac ne puella quidem tristis expaverat nuptiarum nomen. Itaque, cum inclusi jacerent, concedimus ante limen thalami, & imprimis Quartilla per rimam improbe diductam applicuerat oculum curio-*

1 *Flammeolo*] vel flammeô.

2 *Thalamum exornaverant veste*] ad hoc Arnob. l. 1. *Cum in matrimonium convenitis togâ sternitis lectulos.*

a Les Citelles, ou pucelles de Rome portent encore aujourd'hui un voile semblable, on le nõmoit *flammeum*, parce que la femme du Flamen, ou grand Prêtre de Jupiter, en portoit un semblable: celui des nouvelles mariées étoit de toile rouge, pour têmoigner la violence qu'on faisoit à la virginité le premier jour des nopces. Tacite 1 décrit au long toutes les cérémonies qu'on y observoit, au chap. où il parle de l'infamie dont Neron se couvrit; lors qu'il se maria en qualité de femme, à un Débauché nommé Pytagore.

1 Ann. l. 15.

b Nous trouvons dans les Auteurs Grecs & Latins, que les Péres des mariées alumoient ces torches, & que les Méres les portoient: ensuite les femmes qui étoient priées aux nopces, marchoiẽt devant

Artemidore. l. 2.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

a voile des épouſées, déja nôtre Débauché marchoit devant, portant le [b] flambeau de l'Hymen, & la troupe des Femmes déja échaufées de vin, avoit ſuivi en ordre, batant des mains, & elles avoient mis ſur le [c] lit nuptial les ornemens acoûtumez, lors que Quartilla, tranſportée d'amour à ce ſpectacle, ſe leva, & prenant Giton par la main, elle le mena dans la chambre preparée. A dire la verité il ne ſe fit pas trop prier; & de même la petite Fille ne parut point éfrayée lors qu'on lui annonça ſon mariage; de ſorte qu'aprés qu'on les eut couchez enſemble, & fermé la chambre ſur eux, nous reſtâmes à la porte; & ſur tout Quartilla, regardant d'un œil curieux par

devant la mariée, & chantoient l'Epitalame batant des mains.

c On dreſſoit pour l'ordinaire le lit nuptial dans les veſtibules des maiſons: *adverſum Ianuæ*, vis à vis la porte; & c'eſt la raiſon pourquoi Properce nomme ce lit *lectus adverſus*. Les femmes des Portiers avoient le ſoin de les préparer aux endroits que je viens de marquer, & les Grecs les nommoient pour cette raiſon, *Thalameutriai*. Pollux au liv. 3. de ſa gloſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

curioſum, luſumque puerilem libidinoſa ſpeculabatur diligentia. Me quoque ad idem ſpectaculum lenta manu traxit: & quia [1] *conſiderantium hæſerant vultus,* [2] *quidquid à ſpectaculo vacabat* [3] *commovebat valgiter labra, & me tanquam furtivis ſubinde oſculis verberabat.*

1 *Conſiderantium*] ſcilicet Quartillæ, & Encolpii.

2 *Quidquid*] ſubaud. temporis: quod vacabat à ſpectaculô. *qu'elle n'étoit point occupée à regarder.*

3 *Commovebat valgiter labra.* Hujuſmodi oſculum dicebatur *valgum ſavium*, ut apud Plaut. legitur, *un baiſer donné de travers, & en ouvrant un peu la bouche.*

Libidine Quartillæ ita fatigat s eram, ut recedendi vias meditar:r, Aſcylto mentem declaravi, quæ multum placuit: cupiebat ſe ex Pſyches vexationibus expedire: Idque nobis non difficile, ni Giton cubiculô fuiſſet incluſus: volebamus enim eum abducere, & meretricum petulantiæ ſubſtrahere. Hoc ipſum anxiè meditabamur cum Pannichis lectô cecidit: Gitona-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

par une fente faite exprés, contemploit, avec un soin, qui marquoit son esprit de débauche, le badinage de ces Enfans; & pour m'en faire part, elle me fit aprocher en me tirant doucement; & comme nos visages s'entretouchoient en regardant, elle employoit tout le tems qu'elle n'y étoit point ocupée, à remüer ses lêvres à demi ouvertes, pour me prendre des baisers, comme si elle me les eût dérobez.

J'étois si las des caresses de Quartilla, que je ne songeois qu'à m'échaper d'elle; Je communiquai ce dessein à Ascylte, qui en fut ravi; parce qu'il esperoit se délivrer aussi des persécutions que luy faisoit Psyché, & nous en serions venus à bout facilement, si Giton n'eût pas été enfermé dans la chambre. Nous voulions l'emmener avec nous, & ne le pas laisser à la discretion de ces Louves. Comme nous étions en peine d'exécuter ce dessein, Pannichis tomba à bas du lit en folâtrant, & en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tonaque ſuo traxit pondere, illæſum tamen, puella autem capite læviter læſa tantò exclamavit, ut concitatâ terrore præcipiti greſſu accurrens Quartilla nobis effugiendi locum dederit: nec morâ celeres in hoſpitium pervolamus noſtrum; & continuò *abjecti in lectis ſine metu reliquam exegimus noctem.*

Poſterô die egredientes, duos ex noſtris raptoribus offendimus, quos ut conſpexit Aſcyltos, alterum animosè agreſſus eſt, quô victô, & graviter vulnerato, mihi alterum urgenti præſtò fuit: Ille verô tam ſtrenuè ſe gerebat, ut nos ambos, ſed leviter, vulneraverit, illæſuſque effugerit.

Venerat jam tertius dies, *id eſt*, *expectatio* [1] *liberæ cœnæ* apud Trimal-

Liberæ] à libertate danda ſervis. i. e. manumiſſione, ut ſub finem hujus cõvivii videbitis.

[a] La figure répréſente le Feſtin que Trimalcion fait dans ſon Palais, dont on voit la magnificence par le ſervice dont la Table eſt couverte, les conviés paroiſſent réjouïs par la bonne chere, par la ſimphonie & par l'ajuſtement ridicule de Trimalcion, on voit Fortunata ſa femme allant vers le buffet pour donner ordre à tout.

[*] Ce commencement du feſtin de Trimalcion, & la plus grande partie de la ſuite, ont été ajoû-

tez

traîna Giton, qui ne se fit point de mal: mais la petite Fille se blessa à la téte, & s'écria d'une si grande force, que Quartilla toute épouvantée, entra avec précipitation dans la chambre, pour la secourir, & nous laissa la liberté de nous enfuïr. Nous ne fimes qu'une course jusqu'à nôtre Auberge; & aussi-tôt nous étant mis au lit, nous passâmes le reste de la nuit sans aucune inquiétude.

Le lendemain, comme nous sortions tous trois de bon matin, nous rencontrâmes deux de ces gens, qui nous avoient enlevés par l'ordre de Quartilla: Ascylte ne les eut pas plûtôt aperçus, qu'il en attaqua un, & l'ayant mis hors de combat, il vint m'aider à presser l'autre, qui se défendit avec tant de courage, qu'il nous blessa tous deux, mais légérement, & fut assez heureux pour échaper sans aucun mal.

* Ce jour-là étoit justement le troisiéme, où l'on attendoit *que Trimalcion*, dans un repas magni- *a* Le festin de Trimalcion.

tez aux fragmens que nous en avions déja par un sçavant homme nommé Statil, qui les trouva à Trau en Dalmatie, dans une Biblioteque, & en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

malcionem; *sed* aliquot *vulneribus confossis fuga magis placebat quam quies. Itaque* in diversorium citissimè abimus, & haud altè vulnerati in lecto plagas oleo & vino medemur.

Raptor tamen debellatus humi jacebat, & ne agnosceremur timebamus: *Cum* igitur *mœsti deliberaremus, quonã genere præsentem evitaremus procellam, unus servus Agamemnonis interpellavit trepidantes: &, Quid? vos, inquit, nescitis hodie apud quem* 1 *fiat*? * *Trimalchio, lautissimus homo, horo-*

1 Fiat) subaud. convivium.

lo-

renvoya le Manuscrit en Italie à des gens d'une profonde erudition, qui s'assemblérent à Rome le 28. Aoust 1668. & le reconnurent pour legitime. Cependant quelques Critiques se sont opposez à cet Arrêt: mais l'opinion publique a prévalu; & comme ce Fragment a aquis sa légitimation par plusieurs Editions, qu'on en a faites par toute l'Europe, j'ay trouvé à propos qu'il se défit du caractére Italique en faveur de ceux qu'on a recouvrez depuis peu à Bellegrade, afin de les distinguer des anciens.

* Le Héros ridicule de ce Festin est ce Trimalcion, sous le nom duquel les foiblesses de l'esprit de Néron, & une partie de ses debauches sont répresentees. Voyez à la Clef des Noms des personnages ce que signifie celui-ci, & l'aplication qu'on en fait à cet Empereur.

a *De*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

fique, donneroit la liberté à un grand nombre de ſes Eſclaves: Mais, aprés le combat que nous venions de faire, nous voyant bleſſez de quelques coups, nous trouvâmes plus à propos de fuïr, que de demeurer tranquilement où nous étions : De ſorte que *nous nous ſauvâmes à nôtre Auberge; &, comme nous n'étions que légérement bleſſez, nous nous mîmes au lit, & nous nous penſâmes nous-mémes.*

Cependant nous avions laiſſé un de nos Raviſſeurs ſur le carreau, & nous pouvions aprehender d'être reconnus : Cela nous donnoit du chagrin ; Mais pendant que nous déliberions là-deſſus pour éviter le malheur qui pouvoit nous arriver, un Valet d'Agamemnon, qui ſurvint, nous fit extrémement peur. Hé quoi, dit-il bruſquement, ne ſçavez-vous pas chez qui l'on mange aujourd'hui? C'eſt chez Trimalcion, cet homme magnifique; qui a une horloge dans ſa Sale', &,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

logium in triclinio, & buccinatorem habet [1] subornatum, ut subinde sciat quantum de vita perdiderit. Amicimur ergo diligenter, obliti omnium malorum, & Gitona libentissime servile officium tuentem usque hoc, jubemus in [2] balneo sequi.

[1] *Subornatum*] destiné à faire une chose, *intelliget quem admodum à naturâ subornatus in vitam venerit.* Cicero de leg. c. 22.

[2] *Balneo*] pro balneum utitur sæpius. V. p. 51. *vocat eorum in medio.* & alibi.

Nos interim egressi *errare cœpimus, imo jocari magis, & circulis ludentum accedere; cum subito videmus senem calvum tunica vestitum russea, inter pueros capillatos ludentem pila. Nec tam pueri nos, quam-*

a *De toutes les heures qu'il perd.*] Cette pensée paroit bien morale, mais nous verrons dans la suite au sujet d'un Squelette d'argent que fit aporter Trimalcion sur la table, que les réflexiõs que faisoient les Anciens sur l'incertitude de la mort, & la briéveté de la vie, n'étoient que pour s'encourager à la passer plus agréablement; étant persuadez que le tems que nous pas-

sons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

un Trompette; qui a ordre de l'avertir par le ſon de ſon inſtrument, [a] de toutes les heures qu'il perd. Cela fut cauſe que nous prîmes au plûtôt nos habits,& qu'oubliant tous nos malheurs, nous commandâmes à Giton, qui juſqu'alors avoit bien voulu nous ſervir de valet,de nous ſuivre au bain.

Etant ſortis,nous marchâmes ſans ſçavoir où nous alions, ou plûtôt nous nous amuſions à badiner, lors que nous aprochâmes de certaines barrieres, qui entouroient des joüeurs. Etant là, nous jétâmes d'abord les yeux ſur un Vieillard chauve, vétu d'une camiſole feüille-morte, qui joüoit [b] à la paume avec de jeunes garçons, qui avoient de grands cheveux. Cette jeuneſſe n'atira

ſons ſans prendre de plaiſir, eſt autant de tems perdu.

b *A la paume.*) Ce jeu étoit encore nommé *pila trigonalis*; Parce que les Ioüeurs étoient diſpoſez en triãgle,& non pas le lieu,ainſi que quelques Commentateurs, mauvais Antiquaires, l'ont avancé. Nous en avons la preuve dans des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quamquam erat operæprecium, ad ſpectaculum duxerant, quam ipſe Paterfamilias, qui [1] *ſoleatus pilâ ſparſivâ exercebatur. Nec eam amplius repetebat, quæ terram contigerat, ſed* [2] *follem plenum habebat ſervus, ſufficiebatque ludentibus.*

1 *Soleatus* &] Idipſum quod damnatur in Trimalchione nos hodiè facimus, qui pilâ Soleati ludimus.

2 *Follis*] hîc, *ſac de cuir*, Vegetius de re mil. l. 2 c. 20 ſic ait. *Denique decem folles, hoc eſt decem ſacci.*

Notavimus etiam res novas: Nam duo Spadones in diverſa parte circuli ſtabant, quorum alter matellam tenebat argenteam, alter numerabat pilas: non quidem eas, quas inter manus luſu expellente vibrabant; ſed eas, quæ in terram decidebant.

Cum

Medailles frapées à Conſtantinople du tems de M. Aurele Antonin. Vous en verrez une repréſentation dans 1 Mercurial.

1 De arte Gymnaſt. l. 2. c. 5.

a Voici les premiers coups de pinceau que l'Auteur donne au Portrait de ſon Heros. Il le repreſente comme un Vieillard, & le fait joüer avec de jeunes Debauchez, tels qu'étoient ces beaux Garçons à longs cheveux, au raport de Saint Ambroiſe qui dit, ſuivant le Proverbe de ce tems-là, *Nullus Comatus qui non item Cynædus.* Trimalcion joüe encore à la paume *ſoleatus*, pour montrer qu'il faiſoit tout à contre-tems; car on ne

2 Martial. l. 12. Epig 86. & 89.

2 prenoit cette ſorte de chauſſure que quand on ſor-

tira nos regards qu'autant qu'il étoit neceſſaire pour voir leur jeu; quoi qu'ils en valuſſent bien la peine: mais nous contemplâmes atentivement ce a Vieillard, qui s'exerçoit ainſi en chauſſons à la paume; & nous remarquâmes qu'il ne ſe ſervoit plus des bales, quand une fois elles avoient touché à terre; mais qu'un Eſclave, qui en avoit plein un ſac, en fourniſſoit ſuffiſamment aux joüeurs.

Nous aperçûmes encore d'autres choſes aſſez particulieres; car il y avoit deux Eunuques debout, à l'opoſite l'un de l'autre, proche de la barriere, dont l'un tenoit un pot de chambre d'argent, & l'autre comtoit les bales, non pas celles qui étoit en l'air, & que les joüeurs ſe renvoioiẽt les uns aux autres, mais celles qui tomboient par terre.

Pen-

ſortoit du bain, pour aler ſe metre à table; & l'on ne ſe baignoit qu'aprés avoir joüé: les jeux de paume étant même pour cet effet dans les r bains. Ie croi que les Romains ſe ſervoient frequemment du bain, parce qu'ils n'avoient pas un auſſi grand uſage du linge que nous. r Stace liv. r. Syl.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Cum has miraremur lautitias accurrit [1] *Menelaus, & Hic est, inquit, apud quem* [2] *cubitum ponetis; & quid? jam principium cœnæ videtis?*

Etiamnum loquebatur Menelaus, cum Trimalcio, lautißimus homo, digitos concrepuit: ad quod signum matellam, spado ludenti supposuit, Exoneratâ ille vesicâ, aquam poposcit ad manus, digitosque paululum aspersos in capite pueri tersit. Longum erat, singula excipere. Itaque intravimus balneum, & sudore madefacti, *momento temporis ad frigidam eximus,*

[1] *Menelaus*) erat Antescholanus & subdoctor, ut videbimus p. 16. tom. 2.

[2] *Cubitum*) quia mensæ accumbebant *cubito juncti* Horat. l. 1. Carm. od. 27. *& cubitô remanete presso.*

a C'est une marque de grandeur de parler peu. Autrefois les personnes de qualité se servoient du bruit de leurs doigts, pour avertir leurs Esclaves de leur aporter les choses viles & basses, ne daignant pas les nommer. Martial. l. 3. Epig 82.

b Cette maniere a de l'air du Souverain, & elle convenoit fort aux Romains, qui regardoient tous les peuples comme leurs esclaves.

c Il y avoit trois sortes de chambres dans les bains La premiere se nommoit *Cella caldaria*, qui étoit celle où l'on se faisoit suer. La seconde, qui étoit au milieu des deux autres, se nommoit *Tepidaria:* Et la troisiéme *Frigidaria*. On entroit dans ces trois lieux l'un aprés l'autre: Cependant nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Pendant que nous admirions ces magnificences, Menelaus vint à nous, & nous dit, Voilà la perſonne chez qui vous mangerez ce ſoir : En doutez-vous ? Ce jeu que vous voyez, eſt le prélude du ſouper.

Il parloit encore quand le grand Trimalcion fit [a] craquer ſes doigts. A ce ſignal, l'Eunuque lui ſervit le pot de chambre : Dés qu'il eut fait il demanda de l'eau pour laver ſes mains; & s'étant mouïllé ſeulement le bout des doigts, il les [b] eſſuya aux cheveux d'un Eſclave qui ſe trouva auprés de lui. Enfin, je ſerois trop long-tems à vous ſingulariſer tout ce que je remarquai: Je vous dirai ſeulement que nous entrâmes dans le bain, & du moment que nous fûmes en ſueur, nous paſſâmes dans la [c] chambre où l'on ſe rafraîchit.

Tri- 1 Senêque Ep. 84. & au liv. des queſt. nat. 2. Sid. Apollinaris v. 9.

nous voyons que nos Avanturiers paſſent tout d'un coup du chaud au froid, ſans entrer dans le tiede, ou temperé. Celà ſe 1 pratiquoit quelquefois; l'eau froide ſert à reſerrer la peau.

Ut 2 ſolidet calidam frigida lympha cutem.

a Ceci

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Jam Trimalchio unguento perfusus tergebatur, non linteis, sed palliis ex mollissima lana factis. Tres interim Iatraliptæ in conspectu ejus Falernum potabant: & cum primum rixantes effunderent, Trimalchio hoc suum propinasse dicebat. Hinc, involutus [1] *coccina gausapa, lectricæ impositus est: præcedentibus* [2] *phaleratis cursoribus* IIII. *&* [3] *chiramaxio, in quo* [4] *Deliciæ ejus vehebantur,* [5] *puer vetulus, lippus, Domino. Trimalchione deformior. Cum afferretur, ad caput ejus cum minimis symphoniacis tibiis accessit, & tanquam in aurem aliquid secre-*

10

1 *Coccum*] granum est quô tingitur. vulgo, *l'escarlate.*

2 *Phaleratis*] i. e. splendidè ornatis.

3 *Chiramaxium* a Græcô Χειρ manus & ἅμαξα currus, *une chaise roulante qu'un hõme traîne*

4 *Deliciæ*] i.e. Frater. Virg. *ardebat Alexin deliciæ Domini.*

5 *Puer vetulus*] vel Catulaster. Iam vidimus *Veteres*. p. 138.

a Ceci est mis pour montrer la molesse de Trimalcion : Il n'y avoit que les effeminez qui, usoient de parfums : on se faisoit froter communément avec de bonne huile corroborative.

b Ces gens, qui servoient dans les Bains étoient des maniéres de Medecins, qui connoissoient tres-bien le corps humain.

Ce

Trimalcion de ſon côté, aprés avoir été froté de a parfum, ſe faiſoit eſſuyer, non pas avec des ſervietes de lin, mais avec des morceaux de drap, faits d'une laine fine, & douce. Cependant trois b Maîtres Etuviſtes buvoient en ſa préſence du vin de Falerne : Et, comme ils diſputoient à qui en verſeroit le plus, Trimalcion les encourageoit, leur diſant, que c'étoit du ſien même qu'ils bûvoient: Enſuite on l'envelopa d'une robe d'écarlate, on le mit en litiere, & quatre Valets de pied, vêtus de livrées magnifiques, marchoient devant avec une chaiſe roulante, où étoit traîné celui qui faiſoit ſes plus ſenſibles plaiſirs. C'étoit un petit garçon vieillot, chaſſieux, plus laid encore que ſon maître Trimalcion; &, comme on le traînoit dans cette chaiſe, il ſe fit arréter à côté de luy; & aprochant la tête de la ſiéne, il joüoit melodieuſement d'un flageolet ſi proche de ſon oreille, qu'on eût crû qu'il lui diſoit quel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

to diceret, toto itinere cantavit. Sequimur nos jam admiratione saturi, & cum Agamemnone ad januam pervenimus, in cujus poste libellus erat, cum hac Inscriptione fixus.

QVISQVIS SERVVS SINE DOMINICO IVRIS FORAS EXIERIT, ACCIPIET PLAGAS CENTVM.

In aditu autem ipso stabat Ostiarius [1] *prasinatus, cerasino succinctus cingulo, atque in lance argentea pisum purgabat. Super limen autem cavea pendebat aurea, in qua* [2] *Pica varia intrantes salutabat. Caterum ego, dum omnia stupeo, pene resupinatus crura mea fregi. Ad sinistram*

1 *Prasinatus*) πράσινος, vert couleur de poireau.

2 *Pica varia*) de hoc picarum genere refert Plinius l. 10. c. 19. *longâ insignes caudâ varia appellantur.* Et de salut. Persius. *Picasque docuit verba nostra conari*, &c.

* Ce portier n'êt pas habillé de vert sans sujet, vous en trouverez la raison à la fin de ce repas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

que choſe en ſecret, & continua ainſi pendant tout le chemin : Nous les ſuivions fort las de conſiderer tout cela, & nous arrivâmes ainſi avec Agamemnon à la porte du Palais, où j'aperçûs un Ecriteau ataché contre un des piliers, ſur lequel étoit cette Inſcription.

LE PREMIER ESCLAVE QUI SORTIRA DE LA MAISON SANS ORDRE DU MAITRE, AURA CENT COUPS D'ETRIVIERES.

A l'entrée de ce Palais, je vis un Portier * vétu de vert, qui avoit une ceinture incarnate; il épluchoit des poids dans un plat d'argent, & au deſſus de la porte pendoit une cage dorée, où étoit une Pie d'un plumage mêlé fort beau, qui donnoit le bon jour à ceux qui entroient. Mais pendant que j'admirois tout cela, je penſai tomber à la renverſe, & me caſſer les jambes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

enim intrâtibus, non longè ab Ostiarij cella, canis ingens catena vinctus, in pariete erat pictus, superque quadrata litera scriptum, CAVE CANEM. *Et collegæ quidem mei riserunt. Ego autem collectô spiritu, non destiti totum parietem persequi. Erat autem venalitium titulis pictum, & ipse Trimalchio* [1] *capillatus* [2] *Caduceum tenebat, Minervâque ducente* [3] *tænia* Romam *intrabat. Hinc quemadmodum ratiocinari didicisset, dein Dispensator factus esset,*

1 *Capillatus*] erant *capilli* symbolum libertatis: obscœniter tamen hic.

2 *Caduceum*] signum pacis Mercurio proprium.

3 *tænia*] subaud. equorum. Sic in numismatibus antiquis videntur Divinitates, virtutesque, positæ in curribus, ducere Imperatores.

a Seneque 1 dit qu'il y avoit aux portes des Palais de gros Chiens d'atache, & 2 Artemidore que quelques-uns se contentoient d'ẽ faire peindre, ou d'en mettre en relief sur la muraille auprés de la loge du Portier, avec cette inscription, CAVE CANEM; ce qui fait dire à 3 Varron, *Cave Canem inscribi jubeo.* Il y en a qui assurent que ces mots renfermoient une Morale, qui étoit de prendre garde aux medisans, qui aboyent aprés tout le monde.

1 li. 3 de la colere.

2 lib. 3.

3 Eumenid.

b On pourroit croire, à lire le texte comme il est conçeu, que ces écriteaux étoient dans le Tableau, au dessus de la tête de chaque Esclave; mais ce Distique de Properce nous prouve, qu'on le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bes, voulant éviter un Dogue, que je crus en vie, & qui étoit peint seulement sur la muraille à main gauche assez proche de la loge du Portier, & paroissoit enchaîne. Au dessus il y avoit en lettres capitales, [a] GARDEZ-VOUS DE CE CHIEN. Ceux qui étoiẽt en ma compagnie se moquérent de moi: mais du moment que j'eus repris mes sens, je continuay de considerer ce qui étoit sur ce mur, & j'y aperçus un Tableau representant un Marché, où l'on vendoit des Esclaves, ayans tous de petits [b] Ecriteaux pendus au cou. Trimalcion s'y voyoit aussi avec de long cheveux, tenant un Caducée à la main; & il paroissoit entrer dans Rome sur un char conduit par Minerve. Plus loin, cõme s'il eut apris à calculer, il étoit devenu Tresorier Géneral de l'Empire,

Le

les leur pendoit au cou quand on les exposoit en vente.

Aut quorum titulis per barbara colla pependit
Celatim dictus cum saliere foro.

On lisoit dans ces écriteaux leur nom, leur âge, & leur pays.

a Ceci

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſed, omnia diligenter curioſus pictor cum inſcriptione reddiderat. In deficiente verò jam porticu levatum mento in Tribunal excelſum Mercurius rapiebat. Præſtò erat Fortuna cornu abundanti copioſa, & tres Parcæ aurea penſa torquentes.

Notavi etiam in porticu gregem Curſorum cum Magiſtrô ſe exercentem. Præterea grande armarium in angulô vidi, in cujus ædiculâ erant Lares argentei poſiti, Veneriſque ſignum marmoreum, & pyxis aurea

non

a Ceci eſt mis en plaiſantant, & pour tourner en ridicule le Peintre, & le Tableau. Il n'y a eu que dans les ſiécles barbares que les Peintres ont mis ainſi des Inſcriptions. Ce trait de ſatyre donne une atteinte à celui de Néron. L'Auteur regrette la perte de la Peinture au commencement du tome 2. & en parle en ſavant.

b Les Anciens témoignoient par cet Hieroglifphe qu'ils étoient gouvernez par un bon Prince, & lors qu'ils vouloient témoigner le contraire iis mettoient dans la main de la Parque un fil de couleur fort brune: Ce Tableau flate l'Empereur, parce qu'il étoit expoſé dans ſon Palais.

c Les Dieux Lares, ou Penates protégoient les maiſons. Chaque famille avoit les ſiens: on les mettoit pour l'ordinaire dans les veſtibules, où ils

avoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Le Peintre avoit exactement expliqué tout cela par une [a] inscription : & vers le bout de la galerie Mercure l'élevoit sur un Tribunal en le soûtenant sous le menton. La Fortune, qui étoit aussi proche de lui, tenant sa corne d'abondance, paroissoit être prête d'obéïr à ses ordres, & les trois Parques filoient de [b] l'or.

Je remarquai encore sous cette galerie, un Ecuyer, qui faisoit exercer des Valets de pied à la course : Outre celà je vis dans un coin une grande armoire, où l'on renfermoit de petites statuës d'argẽt, qui répréſentoient les [c] Dieux Domestiques, une Venus de marbre, & une boëtte d'or assez grande,

avoient leur Culte. On leur offroit de l'encens, & du vin: on les couronnoit aussi quelquefois, & l'õ mettoit des lumiéres devant leurs Statuës. Ie tire la preuve de ceci, d'une lampe de cuivre à deux branches, qu'on trouva sous terre à Lyon en 1505. & dont les chaines entouroient un morceau de marbre sur lequel etoit cette Inscription,

LARIBUS SACRUM
P. F. ROMAN.

qui veut dire *Publica fœlicitati Romanorum.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

non puſilla, in qua barbam ipſius conditam eſſe dicebant.

*Interrogare ego * Atrienſem cœpi, quas in medio porticu picturas haberent? Iliadã & Odyſſeam, inquit, ac* læva bis *Gladiatorium munus.*

Vt non licebat multa etiam conſiderare: Nos, jam ad triclinium perveneramus, in cujus parte primâ [1] *Procurator rationes accipiebat: & quod præcipue miratus ſum, in poſtibus*

1 *Procurat.* erant & Diſpenſat. in Palatiis v. infrà. hanc inter illos differentiam exponit Fab. Major. Declam. 345. *Satis ſit vobis, ô Divites Hoc veſtras præſtare Fortunas quod per Diſpenſatores ſeneretis, quod Familiam per Procuratores continetis.*

* Cet Officier étoit, ſelon nous, le Concierge de l'Atrium, ayant le ſoin de prendre garde aux Statuës des Anciens, aux Tableaux, aux Armoiries, & aux meubles même, qui étoient dans ces Veſtibules.

a Les Romains gardoient avec autant de ſoin que de ſuperſtition leur premiere barbe. Ce que Petrone remarque par derision: 1 Suetone nous confirme ceci au ſujet de celle de Neron, & dit qu'on l'avoit placée de même *in auream pyxidem pretioſiſſimis Margaritis adornatam.*

1 En la Vie de ce Prince c. 12.

b Les grands Seigneurs faiſoient peindre ſous le Portique, & dans les Galeries de leurs Palais, les plus fameuſes hiſtoires de l'Antiquité, & les Métamorphoſes: acompagnant ces peintures de longs écriteaux, où on liſoit les Vers que les Poëtes les plus célébres avoient cõpoſés à leur ſujet.

c Les faiſſaux de verges, & les haches d'armes étoient des marques de dignité, que les Licteurs ne portoient que devant les Magiſtrats de Rome, & jamais devant ceux des Colonies: C'eſt auſſi pourquoi Encolpe s'étonne d'en voir ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

de, où l'on disoit qu'on conservoit la premiere [a] barbe, qu'on avoit rasée à Trimalcion.

Je demandai à un Concierge, quelles [b] Peintures étoient au milieu de la Galerie: il me répondit, que c'étoit l'Iliade & l'Odissée, & à main gauche deux combats de Gladiateurs.

Comme nous n'avions pas le tems d'en voir davantage, nous avançâmes vers la sale, où l'on devoit souper; & à l'étrée nous trouvâmes le Maître d'Hôtel qui tenoit son Regître: Mais ce qui m'étonna le plus, c'est que j'aperçûs des [c] faisceaux, & des hâches d'armes atachées en forme de Trophées

sur les colonnes de la Sale de Trimalcion, n'y en devant point avoir, parce qu'il ne paroit ici que comme Sevir d'une Colonie, devant qui les Huissiers ne portoient que de petits bâtons longs & ronds. Mais nous devons considerer tout ceci comme un jeu de l'Auteur, qui a voulu se moquer de ces petits Magistrats de Province, qui s'atribuënt des choses, qui ne leur sont point deuës, & paroissent aussi fiers que des Présidens à Mortier. Vous en trouverez un exemple dans la personne d'Habinas, qui paroitra à la fin de ce repas.

[*] Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bus triclinii fasces erant cum securibus fixi, quorum imam partem quasi [1] *embolum navis æneum finiebat, in quo erat scriptum,*

G. POMPEIO TRIMALCHIONI
VI VIRO AVGVSTALI
CINNAMVS [2] DISPENSATOR.

[3] *Sub eodem titulo, etiam lucerna bilychnis de camera pendebat, & duæ tabulæ in utroque poste defixæ; quarum altera, si bene memini, hoc habebat inscriptum.*

III. ET PRIDIE * KAL. JAN.
G. NOSTER FORAS [4] COENAT.

Alte-

(1 *Embolum navis*) Forma columnæ rostralis. Hoc certè denotat Imperatorem.

2 *Dispensator*] a pendere. Papias sic de illis. *Dispensator, cui creditur administratio pecuniæ, quæ olim appendebatur, non numerabatur.*

3 *Sub*] i. e. super. *postesque sub ipsos nituntur gradibus.* Virg. Æn. l. 2. v. 443.

4 *Cœnat.*) pro cœnabit. Trimalchionis actiones usque ad minimas sic Actuarius denotat infrà.

* Les Calendes étoient toûjours le premier jour du mois: tellement que *Pridie Cal. Ianuarii*, c'est le 31. Decembre, & *tertio*, le jour d'auparavant, qui est le trente: Les Romains divisoient encore leurs mois par Ides, & par Nones; il y a assez d'Auteurs qui en ont traitté.

a Les *Sevirs* étoient les principaux Magistrats des Colonies. On leur donnoit la qualité d'*Augustales*, aussi-bien qu'aux *Duumvirs*; mais ce n'étoit que lors qu'ils se faisoient distinguer par leur merite, ou par leur crédit. VI. VIR est en chifre dãs le Latin pour *sexvir*. Rénes dans une certaine Epitre, où il prétend distinguer deux sortes de Se-

virs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

phée aux piliers de la Sale, même le bas, qui étoit d'airain, ressembloit à la proüe d'un Vaisseau, & l'on y voyoit cette Inscription;

CINNAME TRESORIER DE G. POMPEE TRIMALCION a SEVIR AUGUSTE, LUI A' ERIGE' CE TROPHE'E.

Vn lustre à deux branches, qui tomboit du plancher, pendoit au dessus, & l'on voyoit encore sur les deux jambages de la porte deux Ecriteaux, dont l'un étoit conçû en ces termes, si je ne me trompe.

LE TRENTIEME, ET LE DERNIER DECEMBRE NOTRE MAITRE GAIUS SOUPERA EN VILLE.

virs, dit qu'on recevoit même des Dames Illustres dans ces Charges. Ce que je ne trouve pas vraysemblable; mais on pouvoit bien les honorer des ornemens dont les Sevirs étoient revêtus, de même que nous voyons porter le manteau Ducal aux femmes des Ducs.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Altera Lunæ cursum Stellarumque VII. *imagines pictas, &, qui dies boni, quique incommodi essent, distinguente* [1] *bullâ notabantur.*

[1] Bulla] propriè. *Une tête de cloud.* Undè Plaut. *Bulla ostiũ.*

His repleti voluptatibus, cum conaremur in triclinium intrare, exclamavit unus ex pueris, qui super hoc officium erat positus: DEXTRO PEDE. *Sine dubio paulisper trepidavimus, ne contra præceptum aliquis nostrum transiret. Cæterum, ut pariter movimus dextros gressus, servus nobis dispoliatus procubuit ante pedes, & rogare cœpit, ut se pœnæ eriperemus: nec magnum esse peccatum suum, propter quod periclitaretur. Subducta enim sibi vestimenta Dispensa-*

* On tenoit à mauvais augure d'entrer le pied gauche le premier dans les lieux où l'on devoit du respect, comme dans les Temples, & chez les grands Seigneurs: & il y avoit des gens prépoſez pour obſerver ſi l'on ne manquoit point à ce devoir. Nous gardons encore aujourd'hui cette coûtume, non pas par ſuperſtition, mais par honêteté car les perſõnes qui ont de l'éducatiõ, cõmencent tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Le cours de la Lune étoit répresenté sur l'autre, avec les sept Planetes; & l'on y avoit encore distingué, par une marque, les jours heureux & malheureux.

Comme nous nous presentions pour entrer dans la Sale, un des Valets, qui avoit le soin d'observer si lon entroit, suivant que la coûtume l'ordonne, nous cria *LE PIED DROIT. A dire le vrai il nous fit traissaillir de peur, craignant que quelqu'un de nous ne se fût mis en devoir d'y entrer le pied gauche le premier, contre l'ordre. Enfin, nous étant tous avancez du pied droit, un Esclave tout nud vint se jéter à nos pieds, nous supliant d'interceder pour lui, afin de le sauver du châtiment qu'on lui préparoit; nous assurant que la faute dont on vouloit le punir, n'étoit pas considerable: car c'étoit

toutes leurs démarches du pied droit par la seule habitude, sans s'en apercevoir eux-mêmes: & celà vient de ce que les Maitres à danser leur ont donné cette bonne grace.

* Non

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

penſatoris in [1] *balneo, quæ vix fuiſſent* [2] xHS.

Retulimus ergo dextros pedes, Diſpenſatoremque in [3] *precario aureos numerantem deprecati ſumus ut ſervo remitteret pœnam. Superbus ille ſuſtulit vultum, &, Non tam jactura me movet, inquit, quam negligentia nequiſſimi ſervi. Veſtimenta mea cubitoria perdidit, quæ mihi natali meo cliens quidam donaverat; Tyria ſine dubio, ſed jam ſemel lota. Quidquid ergo eſt, dono vobis.*

Obligati tam grandi beneficio, cum intraſſemus triclinium, occurrit nobis

1 *In Balneo*] erant fures quos Tertullianus *balneatos*, & *lavantium prædones* vocat.

2 De parvo ſeſtercio intelligit per contemptum.

3 *Precariô*] legitur in manuſcripto Albæ Græcæ, non prætoriô, Vt quidam volunt. Precariũ, *le Bureau d'un Tréſorier* quia ibi preces accipiebat unde Cicero Verr. 6. *etiamſi in precario eſſent* regandi.

* Non ſeulement ceux qui étoient ſous la protection des perſonnes conſiderables, portoient des preſens à leurs Patrons au jour de leur naiſſance, mais auſſi les amis s'en faiſoient entr'eux par

ſeulement qu'on lui avoit volé dans les Bains une robe de chambre du Treſorier, qui ne valoit pas grande choſe.

Nous retournâmes donc ſur nos pas, nous ſouvenant de porter le pied droit le premier, & nous alâmes prier le Treſorier, qui étoit occûpé dans ſon Bureau à compter de l'or, de pardonner à cét Eſclave; mais il nous reçût aſſez fiérement, nous diſant que la négligence de ce Coquin, le fâchoit plus que la perte de ſa robe de chambre, dont une perſonne qu'il protegeoit, lui avoit fait preſent pour le jour de ſa * naiſſance; qu'elle étoit d'une vraye écarlate; mais qu'il l'avoit déja fait repaſſer une fois, & qu'enfin il nous acordoit ſon pardon.

Nous nous ſentîmes extrêmement obligez d'une grace ſi ſinguliere; & comme nous rentrions

par tribut d'amitié. Pluſieurs Princes d'Italie, & d'Alemagne obſervent encore cette coûtume.

* Suetone

nobis ille idem ſervus pro quo rogaveramus, & ſpiſſiſſima baſia ſtupẽtibus impegit, gratias agens humanitati noſtræ. Ad ſummam, ſtatim ſcietis, ait, cui dederitis beneficium. Vinum dominicum Miniſtratoris gratia eſt.

1 Uſus antiquus convivalis. Sic Fab. pictor *aquam manibus pedibuſq; date.*

2 *Paronychia*) ſordes quæ circa ungues naſcuntur a Græc. παρὰ *autour*, & ὄνυξ *l'ongle.*

Tandem ergo diſcubuimus, pueris * *Alexandrinis aquam in manus nivatam* 1 *infundentibus, aliiſque inſequentibus ad pedes, ac* 2 *paronychia cum ingenti ſubtilitate tollentibus. Ac ne in hoc quidem tam moleſto tacebant*

* Suetone les nomme encore *Alexandrina mercès*, à cauſe de la Ville d'Alexandrie autrefois Capitale de l'Egypte, aujourd'hui Scanderia. Ces Eſclaves plaiſoient fort, parce qu'ils avoient des reparties ingenieuſes: C'eſt pourquoi leurs Maîtres leur donnoient la liberté de dire tout ce qu'ils penſoient, particuliérement dans les feſtins, où les Convies vouloient de la joye.

1 Juvenal Sat. 2. ---- 1 *Convicia jocô mordente facetus,*
Et ſalibus vehemens.

2 Voyez encore Suetone en la Vie de cet Empereur ch. 20. Remarquez que ceci eſt un 2 reproche tacite à Neron, de ce qu'il aimoit à l'excez ces ſortes d'Eſclaves, à qui il faiſoit chanter ſouvent des Vers à ſa loüange, & même des ſiens.

a L'Auteur dit exprés qu'on préſenta de l'eau à

à la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

dans la Sale, l'Eſclave, à qui nous venions de rendre ſervice, acourut au devant de nous, & nous fûmes ſurpris des embraſſades qu'il nous fit, nous remerciant de nos bontez. Au reſte, nous dit-il, vous alez ſçavoir qui vous avez obligé; car la meilleure marque de reconnoiſſance, que peut donner un garçon de l'Echançonnerie, c'eſt de faire boire du vin de la bouche.

Enfin, nous prîmes place ſur un lit, & auſſi-tôt des Valets Egyptiens nous verſérent ſur les mains de [a] l'eau à la glace, & d'autres, qui les ſuivoient, eurent ſoin d'en faire autant à nos pieds, & de nous nétoyer les ongles avec une adreſſe admirable. Mais quoi que cet exercice fût pénible, ils ne gardoient pas néanmoins le ſilence;

la neige, pour laver les mains; parce que 1 Neron l'aimoit fort, & le bain auſſi. 2 Pline aſſure que ce fut ce Prince qui trouva l'invention de la faire, & il en enſeigne le ſecret Il faloit que les Romains n'euſſent pas l'uſage de la conſerver pendant l'Eté: on ſe ſert encore aujourd'hui en Italie plus de la neige que de la glace.

1 Suetone en ſa Vie ch. 27.
2 liv. 31. ch. 3.

[a] Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cebant officio, ſed obiter cantabant. Ego experiri volui, an tota familia cantaret: Itaque potionem popoſci: paratiſſimus puer: non minus me acido cantico excepit: & quiſquis aliquid rogatus erat, ut daret. Pantomimorum non Patris-familiæ triclinium crederes.

Allata eſt tum guſtatio valde lauta: Nam jam omnes diſcubuerant præter unum Trimalchionem, cui locus, novo more, primus ſervabatur. Cæterum in promulſidari Aſellus

a Les Grecs, & les Romains nommoient ces Boufons *Pantomimes*; parce qu'ils imitoient comme les Singes tout ce qu'ils voyoient faire. Cés Baladins contrefaiſoient ſur le theatre, apres chaque Acte de la Comedie, les perſonnages des Acteurs, & ces Entr'actes tenoient lieu de Farce. Petrone raille Neron, de ce qu'il atiroit tous les Baladins dans ſon Palais.

b Cette maniere de grand baſſin étoit une machine, ou baſe ſur laquelle on mettoit le *Promulſi*, pour le ſervir au comencement du repas Ces ſortes de vaſes étoient imitez des Grecs, qui les nommoient *Onoi*, des Anes, auſſi en portoient-ils la figure. On en faiſoit de toute ſorte de métail; mais le plus eſtimé étoit l'airain de Corinthe. Sur le dos de l'Aſnon il y avoit une ſéparation, à peu prés comme celle qu'on voit dans les cadenas, qu'on ſert ſur les tables des Princes.

Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

car ils chantoient par maniere d'aquit. J'ûs envie d'aprendre s'ils savoient tous chanter; ce qui fit que je demandai à boire; & aussitôt un d'entreux m'en aportant avec promtitude, me régala d'une petite chanson poussée avec un fausset aussi aigre, que celui de ses Camarades: Enfin, dés que quelqu'un souhaitoit quelque chose, il étoit servi d'une maniere, qu'on eût dit que ce lieu étoit plûtôt un théatre de [a] Boufons, que la table bien réglée d'un Pere de famille.

Cependant on aporta le premier service, qui étoit tres-magnifique, tous les Conviez ayant déja pris leur place, excepté Trimalcion, à qui on gardoit la premiere, selon une coûtume qu'on avoit introduite depuis peu: C'étoit une maniere de [b] grand bassin, sur lequel

[b] Elle étoit partagée également, & tomboit des deux côtez en forme de bourse, ou de bissac: on y mettoit pour l'ordinaire certains fruits, comme on en sert encore aujourd'hui à l'entrée du repas. Les deux plats qui couvroiẽt l'Asnon étoient destinez pour servir le *Promulsis*; aussi portoit-il ce même nom.

[a] Aupa.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

lus erat Corinthius cum biſaccio poſitus, qui habebat olivas, in altera parte albas, in altera [1] *nigras. Tegebant Aſellum duæ lances, in quarum marginibus nomen Trimalchionis inſcriptum erat, & argenti pondus. Ponticuli etiam ferruminati ſuſtinebant glires melle, & papavere ſparſos. Fuerunt & tomacula ferventia ſupra craticulam argenteam poſita, & infra craticulam Syriaca pruna cum granis Punici mali.*

[1] *Nigris oleis hodie eſt locus,* Horat.

In his eramus lautitiis, cum ipſe Trimalchio ad ſymphoniam allatus eſt, poſituſque inter cervicalia minutiſſima

a Auparavant l'invention du Blaſon on gravoit le nom des grands Seigneurs ſur leur vaiſſelle, ou des emblémes, qui leur convenoient ; & les piéces qui étoient marquées de la ſorte ſe nommoient *Pocula literata.* Plaute dit en parlant d'une urne. *Hæc literata eſt, ab ſe, cantat cujus ſit.* Cette coûtume a beaucoup dégéneré ; il n'y a plus aujourd'hui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quel étoit la figure d'un Asnon, fait d'airain de Corinthe, & qui étoit chargé de deux petits sacs en forme de besaces; dans l'un desquels étoient des olives un peu vertes, & dans l'autre de tout-à fait meures: Ce vase étoit couvert de deux plats d'argent, ou le nom de Trimalcion se voyoit [a] gravé sur les bords, & le poids qu'ils pesoient. On servit encore sur des porte-assietes des Loirs assaisonnez avec du miel, & du jus de pavots; ensuite on aporta des boudins tout brûlans sur un gril d'argent, & l'on plaça plus bas une assiete de prunes de Damas, avec des grains de grenade.

Ce repas magnifique étoit commencé, lors que nous vîmes entrer Trimalcion, qu'on [b] portoit au son des violons, & on le posa sur plusieurs

jourd'hui que les Artisans, qui l'observent.

b C'étoit un air de grandeur. Voyez ce qu'en dit Suetone dans la Vie d'Octave Auguste, & Seneque au sujet d'un certain Pacuvius Gouverneur de Syrie.

a C'é-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tissima expressit imprudentibus risum. Pallio enim coccineo adrasum excluserat caput, circaque oneratas veste cervices laticlavium immiserat mappam, fimbriis hinc atque illinc pendentibus: habebat etiam in minimo digito sinistræ manus annulum grandem subauratum; extremo verò articulo digiti sequentis minorem, ut mihi videbatur, totum aureum, sed planè ferreis veluti stellis ferruminatum. Et ne has tantum ostenderet divitias, dextrum nudavit lacertum, armilla aurea cultum, & eboreo circulo lamina splendente connexum. Vt deinde spina argentea den-

a C'étoit une marque de magnificence. Lucien nous le confirme quand il dit, Parmenus lui même avoit un grand anneau au petit doigt.

b Pline & Trebellius Pollio parlent de ces anneaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

sieurs petits coussins : ce qui fit rire quelques imprudens de la compagnie, aussi étoit il risible ; car il avoit la téte rasée, & à moitié envelopée d'un manteau d'écarlate; & par dessus ce vêtement, qui étoit autour de son cou, il s'étoit fait mettre une serviéte bordée de pourpre, comme le laticlave, avec des franges, qui tomboient de côté & d'autre. De plus il avoit un [a] grand anneau doré au petit doigt de la main gauche, & au bout du doigt suivant un autre anneau, qui paroissoit d'or pur, mais soudé par tout de petites pointes semblables à des [b] étoiles d'acier; & pour nous faire voir encore de plus grandes richesses, il découvrit son bras droit, qui étoit orné d'un bracelet d'or, acompagné d'un cercle d'yvoire, sur lequel il y avoit de petites lames brillantes. En suite se ne-

neaux constellez. & disent qu'ils avoient de grandes vertus. Scaliger asseure qu'il en a veu de semblables à Marseille.

a Vn

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

dentes perfodit, Amici, inquit, nondum mihi suave erat in triclinium venire, sed ne absentivus moræ vobis essem, omnem voluptatem mihi negavi. Permittitis tamen finiri lusum.

Sequebatur puer cum tabula terebinthina, & 1 crystallinis tesseris: notavique rem omnium delicatissimam: Pro calculis enim albis, ac nigris, aureos, argenteosque habebat denarios. [a]

Interim dum ille omnium calculorum *agmen inter lusum consumit, 2 gustantibus adhuc nobis, 3 repositorium allatum est cum corbe, in quâ gallina erat lignea patentibus in orbem*

1 *Crystallinis*] Lucanus in Paneg. *vitreo peragunt milite bella*, parlant du jeu de Dames.

2 *Gustantibus*] impropriè dixisset, manducantibus, vel edentibus, quia *gustatio* potabilis erat.

3 *repositorium*] à ponere: verbum convivale. Illud repositorium erat machinâ ut pares infra videbimus.

1 liv. 14. Epig. 22.

a Vn curedent d'argent étoit une marque de luxe; parce qu'on ne se servoit que de petits morceaux de bois, ou de plume, comme nous l'enseigne 1 Martial.

Lentiscum melius, sed si tibi frondea cuspis
Defuerit dentes penna levare potest.

&c

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

netoyant les dents avec une pointe [a] d'argent : Mes amis, nous dit-il, je ne voulois pas venir encore ſi-tôt ; mais de peur de vous faire trop atendre, j'ai bien voulu quiter des diverſiſſemens, qui me ſont tres-agreables. C'eſt pourquoi, permetez-moi, je vous prie, d'achever le jeu que j'ai commencé.

Un Valet le ſuivoit avec un damier de bois de Terebentine, où il y avoit des dez de Criſtal: & ce que je remarquai de plus galand, c'eſt qu'au lieu de Dames noires & blanches à l'ordinaire, c'étoit de groſſes medailles d'or, & d'argent.

Mais pendant qu'il enlevoit toutes les Dames de ſon averſaire, on aporta, étant encore au premier ſervice, une machine, qui ſoûtenoit une corbeille, où étoit une poule de bois, qui avoit les aîles éten-

& même il ajoûte qu'ils avoient le bout rouge comme les nôtres.

Pinnas rubentes, cuſpideſque lentiſci.

[a] Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bem alis, quales esse solent, quæ incubant ova. Acceßere continuo duo servi, & symphonia strepente, scrutari paleam cœperunt; erutaque subinde pavonina ova divisere Convivis.

Convertit ad hanc [1] *scenam Trimalchio vultum: &, Amici, ait, pavonis ova gallinæ jußi supponi. Et, me Hercules, timeo, ne jam concepta sint: temptemus tamen, si adhuc sorbilia sunt.*

[1] *Scenam*] i. e. machinam.

Accipimus nos cochlearia non minus sex libras pendentia, ovaque ex farina

[1] Varron de re ruſt. & Tertulien de Pal.
[2] liv. 3. des alim.
[3] Sat. 1.

a Les Romains faisoient venir les Paons à grands frais des pays éloignez, comme de Samos, &c. Le premier qui en fit paroître sur sa table fut 1 Q. Hortensius. Il n'y avoit que la rareté qui pût les porter à manger ces oiseaux : la chair en étans coriace, & de dure digestion. 2 Gallien lui attribuë toutes ces mauvaises qualitez: & 3 Juvenal dit que les cruditez qu'elle engendre, causoient de son

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

étenduës en rond, & de la maniere qu'elles ſe mettent lors qu'elles couvent. Dans le moment deux Eſclaves s'aprochérent, &, pendant que la ſymphonie redoubloit, ils ſe mirent à chercher dans la paille, qui étoit ſous la poule, & en tirerent des œufs de Paon, qu'ils ſervirent aux Conviez.

Alors Trimalcion tourna la tête du côté de la Machine, & nous dit, Mes Amis, j'ai donné ordre qu'on mît des œufs de Paon ſous cette Poule; mais, par ma foi, j'aprehende que les petits ne ſoient déja formez: toutefois voyons s'ils ſont encore bons à avaler.

A ces mots nous prîmes des cuillers, peſant chacune ſix onces au moins, & nous caſſâmes ces œufs

le ſon tems des morts ſubites. Cependant la manie d'en manger a la ſi avant, que 5 Macrobe dit avec étonnement, *Ecce res non miranda ſolum, ſed pudenda, ut ova Pavonum quinis denariis veneant.* Et Varron aſſure qu'un certain Auſidius avoit vendu une troupe de Paons *ſuprà ſexaginta millia nummum.* Voyez les Vers touchant le luxe de Rome, qui ſont à la page. 319.

5 dans ſes Saturnales l. 3. c. 15.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

farina pinguifigurata pertundimus. Ego quidem pene projeci partem meam : nam videbatur mihi, jam in pullum coisse. Deinde ut audivi veterem convivam: hîc nescio quid boni debet esse, persecutus putamen manu, pinguissimam 1*ficedulam inveni piperato vitello circumdatam.*

1 *Ficedula*] une becfigue, fici edula. Sic de illâ festive Martial.

Cum me ficus alat, cum pascar dulcibus uvis, Cur potius nomen non dedit uva mihi,

Jam Trimalchio eadem omnia, lusu intermisso, poposcerat ; feceratque potestatem, clara voce, si quis nostrum iterum vellet, mulsum sumere: cum subito signum symphonia datur, & gustatoria pariter à choro cantante rapiuntur. Cæterum inter tumultum, cum forte parapsis excidisset, & puer jacentem sustulisset, animadvertit Trimalchio, colaphisque objurga-

re

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

œufs qui étoient admirablement bien contrefaits avec de la pâte: D'abord je penſai jetter le mien; car dés que je l'ûs ouvert, il me ſembla voir un poulet dedans: Toutefois entendant dire à un Convié experimenté, qu'il faloit qu'il y eût quelque choſe de bon à dedans, j'achevai de rompre la coquille du mien, & j'aperçûs un Ortolan tres-gras, environné de jaunes d'œufs aſſaiſonnez d'un peu de poivre.

Cependant Trimalcion, ayant quité ſon jeu, demanda de tout ce qui étoit ſur la table, & dit tout haut, que ſi quelqu'un ſouhaitoit encore du vin au miel, il pouvoit en prendre: Enſuite la Muſique, qui recommença, fut comme un ſignal pour deſſervir, & celà fut exécuté par les Muſiciens même, qui enlevérent en chantant ce qu'on avoit mis d'abord ſur la table. Mais il arriva que pendant ce fracas un plat d'argent tomba à terre, & un Valet l'ayant ramaſſé, Trimalcion l'aper-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

re puerum, ac projicere rursus parapsidem jussit. Insecutus est supellecticarius, argentumque inter reliqua purgamenta scopis cœpit verrere.

Subinde intraverunt duo Æthiopes capillati, cum pusillis 1 *utribus, quales solent esse* quibus 2 *arenam in amphitheatro spargunt, vinumque dedere in manus, aquam enim nemo* 3 *porrexit.*

1 *Utres*] lagenæ erāt ex pelle confectæ.

2 *Arenam spargunt*] subaud. aquâ, propter pulverem spectatoribus molestam.

3 *Porrexit*] scilicet ad bibendū.

Laudatus propter elegantias dominus: ÆQVVM, *inquit,* 4 MARS AMAT: *Itaque jussit Senex suam cuique mensam assignari; addiditque, Obvii & per discessum servi minorem nobis æstum sublata frequentia facient.*

4 Alludit ad Proverbium *Mars communis.*

Statim

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

aperçut, &, lui en faisant repri-
mende, lui donna quelques sou-
ets, puis lui commanda de le re-
ter, & en suite un Valet du Gar-
e-meuble balaya ce plat avec les
rdures.

Aprés celà deux Esclaves Etho-
iens, qui avoient des cheveux
ngs, entrerent; ils portoient de
etites outres sẽblables à celles qui
rvent à aroser le sable de l'Am-
hitéatre. Ces outres êtoient plei-
es de vin, & ils en rempliſſoient
s verres, qu'on leur presentoit;
ır en ce lieu personne ne versoit
'eau.

Chacun ayant donné mille
büanges au Seigneur, qui nous
galoit si splendidement, il prit
i-même la parole, & dit: MARS
IME L'EGALITE'. Ensuite il don-
a ordre que chacun eût son plat,
sa bouteille: &, poursuivit-il,
uisque la trop grande quantité de
alets, qui s'empressent à nous
rvir, nous échauffe, il faut les
nvoyer, & il fera plus frais ici.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Statim allatæ ſunt amphoræ vitreæ diligenter gypſatæ; quarum in cervicibus pittacia erant affixa, cum hoc titulo.

FALERNVM OPIMIANVM ANNORVM CENTVM.

Dum titulos perlegimus, complosit Trimalchio manus, & Heu, Heu, inquit, ergo diutius vivit vinum quam homuncio! Quare [1] *tangomenas faciamus.* [2] *Vita vinum eſt. Verum Opi-*

1 *Tangomenæ*) débauches, où l'on buvoit juſqu'à renverſer le vin à terre. Sic Horat. l. 2. Carm. Od 14. *Et mero*

pavimentum ſuperbo Pontificum potiore cœnis eſt) ſcilicet moderatè ſumptum.

2 *Vita vinum*

a Ces bouteilles étoient bouchées avec une maniere de maſtic, fait d'un plâtre fin mêlé avec de la réſine. On s'en ſert encore en Italie au même ſujet.

b On liſoit ſus ces etiquettes le nom du vin, ſon terroir, ſon âge, ce qui nous eſt confirmé par Juvenal. Sat. 5.

---- Cujus Patriam, titulumque, Senectus
Delevit.

Vous trouverez dans la page que *pittacia* ſignifie encore des billets de lotterie, ce qui eſt fort juſte, parce qu'en effet ce ſont de petits ecriteaux.

c De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

On aporta, en même temps de roſſes bouteilles de verre, bien bouchées, où l'on avoit mis ſur les bouchons de petits [b] écriteaux qui contenoient ces paroles.

VIN DE FALERNE DE [c] CENT FŒUILLES, FAIT SOUS LE CONSULAT D'OPIMIUS.

Pendant que nous liſions ces étiquettes, Trimalcion joignit les mains, & dit; Helas, helas! le vin vit donc plus long tems que l'homme. Puis que cela eſt, bûvons-en beaucoup; car le vin eſt la vie même: Je vous ſuis caution, que

c *De cent feüilles*) Il ne faut pas entendre ceci à la lettre, c'eſt une maniere de parler pour exprimer du vin fort vieux. On dit cent ans, comme on dit mil ans quand on veut exagerer. Petrone ſe ſert d'une pareille expreſſion dans le Poëme de la Guerre civile, lors qu'il dit Ceſar triompha ſoixante fois. *ſexagintaqu triumphis*. Et dans un autre endroit parlãt de pluſieurs plaiſanteries, il ajoûte, *& ſexagina hujuſmodi*, qui eſt vne exageration, dont on uſe pour l'ordinaire. Il eſt vrai cependant que l'on conſervoit anciennement les vins fort long-tems: Mais je ne ſçay comment on pouvoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Opimianum præſto : heri non tam bonum poſui, & multo [1] *honeſtiores cœnabant.*

[1] *Honeſtiores*) i.e. nobiliores, & dignitate conſpicui. Quia conviva ferè omnes libertini erant.

Potantibus ergo, & acuratiſſimas nobis lautitias mirantibus, [2] *larvam argenteam attulit ſervus ſic aptatam, ut articuli ejus vertebræque laxatæ in omnem partem verterentur. Hanc cum ſuper menſam ſemel iterumque abjeciſſet, & catenatio mobilis aliquot figuras exprimeret, Trimalchio adjecit:*

[2] De his *larvis.* Vid. Herod. in Euterpe, Lucianus de Deâ Syriâ. Horat. l. 2. Sat. 7.

HEu, heu nos miſeros, quàm totus homuncio nil eſt:
Quàm fragilis tenerô ſtamine vita cadit.

Sic en faire débauche, parce que ces veritables ſirops ne paſſent pas comme nos petits vins. 1. Pline aſſure qu'on donnoit à tous les vins excellens le nom d'Opimiens, parce que pendant le Conſulat d'Opimius, qui fut-ſelon cet Auteur, l'an de la fondation de Rome 634. mais ſelon Duplex 633. & ſelon Genebrard 629. la Saiſon fut ſi chaude, que la ſechereſſe cuiſoit, pour ainſi dire, les fruits, & les rendit d'une bonté extraordinaire.

1. liv. 22. c. 4.

* Scaliger aſſure qu'on avoit coûtume de faire ces ſortes de réflexions dans les feſtins, pour ſe porter à goûter les douceurs de la vie pendant qu'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ue c'eſt du veritable Opimien: Je
en donnai pas hier de ſi bon, à
es gens de plus grande qualité
ue vous.

Lors que nous bûvions ainſi, &
ue nous admirions la magnificen-
e de ces regals, un Valet aporta
n Squelette d'argent, ajuſté d'une
aniere, que les jointures, & l'e pi-
e du dos, avoient la facilité de ſe
ourner en toutes ſortes de façons:
l'ayant poſé deux fois ſur la ta-
le, & lui ayant fait faire pluſieurs
oſtures par la liberté de ſes mou-
emens, Trimalcion dit.,

H* *Elas, que l'Homme eſt mal-heureux!*
Que la vie eſt fragile, & qu'on eſt peu de choſe!

Nous

u'on poſſede une ſanté parfaite. Nous liſõs mê-
ne que pour s'en faire des reſſouvenirs cõtinuels,
n pendoit au plancher des têtes de mort, & des
quelettes. Les Romains avoient tiré cette coûtu-
ne des Grecs, & ceux-ci des Ægyptiens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Sic erimus cuncti, postquam nos
auferet Orcus.
Ergo vivamus, dum licet esse bene.

Laudationem ferculum est insecutum, plane non pro expectatione magnum. Novitas tamen omnium convertit oculos. Repositorium enim rotundum, duodecim habebat Signa in orbe disposita, super quæ proprium convenientemque materiæ Structor imposuerat cibum. Super Arietem, cicer arietinum: super Taurum, bubale frustum super Geminos, 1 testiculos, ac renes: super Cancrum, coronam: super Leonem, ficum 2 Africanam; super Virginem, 3 sterile ulam: super Libram, stateram, in cujus altera parte 4 scriblita erat, in alte-

1 Ponebātur super Geminos *testiculi* quòd bini sunt.

2 *Africanam*] quia Africani sunt Leones. De illis ficis Varro de re rust. l. 1. c. 4. & Columella l. 12. c. 15.

3 *sterile ula*] est vulva suis Virginis sterilisque Martial. *te Virginis parca.*

4 *Scriblita*] differt *placenta*, quia absque melle conficiebatur & calidissima edebatur. Martial. l. 3. Epig. 17.

a *Sur l'Ecreviſſe une couronne.*] Cela peut avoir été mis par trois raiſons. La premiére, parce que la couronne celeſte marche immédiatement devant le ſigne de l'Ecreviſſe. La 2.a cauſe que le Soleil entre dans ce Signe au tems des fleurs, & qu'anciennement on en faiſoit beaucoup de couronnes. Et la 3. que je croi la meilleure, c'eſt que ce Signe préſidoit à la naiſſance de Trimalcion, ainſi qu'il va le dire lui-même.

a La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Nous deviendrons ainſi par un ſort rigoureux.
Quelle Metamorphoſe!
Vivons-donc, mes amis, au gré de nos déſirs,
Et, pendant qu'on le peut, joüiſſons des plaiſirs.

Tandis que chacun loüoit cette penſée, on aporta un ſervice qui ne répondoit pas à nôtre atente: toutefois ſa nouveauté atira les yeux de la compagnie; car c'étoit encore une machine ronde, qui portoit les douze Signes du Zodiaque, ſur chacun deſquels l'Ecuyer, qui avoit rangé les viandes, avoit obſervé de mettre celle qui lui convenoit. Sçavoir, ſur le Belier, de certains poids qu'on ſeme ſous ce Signe: ſur le Taureau, un aloyau: ſur les Jumeaux, des rognons: ſur l'Ecreviſſe, une couronne: ſur le Lion, des figues d'Afrique: ſur la Vierge, la freſſure d'une jeune truye: ſur Libra, des balances, dont l'un des baſſins étoit couvert d'une tarte, & l'autre d'un gâteau; ſur le ſcor-

Le ſervice des douze Signes Celeſtes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

altera placent a: ſuper Scorpionem, 1 Scorpionem *piſciculum marinum: ſuper Sagitarium,* 2 otopetã: *ſuper Capricornum, locuſtam marinam: ſuper Aquarium, anſerem: ſuper Piſces, duos* 3 *mullos. In medio autem ceſpes cum herbis exciſus favum ſuſtinebat:*

Circumferebat Ægyptius puer 4 *clibano argenteo panem, atque ipſe etiam* tenerrima *voce, de* s laſerpiciato mimicum *canticum extoret. Nos ut triſtiores ad tam viles acceſſimus cibos, ſuadeo, inquit Trimalchio, Cœnemus; hoc eſt jus cœnæ.* Hæc

1 *Scorpionem.*] Sic Plinius de illo piſce. *Omnium piſcium jus alvum emollit; ſed optimum fit è ſcorpionibus.*

2 ὠτοπετὴς auritus; ſic dicitur lepus per emphaſim, & convenit Sagitario, nam in Hyginij imaginibus repreſentatur Sagitarius pendentẽ leporem gerens.

3 *De nullo* vide p. 100. & not. gal. c. p. 101. tom. 2.

Hic vero, *une maniere de baſſin.* 4. *De laſerpiciatô*) ſubaud. obſonio. Laſer, *benjoin.* Laſerpicium, *la plante qui le porte.* Laſerpiciatus, *mêlé de benjoin.* Obſonium illud acceptiſſimum erat Romanis.

4 *Clibareo*) propriè *un four portatif.*

a La Langouſte eſt un poiſſon ſemblable a l'Ecreviſſe, & qui peut paſſer pour la Sauterelle de la mer, à cauſe qu'elle ſautille toujours en nageant: Remarquez qu'elle eſt miſe ici, ſur le Capricorne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Scorpion un petit poiſſon de mer *nommé Scorpion* : ſur le Sagitaire un liévre: ſur le Capricorne, une langouſte: ſur le Verſeau, une oye : ſur les Poiſſons, deux barbeaux ; & le milieu de tout celà étoit rempli d'un gazon nouvellement coupé, ſur lequel étoit un rayon de miel.

Pendant ce tems-là un Valet Egyptien portoit du pain autour de la table dans une maniere de baſſin d'argent, & d'une voix tres-delicate chantoit avec aſſez de peine une chanſon boufonne à la loüange de ces ſauces, où il entre du benjoin: Mais comme nous touchions à tous ces mets ridicules, d'un air peu content, Trimalcion nous dit; Mangeons, mes Amis, on n'eſt à table que pour celà.

pricorne, à cauſe qu'elle eſt pourveüe de cornes, & qu'au raport de Pline, ces poiſſons combatent enſemble, & ſe heurtent comme les Belliers. 1. Liv. 9. c. 30.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Hæc ut dixit, ad symphoniam III. *tripudiantes procurrerunt, superioremque partem repositorij abstulerunt, quo facto videmus infrà, scilicet in altero ferculo, altilia, &* 1 *sumina, leporemque in medio pinnis subornatum, ut Pegasus videretur. Notavimus etiam circa angulos repositorij Marsyas* IIII. *ex quorum utriculis garum piperatum currebat super pisces, qui in* * *Euripo natabant.*

1 *Sumen*) quod venatores Galli vocant, *le Burbelier.*

2 *Marsyas*] sumitur hic pro quolibet Satyrô.

Da-

* *L'Euripe.*) Cette exageration est assez forte pour exprimer la grandeur, & la profondeur des plats, où nageoient ces poissons, comme dans la mer. Suetone apelle certains plats que Vitellius avoit *des mannais d'Bisques.* L'Euripe est un bras de mer entre l'isle Eubée, aujourd'hui Negrepont, & le port d'Aulide. Il a sept fois son flus & son reflus en 24. heures & si violemment, qu'il entraine les Vaisseaux malgré les vents. Plusieurs Auteurs en ont parlé, mais Justin le Martyr raporte, qu'Aristote, aprés tous les efforts de son imagination, ne pouvant penétrer la cause de cette merveille, s'y precipita, disant, qu'il vouloit être compris dans ce qu'il ne pouvoit comprendre.

a La Fable de Marsyas un des Satyres qu'Apollon écorcha tout vif, est assez connuë dans les Metamorphoses. Il faloit qu'il y eût un reservoir dans la Machine, & des canaux qui conduisoient le courboüillon dans les figures des Satyres, dont on ouvroit aparément les robinets en enlevant le

1 Ovide l. 3.

haut

A peine eut-il proferé ces paroles, que quatre Danſeurs commencérent une Entrée au bruit des Inſtrumens, & enlevérent le haut de la Machine. Celà fait, nous vîmes paroître un nouveau ſervice, qui ſortit de deſſous: Il étoit compoſé de bonnes viandes graſſes, & d'un ventre de Sanglier: On voyoit au milieu un grand Liévre, à qui on avoit ataché des aîles qui le faiſoient reſſembler à Pegaſe. Nous aperçûmes encore au coin de la Machine quatre figures de [a] Satyres, d'où ſortoit en abondance un bourboüillon poivré, qui ſe répandoit ſur des poiſſons, qui ſembloient nager dedans, comme en pleine mer.

haut de cette Machine. Nous avons imité des Romains ces ſortes de repreſentations dans nos jardins pour faire jetter des eaux.

b Ce Courbouillon nommé par les Latins *Garum* étoit une ſauce qu'on faiſoit avec les entrailles de differens poiſſons, confites dans le vin & dans le vinaigre, ou bien dans l'eau & le ſel, & ſouvent dans l'huile, y jettant du poivre, & quelquefois des herbes fines. 1 Pline dit que celui qui étoit fait avec le Maquereau ſeul, étoit le plus 1 liv. 32. c. 8.

eſtimé

Damus omnes plausum à familia inceptum, & res electissimas ridentes aggredimur. Non minus & Trimalchio ejusmodi [1] *methodio lætus;* [2] *Carpe, inquit. Processit statim Scissor, & ad symphoniam ita* [3] *gesticulatus laceravit obsonium, ut putares essedarium* [4] *hydraule cantate pugnare.*

Ingerebat nihilominus Trimalchio lentissima voce, Carpe. Ego suspicatus ad aliquam [5] *urbanitem toties iteratam vocem pertinere, non erubui eum, qui supra me accumbebat, hoc ipsum interrogare. At ille, qui sæpius ejusmodi ludos spectaverat, Vides, inquit, illum qui obsonium carpit,*

3 *methodiô*] pro methodô *la methode & maniere de servir.*

2 *Carpe*] à carpere verbum convivale. *Prendre & diviser les viandes.*

3 *Gesticulatus*] Juvenal. de Scissore, & *Chironomanta vidanti cultello.* Sat. 5.

4 Adhuc sunt hodiè in Italiâ *hydraules*, aquæ ministeriô cantantes.

5 Jam vidimus [p. 140. *urbanitatis vernula.*

1 liv. 2. tard. passion. c. 1.

2 γάρον μέλαν.

3 en ses observations l. 1. c. 75.

estimé. Mais 1 Celius Aurelianus donne le prix à ce poisson du Nil apelé *Silurus*. Et d'autres assurent que le *Garum* se faisoit avec un poisson que les Grecs nommoient *Garos*. Cette sauce étoit fort brune; ce qui fait que Galien & Aëtius l'apellent 2 noire: Les Romains en faisoient grand cas: Ils n'en buvoient point, comme quelques-uns ont prétendu; mais ils s'en servoient à lucer: 3 Belon assure que les Turcs en usent encore aujourd'hui non seulement dans Constantinople, mais par tout l'Empire.

* Ceci

Tous les Domeſtiques s'étant récriez à ce ſpectacle, nous les imitâmes, & chacun en riant prit de ſon côté ce qu'il croyoit le meilleur : Trimalcion auſſi ne paroiſſant pas moins joyeux que nous de voir l'ordre du ſervice, dit tout haut ; Coupez : Auſſi-tôt l'Ecuyer tranchant commença à couper les viandes en cadence ; &, à le voir, vous euſſiez dit que c'étoit un de ces Cochers adroits, qui au ſon d'un orgue hydraulique, s'éforçoit de remporter la victoire dans une courſe de chariots.

Cependant Trimalcion diſoit de tems en tems fort doucement, Coupez; de ſorte que, l'entendant ſi ſouvent réïterer la même parole, je jugeai qu'il pouvoit y avoir quelque pointe d'eſprit : C'eſt pourquoi je me hazardai de demander à une perſonne qui étoit au deſſus de moi, ce que cela vouloit dire : Comme il avoit aſſiſté à de ſemblables feſtins, il me répondit : Cet homme que vous voyez, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

carpit? Carpus vocatur. Itaque quotiescumque dicit, Carpe, eodem verbo & vocat, & imperat.

Non potui amplius quidquam gustare; sed conversus ad eum, ut plurima exciperem, longè [1] *arcessere fabulas cœpi, scisscitarique, quæ esset illa mulier, quæ huc atque illuc discurreret :*

1 *Arcesso*] sive accerso idem quod advoco.

Vxor, inquit, Trimalchionis, Fortunata appellatur, quæ nummos modio metitur. Et modò quid fuit? Ignoscet mihi * *Genius tuus, noluisses de*

* Ceci montre que les Romains croyoient que chacun avoit son Génie particulier, qui prenoit soin de la personne, où il étoit atache ; ainsi que nous avons nos bons & nos mauvais Anges. Leurs paroles témoignent qu'ils avoient du respect pour ce Genie & qu'ils le craignoient. *Ignoscet mi Genius tuus*. Et l'Auteur dit dans un autre endroit, *Genios vestros iratos habeam.*

a Voici l'histoire d'Actée sous le nom de Fortunata. Petrone commence à developer son origine, & il parle ouvertement de sa vie dans la fin de ce repas, où Trimalcion reproche à cette femme

qui coupe les viandes, ſe nomme Coupez: de maniere que quand Trimalcion dit, Coupez, d'un ſeul mot, il apelle ſon Trenchant, & lui donne ſes ordres.

Comme je ne pouvois plus manger, je me tournai vers ce même homme, & faiſant venir la converſation de loin, afin d'aprendre pluſieurs choſes, que je voulois ſçavoir, je lui fis mille plaiſantes demandes; entr'autres je m'enquis de lui, qui étoit une certaine femme fort agiſſante, que je voyois aler de côté & d'autre par la Sale.

C'eſt la femme de Trimalcion, me répondit-il, qui ſe nomme a Fortunata, & meſure les écus au boiſſeau: Vous me pardonnerez ſi je ne vous dis point ce qu'elle étoit

me, que du tems qu'elle étoit Eſclave, elle travailloit à faire du pain. *De mea ibi illum ſuſtuli*, dit-il. Je l'ai retirée de la huche. Le mot *noluiſſe* eſt un trait piquant contre cette heureuſe Affranchie, qui montre qu'elle étoit alors fort mal propre, & fort degoûtante. Voyez la Clef au nom de FORTVNATA.

a La

de manu illius panem accipere. Nunc nec quid, nec quare, in cœlum [1] *abiit, & Trimalchionis* [2] *tapanta est. Ad summam, mero meridie si dixerit illi tenebras esse, credet. Ipse nescit quid habeat, adeo* [3] *Zaplutus est; sed hæc* [4] *eupatria providet omnia, &, ubi non putes, est.* [5] *Sicca, bonorum consiliorum: est tamen malæ linguæ, pica.* [6] *pulvinaris: quem amat, amat; quem non amat, non amat.*

Ipse Trimalchio fundos habet, [7] *quàm milvi volent:* [8] *nummorum num-*

1 *Abiit*] pro est. Illud dicitur de Beatô.

2 Τὰ πάντα, *tout*. Quod apud magnates vocatur. *Un fact tum.*

3 *Zaplutus*] ὁ πλοῦτος, vél Dis. *Le Dieu des richesses.*

4 *Eupatria*] compositum à Græ εὖ particula quæ laudem præfert. Evangeliũ, *bonne nouvelle* Eupatria, benè agens pro patriâ, pro familiâ, *Une bonne ménagere.*

5 *Siccus*] sobre, qui ne boit point. Iam vidimus sicca p. 72. Not. lat. 2.

6 *Pulvinaris*] i. e. quando premit resoluta pulvinar cervicibus. Quod Galli dicunt. *Quand elle a les pieds chauds.*

7 *Quàm*] pro quantum. Idem Persius Sat. 4. *Divs arat curribus quantum non Milvus oberret.* Aliis avibus valentiorem habet Milvus volatum.

8 *Nummi nummorum.* Les interêts d'un capital.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

étoit il n'y a pas long-tems : il ſuffit de ſçavoir que vous n'euſſiez pas daigné prendre du pain, qu'elle vous eût preſenté ; mais je ne puis vous dire pourquoi, ni comment, elle eſt à preſent auſſi heureuſe, que ſi elle étoit dans le Ciel. C'eſt le tout de Trimalcion. Enfin, elle a un ſi grand pouvoir ſur ſon Eſprit, que ſi en plein jour elle lui diſoit qu'il fait nuit, il le croiroit. Cet homme eſt ſi riche, qu'il ne ſçait pas la quantité de biens qu'il poſſede : Cette bonne ménagere a le ſoin de tout, & elle eſt ſi agiſſante, que ſouvent elle ſe trouve dans des lieux, où on ne l'atend pas; elle boit peu, elle eſt ſobre, & de bon conſeil : toutefois ſa langue eſt dangereuſe ; quand elle a la tête ſur le chevet, elle cauſe comme une pie ; lors qu'elle aime, elle aime bien ; mais elle haît de méme ce qu'elle prend en averſion.

Trimalcion a des fonds de terre d'une auſſi grande étenduë qu'un Milan peut en paſſer d'un vol:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nummos: argentum in ostiarii illius cella plus jacet quam quisquam in fortunis habet. Familia vero 1 *Babæ! babæ! non me-Hercules puto decumam partem esse, quæ dominum suum novit. Ad summam, quemvis ex istis* 2 *bacelis in* * *rutæ folium conjiciet. Nec est quod putes illum quidquam emere; omnia domi nascuntur: lana, creta, piper, lac gallinaceum. si quæsieris, invenies. Ad summam parum, illi bona lana nascebatur, arietes à Tarento emit, & eos curavit in gregem. Mel Atticum ut domi nasceretur, apes ab Athenis jussit afferri, obi-*

1 *Babæ!*] vox admirationis à Græc. βαβαὶ unde Latini Papè.

2 *Bacelis*] homines simplices, qui etiam verveces; *des sots.*

* La Ruë est une herbe de mauvais augure. Les Turcs s'en servent aujourd'hui pour témoigner de l'indignation contre une personne; car il faut savoir qu'en Orient les Amans ne font connoître leurs volontez que par des Bouquets éloquents, & significatifs, qu'ils s'envoyent comme des Lettres: Cela se pratique aussi chez quelques autres Nations où les femmes sont renfermées. Or le Proverbe Latin *in rutæ folium conjicere*, montre la puissance souveraine du Maître pour se faire craindre de son Esclave.

a Nous nous servons encore de cette raillerie pour exprimer un homme delicat; car nous disons *qu'il est nourri de lait de poule.*

b D'Athenes.] C'est à dire de la montagne d'A-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Outre cela il joüit de beaucoup de rentes, & méme il y a plus d'argent dans la loge de ſon Portier, qu'aucun homme de la plus haute fortune n'en poſſede de nos jours. Quant au nombre de ſes Domeſtiques, helas! il eſt ſi grand, que je croi, par ma foi, que la dixiéme partie ne connoît pas ſon Maître: Enfin ils le craignent ſi fort, qu'il les feroit mettre dans un trou. Au reſte ne croyez pas qu'il achete rien de ce qu'il a beſoin; il recueille de tout chez lui; de la laine, de la craye, juſqu'a du poivre; & même, ſi vous y demandiez du [a] lait de poule, on vous en donneroit. Ses laines n'étoient pas autrefois des meilleures; mais il a acheté des moutons de Tarente, & il en a un troupeau, dont il prend grand ſoin. Il a fait venir [b] d'Athenes des Eſſeins d'Abeilles pour avoir du miel Attique, cependant celles

d'Amette proche d'Athenes, d'où l'on tiroit de tres excellent miel, à cauſe qu'elle étoit remplie de fleurs odoriferantes.

a Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

obiter ut, vernaculæ quæ sunt, meliusculæ à Græculis fiant. Ecce intra hos dies scripsit, ut illi ex India semen boletorum mitteretur; nam mulam quidem nullam habet, quæ non ex onagro nata sit. Vides tot culcitas? Nulla, non, aut [2] *conchyliatum, aut* [3] *coccineum tomentum habet. Tanta est animi beatitudo! Reliquos autem collibertos ejus cave contemnas. Valde* [4] *succosi sunt. Vides illum, qui in imo imus recumbit? hodie Sua octingenta possidet; de nihilo crevit. solebat modò collo suo ligna portare. Sed,* ut *dicunt, ego nihil scio, sed audivi, quomodo Incuboni pileum rapuisset, & thesaurum invenit*

1 *Semen boletorum*] jocaliter de Trimal. quià boleti non seminātur

2 *Conchylium*] vel murex.

3 *Coccum*] Vide p. Not. Lat. ridiculum est has precioſas lanas tomentis includere: ergo festjvè.

4 *Succosi*] jocaliter dicitur de opulentibus. Quòd cutem curant, & quòd pecunia succus est vitæ.

* Les Anciens croyoient que les tresors cachez dans la terre étoient gardez par des Esprits qu'ils nommoient *Incubones*, & qui avoient de petits chapeaux, dont il faloit d'abord se saisir: ensuite on devenoit leur Maître, & on les contraignoit à déclarer où étoient ces tresors. Ils étoiēt nom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

celles du pays valent quelquefois mieux que les Grecques. Ces jours paſſez il manda qu'on lui envoyât des Indes de la graine de champignons : Il n'a pas de Mule qui ne ſoit née d'un Aſne ſauvage : & de tous les lits que vous voyez, il n'y en a pas un, qui n'ait ſon matelas plein de laine couleur de pourpre, ou d'écarlate. Quel bonheur de poſſeder tout celà! Prenez garde, au moins, d'avoir du mépris pour ſes Affranchis, ils ſont tous riches. Voyez-vous celui qui eſt le dernier au bout de la table, il poſſede à preſent ſes vingt mille écus au moins. Cependant il eſt venu de rien ; il n'y a pas encore long-tems qu'il ſervoit à porter du bois; mais, à ce qu'on raporte, je ne l'ai pas vû, je l'ai ſeulement oüy dire, il a atrapé le chapeau à un Démon qui gardoit des [a] treſors &

nommez *Incubones* : du verbe *incumbere*. Voyez ce que Pomp. Sabinus a dit à ce ſujet ſur le Vers 507. du ſecond des Georgiques.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

venit. Ego nemini invideo, si quis Deus dedit; est tamen sub 1 *alapa, & non vult sibi malè. Itaque proxime cum hoc titulo proscri, sit.*

C. POMPEIUS DIOGENES 2 EX KALENDIS JULIIS CŒNACULUM LOCAT, IPSE ENIM DOMVM EMIT.

Quid ille, qui 3 *libertini loco jacet? quam bene se habuit? non impropero. Ille* 4 *sestertium suum vidit decies; sed* 5 *malè vacillavit*

c. 27. *Hic quatuor millies sester. suum vidit.*

1 *Alapa*] subaud. Domini: quia sæpè alapas impingebant servis voluptatis causa. & illud dicebatur. *Durius jocari.*

2 Hacce die ædes locabantur. Vid. legem 60. ff. de locat. cond.

3 Libertinus propriè, *le fils d'un Affranchi:* sed hîc pro liberto habetur.

4 *Sestertium &*] idem Seneca Benef. lib. 2.

5 *Male vacil.*] éleganter de eo cujus fides dubia est facta, rebus perditis. Cicero 2. in Catil. *partim malè gestæ domi negotio partim etiam sumptibus in vetere ære alieno vacillavit.*

a Il y avoit aux festins publics des places marquées pour les Affranchis de l'Empereur. Ces gẽs étoient fort considerez; parce que ils entroient dans le secret de l'Etat, & avoient une grande autho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

& en a trouvé un. Si quelque Divinité lui a fait ce preſent, qu'il le conſerve, je n'envie le bonheur de perſonne : toutefois il eſt encore expoſé aux ſouflets de ſon Maître; mais cela ne lui eſt qu'avantageux ; car il a fait mettre depuis peu cet écriteau à ſon Logis.

C. POMPEE DIOGENE DEPUIS LE PREMIER JUILLET LOUE UNE SALE DE CETTE MAISON, PARCE QV'IL L'A ACHETEE.

Dîtes-moi, connoiſſez-vous celui-là, qui ocupe la place d'Affranchi de Ceſar? Eh, que cet Homme encore avoit bien fait ſes affaires? Je ne lui reproche rien; il a vû augmenter dix fois ſon bien

torité dans les Provinces, où on les envoyoit ſouvent pour des affaires importantes, de même que dans les Colonies Romaines. La place qu'on leur marquoit s'apeloit *locus libertinus*, à l'imitation de *locus Conſularis* qui ſe donnoit au Conſul lors qu'il ſe trouvoit à ces feſtins.

* *Criſur*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vit, Non puto illum capillos liberos habere; nec me-Hercules, sua culpa, ipsâ enim homo melior non est; sed liberti scelerati, qui omnia ad se fecerunt. Scito *autem* quùm *sociorum olla male fervet, & ubi semel res inclinata est, amici de* [1] *medio. Et quam honestam negotiationem exercuit, quòd illum sic vides? ecce Libitinarius fuit. Solebat sic cœnare quomodo Rex: apros* [2] *gausapatos, opera pistoria, aves, Cocos, Pistores: Plus vini sub mensam effundebatur, quam aliquis in cella habet.* [3] Phantasma, *non homo. Inclinatis quoque rebus suis, cùm timeret, ne creditores illum*

1 *De medio*) subaud recedunt.

2 Jam vidim. *gausapinam.* Sed gausape hirsuta erat, *ut e capote*, qua utebantur milites Romani. Apri sic cum pelle integrâ apponebantur in Conviviis propter magnificentiam,

3 *Homo Phantasma est*, ut ait Carsilid. in resp.

* *Crieur*,] qui a soin des enterremens. On le nommoit *Libitinarius*, du nom de Libitina qu'on donnoit à Proserpine, parce qu'on vendoit dans son Temple des choses necessaires à enterrer les morts. Seneque nous aprend que cet emploi étoit fort mépriſable chez les Romains.

* Voi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bien ; cependant il a fait banque-route, je croi qu'il eſt engagé juſqu'aux oreilles, & ce n'eſt pas ſa faute, car c'eſt le meilleur homme de la terre ; mais ſes Afranchis ſont des ſcelerats, qui l'ont pillé. Sçachez que quand la marmite eſt renverſée, & que les afaires vont mal, les amis nous quitent. Quel emploi conſiderable croyez-vous que cet homme a eu, pour être placé auſſi honorablement, que vous le voyez ? Il étoit autrefois * Crieur, & depuis étant en fortune, il a toûjours mangé avec autant de magnificence, qu'un Roi. On ſervoit devant lui des Sangliers entiers, qui avoient encore leur peau, les Patiſſiers travailloient pour lui continüellement, & les Rotiſſeurs lui préparoient toute ſorte de gibier : On perdoit plus de vin chez lui, que bien des gens n'en ont dans leur cave ; mais à la fin il a diſparu comme un Phantôme, & ſes afaires ayant mal tourné, de peur que ſes créan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

illum 1 *conturbare existimarent, hoc titulo* 2 *auctionem proscripsit.*

JULIUS PROCULUS AUCTIONEM FACIET RERUM SUPERVACUARUM, *AD SOLVENDA DEBITA.*

Interpellavit tam dulces fabulas Trimalchio; nam jam sublatum erat 3 *ferculum, hilaresque Convivæ vino, sermonibusque publicatis operam cœperant dare. Is ergo reclinatus in cubitum, Hoc vinum, inquit vos oportet suave faciatis. Pisces natare oportet. Rogo, me putatis illa cœna esse contentum, quam in theca repositorii videratis?* 4 *Sic notus Vlysses? quid ergo est? oportet etiam inter cœnandum Philologiam nosse.*

Pa-

1 *Conturbare*] propriè, *renverser, ruiner.* In legibus vero, *manger, dissiper son bien* videbimus infrà *postquam conturbavit.* &. Utebatur etiã hoc verbo in simplici. Vid. infrà in bello civili: *qua turbãt censum.*

2 *Auctio*] vente à l'encan: unde auctor, *qui met la derniere enchere.* Idẽ Cicero l. 13. art. 5.

3 *Ferculũ*] pro teca repositorii accipitur.

4 *Sic notus Ulixes*] proverbium. ex Virgil. l. 2. Æneid. *Nous croyez-vous moins spirituels qu'Ulisse?*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

iers ne s'alaſſent imaginer qu'il y donnoit aucun ordre, il fit affi-her ce qui ſuit.

ULE PROCULUS VENDRA TOUT CE QUI NE LUI ST PAS NECESSAIRE, AFIN *DE PAYER SES DEBTES.*

Trimalcion interrompit un diſ-ours ſi plaiſant; car comme on ve-oit d'enlever le deſſus de la Ma-hine qu'on avoit ſervie, le vin onnant de la joye aux Conviés, a converſation étoit devenuë gé-érale: De ſorte donc que s'éle-ant ſur le coude, il dit tout haut; l faut un peu égayer nôtre vin, & oire pour donner à nager aux oiſſons, que nous venons de man-er. Dites-moi, penſez-vous com-ien je ſuis content de ce ſervice, qui nous avoit paru renfermé ſous ette Machine, comme dans un tui? Hé quoi! pour qui nous pre-iez-vous? Mais encore faut-il nontrer pendant ce repas l'amour que nous avons pour les Sciences.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Patrono meo ossa bene quiescant, qui me [1] *hominem inter homines voluit esse. Nam mihi nihil novi potest afferri*, omnium *sicut* ille *melleam* habeo *praxim.*

[1] *Hominem*) i. e. liberum.

[2] *Cœlus hic, in quo duodecim Dij habitant in totidem se figuras convertit, & modo fit Aries. Itaque quisquis nascitur illo signo, multa pecora habet, multum lanæ: caput præterea durum, frontem expudoratam,* [3] *cornu acutum. Plurimi hoc signo Scholastici nascuntur, & arietini.*

[2] *Cœlus*) pro Cœlum. Ennius quoque, Varro, & alij.

[3] *Cornu acutum*] alludit arieti sicut infrà *arietini.*

Laudamus urbanitatem [4] *Mathematici; itaque adjecit. Deinde totus cœlus*

[4] *Mathematicus*) i. e. Astrologus.

* Voici l'exorde d'ùn discours tres-impertinent, où Trimalcion veut faire paroitre sa science; & donne à rire sous cape à ses Conviez: Vous lui en verrez faire dans la suite plusieurs semblables, & même de plus ridicules. Ce discours peut se raporter à Claudius qui adopta Neron &c.

a Ma

* Que les cendres de mon Bienfacteur joüiſſent d'un repos éternel : Il m'a donné le moyen de paroître comme un honnête homme; car, graces à ſa liberalité, on ne peut rien m'aporter, qui me ſoit nouveau; & *je goûte* la douceur de poſſeder *tout* ce que je ſouhaite, ainſi qu'il faiſoit lui-même.

Explication du Service des douze Signes Celeſtes.

Le Ciel, que douze Divinitez ont choiſi pour y faire leur ſéjour, ſe change en autant de figures differentes : tantôt il devient Belier, de ſorte que celui qui naît ſous ce ſigne, eſt pour l'ordinaire fort riche en troupeaux; & en laine : Outre cela il à la tête dure, eſt éfronté, & aime à choquer les gens. Pluſieurs de ceux qui viennent au monde ſous cette conſtellation, aiment encore l'étude, & les diſputes.

En cet endroit la compagnie donna force loüanges à Trimalcion, de ce qu'il nous expliquoit tout cela auſſi bien qu'un Aſtrologue; ce qui l'obligea de continüer ainſi. En

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cœlus Taurulus fit. Itaque tunc calcitrosi nascuntur, & bubulci, & qui se ipsi pascunt. In Geminis autem nascuntur bigæ, & boves, & [1] colei, & qui [2] utrosque parietes linunt. In Cancro ego natus sum; ideo multis pedibus sto, & in mari, & in terra multa possideo: nam cancer, & [3] hoc & illoc quadrat; & ideo jam dudum [4] nihil super illum posui, ne [5] genesim meam premerem. In Leone Cataphagæ nascuntur, & imperiosi. In Virgine mulieres, & fugitivi, & com-

1 Coleus propriè, *un rejetton d'arbre.* Figuratè pro mensula sumitur: unde coleus, qui coliceem colit.

2 *Utrosque parietes linunt*] Proverbium illud sumitur à Græcis, & familiare Cinædis erat: διὸ τεῖχη ἀλείφουσι.

3 *Hoc & illoc* antiquæ voces pro huc & illuc 4 *Nihil*) Scilicet cibi 5 *Genesim*) a Græc. Nativitatem, ut supra *praxim.* Sueton. *geneses mortalium.*

a Manaissance.] Ceci est dit fort spirituellement. Trimalcion avoit fait mettre une Couronne sur le Cancer, ainsi que nous l'avons vû en la page 198. afin que chacun pût voir l'éclat de sa naissance; car Neron étoit né sous une constellation, qui lui promettoit une Couronne; & Claudius remplit son heureuse destinée en le faisant son Successeur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſuite le Ciel entier devient Taureau; De là naiſſent les capricieux, & ces bouviers, qui ne ſongent qu'à manger : Mais ceux à la naiſſance de qui les Jumeaux preſident, s'accouplent volontiers : on les voit ſous le même joug, ils aiment le déduit, & enduiſent librement la muraille des deux côtez. Pour moi je ſuis né ſous l'Ecrevice, c'eſt pourquoi je me ſoûtiens ſur un grand nombre de pieds, c'eſt à dire que j'ai beaucoup de bien ſur terre, & ſur mer; car ce Signe étend ſa puiſſance ſur l'un & ſur l'autre Element : Et ſi je n'ai rien mis ſur celui qui vient de paroître, c'eſt afin de ne point offuſquer [a] ma naiſſance. Sous le Lion naiſſent les grands [b] mangeurs, & les gẽs Imperieux: Sous la Vierge, les effeminez, gens ſans cœur, & dignes d'être eſclaves: Sous

l Samſon eſt apelé Lion dans la Sainte Ecriture; & les Interpretes diſent que c'eſt parce qu'il devoroit en mangeant à la maniere du Lion.

a Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

compediti. In Libra Laniones, & Vnguentarij, & quicumque aliquid [1] expediunt. In Scorpione Venenarij, & Percussores. In Sagittario Strabones, qui holera spectant, lardum tollunt. In Capricorno aerumnosi, quibus propter mala sua cornua nascuntur. In Aquario Caupones, & [2] cucurbitæ. In Piscibus Obsonatores, & Rhetores. Sic Orbis vertitur, tanquam mola: & semper aliquid mali facit, ut homines aut nascantur, aut pereant. Quod autem in medio cespitem videtis, & super cespitem favum; nihil sine ratione facio. Terra mater est in medio, quasi ovum corrotundata: & omnia bona in se habet, tanquam favus.

[3] Sophos universi clamamus, & subla-

[1] Expediũt] Gal. vendent. videbimus infrà ad scruta expedienda.

[2] Cucurbitæ] les fots, qui caput habent, ut curbitæ, sine cerebro: Ideoque Seneca pro apotheosi Claudii Imperatoris eum mutat in cucurbitã.

[3] Sophos) Martial. Quid tam grande Sophos clamet tibi turba togati? σοφὸς non solũ sapiens, sed etiam qui docte loquitur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Sous la Balance, les Bouchers, les Droguiſtes, & tous les gens d'afaires : Sous le Scorpion, les empoiſonneurs & les meurtriers: Sous le Sagittaire, les louches, qui font ſemblant de regarder une choſe, & en volent une autre : Sous le Capricorne, les gens de travail, à qui il vient des calus auſſi durs que des cornes, à cauſe des fardeaux qu'ils portent : Sous le Verſeau les Cabaretiers, & les ſots, qui ont la tête creuſe comme des citroüilles : Enfin, ſous les poiſſons, les faiſeurs de ſauces, & les Retheurs. Ainſi le monde tourne comme une meule, & toûjours pour nôtre malheur ; car, ou nous naiſſons, ou nous mourons. Quant au gaſon qui ſe voit dans le milieu, & au rayon de miel, qui eſt deſſus, cela n'eſt pas ſans raiſon. La terre, nôtre mere commune, eſt au milieu; ronde comme un œuf, & renferme tout ce qu'il y a de bon, ce qui eſt marqué par le rayõ de miel.

A ces mots nous nous écriâmes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

sublatis manibus ad [1] *camaram, juramus Hipparchum,* [2] *Aratumque comparandos illi homines non fuisse; Donec advenerunt Ministri, ac toralia proposuerunt toris, in quibus retia erant* [3] *picta,* [4] *Subsessoresque cum venabulis, & totus venationis apparatus. Nec dū sciebamus, quò mitteremus suspiciones nostras, cum extra triclinium clamor sublatus est ingens, & ecce canes Laconici etiam circa mensam discurrere cœperunt. Secutum est hos repositorium, in quo positus erat primæ magnitudinis* [5] *aper, & quidem pileatus, è cujus dentibus sportellæ dependebant duæ, palmulis*

1 *Camaram*] i. e. cameram. *au plancher.*

2 *Hipparchus & Aratus* duo celebres Mathematici.

3 *Picta*) Scil. acu.

4 *Subsessor*] qui delitescens insidiatur, & insidiis circumventum interimit; venatur ideo, *subsessor* dicitur qui feris insidiatur dolóque captat. Ausón. sic in præf. centonis.

5 *Positus erat aper*] de hoc luxuriæ ritu sic Juvenal. *Quanta est gula quæ sibi tot res ponit apros.*

* Les chiens de Lacedemone étoient recherchez pour la chasse de la grand bête, de même que

tous enſemble. Ah, qu'il eſt ſçavant! puis, levant les mains au Ciel, nous jurâmes qu'Hipparcus, & Aratus, n'aprochoient pas de ſa capacité. Dans ces entrefaites des Officiers vinrent étendre ſur les lits des courtepointes, où l'on voyoit des rets en broderie de ſoye, & des Piqueurs avec des épieux; enfin tout un apareil de chaſſe; & comme nous ne ſçavions que penſer de celà, nous entendîmes tout à coup hors de la Sale un grãd bruit, & auſſi-tôt nous vîmes entrer des a chiens de Lacedemone, qui coururent autour de la table, & étoient ſuivis d'une nouvelle Machine en forme de bauge, ſur laquelle on avoit mis un ſanglier d'une grandeur démeſurée, dont la hure étoit couverte d'un chapeau, & l'on voyoit pendre de ſes défenſes deux petites corbeilles faites de branches de palmier, fort déliées, dont

a que nous eſtimons ceux d'Angleterre, parce qu'ils ont la menée belle.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

mulis texta, altera caryotis, altera Thebaïcis repleta. Circa autem minores porcelli ex [1] *coptoplacentis facti, quasi uberibus imminerent; scropham esse positam significabant: & hi quidem* [2] *apophoreta fuerunt.*

[1] *Coptoplacentis*] de diversâ placentarum formâ vide Athenæũ l.14.c.15.

[2] *Apophoreta*) i. e. argumenta.

Cæterum ad scindendum aprum non ille Carpus accessit, qui altilia laceraverat; sed barbatus ingens, fasciis cruralibus alligatus, & [3] *alicula subornatus polymita, strictoque venatorio cultro latus apri vehementer percussit, ex cujus plaga turdi evolaverunt. Parati Aucupes* [4] *cum arun-*

[3] *alicula*] alas habebat, inde alicula, ut ait Vel. Longus.

[4] *Cum arundinibus* fusè explicatur infrà, cum in navigio Lycæ insidiatur avibus.

ables Dattes, nommées par les Grecs *Cariotes* croissent en Syrie, & en Iudée; elles sont jaunes, & noires, grosses, rondes comme des pommes, & tres-douces. Quant aux autres apelées *Thebaicæ*, elles se trouvent dans les deserts de Thebes, voisine du Grand Caire en Egypte, qu'habitoient anciennement ces fameux Anacoretes, qui ne vivoient que de ce fruit. Ces dernieres sont blanches & petites; mais fort nourrissantes. Pline cõpte 49. sortes de dattes; & comme ce fruit croit dans ses forêts, on en avoit atache expres aux défenses

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

l'une etoit pleine de [a] dattes de Syrie, & l'autre de la Thebaïde. Il y avoit autour de cet animal des marcaſſins faits d'une pâte biſe cuite au four, qui, paroiſſant atachez à ſes tetes, témoignoient que c'étoit une laye, & on les avoit preſentez de la ſorte afin que châcun en emportât ſon morceau.

Au reſte ce ne fut point Coupez, qui avoit mis par morceaux les autres viandes, qui fit la diſſection du ſanglier; mais un grand homme à barbe épaiſſe, ayant des guêtres, & vêtu d'un [b] habit de Chaſſeur, qui aprés avoir tiré un coûteau de chaſſe, en donna un grand coup dans le flanc de la bête: Auſſi-tôt on vit ſortir de cette ouverture une volée de grives, que des

ſenſes du Sanglier pour luy tenir lieu de gland, autrement il n'eût pas été honnête de ſervir du gland devant des hommes.

b Cet habillement étoit ſemblable aux dominos de nos Prêtres, à la reſerve qu'il avoit des manches: les voyageurs s'en ſervoient, & particuliérement les Chaſſeurs. Martial dit, qu'il n'étoit en uſage que dans les tems de broüillard, & aux Fêtes de Saturne.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

arundinibus fuerunt, & eos circa triclinium volantes momento exceperunt. Inde, cum [1] suum cuique jussisset referri Trimalchio, adjecit: Etiam videte, quam porcus ille sylvaticus totam comederit glandem. Statim pueri ad sportellas accesserunt, quæ pendebant è dentibus, Thebaicasque, & caryotas ad numerum divisere cœnantibus.

[1] Suum) subaud. turdum.

[2] Batologia) non à Βάτος, loquax Poetâ, neque Βάτος, une ronce. Sed à βάθος profondeur, & λόγος, pens e. Batologia ergo profonde rêverie, rêver profondément.

[3] Duravi) pro firmavi, Scilicet me ipsum.

Interim ego, qui privatum habebam secessum, in multas cogitationes deductus sum, quare aper pileatus intrasset. Postquam itaque omnes [2] batologias consumpsi, [3] duravi interrogare illum interpretem meum, quid me torqueret. At ille: Planè etiam

des Oyseleurs, qui étoient tout prêts, eurent bien-tôt pris avec de petites canes, lors qu'elles voloient autour de la Sale. Ensuite Trimalcion, ayant ordonné qu'on en presentât à chacun une, nous dit, Vous voyez comme cet animal sauvage a mangé tout le gland de la forêt: Dans le moment quelques valets s'aprocherent des corbeilles, qui étoient attachées aux défenses du Sanglier, & partagerent également les dattes entre les Conviez.

Pendant ce temps-là, comme j'avois une place un peu separée des autres, je roulois plusieurs pensées dans ma tête: entr'autres je songeois, qu'elle pouvoit être la raison pourquoi ce Sanglier étoit entré dans la Sale un chapeau sur sa téte. Aprés avoir rêvé profondément à tout celà, je voulus encore interroger sur le sujet qui m'embarassoit ce même homme, qui m'avoit déja expliqué d'autres choses; & il me répondit: Un de vos esclaves

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

etiam hoc ſervus tuus indicare poteſt: non enim ænigma eſt, ſed res aperta. Hic aper cum heri [1] *ſummâ cœnâ vindicaſſet,* [2] *à Convivis dimiſſus: Itaque hodie tanquam libertus in convivium revertitur. Damnavi ego ſtuporem meum, & nihil amplius interrogavi, ne viderer nunquam inter honeſtos cœnaſſe.*

Dum hæc loquimur, puer ſpecioſus, vitibus, hederiſque redimitus, modo [3] *Bromium, interdum Lyæum, Evhyumque conſeſſus, calathiſco uvas circumtulit, &* [4] *poëmata Domini ſui acutiſſima voce traduxit; ad quem ſonum converſus Trimalchio:* [5] *Dionyſi, inquit,* [6] LIBER ESTO. *Puer detraxit pileum apro, capitique ſuo*

1 *Summâ cœnâ vindicaſſet*] non communis hæc locutio eſt; Virgil. Æn. 4. *Graiis bis vindicat armis.* Il évita deux fois les mains des Grecs.

2 *A convivis dimiſſus*]alludit ad manumiſſionem ſeruorum. Tres erāt, ut ait Grajus in til. de Inſt. *aut per epiſtolam, aut per amicos, aut convivi adhibitione.* Vt ſub finem hujus cœnæ videbimus

3 *Bromius &*] nomina quæ Baccho tribuebantur.

4 *Poëmata Domini*] irridet Neronem Poëtam. vid, infrà.

5 Bacchus vocabatur adhuc *Dyonifius*, & *Liber*.

6 *Liber eſto*] formula. Libertatem dandi.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Eſclaves pourroit le deviner facilement, car ce n'eſt pas une énigme, mais une choſe connuë. Le Sanglier que vous voyez, ayant évité l'être mangé hier au dérnier ſervice, où il fut preſenté, & mis en liberté par les Conviez, revient aujourd'hui dans ce repas, comme étant ſorti d'eſclavage. Auſſi-tôt condamnant mon étonnement, je ne pouſſai pas plus avant ma curioſité, de peur qu'il ne ſemblât que je n'avois jamais mangé aux tables des Grands.

Sur ces entrefaites un jeune Eſclave fort beau, couronné de pampres de vigne, & de branches de liérre, qui ſe diſoit être tantôt Bromius, tantôt Lyëus, tantôt Euhyus, portant autour de nous des raiſins dans un panier, ſe mit à réciter d'une voix perçante, des Vers que ſon Maître avoit compoſez. A ce récit Trimalcion ſe tournant de ſon côté, lui dit, BACCHUS IE TE FAIS LIBRE. Auſſi-tôt ce jeune Eſclave ôta le chapeau qui couvroit la hu-

re

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſuo impoſuit. Tum Trimalchio rurſus adjecit : Non negabitis me, inquit, habere [1] *Liberum Patrem. Laudavimus dictum Trimalchionis, & circumeuntem puerum ſané perbaſiavimus.*

Ab hoc ferculo Trimalchio ad [2] *laſanum ſurrexit. Nos libertatem ſine* [3] *tyranno nacti, cœpimus invitare Convivarum ſermones, Clamat itaque primus, cum pateram* [4] *acinam propoſciſſet.*

Dies, inquit, nihil es ; dum verſas te, nox fit : itaque nihil eſt melius, quam de cubiculo recta in triclinium ire. Et multum *frigus habuimus : vix me balneum calefecit ; tamen*

[1] *Liberum Patrem*) jocus inter Liberum Patrem, & ſervum liberum.

[2] *Laſanum* à Græco λάσανον, *un baſſin de chaiſe percé*. Horat. Sat. 6. *Te pueri laſanum portantes. &c.*

[3] *Tyranno*) Scil. Nerone etiã fabularum tyranno.

[4] *Acinam*.) le pepin du raiſin, pro vinô ipſô accipitur.

a Les Eſclaves metoient des chapeaux quand on les affranchiſſoit ; parce qu'ils avoient la tête raſée ; & c'eſt de là que le chapeau eſt devenu une marque de liberté, auſſi bien que de porter les cheveux longs. Nos premiers François furent apelez *Comati*, & *Pileati*, du moment qu'ils eurent recouvré la liberté, dont les Romains les avoient privés.

b La converſation.) L'Auteur s'eſt ataché à faire diſcourir ces Conviez chacun ſuivant ſon caractere ; & comme ils étoient tous des gens venus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

re du Sanglier, & le a mit ſur ſa téte. Alors Trimalcion ajoûta ces paroles. On ne peut pas nier qu'a-preſent Bacchus ne dépende de moi. Nous nous recriâmes encore ſur cette penſée, & chacun, à la ronde, baiſa le nouvel Affranchi.

Pendant ce temps-là Trimalcion ſe leva de table, pour aler à la gerderobe: Nous voyant ainſi delivrez de nôtre Tyran; nous r'animâmes la b converſation. Un des Conviez demanda-donc un verre le vin, & s'écria.

O jour, que tu és peu de choſe: pendant que tu paſſe, la nuit s'aproche. C'eſt pourquoi je ne trouve rien de meilleur, que d'aler du lit à la table; nous avons ſoûfert beaucoup de froid, à peine le bain m'a-t-il rechaufé: toutefois la cha-

nus de rien, & ſans education, il les fait parler le langage commun de Rome, qui eſt fort difficile, parce qu'il eſt rempli de Proverbes, & de façons de parler triviales. Remarquez que ces gens-ci moraliſent à chaque moment ſans ſujet & ſans ſuite: c'eſt le foible de ceux qui ont du vin dans la téte, ils veulent toûjours paroître ſçavans ſur toutes les matiéres qu'on agite.

* Plin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

men calda potio [1] *vestiarius est.* 2 *Staminarias duxi, & plane* [3] *matæus sum; vinum mihi in cerebrum abiit.*

Excepit Seleucus fabulæ partem: Et ego, inquit, non quotidie lavor; [4] *Balaniscus enim fullo est.* [5] *Aqua dentes habet, & cor nostrum quotidie liquescit; sed cum* * *mulsi* [6] *pultarium obduxi, frigori* [7] *lœcos indico; Nec sanè lavare potui, fui enim hodie in funus. Homo bellus, tam bonus Chrysanthus animam ebulliit: modò, modò me appellavit: videor mihi cum illo loqui.* Heu! aft, heu! *Vtres inflati*

1 *Vestiarius*) un Marchand d'habits. calda potio, *un breuvage chaud*, Vestiarius est, *nous met un habit sur le corps.* Audax expressio, & certè Petroniana. 2 *Stamin.*) subaud. potiones à Græc. ςαμνός & ςαμνίον.

une tasse fort grande. Stamina diminutivum. Indè, ut arbitror *staminet* Belgis notissimus. 3 *Matæus*] à Græc. ματαις, *qui a la cervelle brouillée.* Unde vox itala *matto*, un fou. 4 *Balanisus* Vel Balisicus. Petronij more, qui diminutivo sæpius utitur pro augmentativo. 5 *Aqua dentes habet*) Hippocrates l. 6. Epidem. 4. n. 18. dicit Υδωρ βορρον *ut l'eau est devorante:* quia calorem concentrans digestionem præcipitat, ideoque Romani antè cœnam ad balneum ibant. *Pour avoir de l'apetit.* 6 *pultarium*) propriè *un potson.* Hic vero sumitur pro vase in quo *mulsum* sorbebatur. 7 *Lœcos*) a λοιγος, *ba morte* in diminutivum.

λειχάνειν cupida dicet avaritia.

Mart. 11. Epig. 59.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

haleur du vin me ſert de fourure. J'ai bû de ſi grands coups, que je uis tout-à-fait privé de mon bon ens, & le vin m'êt monté à la ête.

Là-deſſus Seleucus prit la parole. Quant à moi, dit il, je ne me bai- gne pas tous les jours, car un hom- me qui ſe baigne ſouvent reſſem- ble aux foulons: l'eau nous mine, & nous afoiblit ſi fort, qu'on di- roit que nôtre cœur ſe fond; mais quand j'ai pris une taſſe de vin brûlé, j'ai dequoi vaincre le froid. Je ne me ſuis pas baigné aujour- d'hui, car j'ai aſſiſté à un enterre- ment. C'eſt Criſante, qui eſt dece- dé. C'étoit un ſi bon homme, & ſi agréable; il me ſemble qu'il me vient d'apeler, & que je parle à lui. Hélas! helas! nous qui mar- chons

* Pline nous enſeigne que le *mulſum* ſe prenoit a la fin du repas, *editâ cenâ, & in pulvinario calidum*, pour aider à la digeſtion; ce qui le rend fort dif- ferent de celui qu'on ſervoit au commence- ment: Je croi que c'étoit une maniere de vin brûlé qu'on prenoit comme du Chocolat.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

inflati ambulamus, minores quàm muscæ sumus, tamen aliquam virtutem habent: nos non pluris sumus, quàm bullæ. Et quid si non abstinax fuisset? quinque dies aquam in os suum non conjecit, non micam panis, tamen abiit. At plures Medici illum perdiderunt, imo magis malus Fatus; Medicus enim nihil aliud est, quàm animi consolatio. Tamen bene elatus est, [1] *vitali lecto, stragulis bonis; planctus est optimè, manumisit aliquot, etiamsi malignè illum ploravit Vxor. Quid si non illam optimè accepisset? sed mulier, milvinum genus,* [2] *nemini nihil boni facere oportet*

1 *Lectum vitali*] un bon lit. Stragulis bonis. *Garni de bonnes couvertures.* Hoc sibi vult, quod ægrotanti nihil defuit. *vitale*, oppositum est mortali.

2 *Nemini*] subaud. ex illis. *à pas un.*

* *La quantité de Medecins l'a tué*] Ceci nous aprẽd que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a taille les Medecins; c'est à dire ceux qui ne sont pas experts dans leur science. Ce mot *plus* signifie qu'il faut en choisir un bon & s'y tenir; mais qu'il soit homme d'esprit afin qu'il commence sa cure par guérir celui du malade, lequel est toûjours alteré par la maladie. Cet axiome de Petrone est beau. *Quid est Medicus? Est consolatio animi.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nons sur la terre, nous ne sommes
ue des peaux enflées de vent,
noins considerables que des moû-
hes; car encore ont-elles quelque
ertu : Celà étant, nous ne pou-
ons au plus entrer en comparai-
on, qu'avec ces petites bouteilles
ue le vent forme sur l'eau.
Qu'eût on dit si Crisante n'eût
as fait diete? Il n'est pas entré
ne goute d'eau, ni un morceau de
ain dans son corps, pendant cinq
ours; toutefois il s'en est alé:
nais *la quantité de Medecins l'a
ué, ou pour mieux dire son cruel
estin; parce que le Medecin ne
ert au malade, que pour lui soula-
er l'esprit. La mort l'a néanmoins
nlevé, quelque soin qu'on ait eu
le lui pendant qu'il a été au lit.
On le regrete fort : il a afranchi
quelques Esclaves en mourant, &
a femme a fait semblant de le
leurer : Qu'auroit-elle fait s'il ne
l'avoit pas bien traittée? le Sexe est
du naturel des Milans, il ne faut
amais lui faire du bien; car c'est
com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tet, æquè est enim ac si in puteum conjicias, sed antiquus amor carcer est.

Molestus fuit Phileros, qui proclamavit, Vivorum meminerimus: ille habet, quod sibi dedebatur: honestè vixit, honeste obiit, quid habet quod queratur? ab asse crevit, & paratus fuit quadrantem de stercore mordicus tollere. Itaque crevit, quidquid crevit, tanquam favus. Puto me-Hercules illum reliquisse 1 *solidum centum, & omnia in nummis habuit: De re tamen ego verum dicam, qui* 2 *linguam caninam comedi. Duræ buccæ fuit, linguosus, discordia non homo. Frater ejus sortis fuit, amicus amico*

1 *Solidum centum*] i. e. centena millia solidum, vel nummorum.

2 Proverbium illud usque ad nos non pervenit. Illud dixerunt Romani; quia canis in obvios latrat. Vid. p. 166. CAVE CANEM.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

omme ſi on le jétoit dans l'eau. A
re le vrai, une vieille épouſe eſt
ne veritable priſon.
Phileros, interrompant mal à
opos le diſcours de Seleucus, s'e-
ia; Ne ſongeons qu'aux vivans.
elui dont vous nous annoncez la
ort a la recompenſe qu'il merite:
a vécu honnêtement, il eſt mort
même; qu'a-t-il à ſe plaindre?
eſt venu de rien, il étoit tou-
urs prêt à tirér avec les dens un
rd du milieu de la boüe, c'eſt
ſſi de cette maniere qu'il a fait
rtune, & s'eſt acru inſenſible-
ent comme un rayon de miel.
croi ma foi qu'il a laiſſé en mou-
nt cent mil écus de bien, & tout
gent comptant. Je vous dirai
antmoins franchement de lui,
oi qui ne puis rien diſſimuler,
'il étoit homme qui ſe plaiſoit à
re des duretez: de plus grand
rleur, aimant à ſemer la diviſion;
nfin c'étoit la diſcorde même, &
on pas un homme. Il avoit un
ere fort genereux, ardent pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

amico, manu uncta, plena menſa. Et inter initia malam parum [1] *pilavit: Sed recorrexit coſtas illius prima vindemia; vendidit enim vinum quantum ipſe voluit: &, quod illius mentum ſuſtulit, hæreditatem accepit, ex qua plus involavit,* [2] *quam illi relictum eſt. Et ille* [3] *ſtips, dum fratri ſuo iraſcitur, neſcio cui* [4] *terræ filio patrimonium legavit.* [5] *Longe fugit, quiſquis ſuos fugit. Habuit autem auricularios ſervos, qui illum peſſum dederunt. Nunquam autem rectè faciet, qui citò credit; utique homo negotians, tamen verum, quod* [6] *frunitus eſt, quam diu vixit: cui datum*

1 *Pilare* p.lis ſufficiare.i.e. ſuſtinere, & explicatur ſequentibus. *mentum ſuſtulit*, eſt *malam pilavit.*

2 *Quam illi relictum eſt*) hinc Gallis Proverbium *Le bien dérobé ne profite jamais.*

3 *Stips*] à Græ. στύπος *un tröc de bois*, unde Latini *ſtupidos* dixerunt.

4 *Terræ filio*] i.e. Peregrino. Gal. *qui n'a ni feu ni lieu.* habetque totum orbem pro patriâ. 5 *Longe fugit &c.*) illud Proverb. titulus eſt unius Satyræ Varronis. 6 *Frunitus* à fruniſcor, vel fruiſcor, verbum vetus. *Iouïr avantageuſement de ce qu'on ſouhaite.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſes amis, ſi liberal, que rien ne lui demeuroit dans les mains,& outre cela il faiſoit grande chére. Lors que Criſante commença à paroître dans le monde, il ne marchoit pas la téte levée comme il a fait depuis que de bonnes vendanges lui ont redreſſé le corps ; car il vendit ſon vin au prix qu'il voulut; & ce qui l'a fait aler encore plus droit dans la ſuite, c'eſt qu'il lui eſt échû une groſſe ſucceſſion, de laquelle neanmoins il a plus dérobé qu'il ne lui en eſt reſté : & aprés tout cela ce vrai ſot a laiſſé par teſtament le bien qu'il avoit à je ne ſçai quel étranger, parce qu'il étoit broüillé avec ſon frere; celui qui fuit ſes parens s'éloigne beaucoup. Criſante a eu des Valets qui étoient ſans ceſſe aux écoutes, & cela lui a fait tort ; car on ne peut jamais agir avec prudence quand on croit de legére,& ſur tout un homme qui a du commerce dans le monde: Toutefois il éſt vrai que celui-ci a eu de grands avantages pendant ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

datum est, non cui destinatum. Planè Fortunæ filius, in cujus *manu plumbum aurum fiebat. Facile est autem, ubi omnia* [1] *quadrata currunt. Et quot putas illum annos secum tulisse? septuaginta, & supra: sed* [2] *corneolus fuit, ætatem bene ferebat: niger tanquam corvus. Noveram hominem olim olearium; & adhuc salax erat; non me-Hercules illum puto in domo canem reliquisse. Imo etiam puellarius erat; omnis* [3] *Minervæ homo: nec improbo: hoc solum enim secum tulit.*

1 Figuræ *quadratæ* nihil vacui admittentes egregiè inter se conveniunt. Illud Philosophicum.

2 Romani *cornu*, ut Galli ferrum pro duritie. Sanitas corneola, *une santé de fer*. Infrà videb. *rigidum ut cornu*. Cicero l. 2. de Nat. Deorum. & Catul. Ep. 20.

3 *Minervæ*] hîc generatim prò qualibet virgine, quià virgo erat Minerva.

Hæc Phileros dixit; ista Ganymedes: Narrat is, [4] *quod nec ad cœlum, nec ad terram pertinet; cum interim nemo*

4 *Quod nec ad cœlum &c.*] i. e. absurda & inutilia. Idem Lucianus in Pseud.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vie; car on lui a toûjours donné, & non pas deſtiné ſimplement, les preſens qu'on lui a voulu faire. Enfin ce fut un vrai fils de la Fortune, dans les mains de qui on voyoit que le plomb même ſe changeoit en or : Mais rien n'eſt dificile aux perſonnes à qui tout vient à ſouhait. A quel âge croyez-vous qu'il ſoit mort ? à ſoixante dix ans, & plus. Cepēdāt il avoit une ſanté de fer, & ne paroiſſoit pas de ſon âge, car ſon poil étoit noir comme un corbeau. Je l'ai connu dés le tems qu'il travailloit à faire de l'huile, il étoit encore alors tres-vigoureux ; & par ma foi, il ne laiſſoit pas la queuë de ſon chien à la maiſon; car il aimoit la fille, & la premiére venuë lui étoit bonne : je ne le blâme point pour cela, car c'eſt tout l'avantage qu'il a remporté en l'autre monde.

Phileros ayant achevé, Ganimede reprit ainſi ; On vient de vous entretenir de cent choſes inutiles, & qui ne nous regardent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nemo curat, quid annonam arctet. Non me-Hercules hodie buccam panis invenire potui. Et quomodo? ficcitas perseverat: jam annum esurio. Ædilibus malè eveniat, qui cum pistoribus colludunt: serva me, servabote. Itaque populus minutus laborat; nam istæ majores maxillæ semper Saturnalia agunt. O si haberemus illos [1] *Leones, quos ego hîc inveni, cum primùm ex Asia veni! Illud erat vivere.* [2] *Similia Siciliæ interior. Sed* [3] *larvas sic istas peritè aptabant, ut illis Jupiter iratus esset. Memini Safinium*

1 *Leones*] i.e. homines ut suprà, *des Magistrats integres.*

2 *Similiâ*] subaud. passa est.

3 Pessimi homines *Larvæ* habebantur.

* Les Ediles étoient des Magistrats, qui avoient l'Intendance des bâtimens publics, avec le soin de la Police, la direction des Spectacles, & d'aprouver les Comedies qu'on devoit joüer: comme aussi de conserver les Ordonnances dans le Temple de Ceres, &c.

* *Joüer*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

point, tandis que perſonne ne prend ſoin de remedier à la diſette de vivres. En verité je n'ai pû trouver un morceau de pain pendant toute la journée ; & quoi donc, la famine continuëra-t-elle? Il me ſemble déja qu'il y a un an que la faim me dévore. Malheur aux * Ediles, qui s'entendent avec les Boulangers, diſant, conſervez nos interêts, nous travaillerons pour les vôtres. Et de la ſorte le menu peuple ſoufre pendant que ces goſiers pavez font bonne chére. Ah! ſi la Police étoit à preſent gouvernée par ces grands Hommes, que je trouvai ici quand je vins la premiere fois d'Aſie; que nous ſerions heureux! on peut dire qu'alors on vivoit : La Sicile, juſqu'au milieu de ſes Provinces, a ſoufert la méme diſette ; mais ſes peuples ont ſi bien acommodé leurs Magiſtrats, qu'ils les ont rendus comme des Spectres, qui ont reſſenti la colére du Ciel. Je me ſouviens d'un certain Safinius, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

finium, tunc habitabat ad arcum veterem me puero. [1] *Piper non homo. Is quacumque ibat terram adurebat; sed rectus, sed certus, amicus amico, cum quo audacter posses in tenebris* [2] *micare. In curia autem quomodo? singulos velut pilas tractabat. nec* [3] *schemas loquebatur, sed dilectum ceu ageret. Porrò, in foro, sic illius vox crescebat, tanquam tuba; nec sudavit unquam, nec exspuit. Puto eum, nescio quid* [4] *Asiatici habuisse. Et quam benignus resalutare, nomina*

1 *Piper*] piquant cõme le poivre eſt à la langue. & *terram adurebat* figuratè, quià piper dicitur urere terram inquâ seminatur.

2 *Micare*] ſubaud. digitis, quià in hoc ludo digiti micant.

3 *Schemas loqui*) dire quelque choſe de piquant en mots couverts. Mart. l. 3 *Schemate non dubiò, sed aperté nominat illam.* 4 De Perſis, Aſiæ populis, intelligit apud quos expuere, ſe emungere, fortiter tuſſire &c. non licebat, ut refert Xenophon Cyropæd.

* *Joüer à la mourre.*] On joüe à ce jéu en montrant une certaine quantité de doigts à ſon averſaire, qui fait la méme choſe de ſon côté. On acuſe tous deux un nombre en méme tems, &l'on gagne quãd on dévine le nombre de doigts qui ſont preſentez; ainſi l'on a beſoin de ſes yeux: Mais Saphinius, dit Ganimede, étoit un homme de ſi bonne foi, qu'on pouvoit joüer avec lui à ce jeu, au milieu des tenebres, ſans avoir crainte qu'il acuſât faux. 1 Ce jeu eſt tres-ancien. Il eſt encore aujourd'hui fort en uſage en Italie, & en Holande parmi le menu peuple, qui le joüe a tout moment dans les rues avec des éclats de voix ſurprenans.

3 Cicero n l. 2. de la devinatiõ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

toit Edile de cette Colonie, & emeuroit auprés du Vieil Arc de 'riomphe, lors que je n'étois en- ore qu'un enfant. C'étoit un omme extrémement piquant: en uelque lieu qu'il alât, il métoit out en combuſtion: d'ailleurs omme droit, ſur qui l'on pouvoit e fier, bon ami, & avec qui l'on ût pû hardiment * joüer à la nourre dans la plus grande obſcu- ité, ſans craindre aucune ſuper- herie. Lors qu'il étoit dans le lieu, ù l'on traite des afaires publiques, l faloit voir comme il balotoit ous les autres Magiſtrats, & pré- noit plaiſir à leur dire librement ſa penſée. De plus il avoit l'eſtomac i fort, que lors qu'il haranguoit, ſa voix s'augmentoit inſenſiblement comme le ſon d'une trompette: cependant on ne l'a jamais veu, ni ſuer, ni cracher: pour moi je croi qu'il étoit du naturel des Perſes. Outre cela il rendoit honnête- ment le ſalut à tout le monde, nommant chacun par ſon nom:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

na omnium reddere, tanquam unus de nobis. Itaque illo tempore annona pro luto erat. Asse panem quem emisses non potuisses cum altero devorare; nunc oculum bubulum vidi majorem. Heu, heu! quotidie pejus hæc Colonia retroversus crescit, tanquam coda vituli! Sed quare? nos habemus Ædilem [1] *trium caunearum; qui sibi mavult assem, quàm vitam nostram. Itaque domi gaudet: plus in die nummorum accipit, quam alter patrimonium habet. Iam scio unde acceperit denarios mille aureos; sed, si nos* [2] *coleos haberemus, non tantum sibi placeret. Nunc populus est*

1 *Trium caunearũ*] i. e. homo nihili. *Caunea* species ficus à Græ. καυνία secundum Columellam l. 10. sub finem.

2 *Coleus*] idem ac testiculus Proverbiũ illud adhuc apud nos in usu.

Domi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ar il nous connoiſſoit tous, com-
ne ſi nous euſſions été ſes égaux.
ous pouvez juger que pendant
e tems d'un ſi bon Magiſtrat les
ivres étoient à ſi grand marché,
ue deux hommes preſſez d'une
aim dévorante, n'euſſent pû man-
er un pain entier qui ne coûtoit
u'un ſou : à préſent ceux qu'on
ous vend au même prix, ſont ſi
etits, que j'ai vû des bœufs, dont
es yeux étoient plus grands. Hé-
as ! le déſordre de cette Ville aug-
nente tous les jours, & tout y croît
rebours comme la queuë d'un
eau. Mais celà peut-il être autre-
nent ? puis que nous avons pour
Edile un homme de néant, qui
ſtime plus l'argent que nôtre vie;
& c'eſt pourquoi il eſt ſi à ſon aiſe
hez lui : Cet homme reçoit plus
d'écus en un jour, qu'un autre n'a
de patrimoine. Je ſçai d'où il a tiré
d'un ſeul coup mille piſtoles: mais
i nous étions gens de réſolution,
l ne ſe divertiroit pas ſi agréable-
ment à nos dépens. C'eſt l'ordi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *Domi leones, foras vulpes. Quod ad me attinet jam pannos meos comedi, & si perseverat hæc annona casulas meas vendam. Quid enim futurum est, si nec Dii, nec homines* hujus *coloniæ miserentur?* 2 *Ita meos fruniscar, ut ego puto omnia illa* Cœlitibus *fieri. Nemo enim cœlum cœlum putat, nemo jejunium servat, nemo Jovem pili facit, sed omnes* 3 *opertis oculis bona sua computant. Antea* 4 *Stolatæ ibant nudis pedibus in clivum, passis capillis, mentibus puris, &* 5 *Iovem aquam exorabant; itaque statim urceatim plucbat* [*aut tunc aut*] *numquam, & omnes*

1 *Domi leones &c.*] Idem Plutarch[9] in Sylla ὄνικοι λεόντες &c.

2 *Ita meos fruniscar*) juramentum antiquũ. *que ie iouïsse des miens.* i.e. me meosque habeam salvos.

3 *Opertis oculis*] ayant les yeux couverts, subaud. palpebris, & aud. mulieres. Ab omni ævo sexus fuit devotus.

aspiciunt nummos non astra. 4 *Stolatæ*] subaud. Stola ceremoniæ velum in terram defluens. 5 Erat *Iupiter* omnipotens, & *Iupiter* aër, vel aquosus.

3 En son Traité du jûne.

* Les Payens avoient des jûnes marquez, & qu'ils observoient plus exactement que nous ne faisons les nôtres: 1 Tertulien décrit amplement leur maniere de jûner, & il parle même des *nudipedalia*, que vous verrez dans la suite.

* Le

maire des peuples de paroître chez eux auſſi braves que des Lions, & d'être auſſi lâches que des Renards, lors qu'ils en ſont éloignez. Quant à moi, j'ai déja vendu mes habits pour vivre, & ſi la cherté continuë, je vendrai encore mes chaumiéres. Cependant que deviendrons-nous, ſi les Dieux & les hommes n'ont aucune pitié de cette malheureuſe Colonie? Dieu me ſauve; je croi que tout celà arrive par un ordre celeſte; car l'impieté eſt ſi grande aujourd'hui, qu'on ne penſe plus que le Ciel ſoit le Ciel: Perſonne n'obſerve les * jûnes, on eſtime Jupiter moins que rien, & chacun, baiſſant la veüe, ne ſonge qu'à compter ſon argent. Il n'y a pas encore long-tems, que les femmes, couvertes d'un voile, aloient nuds pieds dans le penchant des montagnes, ayant les cheveux épars, & les ames pures, prier Jupiter de donner de la pluye, auſſi-tôt il pleuvoit à ſeaux, & tout le monde en témoignoit de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nes ridebant. Nunc Dii 1 *tanquam mures! Itaque* * *pedes* 2 *lanatos habent, & quia nos religiosi non sumus, agri* 3 *jacent.*

1 *Tanquam mures*] habentur.

2 *Lanatos*] Janâ involutos, & subauditur in auxilium vocati.

3 *Jacent*] subaud. steriles. Virg. Georg. 3. v. 354. *sed jacet aggeribus terra.*

Oro te, inquit Echion 4 *Centenarius, melius loquere. Modo sic, modo sic, inquit rusticus*; qui *varium porcum perdiderat. Quod hodie non est, cras erit, sic vita truditur. Non me Hercules Patria melior dici posset, si* 6 *Homines haberet*; *sed laborat hoc tempore, nec hoc* 7 *sua: non debemus delicati esse. Vbique medius Cœlus est. Tu,*

4 Lex 16. §. de jure Pat. vocat. libertos centenarios, *les Affranchis qui avoient cent mil petits sesterces de rente.* 5 *Modo sic &c.*] alludit fabulæ Rustici unde natum proverbium. 6 *Homines*] per excellentiam. 7 *Sua*] subaud. culpa.

* 1. 1. Sat. 5.

* Le Latin dit que *les Dieux ont les pieds de laine.* 1 Macrobe explique tres-nettement l'origine de ce Proverbe. Apollodore, dit-il, assure que pendant toute l'année on lioit les pieds de la Statuë de Saturne avec des cordons de laine, qu'on ne délioit point qu'au jour de sa fête, qui étoit au mois de Decembre, & que de là est venu le Proverbe qui dit *Dii lanatos pedes habent.*

* Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

la joye : Mais à preſent on croit que les Dieux n'ont aucune puiſſance : C'eſt auſſi la raiſon pourquoi ils ont les pieds liez quand il s'agit de venir à nôtre ſecours: & la ſterilité régne dans nos campagnes; parce que nous ne leur rendons pas le culte, qui leur eſt dû.

Là-deſſus Echion, homme fort riche, dit à Ganimedes, parlez mieux je vous prie, & écoutez ce que diſoit ce Payſan, qui avoit perdu un beau porc tacheté ; qu'il faloit ſe conſoler de tout ; parce qu'en ce monde les choſes aloient tantôt d'une maniére, & tantôt d'une autre. Aprenez donc que ce qui n'arrive pas aujourd'hui, arrivera demain; ainſi ſe paſſe la vie. Ma foi l'on ne peut pas dire que nôtre Pays ſeroit meilleur, quand il y auroit des hommes plus intégres : Mais s'il ſoufre à préſent, ce n'eſt point ſa faute ; il ne faut pas que nous ſoyons ſi delicats. En quelque lieu de la terre

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Tu, si aliubi fueris, dices hîc [1] *porcos coctos ambulare.* [2] *Et ecce habituri sumus munus excellens inter* dies festos, *familia non* [3] *laniſtitia, ſed plurimi Liberti. Et Titus noſter magnum animum habet, & eſt caldior ebrius, aut hoc, aut illud erit:* [4] *quod utique: nam illi domeſticus ſum. Non eſt* [5] mittix *Ferrum optimum daturus eſt, ſine* fuga; *carnarium in medio, ut amphiteatrum videat: & habet unde.*

1 Latinis, *les cochons de lait ſe prononcent tous rôtis.* Gallis *les alouettes*, &c. Sic ſimilia ſimilibus reddam.

2 *Et ecce*) tranſitio energica, quæ paucis exprimit quod plurimis in traductione, dicendum.

3 *Laniſtea*) *un Prevôt de Sale.* Familia Laniſtitia, *les Gladiateurs ordinaires.*

4 *Quod*) ſubaud. eſt. a *Mittix*) à mittere, id eſt. miſſionem dare Gladiatoribus, *pour les empêcher de ſe tuer* Non mittix, *qui veut qu'on ſe bate ſans quartier.* Sinè fugâ.

* *Mais un grand nombre d'Affranchis.*) Les Romains parvinrent à un tel excez de cruauté au ſujet des combats de Gladiateurs, qu'outre les Eſclaves ſans nombre, qu'ils faiſoient égorger dans ces affreux ſpectacles, ils y engageoient encore des gens qui jouïſſoient d'une pleine liberté, laquelle ils s'étoient acquiſe par des ſervices conſiderables qu'ils avoient rendus à leurs Patrons. 1 Suetone dit que Neron pouſſa encore plus loin, parce qu'il fit paroître dans un Amphiteatre, qu'il avoit fait bâtir exprés, non pas des Gladiateurs ordinaires, ni même des Affranchis, mais des Senateurs, & des Chevaliers Romains au nombre de mille; & que non content de celà, il en contraignit quelques-uns des plus conſiderables, à combatre contre des bêtes farouches, &c.

1 Dans la Vie de Neron.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

que nous alions, nous voyons toûjours le milieu du Ciel. Si vous étiez ailleurs vous diriez que les alouëttes tombẽt ici toutes rôties. Mais dequoi vous plaignez-vous? nous alons avoir dans ces jours de réjoüiſſance un magnifique ſpectacle de Gladiateurs, où l'on ne verra paroître aucun de ceux qui ſont du commun: * mais un grand nombre d'Afranchis. Mon Maître Tite, qui le donne, eſt naturellement brave, & ſa bravoure paroît encore davantage quand il a bû. Enfin, cette grandeur d'ame, ou le vin, auront leur éfet. Cela eſt conſtant, & vous m'en devez croire, car je ſuis de ſa maiſon. Ce n'eſt pas un homme à vouloir qu'on faſſe quartier en ſa préſence; il donneroit plûtôt de bonnes épées aux Gladiateurs pour combatre à toute outrance, afin que les Spectateurs, qui ſont autour de l'Amphitéatre, voyent une boucherie au milieu de l'Arene: & il

ſçait

unde. Relictum est illis sestertium * trecenties quùm decessit illius Pater. Male ut [1] quadringenta impendat non sentiet patrimoniũ illius, & sempiternò nominabitur. Iam [2] mannos aliquot habet, & mulierem Esse-

[1] Quadringenta) Subaud. sestertia. *quatre-cent grands sesterces.* Singula quæque valebant 75. l. *Quadringenta* ergo 30000 *raquenar* ; p. 44. tom

lib. 2. *Mannos*) μάννους, *de petits coureurs, que vont le* aliter gradarij, & asturcones. Vide not. Gal.* 2.

* La maniere de compter des Romains étoit par sesterces, de même que nous faisons par livres, & lors qu'ils employoient dans un comte ces sortes d'adverbes *centies*, *trecenties*, &c. ils sous-entendoient toûjours *centena millia* : cent fois cent mille sesterces. Il faut considerer que *sestertium* neutre est le grand sesterce, qui en valoit mille petits, & que *sestertius*, le petit sesterce, valoit dixhuit deniers de nôtre monnoye : c'est la plus juste reduction qu'on en puisse faire, quoy qu'il y ait des Auteurs qui l'estiment plus, les autres moins

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

çait où prendre dequoy fournir à
es dépenſes ; car ſon pere lui à
iiſſé en mourant plus de deux
illions. Quand il dépenſeroit
ix mil écus , ſon bien n'en ſeroit
as beaucoup diminué , & l'on
arlera de luy eternellement. Il a
uſſi quelques petits Coureurs , &
ſa

oins. le Pere Pomey dans ſon Dictionnaire le
orte juſqu'à, deux ſols & demy de la monnoye
'apreſent , mais d'autres le rabaiſſent juſqu'à
uinze deniers , d'autres à douze , d'autres à dix.
e cette maniere *centies ſeſtertium* , pour *ſeſtertio-*
um que nous verrons dans la ſuite, valent 250000
cus à 3. l. l'écu , & *trecenties ſeſtertium* deux mil-
ons deux cent cinquante mille livres. Cependant
omme nous trouvons que Petrone s'eſt encore
rvy de cette méme expreſſion *trecenties , &c.*
la fin de ce repas pour marquer une grande
omme d'argent , nous croyons qu'il entend icy
même choſe. Il faut remarquer qu'il y a beau-
oup d'endroits dans cette Traduction , où nous
e nous ſommes point aſſujettis à rendre juſte la
pputation des ſommes qui ſe trouvent dans le
atin, parce qu'elles n'auroient point eu de grace
n Fraçois. Nous leur en donnons cependant qui
n approchent , & qui ſont Françoiſes : Mais nous
vertiſſons les Lecteurs qui ſont curieux de con-
oître les juſtes reductions des Monnoyes an-
iennes aux nôtres, de lire le Traitté que nous en
vons fait pour l'intelligence des Auteurs He-
reux, Grecs, & Latins.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *Essedarius.* vel *Essedaria,* qui, aut quæ, ab essedâ regit, vel pugnat. *Essedum,* & *esseda* vehicuium Gallorum Britannorumque, apud Belgas primo repertum.

1 *Essedariam, & Dispensatorem Glyconis, qui deprehensus est, cùm Dominam suam delectaret. Videbis populi rixam inter zelotypos, & Amasiunculos. Glyco autem* 2 *sestertiarius homo, Dispensatorem ad bestias dedit. Hoc est, se ipsum traducere. Quid Servus peccavit, qui* 3 *coactus est* 4 *facere? magis illa* 5 *matella digna fuit quam taurus*

2 *Sestertiarius*] propriè homo pauper : sed hic Petronialiter, si dicere ausim, pro augmentativo sumitur. Revera Glyco Dispensatorē habens dives erat, & potens. 3 *Coactus*) Servi, ad opus Veneris coacti à Dominis haud rei sunt. Vide ad hoc quod refertur infrà not. lat. 6. p. 456. 4. *Facere*] hic obscœniter ponitur, ut in Historiâ Ephebi Pergam. tom. 2. *Quare non facimus?* 5 *Matella*) un pot de chambre. Hodiè sic adhuc impudicæ vocantur.

1 Dans ses Saturnales.

* *De celles qui aiment à conduire des Chariots.*) 1 Iuste-Lipse parle amplement de ces manieres d'Amazones, qui montoient des chariots

t Femme eſt * de celles qui ai-
ient à conduire des chariots. De
lus ſon Treſorier reſſemble à celui
e Glycon, qui fut ſurpris dans les
ras de ſa Maîtreſſe. Lors que cela
riva vous euſſiez vû comme tout
monde étoit partagé à ce ſujet:
s uns tenant le parti des Galans,
s autres des Maris Jaloux. Quãt à
lycon; qui étoit un homme puiſ-
nt, il fit condamner le pauvre
reſorier à étre expoſé aux bêtes.
ela s'apelle ſe deshonorer ſoy-
même. Quel mal a fait ce malheu-
ux Domeſtique, qui avoit été
rcé à commettre ce crime? Cette
npudique meritoit bien mieux
que

ts armez en guerre. L'Epouſe de Tite avoit
ete inclination: mais je croy qu'avec celà Petro-
veut encore la taxer d'un autre panchant, dé-
vant malicieuſement, comme il fait, l'hiſtoire
Glycon.

* Qu'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

taurus [1] *jactaret. Sed qui asinum non potest,* [2] *stratum cœdit. Quid autem Glyco putabat Hermogenis filiam unquam bonum exitum facturam? Ille milvo volanti poterat ungues resecare* [3] *Colubra restem non parit, Glyco, Glyco,* [4] *dedit suos! itaque, quamdiu vixerit, habebit* [5] *stigmam, nec illame nisi Orcus delebit. Sed sibi quisque peccat. Subolfacio, quod nobis epulum daturus est Mammea,* [6] *& binos denarios mihi, & meis. Quod si hoc fecerit, eripiat Norbano totum favorem: scias oportet*

1 *Iactare*) proprié de tauro cornu ludente.

2 *Stratum*) quod sternebatur in dorso caballi.

3 *Colubra, &c.*] Proverb. i. e. similes sunt nati parentibus & sequitur leniter filia matris iter. 4 *Dedit*] subaud. infamiæ. 5. στίγμα *marque diffamante*, ignitô ferro impressa. Sic puniebantur Serui ut videbim. p. 16. tom. 2. 6 *Et binos denarios*) Mos erat *binos* (vel plures) *denarios* Convivis dare singulis publicè epulantibus. Idem de magnificentiâ suâ refert Trimalchio sub finem hujus cœnæ, p. 428.

a *Qu'un taureau la fit sauter en l'air.*) C'étoit le suplice des Adulteres. On les exposoit ainsi à la fureur des cornes, pour en avoir fait naître. Et afin d'entretenir les taureaux dans cet exercice, on leur exposoit dans les 1 Amphiteatres de gros rouleaux de bois, qu'ils ramassoient à terre, & se divertissoient à les jeter en l'air.

1 Martial dans les Spectacles de Domicien 21.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

que lui, [a] qu'un taureau la fit ſauter en l'air : Mais quand on ne peut fraper l'âne, on frape le bât. Quoi! Glicon penſoit-il que la fille d'Hermogene pût jamais faire une bonne fin? Cet homme ſi adroit qu'il eût pu couper les ongles à un Milan dans ſon vol le plus rapide. Une couleuvre n'engendre pas une corde. Glicon a fait du tort à ſa famille; c'eſt pourquoi tant qu'il vivra, il paroîtra avec cette tache, & rien ne la peut laver que la mort: les fautes néanmoins ſont perſonnelles. J'ai quelque preſſentiment, que Mammea veut nous donner un grand repas; & qu'il nous fera les preſens ordinaires; s'il exécute ce deſſein, je ſouhaite qu'il ſuplante [b] Norbanus, & lui enléve tout ſon credit. Sçachez que

[b] L'Auteur pourroit bien entendre ſous le nom de Norbanus, Tigellin ſon ennemi capital, & Favori de Neron: même le mot *eripiat* ſemble être mis par chagrin, puis qu'on parle avec plus de retenuë des Favoris des Princes, lors qu'ils nous ſont indifferens. Voyez la Vie de Petrone au ſujet de Tigellin.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

jus [1] *ſtaturæ fuit Thrax, qui & ipſe* [2] *ad dictata pugnavit ; ad ſummam, omnes poſtea ſecti ſunt, adeo de magna turba ac hebete acceſſerant : planè fugæ meræ. Munus tamen, inquit, tibi dedi. Et ego tibi plodo. Computa, & tibi plus do, quam accepi.* [3] *Manus manum lavat. Videris mihi, Agamemnon, dicere: Quid iſte argutat moleſtus? Quia tu, qui potes loqui, non loquere. Non es noſtræ* [4] *faſciæ, & ideo pauperum verba*

1 *Statura*] non de altitudine, ſed de habitu corporis.

2 *Addictata*) ſic pugnabāt ignavi gladiatores.

3 *Manus &c.*)de mutuô auxiliô intelligit: & planè Græcum eſt Proverbium: In Menandro Poëta legitur.

4 *Faſciæ*]banderolles, enſeignes. *Noſtræ faſciæ*, qui ſuit la même enſeigne, un camarade.

* *Ils ſe firent tous quelque bleſſure.*] La loi des Gladiateurs les contraignant de combatre juſqu'à la mort, ceux qui n'avoient pas de cœur, après un combat d'un moment, ſe bleſſoient eux-mêmes, & ſe coupoient quelquefois un bras pour émouvoir le peuple à compaſſion, & qu'il leur ſauvât la vie. Il a falu expliquer celà dans la Traduction : il eſt ſous-entendu dans le Latin, parce que ce diſcours ſe fait à des Romains, à qui il ne faloit pas dire davantage que *ſecti ſunt*. Juvenal l'explique ainſi.

Satire 2.

.....Sergiolus jam radere guttur
Cœperat, & ſecti requiem ſperare lacerto

* Nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

étoient coupés : il y en avoit pourtant un, originaire de Trace, qui parut avec une contenance aſſez fiére, toutefois il ne combatit que ſuivant ce que le peuple lui crioit de faire : Enfin * ils ſe firent tous quelque bleſſure, à deſſein que les ſpectateurs, émûs de compaſſion, leur ſauvaſſent la vie. Ces gens-là n'étoient pas des Gladiateurs choiſis, mais de la grande troupe, des plus lâches, & propres à fuïr. Aprés le ſpectacle mon homme me dit ; Je vous ai donné un combat de Gladiateurs : Il eſt vrai, lui ai-je répondu, & moi je vous ai aplaudi : comptons à préſent enſemble, & vous verrez, que je vous ai donné plus, que je n'ai reçû. Une main lave l'autre. Il me ſemble, Agamemnon, que vous dites en vous-même, que prétend ce fâcheux, qui s'érige en Cenſeur? Je parle, parce que vous, qui pouvez vous faire écouter, ne parlez point ; & la raiſon eſt, que n'étant pas de nôtre catégorie, vous vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

verba derides. Scimus te præ literis [1] fatuum esse. Quid ergo est? Aliqua die te persuadeam, ut ad villam venias, & videas casulas nostras, inveniemus quod manducemus : pullum, ova. Belle erit; etiamsi hoc anno omnia tempestas dissipare paravit : inveniemus tamen unde saturi fiamus. Etiam tibi discipulus crescit Cicero meus, jam [2] quatuor * partes dicit; si vixerit habebis ad latus servulum. Nam, quidquid illi vacat, caput de [3] tabula non tollit: im-

1 *Fatuus à fando dicitur.* Donat. in Eunu. Terentij, act. 5. scæ. 8. hic Seneca irridetur. Vide Clavem nominum de Agamemnone.

2 *Quatuor partes*) subaud. eloquentiæ.

3 *Tabula*) i.e. libro.

* Nous alons voir plus bas *decem partes dicit*, & *centum partes dico*. Ce grand nombre de parties que les Anciens faisoient étudier à la jeunesse, étoient de petites declamations Grecques & Latines remplies de Sentences graves, & embélies de fleurs de Rhetorique. C'est pourquoi il ne faut pas croire l'opinion de ceux, qui ont avancé que ces parties étoient celles de l'Oraison, ou bien de la Grammaire. Celà ne peut pas être, vû que les Anciens n'en avoient que quatre, ainsi que nous l'aprend *Gerh. Vossius*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nocquez des discours que nous
isons nous autres pauvres igno-
ns. Nous sçavons que vos gran-
es études vous ont rendu elo-
uent : Mais dites-moi, ne vous
ersuaderai-je jamais de venir à
a maison de campagne, pour
oir nos petites chaumieres? nous
trouverons à manger : je vous
onnerai des poulets, des œufs
ais; enfin nous y passerons le tems
greablement : & quoique cette
nnée l'intemperie de l'air ait dis-
osé toutes choses à se corrompre,
ous aurons neantmoins sufisam-
ent dequoi nous rassasier. J'éleve
on fils Cicaron dans le dessein
e vous le donner un de ces jours
our disciple : il recite déja quatre
etites declamations entieres : s'il
it vous pouvez compter qu'il sera
oûjours auprés de vous, comme
ôtre petit serviteur; car il s'atache
eaucoup, &, dés qu'il a un mo-
ent, il se met à l'étude avec tant
'aplication qu'il ne leve pas la tê-
de dessus ses Livres. De plus il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ingenioſus eſt,& [1] bono filo, etiamſi tam navus *morboſus eſt. Ego illi jam tres cardueles occidi, & dixi quod muſtela comedit; invenit tamen alias [2] nervias; & libentiſſimè pingit. Cæterum jam [3] Græculis calcem impingit, & Latinas cœpit non male appetere, etiamſi Magiſter ejus* illi *placens ſit. Nec uno loco conſiſtit;* petit *dem literas, ſed non vult laborare. Eſt & alter non quidem doctus, ſed curioſus, qui plus docet, quàm ſcit. Itaque feriatis diebus ſolet domum venire, & quidquid dederis contentus eſt. Emi ergo nunc puero aliquot [4] libros rubricatos, quia volo illum, ad domus rationem, aliquid de jure guſtare*

1 Bonô filô) id eſt pulcrâ ſpecie. Idem Lucret. l. 4. *ſubtili prædita filo.*

2 Nervia) cordes d'inſtrumens. hîc ſumitur generaliter pro ſymphoniâ.

3 *Græculis &c.*) Vide p. 20. de educatione Iuventutis Romanæ.

4 *Libros rubricatos*) ſic libri legum vocabantur, quia tituli rubrâ literâ exarati ſunt. Indè dicuntur hodiè apud Gallos *les rubriques*, & Proverb. Il ſçait toutes les Rubriques.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

eſt ingenieux, & aſſez bien fait de ſa perſonne; mais ſa trop grande ardeur le rend maladif. Ie lui ai tué déja trois chardonnerets, & lui ai fait acroire que la belette les avoit mangez: mais il a trouvé d'autre ſimphonie. J'ai remarqué en lui beaucoup de naturel pour la Peinture. Au reſte il a déja quité les lettres Grecques, pour s'apliquer aux Latines, & il n'y réüſſit pas mal, quoique ſon Precepteur lui ſoit trop doux. Il n'aime pas à demeurer dans un lieu: il vient par fois me demander des leçons, cependant il ne veut pas faire ce que je lui dis. I'ai encore un autre fils, qui n'eſt pas grand Docteur; mais il eſt de ces curieux, qui veulent enſeigner aux autres plus qu'Ils ne ſçavent. Il a coûtume de venir au logis les jours de fête, & ſe contente volontiers de ce qu'on lui donne. Ie lui ai acheté depuis peu quelques Livres de loix; parce que, le deſtinant comme je fais, aux afaires de ma maiſon, je ſou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

gustare. Habet hæc res panem. Nam literis satis [1] *inquinatus est, quod si resilierit destinavi illum* [2] *artificium docere, aut tonsorium, aut præconem, aut certè causidicum, quod illi auferre non possit nisi Orcus. Ideo illi quotidie clamo:* [3] *Primigeni, crede mihi, quidquid discis tibi discis. Vides* [4] *Philerонem causidicum, si non didicisset hodie famem à labris non abigeret. Modò, modò collo suo circumferebat onera venalia: nunc etiam adversus Norbanum* [5] *se extendit. Literæ thesaurum est, & artificium nunquam* [6] *moritur.*

Ejusmodi [7] fabulas *vibrabant, cum Trimalchio intravit, &* detersô frontis [8] *unguento, manus lavit, spatioque minimo interposito: Ignoscite mihi (inquit) amici, multis jam diebus*

1 *Inquinatus*] joculariter dictum.

2 *Artificium*) hic *métier science.*

3 *Primigenius*) vel primogenitus.

4 *Philerοn*] ille causidicus distinguitur à Philerone, qui presens erat Conviviô.

5 *Se extendit*) i. e. terræ ejus se extendunt.

6 *Moritur*] subaud. fame. Proverbium illud familiare erat Neroni. Vid. Sueton.

7 *Fabulas*] scilicet satyricas.

8 *Unguento*) illud redolet effeminatum.

naite qu'il ait une teinture du Droit. Cette ſcience donne à vivre : d'ailleurs il eſt aſſez ſçavant; que s'il refuſe de s'y apliquer, j'ai reſolu de lui faire aprendre un métier, ſoit celui de Barbier, de Heraut, & même d'Avocat, qu'il ne peut perdre qu'avec la vie : & pour celà je lui dis fort ſouvent, Mon fils aîné, croi moi, tout ce que tu aprens n'eſt que pour toi. Vois-tu Phileros l'Avocat, s'il n'avoit étudié il mourroit aujourd'hui de faim : il n'y a pas long-tems qu'il portoit la balle ſur ſon dos, & à préſent il eſt preſque auſſi riche que Norbanus. La ſcience eſt un vrai treſor, & un métier nourit ſon maître.

Lors que nos Conviez pouſſoient ainſi la raillerie entr'eux, Trimalcion rentra, & ayãt eſſuyé ſon frõt, qui étoit tout gras de pommades, il lava ſes mains, & un momẽt aprés: Pardonnez-moi, dit-il, mes amis, ſi je vous dis que je m'aperçoi depuis quelques jours, que mon ven-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

diebus venter mihi non respondit : nec [1] *Medici se inveniunt. Profuit mihi tamen Maleicorium, è tæda, & aceto. Spero tamen jam ventrem* [2] *pudere, ni sibi imponit, alioquin circa stomachum mihi sonat, putes taurum. Itaque, si quis vestrum voluerit sua re causa facere, non est, quod illum pudeat.* [3] *Nemo nostrum solidè natus est. Ego nullum puto tam magnum tormentum esse, quam continere. Hoc solum vetare, ne Iovis potest. Rides Fortunata? quæ soles me nocte de-*

somnem

1 In Medicos adhuc, ut suprà de Cleante mortuo. *Plures Medici illum perdiderunt.* Eadem locutio in Senecâ l. 3. cõtrov. *vix se inveniunt.*

2 *Pudere*] i. e. evacuare: pudere fortè à pudore hujus actionis.

3 *Nemo nostrũ &c.*] axioma Stoïcorum, & idcirco hæc omnia permittebant apertè.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tre ne fait pas bien ſes fonctions: & quand je conſulte là-deſſus les Medecins, ils ne ſçavent où ils en ſont. Le Maleicorium, qui eſt un reméde fait avec le bois de ſapin infuſé dans le vinaigre, m'a pourtant fait du bien; ce qui me donne lieu d'eſperer du dégagement, ſi mes entrailles ne ſe laiſſent ſurcharger de nouveau: autrement on entendra reſonner dans mon eſtomac un bruit ſemblable au mugiſſement d'un taureau; & comme il ne faut jamais ſe contraindre, ſi quelqu'un de vous veut faire quelque choſe pour ſon ſoulagement, il le peut ſans honte; car on ſçait bien, qu'il n'y a rien de ſolide en nous. Pour moi, je ne croi pas qu'il y ait un plus grand tourment, que celui de retenir un vent, & Jupiter, tout puiſſant qu'il eſt, ne peut pas nous empécher de lui donner la liberté. Vous riez de ce que je dis, Fortunata, vous qui faites ſi bien vôtre devoir là-deſſus, que vous m'en réveillez la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

somnem facere. Nec 1 *tamen in triclinio ullum vetui facere, quod se juvet. Et Medici vetant continere; vel, si quid plus venit, omnia foras parata sunt: aqua, lasanum, & cætera minutalia. Credite mihi* 2 *anathymiasis si in cerebrum it, in toto corpore fluctum facit. Multos scio sic periisse, dum nolunt* 3 *sibi verum dicere.*

1 *Tamen*] energicũ hic non signif. *toutefois*. Sed vim habet traductionis.

2 *Anathymiasis*] Græcum. Vapor natus à ventis in stomachô inclusis.

3 *Sibi*] valdè energicum, *pour sa propre utilité.*

Gratias agimus liberalitati, indulgentiæque ejus, & subinde castigamus crebris potiunculis risum. Non adhuc sciebamus nos in medio lautitiarum, quod aiunt, clivo laborare: nam

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nuit. Raillerie à part, je n'ai jamais empéché perſonne de faire à table tout ce qui a pû le ſoulager: auſſi les Medecins défendent abſolument qu'on ſe retienne: S'il vous vient de plus fortes néceſſitez, il y a un lieu là-dehors, où tout eſt preparé, pour vous recevoir: c'eſt à dire de l'eau, une chaiſe-percée, & le reſte des petites propretez. Croyez-moi, quand les fumées des entrailles nous montent à la tête, la fluxion ſe décharge en ſuite ſur le reſte du corps; & je ſçai que pluſieurs ſont morts ainſi, pour n'avoir pas avoüé qu'un vent les reduiſoit à l'extremité.

Nous remerciâmes Trimalcion de nous acorder avec tant de bonté une choſe ſi néceſſaire, & incontinent aprés nous trouvâmes le ſecret de moderer nos éclats de rire, en beuvant à petits coups, & ſouvent. Cependant nous ne ſçavions pas que nous n'étions qu'à la moitié de ces magnificences; car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Nam tum, mundatis ad ſymphoniam menſis, tres albi ſues in triclinium adducti ſunt [1]*capiſtris & tintinnabulis culti, quorũ unum bimum* [2]*Nomenculator eſſe dicebat, alterum trimum, tertium verò jam ſenem. Ego putabam* [3]*petauriſtarios intraſſe, & porcos, ſicut in circulis mos eſt, portenta aliqua facturos. Sed Trimalchio expectatione diſcuſſa: Quem, inquit, ex eis vultis in cœnam ſtatim fieri? Gallum enim gallinaceum,* [4]*phaſiacum, & ejuſmodi nænias* [5] *Ruſtici* [6] *faciunt: Sed mei Coci vitu-*

1 *Capiſtris*] Martial l. 1 Epig. 84. *Paret purpureis aper capiſtris.* Et hoc: ad populum phaleras.

2 *Nomenculator*] vel Nomẽclator, compoſitũ à nomen & calo vetus, idẽ quod voco.

3 *Petauriſta*) omne animal, ſive homo, ſive beſtia, quod proſilit in publicum ſaltans, per orbes, & aëra ſe librans &c. 4 *Phaſiacu*] faiſan domeſtique. Phaſianus, *faiſan ſauvage.* 5 *Ruſtici*] jam vidimus p. 84. ubi explicatur. 6 *Faciunt*] ſubaud. coquere.

a Langayeur eſt un Oficier prepoſé dans les Marchez, pour juger de la bonté des porcs, & rendre raiſon aux Marchands de tout ce qui lui eſt demandé à ce ſujet. On ne pouvoit pas mieux faire acompagner ces cochons, que par un Conducteur de cette ſorte. Les grands Seigneurs avoient encore des domeſtiques, qu'ils apeloient *Nomenclateurs*, parce que leur emploi etoit d'annoncer à leurs Maîtres les noms des perſonnes qu'ils rencontroient dans les ruës; comme auſſi de ceux qui les venoient viſiter, & qu'ils viſitoient.

b Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ar alors, la table étant déſſervie out de nouveau au ſon des inſtrumens, on vit entrer dans la Salle rois cochons blancs, ornez de clochettes, avec des muſeliéres ort riches, & des licous, pour les conduire : l'un n'avoit que deux ns, à ce qu'aſſûra le [a] Langayeur, 'autre trois, & le dernier étoit déa vieux. Pour moi, d'abord que je es aperçûs, je m'imaginai que c'étoit des Danſeurs : c'eſt à dire de ces porcs qu'on a coûtume de faire voir dans les [b] Cirques, & qui ont des choſes ſurprenantes. Mais Trimalcion, prévenant nôtre attente Lequel ſouhaitez-vous, nous dit-il, qu'on vous aprête en un moment ? les Seigneurs de campagne font cuire un faiſan nourri, & d'autres bagatelles de la ſorte; mais mes Oficiers de Cuiſine ont coûtume

[b] Il y avoit à Rome trois Cirques conſiderables : le grand étoit ſitué entre le Mont Palatin, & l'Aventin : Celui de Flaminius, qui s'apeloit encore Apollinaris, & le Cirque de Neron, qu'on voyoit dans le quartier du Vatican. Chacun ſçait à quoi ſervoient ces lieux, qui étoient ſuperbement bâtis.

[a] Cha-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vitulos ahenô *coctos solent facere. Continuoque Cocum vocari jussit, & non expectata electione nostra maximum natu jussit occidi: & clara voce: Ex quota Decuria es? Cùm ille ex quadragesima respondisset: Emptitius, inquit, an domi natus es? Neutrum, inquit Cocus, sed testamento Pansæ tibi relictus sum. Vide ergo, ait, ut diligenter ponas; si non, te jubebo in Decuriam Viatorum conjici.*

Et

a Chaque Corps de Métier avoit anciennement ses Chefs, qu'on apeloit Decurions, & chacun d'eux avoir plusieurs Ouvriers, & Artisans dans sa Decurie, c'est à dire sous sa direction. Ces Decuries aloient par degrez d'honneur; ce qui étoit cause, qu'on tiroit quelquefois d'une moindre Decurie, un homme d'un merite distingué, pour le placer dans une plus considerable, & quelquefois aussi par punition on le faisoit sortir d'une plus considerable, pour le mettre dans une moindre. *Ex qua Decuria es?* Ces paroles sont pleines de vanité; car Trimalcion veut faire connoître par cette exageration, que le nombre de ses domestiques étoit tres-grand, puis qu'ils se distinguoient par Decuries. Ce qui répond à ce que nous avons déja vû de cette quantité de domestiques de Trimalcion, qui étoit si grande, que la moitié d'entr'eux ne connoissoit pas l'autre.

b Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ume de mettre un veau tout en-
ier dans une chaudiere : Et auſſi-
ôt il fit apeler un de ſes Cuiſi-
niers, à qui il ordonna, ſans aten-
dre nôtre choix, qu'on tuât le plus
vieux porc : En ſuite, élevant un
peu la voix, il lui dit, De quelle
Decurie es-tu? A quoi cet homme
ayant répondu, de la quarantiéme.
T'a-t-on acheté ; reprit Trimal-
cion, ou bien es-tu né dans ma
maiſon ? Ce n'eſt ni l'un, ni l'au-
tre, repartit-il; car ce fut Panſa qui
me donna à vous par ſon teſta-
ment : Voi donc, ajoûta Trimal-
cion, à ſervir tout à l'heure ce
porc, ſinon je te ferai mettre au
rang des Cuiſiniers, qui ſervent
mes [b] Valets de pied. Il n'eut pas
plûtôt reçû cet ordre, qui partoit
d'une

b Les Romains avoient trois ſortes de Valets. Les princi paux ſe nommoient *Atrienſes*, & ils ſervoiẽt dans leurs Palais: *Villici* étoient ceux qui avoient le ſoin de faire valoir les terres à la campagne ; & *Viatores* les Valets de pied qu'on envoyoit de côté & d'autre : ce qu'on nommoit encore *Curſores*, comme nous l'avons trouvé dans la page 168.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Et quidem Cocum potentiâ admonitum in culinam obſonium duxit.

Trimalchio autem miti ad nos vultu reſpexit : Et vinum, inquit, ſi non placet mutabo, vos illud oportet [1] *bonum faciatis. Deorum beneficio non emo, ſed nunc quidquid* [2] *ad ſalivam facit in ſuburbano naſcitur* meo, *quod ego adhuc non novi. Dicitur confine eſſe Taracinenſibus, & Tarentinis, nunc conjungere agellis Siciliam volo, ut cùm Africam libuerit ire, per meos fines navigem.*

1 *Bonum faciatis*) ſubaud. bibendo. Idem Martial l. 5. Epig. ad Turianum. *Vinum tu facies bonum bibendo.* Egregiè ideo Satyricus Gallicus ait. *Et fait en bien mangeant l'eloge des morceaux.*

2 *Ad ſalivam*) Galli, au goût.

a Que je ne connois pas encore.) Celà eſt dit ironiquement pour montrer les richeſſes immenſes de Trimalcion, & eſt relatif à ce que nous verrons dans la ſuite, où il dit lui-même, qui ſi dans ſix mois ſes Intendans ne lui donnent pas les declarations des terres qu'ils achetent pour lui, il leur défend de les lui porter en compte.

b Join-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

'une puiſſance à redouter, que
envie de travailler au plus vîte le
t courir à la Cuiſine.

En ſuite Trimalcion, nous re-
gardant d'un air doux, nous dit:
i le vin ne vous plait pas, je vous
n ferai aporter d'autre, & ſi vous
'ous contentez de celui-ci, bûvez-
n tant que ce ſoit une marque
que vous le trouvez bon. Par la
grace des Dieux je ne l'achete
oint; mais tel qu'il eſt, il croît
dans un certain Bourg, qui m'a-
partient, & que cependant [a] je ne
connois pas encore; mais on dit
qu'il eſt proche de Teracine. ou
de Tarente. J'ai envie de [b] joindre
la Sicile à mes terres, afin que, lors
qu'il me prendra fantaiſie de paſ-
ſer en Afrique, je puiſſe naviger
ſur mes côtes.

* Mais

b Ioindre la Sicile à mes terres.) Suetone & les autres Hiſtoriens Latins parlent amplement de la manie que Neron avoit de poſſeder en ſon propre des terres d'une grande étenduë. Petrone touche auſſi fort delicatement cette extravagance.

* Tri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Sed narra tu mihi Agamemnon, quam controversiam, hodie declamasti. Ego autem si causas non ago, in divisione tamen litteras didici, & ne mi putes studia fastidita; tres Bibliothecas habeo, unam Græcam, alteras Latinas. Dic ergo, si me amas, [1]periſtasin declamationis tuæ.

[1] *Periſtasis*] à Græ. Est figura Rhetorices, quæ Latinis *attributa*; narratque factum cum circunstantiis.

Cùm dixisset Agamemnon. Pauper, & dives inimici erant; Ait Trimalchio, Quid est pauper? Vrbanè, inquit Agamemnon, & nescio quam controversiam exposuit. Statim Trimalchio: Hoc, inquit, si factum est, con-

* Trimalcion passe tout à coup d'un discours à un autre sans raison aucune, & cela est encore peu de chose au prix des extravagances qu'il va faire paroître dans la suite.

* Le

* Mais vous, Agamemnon, lites-moi, de grace, quelle declanation vous avez prononcée aujourd'hui? Quoi que je ne paroisse pas au Barreau, j'ai pourtant assez tudié pour faire un discours dans es regles avec toutes ses divisions: & de peur que vous vous imagiiez que je me suis lassé de mes tudes, vous sçaurez que j'ai trois Bibliotheques, l'une composée de Livres Grecs, & les deux autres le Latins; si vous m'aimez, expliquez-moi le sujet de vôtre Declamation dans toutes ses parties.

Agamemnon ayant commencé ainsi. Un pauvre & un riche nourrissoient entr'eux de grandes inimitiez. Trimalcion lui dit, en l'interrompant: Qu'est-ce qu'un pauvre? Voilà une belle demande, répondit Agamemnon. En suite il lui récita une certaine Declamation qu'il avoit faite: A quoi Trimalcion replica aussi-tôt: Si c'est là le fait, ce que vous venez de di-

re

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

controversia non est; si factum non est, nihil est.

Hæc, aliaque cum effusissimis prosequeremur laudationibus, Rogo, inquit, Agamemnon mihi carissime, nunquid duodecim ærumnas Herculis tenes, aut de Vlyxe fabulam? Quemadmodum illi Cyclops pollicem penicillo extorsit? Solebam hæc ego puer apud Homerum legere. Nam Sibyllam quidem Cumis ego ipse oculis meis vidi in ampulla pendere; & cùm illi pueri dicerent, Σιβύλα, τὶ θέλεις respondebat illa, ἀποθανεῖν θέλω.

τὶ θέλεις & θελω, voces Græcæ, quæ explicantur in Traductione.

Nondum efflaverat omnia, cùm repositorium cum Sue ingenti mensam accu-

* *Le Cyclope lui abatit le poulce.*] Comme Petrone prend plaisir à rendre son Heros le plus extravagant qu'il peut, il lui fait dire en cet endroit une chose d'Ulisse, qui ne se trouve que dãs la tête de ce fou. Homere, qui a le plus amplement écrit les actions de ce Capitaine Grec, & qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

e n'eſt pas une controverſe ; & ſi
e ne l'eſt pas, tout vôtre diſcours
'eſt rien.

Nous donnâmes à ce raiſonne-
nent, & à quelques autres ſem-
lables, des loüanges exceſſives; &
Trimalcion pourſuivit. Mon cher
gamemnon, vous reſſouvenez-
ous des douze travaux d'Hercu-
e, & de la Fable d'Ulyſſe? Com-
ne * le Cyclope lui abatit le pou-
e avec une baguette. Je liſois ſou-
ven- celà dans Homere quand j'é-
ois jeune; car j'ai vû moi, qui vous
arle, de mes propres yeux la Si-
yle de Cumes ſuſpenduë en l'air
lans une phiole, & comme les pe-
its garçons lui crioient, Sibyle
ue voulez-vous? Elle répondoit,
e veux mourir.

Trimalcion n'avoit pas debité
ncore toutes ſes ſotiſes, lors qu'u-
ne nouvelle Machine parut, ſur
laquelle

* qui, pour mieux dire, l'a fait ce que nous le voyons, n'a jamais raporté que Poliphéme lui eut abatu le pouce. L'hiſtoire qui ſuit de la Sibyle, eſt de même nature.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

occupavit. Mirari nos celeritatem cœpimus, & jurare ne 1 gallum quidem gallinaceum tam cito percoqui potuisse; tanto quidem magis, quod longè major nobis porcus videbatur esse, quàm paulo ante aper fuerat. Deinde magis, magisque Trimalchio intuens eum: Quid! Quid, inquit, porcus hic non est extenteratus? Non me-Hercules est. Voca, voca Cocum in medio.

1 *Gallum. gallinaceum*] in hoc loco signif. gallum spadonem, vel gallum juvenem; veteres enim per diem integrum non coquerentur.

Cum constitisset ad mensam Cocus tristis, & diceret se oblitum esse exenterare: Quid oblitus? Trimalchio exclamat: putes illum piper, & 2 cuminum non conjecisse? despolia.

2 *Cuminum*] pulvis, semenque cumini in obsoniis consumebantur. Plinius de hâc aromaticâ salutiferaque herbâ fusè loquitur l. 20. c. 15.

Non sit mora: despoliatur Cocus, atque inter duos tortores mœstus consistit. Deprecari tamen omnes cœperunt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

iquelle étoit le porc. La Compa-
nie admira une promptitude ſi
xtraordinaire, & chacun aſſura
u'un chapon n'auroit pû être cuit
uſſi vîte. Mais ce qui augmenta
ôtre admiration, c'eſt que ce
orc nous paroiſſoit beaucoup
lus gros que le ſanglier, qu'on
voit ſervi un peu auparavant.
Trimalcion de ſon côté le regar-
ant attentivement : Quoi, dit-il,
e porc n'eſt pas vuidé ? Non cer-
es il ne l'eſt pas ; Faites-moi venir
e Chef de Cuiſine.

Cet homme étant arrivé voulut
'excuſer, diſant qu'il l'avoit ou-
lié. Comment oublié, s'écria
Trimalcion ? crois-tu que cette
aute eſt auſſi petite, que celle d'a-
oir manqué à jetter deſſus un peu
e poivre, & de cumin ? Dépoüil-
-toi.

Auſſi-tôt le pauvre Cuiſinier
it dépoüillé, & nous le vîmes pa-
oître entre deux Bourreaux d'un
ir qui faiſoit pitié. Ce qui nous
orta tous à demander ſa grace;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

runt, & dicere. 1 *Solet fieri, rogamus mittas; postea si fecerit nemo nostrum pro illo rogabit.*

1 *Solet fieri*) jocosè, & proverbialiter.

Ego crudelissimæ severitatis non potui me tenere, sed inclinatus ad aurem Agamemnonis: Planè, inquam, hic debet servus esse nequissimus; aliquis oblivisceretur porcum exenterare? non me-Hercules illi ignoscerem, si piscem præterisset. At non Trimalchio, qui relaxato in hilaritatem vultu: Ergo, inquit, quia tam malæ memoriæ es, palam nobis illum exentera. Recepta Cocus tunica cultrum arripuit, porcique ventrem hinc, atque illinc timida manu secuit. Nec mora, ex plagis ponderis incli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

aſſûrant ſon Maître que celà s'oublioit aſſez ſouvent, & que, s'il commettoit jamais une ſemblable faute, pas un de nous ne prîroit pour lui.

Quant à moi, je ne pûs m'empécher d'avoir des ſentimens beaucoup plus ſevéres; ce qui fit que m'aprochant d'Agamemnon je lui dis à l'oreille, Ce Valet me paroît un grand coquin: un autre que lui auroit-il oublié de vuider un porc? Certes je ne lui pardonnerois pas s'il avoit manqué ſeulement à vuider un poiſſon. Mais Trimalcion n'en fit pas de même; car ayant repris un viſage plus gai, il dit à ſon Cuiſinier; Puis que tu as une ſi mauvaiſe mémoire, vuide ce cochon en nôtre préſence: Auſſi-tôt cet homme ayant remis ſa camiſole, prit ſon coûteau, puis d'une main tremblante fit diverſes ouvertures au ventre du porc, d'où tout à coup on vit ſortir quantité de boudins, de ſauciſſes, & d'andoüilles, qui entraînées par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

inclinatione crescentibus, tomacula cum botulis effusa sunt.

Plausum, post hoc [1] *automatum familia dedit, & Gajo feliciter conclamavit: nec non Cocus potione* honoratus est, *etiam argentea Corona, poculumque in lance accepit Corinthia, quam cum Agamemnon propius consideraret, ait Trimalchio: Solus sum, qui vera Corinthia habeam.*

[1] *Automatum*) quod Gallis etiam *automate*, vox origine Græcâ, & signif. *une chose qui se meut de soy-méme*, machina secretâ.

Expectabam, ut pro reliqua insolentia diceret, sibi vasa Corintho afferri. Sed ille melius: Et forsitan, inquit, quæris quare solus Corinthia vera

l. 21. c. 2. * Pline nous enseigne que les Couronnes, qu'on donnoit à ces sortes de gens, aussi bien qu'à ceux qui remportoient la victoire dans les Jeux publics, n'étoient compolées que de feüillages dor, ou d'argent, joint en forme de cercle.

* Cette

leur propre poids, augmentoient les ouvertures par lesquelles ils sortoient.

Les Valets voyant une chose si surprenante, lui donnérent mille aplaudissemens, & en félicitérent aussi leur Maître par de longues aclamations. De plus, on fit l'honneur au Cuisinier de le faire boire en présence de l'Assemblée, lui mettant une * Couronne sur la tête, dont les feüillages étoient d'argent, & on lui donna encore un vase qui lui fut presenté dans un bassin d'airain de Corinthe : Et comme Agamemnon consideroit de prés ce présent, Trimalcion lui die; Sçavez-vous que je suis le seul qui ai du véritable cuivre de Corinthe?

Pour moi, j'atendois aprés celà, que pour comble d'impertinence il alât assurer éfrontément qu'on lui en aportoit des services entiers de Corinthe même: mais il s'en tira moins mal, que je ne pensois: disant; Vous voulez sçavoir pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

vera possideam? quia scilicet Ærarius, à quo emo, Corinthus vocatur, quid est autem Corinthium, nisi quis Corinthium habeat? Et, ne me putetis 1 *nesapium esse, valde bene scio, unde primum Corinthia nata sint.*

(Nesapius) est non sapiens, un fou, un extravagant, Salmasius & Scaurus scribunt *nesapus* per analogiam, ut arbitror, Scaurus vero dicit *ne pro non positum esse, & nesapius, qui non sapit.*

Cùm Ilium captum est, Annibal homo vafer, & magnus 2 scelio *omnes Statuas aneas, & aureas, & argenteas in unum rogum congessit, & eas incendit; factæ sunt in unum æra miscellanea. Ita ex hac massa Fabri sustulerunt, & fecerunt catilla, & paropsides, statuncula. Sic Corinthia nata sunt ex omnibus in unum; nec hoc, nec* 3 *illud Ignoscetis mihi* quid *dixero ego malo mihi vitrea: certè nolunt*

2 *Scelio*) à Græc. σκυλεῖν quod à σκυλάω prædor, vel à σκῦλον & præda.

3 *Illud*] subaud. metallum.

* Cette histoire que fait Trimalcion de l'airain de Corinthe, est une continuation de ses extravagances, & d'autant plus qu'il met Annibal present au Siege de Troye: Vous en alez voir encore d'autres de même nature.

1. Pline

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quoi je ſuis le ſeul qui poſſede le veritable airain de Corinthe? C'eſt que le Marchand qui me le vend ſe nomme Corinthe. Qu'eſt ce donc que Corinthe, ſi ce n'eſt avoir Corinthe en ſa poſſeſſion? Mais de peur que vous ne me preniez pour un fou, je vous declare que je ſçai fort bien ce qui a donné l'origine à l'airain de Corinthe.

Origine de l'airain de Corinthe ſelon Trimalcion.

* Quand Troye fut priſe, Annibal, homme ruſé, & grand voleur, s'empara de toutes les Statuës d'or, d'argent, & de cuivre, & les fit jeter dans un grand feu, pour les fondre : Ainſi de tous ces metaux mêlez enſemble, il s'en fit un, dont les Ouvriers prirent des morceaux, & en forgerent de la vaiſſelle, des baſſins, & des Statuës: De là eſt venu le cuivre de Corinthe, qui n'eſt cependant ni or, ni argent, ni cuivre. Vous me permetrez de vous dire que j'aimerois mieux les ouvrages de verre mal leable : mais on ne veut pas ſouffrir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nolunt: Quod si non frangerentur, mallem mihi quàm aurum; nunc autem vilia sunt.

Faber fuit, qui vitrea vasa fecit tenacitatis tantæ, ut non magis, quàm aurea vel argentea, frangerentur. Cùm ergo phialam hujusmodi de vitro purissimo, & solo, ut putabat, dignam Cæsare fabricasset, cum munere suo, Cæsarem adiens admissus est. Laudata est species muneris, commendata manus artificis, acceptata devotio donantis. Faber, ut admirationem intuentium verteret in stuporem, & sibi plenius gratiam conciliaret Imperatoris, petitam de manu Cæsaris phialam recepit, eamque validiùs projecit in pavimentum tantô impetu, ut nec solidissima & constantissima æris materia maneret

1 Pline assure que l'invention du verre malleable fut trouvée sous Tibere, & qu'on se contenta de ruiner la Boutique, & les instrumens de l'Ouvrier, de crainte que l'or, & l'argent ne perdissent leur prix. D'autres Auteurs assurent qu'on fit mourir l'Ouvrier, 2. Dion, & 3 Isidore sont de ce nombre.

1. 36. c. 26.
2. liv. 57.
3. liv. 16. c. 15.

a Ces

frir cette invention ; ſi le verre ne ſe caſſoit point, je l'eſtimerois plus que l'or. Celui qu'on voit aujourd'hui eſt peu de choſe.

Il parut autrefois un Ouvrier, qui inventa une nature de verre ſi ſolide, qu'il ne ſe caſſoit non plus que l'or, & l'argent; & comme un jour il avoit fait une taſſe de ce même verre, ſi belle, qu'il croyoit que l'Empereur ſeul étoit digne de la poſſeder, il ala le trouver, pour lui en faire un preſent. Dés que le Prince eut jeté les yeux deſſus, il en loüa la beauté, eſtima l'adreſſe de l'Ouvrier, & receut agreablement le don qu'il lui en faiſoit. Mais cet homme voulant changer l'admiration des ſpectateurs en un profond étonnement, & s'aquerir tout-à-fait la bien-veillance de l'Empereur, lui demanda la taſſe, & l'ayant reçûë de ſa main, il la jeta ſi rudement contre le pavé, que la matiere la plus ſolide, & la plus dure, ne ſeroit pas demeurée entiere aprés un tel coup : ce que

L'invention du verre malleable.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ret illæsa. Cæsar autem ad hæc non magis stupuit, quam expavit. Ai ille de terra sustulit phialam; quæ quidem non fracta erat, sed collisa, ac si æris substantia vitri speciem induisset. Deinde martellum de sinu proferens, vitrum correxit aptissimè & tanquam collisum vas æneum crebris ictibus reparavit. Quo facto se cœlum Iovis tenere arbitratus est, eò quòd familiaritatem Cæsaris, & admirationem omnium se promeruisse, credebat. Sed secùs accidit. Quæsivit enim Cæsar, an alius sciret hanc condituram vitrorum? Quod cùm negaret, eum decollari præcepit Imperator, dicens: quia si hoc artificium innotesceret, aurum & argentum vilescerent quasi lutum.

In

le Prince voyant, ſa ſurpriſe fut égale à ſon apréhenſion ; mais l'Ouvrier la relevant, la luy montra ſans être caſſée en aucun endroit, à l'exception qu'elle ſe trouva un peu boſſuée, de même que ſi la nature du cuivre eût pris la forme du verre. En ſuite cet Ouvrier tirant un petit marteau de ſa ceinture, redreſſa le verre fort adroitement, frapant deſſus à coups redoublez, de la même maniére qu'il eût fait ſur un vaſe de cuivre, & le racommoda parfaitement. Aprés il ſe crut ravi au troiſiéme Ciel ; parce qu'il s'imaginoit avoir aquis l'amitié de l'Empereur, & l'eſtime de tout le monde : mais il en arriva autrement ; car le Prince luy demanda ſi quelque autre perſonne, que luy, avoit le ſecret de cette compoſition ? L'ayant aſſuré que non, il donna ordre qu'on luy tranchât la tête, diſant que, ſi le ſecret du verre malleable devenoit public, l'or, & l'argent ne ſeroient plus eſtimez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

In argento planè ſtudioſus ſum. Habeo ſcyphos urnales plus minus, [1] *quemadmodum Caſſandra occidit filios ſuos, & pueri mortui jacent ſic, uti verè putes. Habeo* [2] *capidem, quam reliquit Patronus meus, ubi Dædalus Nioben in equum Trojanum includit, &* [3] *Hermerotes, ut ſigna eſſent veritatis in poculis Habeo omnia ponderoſa; meum enim, intelli-ge, nullâ pecuniâ vendo.*

Hac

1 Urnæ capaces *quemadmodum* erant illæ ubi *Caſſandra occidit filios:* i. e. poſuit filios occiſos.

2 *Capidem*] à capere, *contenir beaucoup.* Talem habebat Nero trecentis ſeſterciis emptam. i. e. 2250o l. & quâ utebatur ſicubi volebat largiori potu ſe proluere, ut refert Plinius l. 37. c. 2. *Memoranda res, inquit, tanti Imperatorem patremque Patriæ bibiſſe.*

3. *Hermerotes*] compoſitum à Ἔρμης Mercurius Ἔρως, ωτος, *Amor.*

a Ces hiſtoires de Caſſandre, qui tuë ſes enfans, & de Niobé qu'un Graveur repreſente enfermée dans le Cheval de Troye, comme vous alez voir, ſont de la nature des precedentes, que Trimalcion a debitées: c'eſt à dire de ſon invention fantaſtique.

b De Mercure & de Cupidon joints enſemble.] Les anciens Statuaires avoient coûtume de faire des repreſentations de ces deux Divinitez jointes enſemble, & cette union étoit une ſuperſtition Payene, ou maniere de Taliſman, dont j'ignore la puiſſance. Si l'on vouloit toutefois moraliſer ſur l'union de ces Divinitez, il ne ſeroit pas difficile d'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Quant à moi, j'aime passionnément les vases d'argent : j'ai des gobelets qui tiennent environ la mesure d'une Vrne, & encore de ces Vrnes semblables à celles où Cassandre mit ses fils dés qu'elle les eut tuez : aussi les enfans, aprés leur mort, n'en ont pas de plus grandes, comme vous le pouvez croire avec certitude. Outre celà, j'ai un pot à boire d'une grandeur extraordinaire, que j'ai herité de mon Bien-faicteur, sur lequel Dedale a gravé une Niobé enfermée dans le Cheval de Troye, avec des figures b de Mercure & de Cupidon jointes ensemble, pour marquer que la Verité est dans les Pots. Enfin tout ce que j'ai de cette maniere est fort pesant, & afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance, sçachez que ce qui est une fois en ma possession n'en sort plus, quelque argent qu'on veüille m'en donner.

Pen-

d'en faire de belles explications, puis que l'on connoit assez leurs attributs.

a La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Hæc dum refert, Puer calicem projecit; ad quem respiciens Trimalchio: Cito, inquit, te ipsum cæde, quia nugax es. Statim Puer demisso[1] *labrô orare. At ille, Quid me, inquit, rogas? tanquam ego tibi molestus sim: suadeo à te impetres, ne sis nugax. Tandem ergo exoratus à nobis missionem dedit Puero. Illô dimissô circa mensam*[2] *percucurrit, &, aquam foras, vinum intro clamavit. Excipimus urbanitatem jocantis, & ante omnes Agamemnon, qui sciebat, quibus meritis revocaretur ad cœnam.*

1 *Labrô*) i. e. ore, subaud. cœpit.

2 *Percucurrit*] subaud. Trimalchio ut ex sequentibus colligitur.

Cæterum laudatus Trimalchio, hilarius libit. Etiam ebrio proximus, nemo, inquit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Pendant qu'il parloit de la force un Valet laissa tomber une coupe; aussi-tôt Trimalcion tournant la tête de son côté, lui dit, Alons vîte, punis-toi toi même, car tu es un badin. Dans le moment ce garçon, baissant les yeux, lui demanda pardon, & Trimalcion ajoûta, Dequoi me prie-tu ? l'on diroit que je te fais tort, & je te conseille seulement de gagner sur toi de n'être plus badin. Enfin, nous demandâmes encore quartier pour celui-ci, & il fut renvoyé absous. Du momẽt qu'il lui eut acordé son pardon il se mit à courir autour de la table, criant, qu'on emportât l'eau hors de la Sale, & que le vin seul y restât. Nous reçûmes agreablement cette plaisanterie, & Agamemnon sur tout l'en aplaudit, sçachant bien que cela auroit son merite dans son temps, & lui revaudroit d'autres repas.

Enfin Trimalcion ayant reçû mille loüanges à ce sujet, bût encore plus gayement, & étant presque

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quit, vestrùm rogat Fortunatam meam, ut saltet? credite mihi, Cordacem nemo melius ducit. Atque ipse erectis supra frontem manibus Syrum histrionem exhibebat, concinente tota familia, [1] *Ma Dia peritè! ma Dia. & prodisset in medium, nisi Fortunata ad aurem accessisset: & credo, dixerit non decere gravitatem ejus tam humiles ineptias. Nihil autem tam inæquale erat: nam modo ad*

[1] *Ma Dia*) vel Madeia Perimadeia, *Par Iupiter. Perité.* hanc exclamationem vulgò sequebatur.

a La Cordace étoit une danse lascive, & si insolence, qu'on ne s'avisoit presque jamais de la danser, que lors qu'on étoit yvre: L'on ne trouvera guere l'explication de ce mot que dans l'Orchestre de Meursius.

b Syrus étoit un homme d'un merite distingué; parce qu'il n'étoit pas seulement Comedien, ainsi que l'ont avancé quelques Commentateurs sans aucune autorité; mais il étoit encore tres-bon Poëte. Enfin c'étoit le Moliere de son tems; il composoit les Pieces, qu'il joüoit, & joüoit aussi bien qu'il composoit. Le geste que Trimalcion imite de lui, étoit sans doute connu d'un chacun, pour le lui avoir vû faire sur le Theatre, & il renfer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ue yvre, nous dit; Pourquoi pas
n de vous ne prie-t-il ma chere
ortunata de danſer? Croyez-moi,
n'y a perſonne qui ſçache mieux
u'elle cette danſe, que nous ape-
ons [a] la Cordace; & dans ce mo-
ent, élevant les mains ſur ſa tête,
fit un certain geſte, qui imita ſi
ien celui de [b] Syrus le Comedien,
ue tous les domeſtiques s'écrie-
ent, Mon Dieu, qu'il a bien fait
elà! Je ne doute point qu'apres
et aplaudiſſement, il n'eût lui-
nême commencé la danſe, ſi For-
unata ne ſe fût aprochée de ſon
reille, & ne lui eût remontré,
omme je croi, que ces baſſeſſes
leſſoient [c] ſa Majeſté. A dire le
rai, il n'y avoit rien de ſi inégal
que ſon eſprit; car tantôt il aprou-
voit

ermoit une plaiſanterie, qui nous eſt inconnuë,
uis qu'on ſe récrie ſi fort en la voyant.

c *La Majeſté.*) La paſſion exceſſive que Neron
voit de monter ſur le Theatre, deshonoroit en
ui le caractere de la Majeſté Imperiale: c'eſt auſſi
uſſi ce qu'ont reproché à ce Prince tous les Au-
eurs qui ont parlé de lui.

* Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ad *Fortunatam ſuam revertebatur, modo ad naturam. Et planè interpellavit ſaltationis libidinem* [1] *Actuarius, qui tanquam Vrbis acta recitavit.*

VII. Kal. * *Sextiles in prædio Cumano, quod eſt Trimalchionis, nati ſunt Pueri XXX. Puellæ XL. Sublata in horreum, ex area, tritici millia modium quingenta:* [2] *Boves domiti quingenti. Eodem die Mithridates ſervus in crucem actus eſt, quia* [3] *Gaij noſtri* [4] *Genio maledixerat. Eodē die in*

1 *Actuarius*] ab actis ſcribendis.
2 *Boves domiti*] *des bœufs qui ſont ſous le joug* diſtinguntur ab aliis qui in pratis ſaginantur.
3 Gajus, nomen Trimalchionis.
4 *Genij*] erant Dij protectores. *Maledicere Genio* alicujus, injuriâ graviſſima.

* Les Romains commençoient l'année au mois de Mars, & Iuillet ſe trouvant le ſixiéme étoit apelé *Sextilis*. I'ai dit que les Calendes étoient toûjours le premier de chaque mois.

a Il y avoir une maniere d'Hiſtoriographe dans les Maiſons Illuſtres, qui avoit le ſoin de recueillir ce qui s'y paſſoit de memorable, & d'en faire la lecture quand on le lui ordonnoit. Vous verrez par ce que celui-ci va dire, que ce qu'il raconte ne peut s'entendre que d'un Prince Souverain.

b Tran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

oit le conſeil de Fortunata, & antôt il ſuivoit ſon naturel : Enfin e ne doute point qu'il ne ſe fût laiſé entraîner à ſon panchant, s'il n'en eût été détourné par ſon [a] Hiſtoriographe, qui commença à reciter ce qui ſuit, du même air que s'il eût entonné les faits les plus nemorables de Rome.

Le vingt-cinq Juillet, il eſt né dans le territoire de Cumes, qui appartient à Trimalcion, [b] trente garçons & quarante filles. De plus, on a tranſporté de ſes Granges dans les greniers, quinze cens muids de froment, & il s'eſt trouvé dans les étables cinq cens bœufs ſervant au labour. Le même jour Mitridate un de ſes Eſclaves, a été pendu, parce qu'il avoit blaſphemé contra la Divinité tutelaire de nôtre Maître.

Ce

b Trente garçons & quarante filles. On peut conſiderer par cet endroit l'exactitude de Petrone juſques dans les moindres choſes: car en effet, ſelon le cours de la nature, il naît toujours plus de femeles que de mâles entre toutes ſortes d'animaux, & les Naturaliſtes le remarquent particulierement dans l'homme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

in arcam relatum est, quod [1] *collocari non potuit, sestertium centies. Eodem die incendium factum est in hortis Pompejanis, ortum nocte ex ædibus Villici.*

[1] *Collocare pecuniã: placer son argent, le mettre en rente, ou le dépenser.*

Quid? inquit Trimalchio: Quando mihi Pompejani horti empti sunt?

Anno priore, inquit, Actuarius, & ideo in rationem nondum venerunt.

Excanduit Trimalchio: &, Quicumque, inquit, mihi fundi empti fuerint, nisi intra sextum mensem sciero, in rationes meas inferri veto. Iam etiam edicta Ædiliũ recitabantur: & Saltuariorum testamenta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

e jour même on a remis dans ſes
ofres cent mille frãcs, parce qu'on
a pu les dépenſer. Il eſt arrivé
uſſi le même jour un embraſe-
ent dans les Jardins de Pom-
ée, le feu ayant pris d'abord
nuit au logement du Fer-
ier.

Quoi, interrompit Trimalcion, depuis quand donc mes Intendans s'ont-ils acheté les Jardins de ompée?

L'année derniére, répondit Hiſtoriographe, & c'eſt auſſi urquoi vous n'avez point enco- vu cet article dans vos comp- s.

Là-deſſus Trimalcion ſe mit en lere, & dit, Quand on achetera s terres pour moi, ſi on ne m'en ertit dans les ſix mois, je dé- nds de les mettre ſur mes comp- s. En ſuite on fit la lecture des rdonnances des Ediles, & des ſtamens des Grands Maîtres des

Eaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ta, quibus Trimalchionem *cum elogiô* exhæredem ſtatuebant. *Iam nomina Villicorum: & repudiata à* [1] *Circumitore Liberta, in Balneatoris contubernio deprehenſa: Atrienſis Bajas relegatus: jam reus factus Diſpenſator: & judicium inter Cubicularios actum.*

[1] *Circumitor*) qui bat la cãpagne pour purger les chemins de voleurs.

Petauriſtarij autem tandem venerunt: Baro inſulſiſſimus cum ſcalis conſtitit, Puerumque juſſit per gradus, & in ſumma parte [2] *odaria ſaltare*

[2] ὠδὴ ἄσειν une chanſon.

* *Qui faiſoient Trimalcion leur legataire avec de grands eloges.*] L'Auteur ſe moque de la lâcheté de ceux qui faiſoient Neron leur heritier, lors qu'ils mouroient même par ſes ordres: Il n'eut pas cette baſſeſſe, au contraire il lui fit preſent de la Satyre que nous liſons, & la lui envoya bien cachetée. On ne peut trop admirer, que de grands Hommes, tels qu'étoient la pluſpart de ceux qui mouroient par les ordres de ce Prince, le faiſoient héritier d'une partie de leurs biens, & rem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Eaux & Forêts,* qui faiſoient Trimalcion leur legataire avec de grands éloges de ſa perſonne. Aprés on lût le rôle de ſes Fermiers : on aporta auſſi comment ſon Grand Prevôt avoit repudié une Affranchie, pour l'avoir trouvée couchée avec l'Officier qui avoit le ſoin des Bains : On parla encore de ſon Garde-meuble relegué à Baye : du crime, dont un de ſes Tréſoriers avoit été convaincu depuis peu : & d'un jugement qui avoit été rendu entre les Officiers de ſa Chambre.

Comme on achevoit de lire ces Mémoires, des Danſeurs entrerent, & l'un d'eux nommé Baro, fort mauvais plaiſant, reſtant au bas de l'eſcalier, commanda à un jeune garçon, qu'il menoit avec lui, de danſer en chantant, lors qu'il monteroit

empliſſoient leurs teſtamens des loüanges exceſſives, dont ils combloiẽt ce Tyran. On dira qu'ils le faiſoient à deſſein d'en conſerver l'autre partie à leurs heritiers; Mais je trouve cette raiſon trop lâche pour des Romains, qui mouroient, comme on nous les dépeint, avec tant de conſtance.

* Lam-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

*tare; circulos deinde ardentes transire, & dentibus * amphoram sustinere. Mirabatur hæc* 1 *solus Trimalchio dicebatque ingratum artificium esse. Cæterùm duo esse in rebus humanis, quæ libentissime* 2 *spectaret, Petauristarios, &* 3 *coturnices: reliqua animalia &* 4 *oramata* 5 *tricas meras esse. Nam & Comœdos, inquit, emeram, & malui illos Atellanam facere, & Choraulem meum jussi Latinè cantare.*

Cùm

1 *Solus*) ibido saltationis in Nerone.

2 Traducitur hôc locô Neronis studium saltandi, ut jam jam vidimus.

3 *Coturnices*) subaud. certantes Ovid. liv. 2. Amorum 6. *Ecce conturnices inter sua prælia vivunt.*

4 ὀφώμενα, *les choses qui se voyent*, i. e. spectacula. 5 *Trica*, des riens. adhuc signif. *des choses embarrassantes*, unde *intrigues*, ut arbitror. *Tricas meras* dictum ironicè; ardenter enim illa amabat Imperator.

* L'amphora étoit une mesure, ou cruche de térre, qui avoit deux anses, & contenoit 48. sepriers, ou 80 livres Romaines, ce qui se reduit à peu prés à 28 pintes mesure de Paris.

1 Vossius en son Inst. Poëtique: & Screvel, sur Juvenal.

a *Qu'ils jouassent des farces*) Quelques Auteurs disent que ces Comediens commençoient d'abord par des Vers serieux, & en suite degéne-

roient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

teroit les degrez,& de faire la même choſe quand il ſeroit en haut. En ſuite il le fit paſſer au travers de pluſieurs cercles de flâmes, & porter avec les dents une groſſe bouteille. Trimalcion éoit le ſeul qui admiroit cela, & diſoit, que ce métier étoit fort ingrat : Enfin, qu'il n'y avoit que deux choſes au monde qu'il regardoit avec un extrême plaiſir, les danſeurs, & les combats de cailles; quãt à ceux des autres animaux, & généralement tous les Spectacles, il les eſtimoit de pures bagatelles : Car, ajouta-t-il, j'avois acheté une Troupe de Comediens, pour reciter des Piéces ſérieuſes; mais j'ai mieux aimé qu'ils joüaſſent des Farces, & auſſi j'ai donné ordre à mon Maître de Muſique de ne point faire chanter de Recits en d'autre Langue, que la mienne.

Lors

roient en boufonneries : On les nommoit *Atellanes* d'Atella Ville des Oſques, où l'on joüa les premiéres.

* Au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Cùm [1] *maxima hæc* diceret *Puer* in eum *delapsus est. Conclamavit Familia, nec minùs Convivæ, non propter hominem tam putidum, cujus etiam cervices fractas libenter vidissent, sed propter malum exitum cœnæ necesse haberent* [2] *alienum mortuum plorare.*

1 *Maxima*] ironicè.

2 *Alienum mortuum plorare)* Idem Lucil. Sat. 22. de Præficis.] *conductæ flent alienô in funere.*

Ipse Trimalchio cùm graviter ingemuisset, superque brachium tanquam læsum incubuisset, concurrere [3] *Medici, & inter primos Fortunata crinibus passis, cum scypho, miseramque se, atque infelicem proclamavit.*

3 Medicus & Chirurgus idem apud Romanos. infrà. *Collii illius Medicus curabat.*

At *puer, qui ceciderat circumibat jam dudùm pedes nostros, & missionem rogabat. Pessimè mihi erat, ne his*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Lors que Trimalcion débitoit ces ſotiſes, un jeune Eſclave ſe laiſſa tomber ſur lui: auſſi-tôt tous les domeſtiques, & les Conviez firent un grand cri, non pas qu'ils craigniſſent pour un ſi vilain homme; car il n'y en avoit pas un d'eux, qui n'eût été ravi de lui voir rompre le cou; mais c'eſt qu'ils apréhendoient que le repas ne finît par quelque accident, & qu'ils ne ſe viſſent obligez de ſortir de table pour aler aſſiſter à un enterrement.

Comme Trimalcion ſe plaignoit beaucoup, ſe penchant ſur le bras, qui paroiſſoit être bleſſé, les Chirurgiens acoururent, & Fortunata, toute déchevelée, parut la premiére, tenant un gobelet à la main, & criant, qu'elle étoit la plus malheureuſe femme de la terre.

Quant à l'Eſclave, qui étoit tombé, c'en étoit un, qui ſe traînoit, il y avoit déja long-tems autour de nous, & demandoit ſa liberté; ce qui m'avoit auſſi donné beaucoup

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

his precibus periculo aliquid cata-
ſtrophæ quæreretur. Nec enim adhuc
1 *Excide-rat*) ſubaud. animô. 1 *exciderat Cocus ille, qui oblitus fuerat*
porcum exenterare. Itaque totum cir-
cumſpicere triclinium cœpi, ne per pariè-
tem automaton aliquod exiret; utique
poſtquam ſervus verberari cœpit, qui bra-
chium Domini contuſum alba potiùs quàm
conchyliata involverat lana. Nec longè
aberravit ſuſpicio mea, in vicem enim
cœnæ venit decretum Trimalchionis, quo
puerum juſſit liberum eſſe, ne quis poſſet
dicere, tantum virum eſſe à ſervo læ-
ſum.

Com-

* *Au lieu d'en avoir employé de couleur de feu.*] Les Anciens avoient pluſieurs remédes ſuperſtitieux, ſemblables à celui-ci, & dont la plus grande partie ſubſiſte encore parmi nous. Vous voyez que les Romains tenoient pour ſalutaire de lier l'endroit où l'on a reçû un coup, avec de la laine couleur de feu. On lit dans 1 Marcel Buldegad. que pour arrêter le mal d'oreille il faut la boucher avec de la laine de cette même couleur. *Aurem conchyliâ larâ claudere.* Et aujourd'hui du moment qu'une femme groſſe s'eſt

1 Surnommé l'Empirique ch. 9.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

d'inquietude, craignant que de telles prieres ne fiſſent naître à la fin quelque cataſtrophe : car l'aventure du Cuiſinier, qui avoit oublié de vuider le cochon, étoit toujours préſente à ma mémoire. C'eſt pourquoi je jettai les yeux autour de la Sale, pour voir ſi quelque Phantôme ne ſortiroit pas de la muraille ; mais aprés avoir vu châtier un Eſclave, pour avoir bandé avec de la laine blanche la contuſion que ſon Maître avoit reçuë au bras, * au lieu d'en avoir employé de couleur de feu, je reconnus que je ne m'étois pas trompé de beaucoup : car auſſi-tôt on poſa ſur la table, en guiſe d'un nouveau ſervice, de grandes Patentes de Trimalcion, par leſquelles il donnoit la liberté à ce jeune homme, afin qu'on ne pût dire qu'un Perſonnage illuſtre, comme lui, eût été bleſſé par un Eſclave.

s'eſt bleſſée, les Commeres lui font avaler une éguillée de ſoye cramoiſie coupée par petits morceaux.

* Sans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Comprobamus nos factum, & quàm in præcipiti res humanæ eſſent vario ſermone garrimus. Ita, inquit Trimalchio, non oportet hunc caſum ſine inſcriptione tranſire; ſtatimque codicillos popoſcit, & non diu cogitatione diſtorta hæc recitavit:

QUod non expectes ex tranſverſo fit,
Et ſuper nos Fortuna negotia curat.
Quare da nobis vina Falerna puer.

Ab

* *Sa's trop rêver.* Nous venons de voir un Eſclave reciter des Vers, qu'avoit fait Trimalcion, & il nous montre ici avec quelle facilité il en compoſe: mais dans la ſuite nous verrõs bien autre choſe, quand un certain Eumolpe paroîtra avec toutes ſes frénefies Poëtiques. Neron eſt tres-bien dépeint dans ces divers portraits. Suetone dit, que ce Prince avoit une telle manie de faire des Vers, & de vouloir ſurpaſſer tous les Poëtes de ſon tems, que ce fut la veritable raiſon pourquoi il fit mourir Lucain, ſous prétexte néãmoins qu'il avoit trempé dans une conjuration contre lui. Et ce Prince étoit tellemẽt entêté de la bõté de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Chacun de nous aprouva cette belle action, & nous fiſmes divers raiſonnemens, pour montrer à combien d'accidens les hommes ſont ſujets: Trimalcion, qui les écoutoit, nous répondit; Ce que vous dites eſt bien vrai, & il ne faut pas que celui qui vient d'arriver ſe paſſe ſans être écrit: Auſſitôt il demanda des tablettes, &, * ſans trop rêver, il nous lût ces Vers

FOrt ſouvent un malheur nous vient à la traverſe
Alors qu'on y penſe le moins;
Et le ſort eſt toûjours au deſſus de nos ſoins;
Mais du moment qu'il nous traverſe,
Il faut dans le Falerne abîmer ſon chagrin,
Et dire inceſſamment, Laquais verſe du vin.

de ſes compoſitions. qu'il fit tranſcrire en lettres d'or un de ſes Poëmes, & le conſacra à Jupiter Capitolin.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Ab hoc Epigrammate cœpit [1] *Poëtarum esse mentio, diuque summa carminis penes* Marsum *Thracem memorata est, donec Trimalchio: Rogo, inquit,* [2] *Magister, quid putas inter Ciceronem, & Publium interesse? Ego alterum puto disertiorem fuisse, alterum* [3] *honestiorem. Quid enim his melius dici potest?*

1 Poëtarum esse mentio] non hodiè solum in cœnis ignari & ebrij de Poëticâ loquuntur. Persius Sat. 1. *Inter pocula quærunt Romulida saturi, quid dia Poëmata narrent.*

2 Magister] Seneca, qui fuerat Magister Neronis.

3 Honestiorem] non ad personam, sed ad stylum refertur. Unde Vopiscus in vita Probi Imperatoris. *Quam si quis honestius eloquio tersiore scripserit.*

4 Pavo pascitur palato] de pavone manducando, & Romano gustui acceptissimo. Vide p. 188.

LUxuriæ *ritu* Martis marcent mœnia.
Tuo palato clausus [4] pavo pascitur,
Plu-

a Ce Poëte se nommoit Domitius Marsus. Martial raporte qu'il a composé un Poëme en l'honneur des Amazones. Il faut remarquer que l'Auteur fait faire exprés à ces ignorans l'éloge d'un Poëte du commun, au lieu de célébrer Virgile, ou quelqu'autre de ces Illustres, dont les Ouvrages paroissoient alors.

b C'est le même Publius Syrus dont nous venons de parler, & qui réüssissoit trés-bien dans la Poë-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Ce Madrigal nous donna ocasion de discourir des Poëtes, & l'on parla long-tems avec éloge de la beauté des Vers de [a] *Marsus* de Trace, jusqu'à ce que Trimalcion dit à Agamemnon, enseignez-moi je vous prie, mon Maître, quelle diference vous croyez qu'il y ait entre Ciceron, & [b] Publius? Pour moi je tiens que le premier a écrit plus éloquemment, & le second avec plus de politesse; car, que peut-on dire de mieux, que ce qui suit?

[c] *O V Mars régnoit jadis, régne aujourd'hui l'excés:* Contre le luxe de Rome.

On engraisse le Paon, pour te servir de mets;

Poësie Comique, qui n'est autre chose qu'une satyre de la vie humaine: les Vers qui suivent donnent une idée du caractére de son esprit: Mais ce Poëte, quoi qu'habile, ne peut pas entrer en parallele avec Ciceron: Et puis, quelle comparaison peut-on faire d'un Orateur avec un Poëte? Ceci est une suite des extravagances de Trimalcion. L'inclination qu'il avoit pour le Théatre lui fait rendre ce jugement en faveur de Syrus.

c L'ancienne Rome, & la moderne ont toûjours été exposées aux plumes satyriques.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Plumato amictus aureo Babylonico
Gallina tibi Numidica, tibi gallus spado,
Ciconia etiam [1] grata, [2] peregrina,
[3] hospita (stria,
Pietaticultrix, gracilipes, crotali-
Avis exsul hyemis, titulus tepidi temporis,
[4] Nequitiæ nidũ in cacabô fecit *tuô*.
Quo margarita cara [5] tribaca Indica?
An ut Matrona ornata phaleris pelagiis,
Tollat pedes [6] indomita in strato extraneo?

Sma-

1 *Gratâ.*] Pennis variis.
2 *Peregrina*] quod hyemem fugit & æstatem sequitur.
3 *Hospita*] habitat domos, & in fastigio nidificat.
4 *Nequitiæ*] i.e. luxuriæ in epulis.
5 *Tribacca*] i. e. ter bacca, *de grosses perles.* Horat. *diluit insignem Baccam* l. 1. Sat. 3. & Virgil. Æn. l. 1. v. 658. *Collo; monile baccarum*, un gros collier. 6 *Indomita*] i.e. libidine furens.

1 En son traité du manteau.

a 1 Tertulien nous assure que le luxe étoit venu à un tel excez dans Rome, qu'on portoit des étofes faites de plumes de Paon. Les ouvriers qui travailloient à ces étofes se nommoient *Plumarii*, d'où les Brodeurs ont pris leur nom; parce qu'ils imitent avec l'éguille la varieté des couleurs qui se voyent dans les objets. *Aurea* convient tres bien au Paon, à cause que ses plumes jettent un éclat qui brille comme l'or, & *Babylonico* est mis parce que les 2 Babiloniens réüssissoient dans la fabrique des étofes.

2 Pline l. 8 c. 48. & Lucrece l. 4.

b La Numidie est une Province d'Afrique, aujourd hui nommée Biledulgerid. Les Romains estimoient beaucoup les poules de ce Pays-là, elles

sont

[a] *Tes habits ſont tiſſus de ſa plume dorée;*
La poule[b] *Numidique eſt par toi devorée,*
Avec le Chapon gras,
Et la[c] *Cicogne auſſi ſe fait voir dans tes plats.*
Tu devrois épargner cette pieuſe hôteſſe
Qui vient pour t'anõcer la plus belle ſaiſõ,
Et qui fuyant l'hyver dont la rigueur la preſſe,
Dans de plus chauds climats cherche une autre maiſon.
Pourquoi ces perles précieuſes,
Que l'Indien te vend ſi cher?
Eſt-ce afin que ta fẽme en un lit étranger,
Couvrant, pour aſſouvir ſes fureurs amoureuſes,
Faſſe voir l'ornement que lui fournit la Mer?
En ſa faveur pourquoi fais-tu venir encore
Les autres raretez du Pays de l'Aurore?

O 6 L'E-

ſont fort rares en France: cependãt on en void de tres-belles dans la Ménagerie de Verſailles.

c Le premier qui mangea des Cicognes à Rome fut un certain Rufus que le peuple refuſa de nommer Préteur, ce qui donna lieu de faire contre lui une Epigrame qui finiſſoit ainſi.

Ciconiarum Populus ultus eſt mortem.

Pline raporte que ce fut ſous le régne d'Auguſte que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Smaragdum ad quam rem, viridem, pretiosum vitrum?
Quo [1] Carchedonios optas ignes lapideos,
Nisi ut *scintillet*? Probitas est *Carbunculus.*
Æquum est induere nuptam ventum textilem?
Palam prostare nudam in nebula linea?

[1] καρχεδόνιος apud Plinium, *pierre précieuse extrémement brillante.*

Quod autem, inquit, putamus secundum litteras difficillimum esse artificium? Ego puto Medicum, & Nummularium. Medicus, qui scit quid

que l'on commença de manger des Cicognes, & des Gruës; mais qu'on n'en servoit déja plus de son tems. Je n'ai pas trouvé à propos de charger nos Vers de toutes les épitétes que le Latin donne à la Cicogne.

* Ceci exprime tres-bien la prostitution des Romaines par la description de leurs vétemens. Les Coquettes se sont habillées de tout tems suivant leur profession, *Ventum textilem*, & *nebulâ linea*, sont de jolies expressions, pour signifier de étoffes si fines, que le vent n'est pas plus leger, & les

L'Emeraude, au vert précieux,
Et la Calcedoine éclatante,
Dont le feu nous frape les yeux.
C'eſt pour la rendre plus brillante;
Mais ſçache que l'honnêteté
Eſt ſa principale parure.
'éclat de l'Eſcarboucle, & toute la dorure,
our orner une femme ont bien moins de beauté.
Eſt-il juſte auſſi qu'à la vûë
Elle paroiſſe toute nuë?
n peut le dire ainſi, puiſque ſon
* *vétement,*
Etant plus leger que le vent,
n la voit au travers, comme dans une nuë.

Quelle Science croyez-vous, ourſuivit Trimalcion, qui ſoit la lus dificile à aprendre, aprés les elles Lettres ? Pour moi je croi ue c'eſt celle du Medecin, & du anquier : Le Medecin, parce qu'il

: nuées plus tranſparantes ; nôtre gaze la plus liée n'aproche pas de cette fineſſe.

* Sue-

quid Homunciones intra præcordia ſua habeant, & quando febris veniat. Etiamſi illos odi peſſimè, qui mihi jubent ſæpe 1 *anatinam parari. Nummularius, qui per argentum æs videt.*

Sunt *meæ beſtiæ laborioſiſſimæ Boves, & Oves: Boves, quorum beneficiô panem manducamus: Oves, quia lanâ illæ nos glorioſos faciunt. O facinus indignum! aliquis Ovillam* 2 *eſt, & tunicam habet.* 3 *Apes enim*

1 *Anatina*) ab anu, *la ſentine du corps.*

2 *Eſt*) tertia perſona ab edo.

3 *Apes divinas &c.*] Ecchemerus Poëta, apud Columellam l. 9. c. 2. dicit. *Apes Iovis fuiſſe nutrices in Dicteo ſpecu, easque pabula munere Dei ſortitas.*

1 En la vie de cet Empereur c. 20.

a 1 Suetone raporte que Neron prenoit un plaiſir extréme à ſe faire donner des lavemens: c'eſt donc une pure raillerie que Petrone fait ici de ce Prince, quand Trimalcion dit que les Medecins tâchoient de le déconſtiper. En effet il l'étoit toûjours ainſi qu'il arrive à ceux qui uſent trop ſouvent de ce remede.

b Une piece fourrée.) La fauſſe monnoye n'étoit couverte en ce temps-là que d'une feüille d'argent un peu forte, ainſi que nous en avons pluſieurs pieces entre les mains, dont le cuivre ne paroit que par l'endroit où on les a ſondées. Il faut remarquer que du tems de cet Empereur on voyoit beaucoup de fauſſe monnoye, & tres-bien con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

qu'il doit ſçavoir ce que l'homme
dans les entrailles, & le tems que
a fiévre doit le prendre : Cepen-
lant je vous avoüe que je les hai
eaucoup, à cauſe qu'ils ordon-
ient qu'on me faſſe ſouvent des
remédes, pour me lâcher le ventre.
Quant au Banquier, il faut qu'il
oit bien penétrant, pour connoî-
re, auſſi juſte qu'il fait, [b] une piece
ourrée.

[c] Les Bœufs, & les Moutons,
ont des animaux tres-laborieux:
Nous avons obligation aux Bœufs
lu pain que nous mangeons, & aux
Moutons des laines qui nous cou-
rent, & dont ſouvent nous nous
glorifions ; Qu'elle indignité à
'homme de manger une pauvre
bête, pendant qu'il ſe voit couvert
de

ontrefaite ; ce qui avoit donné ocaſion quelque
ems auparavant à l'invention des pieces crene-
ées.

[c] Trimalcion paſſe ici bruſquement d'vn ſujet
un autre ; nous avons remarqué que c'eſt aſſez
on ordinaire. Il va nous entretenir d'une morale
res-belle, & qui nous fait juger qu'il y avoit du
on & du mauvais dans ſon eſprit ; mais toûjours
eaucoup plus de l'un, que de l'autre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

enim ego divinas beſtias puto, quæ mel vomunt, etiamſi dicuntur illud à Jove afferre; ideo autem pungunt, quia ubicumque dulce eſt, ibi & acidum invenies.

Dejiciebat] Scil. hac oratione Philoſophicâ.

Jam etiam Philoſophos de negotio [1] *dejiciebat, cum* [2] *pittacia in ſcy-*

2 *Pittacia*) les billets, ou etiquettes, Sicut jam vidimus, affixa in cervicibus amphorarum. p. 394.

* *Billets de Lotterie.*] Les Romains pendant les Saturnales, & lors qu'ils donnoient des feſtins, faiſoient des manières de Lotteries, où l'on tiroit des billets, qui contenoient toutes ſortes de choſes, dont celui chez qui on mangeoit faiſoit preſent aux Conviez: mais auſſi la pluſpart de ces billets renfermoient des diſcours, où l'on ne comprenoit rien, & pour lors malheur à ceux à qui ces coq-à-l'âne tomboient en partage; car ils ne remportoient de ce jeu, que des plaiſanteries: Cela étoit aſſez bien inventé pour ſe divertir, & beaucoup mieux que nos billets blancs, où l'on ne trouve pas le mot pour rire, Nous aurions eu de la peine à comprendre la deſcription que nôtre Auteur fait ici d'une pareille Lotterie ſans le ſecours de 1 Suetone: Neron en faiſoit quelquefois de ſemblables en particulier, & de magnifiques en public: car lors qu'on célébroit les Jeux, qu'on nommoit *Pro æternitate Imperij*, il faiſoit jetter au peuple mille billets par jour, dont quelques-uns renfermoient des choſes d'une aſſez grande conſéquence, pour faire tout d'un coup la for-

1 En la vie de ce Prince c. 11.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

de ſes dépoüilles ! Quant aux Abeilles, je m'imagine qu'elles ont quelque choſe de divin ; car elles rendent le miel par leurs petites trompes, quoi qu'on diſe qu'elles le reçoivent directement de Jupiter. C'eſt auſſi la raiſon pourquoi elles piquent ſi violemment, montrant par là que la plus grande douceur eſt toûjours mélée d'amertume.

Pendant que Trimalcion débitoit ainſi ſa morale, & faiſoit le métier de Philoſophe, on aporta autour de la table, dans un vaſe, des manieres de * billets de Lotterie, Origine des Lotteries.

fortune de ceux entre les mains de qui ils tomboient. Ce même Hiſtorien raporte qu'Auguſte ſe divertiſſoit à envoyer de pareils billets à ſes amis, pendant le Carnaval, mais qu'il y mêloit auſſi, *nonnunquam joculariter* de pures bagatelles, *cilicia & ſpongias, & rutabula, & forcipes, atque alia id genus titulis obſcuris & ambiguis.* Ce qu'ils nommoient *apophoreta.* Louis le Grand, & le Magnifique, nous a fait voir de pareils divertiſſemens, & les Dames de ſa Cour, pour qui ces Lotteries étoient faites, ont ſouvent reçû des mains de ce Monarque des Diamans de grand prix, dont ſa liberalité, jointe au bonheur du ſort, leur faiſoit preſent.

* La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

scypho circumferri cœperunt. Puerque super hoc positus officium[1] *apophoreta recitavit : Argentum sceleratum : allata est perna, supra quam acetabula erant posita, cervical, offla, colaris. Allata est*[2] seria [3] lapæ, *& contumelia* [4] *aërophragiæ: simul datæ sunt &* [5] cenchrites *cum malo, porri, &* [6] *persica, flagellum & cultrum : accepit passeres & muscarium, uvam passam, & mel Atticum, cœnatoria & forensia, offlam, & tabulas:* accepit *canalem, & pedale : lepus, & solea est allata : murænam, & littoraleni* [7] *murem cum rana adligatum, fas-*

1 *Apophoreta*] à Græ. Vide p. 228. & pro inscriptionibus pittaciorum sumuntur, & pro ipsis muneribus. De his sic D. Ambrosius. *Qui ad convivium magnum invitantur apophoreta secum reportare consueverunt.*

2 *Seria*] mensura Romana oblonga & fictilis. Terent. *relevi dolia omnia, omnes serias.* 3. *Sapæ* sic Varro l.1.de Vita P.R. *sapam appellabant quod de mulsô ad mediam partem decoxerant.* 4. *aërophragiæ* à Græ. ἀὴρ *l'air*, & φαγομαι *je mange.* 5. *Cenchrites.* vox quæ invenitur in Calep. Passerati. κεγχρίτης. 6. *Persica*] subaud. mala. 7. *Murem cum ranâ &c.*] fortè alludit Poëmati Homeri βατραχομυομαχίαν, *le combat des grenouilles, avec les rats.*

* La *Murene* est un poisson qui étoit fort estimé des Romains. Les grands Seigneurs en avoient dans leurs viviers, qui devenoient si privées, qu'elles mangeoient à la main. Ce poisson ressemble à l'anguille: on en trouve dans de certaines rivieres: mais il s'en pêche de prodigieuses dans la mer, particulierement sur les côtes de Sicile, ainsi que nous l'aprend Martial.

Quæ natat in Siculô grandis Murena profundô.

* En-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

e, qu'on presenta aux Conviez;
le Valet, qui avoit ce soin, prit
core celui de lire tout haut les
oms des lots qu'ils contenoient.
ans l'un étoit écrit, Argent scele-
t : on a apporté un jambon, sur
quel on a mis des vinaigriers, un
eiller, un morceau de chair, un
lier; Dans l'autre il y avoit, On
aporté un vase plein de vin cuit,
l'affront fait à ceux qui vivent
l'air. Avec celà on donna des
rles d'une certaine espece, une
omme, des porreaux, des pesches,
foüet, & un coûteau. Celui-ci
çut des moineaux, & un éven-
il à chasser les mouches, une gra-
de raisin sec, du miel d'Athe-
s, une robe pour se mettre à ta-
e, & une pour aler dehors, une
anche de chair, & des ta-
eaux. Celui-là eut pour present
tuyau, & la mesure d'un pied.
n lut dans le billet d'un autre,
n a aporté un liévre, & une sole:
nfin, cet autre reçut * une mure-
,ut rat d'eau lié à une grenoüil-

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

faſcemque betæ.

Diu riſimus: [1] *ſexcenta hujuſmodi fuerunt, quæ jam ceciderunt memoria mea. Cæterùm Aſcyltos intemperantis licentiæ, cùm omnia ſublatis manibus eluderet, & uſque ad lacrymas rideret, unus ex conlibertis Trimalchionis excanduit, is ipſe, qui ſupra me diſcumbebat: &, Quid rides, inquit,* [2] *berbex? an tibi non placent lautitiæ Domini mei? tu enim* [3] *beatior es, & convivare meliùs ſoles? Ita Tutelam hujus loci habeam propitiam, ut ego, ſi ſecundum illum diſcumberem, jam illi alapam duxiſſem. Bellum* [4] *pomum, qui rideat alios.* Lucifuga *neſcio quis* [5] *nocturnus, qui non valet* [6] *lotium ſuum. Ad ſummam, ſi circumminxero illum, neſciet quà fugiat. Non me-*

Her-

1 *Sexcenta*] numerus ſine numero,

2 *Berbex*] pro vervex, *un mouton.* Figuratè, *un innocét, un homme ſans eſprit,* ſtatua veruecea. Plaut.

3 *Beatior*) i.e. ditior. Seneca Ep. 45. *beatum Vulgus apellat ad quem pecunia magna confluxit.*

4 *Pomum* generali-)ter pro omni fructu. Proverb.

5 *Nocturnus*) graſſator. V. p. 100.

6 *Lotium*) urina, eſt aqua potata. Proverbio noſtro convenit, *l'eau qu'il boit, ou qu'il a bue.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

:, & un paquet de bêtes-raves.

Nous rîmes long-tems pendant u'on récitoit ces choſes, & mille utres ſemblables, que j'ai déja ouliées. Aſcylte entr'autres levant s mains au Ciel, ſe moquoit ouertement de tout celà, & rioit ıſqu'aux larmes: Ce qui mit dans ne vraye colere un des Afranhis de Trimalcion, lequel étoit ıſtement à table au deſſus de moi, t qui lui dit, Pourquoi éclate-tu e rire comme un innocent? Les nagnificences de mon Maître ne e plaiſent-elles pas? Es-tu plus rîhe que lui? & as-tu coûtume de onner de plus grands repas? Que e Dieu Protecteur de ces lieux me oit en aide, ſi j'étois auprés de lui, e lui aurois déja donné un bon oufle. Le beau fruit de nature, ui ſe mocque des autres. Ce drôle bien la mine d'aler plus de nuit ue de jour, & de ne valoir pas ſeuement l'eau qu'il boit: Enfin ſi je ne mets à piſſer contre lui il ne çaura où s'enfuir. A la verité la colé-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Hercule ſoleo citò fervere, ſed [1] *in molli carne vermes naſcuntur. Ridet: Quid habet, quòd rideat? Numquid Pater fœtum emit* lanâ, *Eques Romanus es? & ego Regis filius. Quare ergo ſerviviſti? quia ipſe me dedi in ſervitutem, & malui* [2] *civis Romanus eſſe, quàm Tributarius: & nunc ſpero me ſic vivere, ut nemini jocus ſim.* [3] *Homo inter* VOS *homines* [4] *capite aperto ambulo:* [5] *aſſem ærarium nemini debeo.* [6] *Conſtitutum habui nunquam: nemo mihi in foro dixit. Redde quod debes.* * *Glebulas emi,* [7] *lamellulas paravi: viginti ventres paſco, &* canes: *contubernalem meam*

1 *In molli carne &c.*] proprie ſignif. *quand on eſt mou, on ſe fait tort.* Mollicies carnis vermes generat.

2 *Civis Rom.* quia liberti fiebant cives Romani.

3 *Homo*) *homme libre.* Servi enim ſicut beſtiæ habebantur, de quo vehementer queritur Seneca multis in locis. Macrob. l. 1. c. 2. & alij.

4 *Capite aperto*] *la tête levée & découverte*, quia ſervi frontem ſæpius operiebant ad ſtigmata velanda. 5 *Aßis* ærarius, *de l'argent emprunté.* unde æratus, & obæratus, *obéré, chargé de debtes.* 6 *Conſtitutum.* ſubaud. diem. V. p. 102. *Forum*] Gallis negotiatoribus, *la Place* ſubaud. *du Change.* Belgis, *la Bourſe.*

7 *Lamellula*) diminutivum à lamella. Seneca irridendo quemdam dicit, *Qui majorem dici partem in æruginoſis lamellis conſumit.* Gallicè, *écurer ſa baterie de Cuiſine.*

* En baſſe Normandie; où les hommes ſont fort curieux de leur droit, & de celui d'autrui, on dit encore Glebe, pour ſignifier le fonds d'une Seigneurie, & la proprieté.

* Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

olere ne me monte pas fort vîte
la tête, mais auſſi l'on ſe fait tort
'être trop endurant. Il rit, qu'a-t-il
rire ? ton pere en te faiſant fit
n bel ouvrage; il acheta juſtement
n agneau nouveau né, pour avoir
eaucoup de laine. Tu es Cheva-
ier Romain, n'eſt-ce pas ? Et moi
e ſuis fils de Roi. Pourquoi-donc
s-tu été en ſervitude, me diras-tu?
'arce que je m'y ſuis mis de moi-
nême, & que j'ai mieux aimé être
Citoyen Romain, que Roi tribu-
aire : mais à préſent j'eſpere de vi-
vre d'une maniere, que je ne ſerai
e joüet de perſonne : Je ſuis au-
ourd'hui un homme libre comme
vous autres : Je marche la tête les
vée : Je ne dois pas un ſou ; de mes
ours je n'ai reçû d'aſſignation, &
qui que ce ſoit ne m'a jamais dit
ſur la Place, paye ce que tu dois.
J'ai acheté des terres, j'ai pris ſoin
de fournir ma Cuiſine de tous les
utenſiles neceſſaires ; j'ai vingt
bouches à nourrir tous les jours,
ſans compter mes chiens ; j'ai ra-
cheté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

meam redemi, ne quis in illa manus tergeret : mille [1] *denarios pro capite solvi: Sevir gratis factus sum : spero sic moriar, ut mortuus non erubescam. Tu autem tam laboriosus es, ut post te non respicias ? in alio pediculum vides, in te * ricinum non vides? tibi soli ridiculi videmur? Ecce Magister tuus, homo major natu, placemus illi : tu lacticulosus,* [2] *nec mu nec ma, argutas ?* [3] *vasus fictilis, imò*

1 *Denarios*) subaud. aureos.

2 *Nec mu, nec ma*] subaud. potes pronunciare. Syllabæ istæ sunt voces primæ lactentium.

3 *Vasus fictilis*) vasus, vasum, & vas. *fictilis* à fingo. rotâ fingunt vasa. Horat. *acri fingendus sit fine rosâ.* comparatio.

* Le Ricinus est une vermine, apelée Tique, qui s'atache particuliérement aux oreilles des Bœufs, & des Chiens. Ce Proverbe a du raport avec celui qui se lit dans S. Mathieu c. 7. & dans S. Luc c. 6. dont l'antithese est du fêtu & de la poutre, qui est une exageration bien plus forte que celle-ci, sans comparaison de la matiére. Séneque a une pensée semblable à celle de nos Auteurs sacrez, *aliena vitia*, dit-il, *in oculis habemus, a tergo nostra nobis sunt.* C'est ce que les Grecs apeloient la Philautie, ou l'amour de soy-même.

a Qu'on essuyât les mains à ses cheveux] Les Romains faisoient raser les cheveux à leurs Esclaves, excepté à ceux qui servoient à leurs plaisirs. Nous avons vû dans la p. 161. que les Maîtres avoient coûtume d'essuyer ainsi leurs mains aux cheveux de leurs esclaves Favoris.

b Voici

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cheté la liberté de ma Femme, afin qu'elle ne fût pas sujette, comme sont les autres Esclaves, à soûfrir [a] qu'on essuyât les mains à ses cheveux, & pour délivrer sa tête de cette infamie j'ai payé mille pistôles. De plus j'ai été fait Sevir gratis, & J'espere de mourir d'une maniére qu'aprés ma mort [b] je ne rougirai pas de ce que j'aurai fait en ce monde. Pour toi tu me parois si chargé d'afaires, que tu n'as pas le tems de regarder derière toi : Cependant tu remarques bien une petite vermine sur ton prochain, & tu n'aperçois pas qu'une grosse te ronge. Nous ne paroissons ridicules qu'à toi seul. Voilà ton Précepteur, homme d'un âge raisonnable à qui nous plaisons : Et toi qui es encore à la mamelle, & ne peus seulement prononcer *mu*, & *ma*, tu pretens nous cen-

b Voici la créance de l'immortalité de l'ame. *Je ne rougirai pas*, c'est à dire devant ces Juges sévéres, Eacus, Radamante, & Minos, à qui les Payens croyoient devoir rendre compte de leurs actions.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

imò [1] *lorus in aqua, lentior non melior. Tu beatior es? bis prande, bis cœna. Ego fidem meam malo, quam thesauros. Ad summã, quisquam me bis* [2] *poposcit? Annis quadraginta servivi, nemo tamen* [3] *scit, utrum servus essem, an liber; & puer capillatus in hanc coloniam veni: adhuc* [4] *Basilica non erat facta. Dedi tamen operam, ut domino satisfacerem, homini* [5] *malisto & dignitoso, cui pluris erat unguis, quam tu totus es:*

1 *Lorus*] vel lorum in hôc locô ignaviam arguit: & infrà nervorum debilitatem. *Lorum in aquâ non inguina habet.* Illud omne Proverbialiter.

2 *Poposcit*] subaud. pecuniã.

3 *Scit*] Iquadratum vel capitale in medio verbi valet duo i. *Scit.* i. e. sciit vel scivit. 4 *Basilica*] à Βασιλεὺς, *un Roi*, & Βασιλικὴ, *Palais Royal, Maison magnifique, Hôtel de Ville.* 5 *Malisto*) à Gr. μαλίς, *tres-grand*, verbum factitium sicut *dignitoso.*

* *Qui valoit mieux au bout de son doigt &c.*) L'Auteur fait allusion à une coûtume qu'avoient les grands Seigneurs, de conserver un ongle de la main droite fort long, ce qui se pratique encore aujourd'hui par toute l'Italie indiferemment, & même ailleurs. Cela donne un air gra-

ve

ıenſurer ? Voilà un vaſe plaiſam-
nent tourné, ou plûtôt tu reſſem-
›les à un morceau de cuir trempé
lans l'eau, qui n'en es pas meil-
eur pour être ſouple. Si tu es plus
iche que nous, dîne deux fois;
›our moi j'eſtime plus ma con-
cience que tous les biens du mon-
le. Enfin a-t-on jamais vû quel-
ju'un me demander une ſeconde
ois de l'argent ? Il eſt vrai j'ai
ervi quarante ans ; mais pendant
out ce tems-là, je me ſuis compor-
é d'une maniére, que perſonne
'a ſçû ſi j'étois Eſclave, ou libre.
'arrivai en cette Ville fort jeune,
& j'avois la tête belle, alors le Pa-
ais Royal n'étoit pas encore bâti.
le fis donc ſi bien, que mon Patron
ut content de mes ſervices. C'é-
oit un grand Perſõnage, & cõſti-
ué en dignité, * qui valoit mieux
u bout de ſon doigt que tu ne vaus
n tout tõ corps: J'avois des enne-

e & majeſtueux. *Pluris* eſt mis pour la valeur, &
eſt fort mépriſant de dire; tu ne vaus pas la ro-
mure d'une ongle, qui eſt l'excrément du corps.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

& habebam in domo, qui mihi [1] *pedem opponerent; hac, illac, tamen* [2] Genii gratiâ) [3] *enatavi. Hæc eſt* [4] *vera: Athletam in* [5] *ingenuum naſci tam facile eſt, quam* accedere huc. *Quid nunc ſtupes, tanquam hircus* [6] mercurialem?

Poſt hoc dictum Giton, qui ad pedes ſtabat, riſum jam diu compreſſum etiam indecenter effudit; quod cùm animadvertiſſet adverſarius Aſcylti, flexit convitium in puerum: &, Tu autem, inquit, etiam rides Pica [7] *cirrata? O Saturnalia! Rogo, menſis December eſt? Quando*

[1] *Vice-*

1 *Pedem opponerent*] hæc locutio in Ovidio reperitur. l. 4. de Pontô. *Opponit votis inſidioſa pedem.*

2 *De Geniis* (antiquorum v. R. infrà.

3 *Enatavi*) metaphoricè, ut ex fluviô ſalvus,

4 *Vera*) ſubaud. hiſtoria mea.

Athleta] un homme de cœur. Græci ἀθλητὴς, Πολεμίων,] un grand Capitaine. 5 *Ingenuum.*] Pro ingenuô. Sic accuſativo utitur Sueton. in Titô c. 8. prò ablativo. *Subiici in ſervos.* 6. *Mercurialis.*] Herba ventrem ciens. Notanda eſt comparatio Aſcylti cum Hirco, animali petulantiſſimo.

7. Cirri, *la hupe des oiſeaux.* Plin.

a On avoit coûtume de friſer les enfans de qualité, & les jeunes Eſclaves, dont j'ai parlé, leur noüant les cheveux en touffe ſur la tête. Les Romains tenoient cette mode des Grecs, & l'on nommoit ces enfans *Cirratos*. Cet air étoit efféminé: c'eſt pourquoy l'Afranchi le reproche à Giton, & l'apelle auſſi *Pica*, qui ſignifie un babillard.

b Le mois de Decembre eſt il arrivé? Les Saturnales, qui étoient des fêtes ſemblables à nôtre Carnaval, commençoient le premier Decemb. & finiſſoient le vingt. Pendant ce tems, la licence de tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

mais dans ſa maiſon, qui me dreſ-
ſoient des embûches de tous côtez:
cependant je m'en ſuis ſauvé *graces*
à mon bon Ange; c'eſt là ma vraye hi-
ſtoire. On voit par là qu'il eſt auſſi
facile à celui qui eſt né libre d'a-
voir du cœur comme un Athlete,
que d'aprocher où je ſuis. Mais
toi, pourquoi parois-tu auſſi éton-
né qu'un bouc qui a mangé de la
ſoirole?

Aprés qu'il eut fini ſon diſcours,
Giton, qui étoit au deſſous de lui,
& qui s'empéchoit de rire depuis
long-tems, éclata auſſi tout à coup
avec beaucoup d'immodeſtie: ce
que le même homme, qui venoit
de quereller Aſcylte, apercevant,
il tourna ſon chagrin cõtre cet en-
fant, & luy dit, Tu ris-donc auſſi
toy qui reſſemble à une [a] Pie
huppée? Sommes-nous au Carna-
val, & [b] le mois de Decembre eſt-il

e toutes ſortes de débauches, tant publiques, que
articuliéres, étoit grande, & même les Eſclaves
voient la permiſſion de dire tout ce qui leur
laiſoit, & à qui que ce fût, ſans qu'il pût leur en
rriver aucun mal.

a *Une*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

[1] *viceſimam numeraſti? Quid faciat cru-*
cis [2]*offla? corvorum cibaria? Curabo jam*
tibi [3] *Iovis iratus ſit, & iſti, qui tibi non*
imperat. Ita [4] *ſatur fiam*, at *ego iſtud*
conliberto meo dono; alioquin jam tibi
[5] *depræſentiarum reddidiſſem.* [6] *Bene nos*
non habemus, aut iſti [7] *Getæ, qui tibi non*
imperant. Plane, qualis dominus ta-
lis & ſervus: Vix me teneo; & ſum
natura caldus: [8] ciceris *jus cùm cepi*
matrem meam dupondii non facio.
Rectè; videbo te in publicum [9] *mus,*
imo terra tuber. Nec [10] *ſurſum nec*
deor-

1 *viceſimâ*) ſubaud. diem.

2 *offla*] morceau de chair, *cruci*, pẽdu à une croix, *ſupplicium antiquum.*

3 *Iovis.*] Joveris. Fortè hîc Jovis locum habet Trimalchio; ut liberti ſui Deus protector.

4 *Satur fiam*) ſubaud. Vindictâ.

5 *Depræſentiar m.*) vel impræſẽtiarum, *pour le preſent, tout à l'heure.* 6 *Benè ſe habere*, ſe porter bien. *Benè nos non habemus:* Contrarium eſt. 7. *Geta*] populi barbari & inurbani apud Romanos. 8. *Cicer*] naturâ caldum; Ideo ſolum urit, ait Plinius l. 18. c. 12. *Cicer capere* forſan ponitur figuratè pro materiam irarum accipere. dicitur *Cicer*, & cicera. 9. *Mus*] hîc *un mulot*, differt à mure domeſticô, *une ſouri.* 10. *Surſum & Deorſum non creſcere.*] eſt in eodem ſtatu remanere, *demeurer toujours dans la même ſituation.* Juramentum vetus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

arrivé? Quand conterons-nous le vingtiéme, afin que cecy finiſſe? Que fera ce reſte de Gibet? Il n'eſt bon qu'à ſervir de pâture aux Corbeaux. Je te jure que j'auray ſoin d'atirer ſur toy la colére de Jupiter, & ſur ton Gouverneur, qui ne te reprend pas de tes ſottiſes? Je ſatisferai ainſi ma vengeance: Cependant je me voy contraint de te pardonner à la priere de mon Compagnon, ſans cela je t'aurois donné tout à l'heure ce que tu merites. Nous ſoufrons de ce que des gens ſans politeſſe aucune ne te remontrent pas ton devoir: Il eſt bien vray que tel Maître, tel Valet. J'ai de la peine à retenir ma colére; car je ſuis violent de mon naturel, & ſur tout quand j'ai pris d'un certain breuvage, je ne me ſoucie de rien, pas même de ma propre mére. Fort bien, mais par tout où je te trouverai, je te ferai rentrer en terre, comme un Mulot, ou plûtôt comme une truſe. Que jamais je ne bouge de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

deorsum crescam, nisi dominum tuum [1] *in rutæ folium conjecero: nec tibi parsero, licet me-Hercules Jovem Olympicum clames: curabo longe tibi sit* [2] *comula ista betalis, & Dominus dupondiarius, Rectè venies* [3] *sub dentem; aut ego non me novi, aut non deridebis licet barbam auream habeas.* [4] *Sagana tibi irata sit curabo, & qui te primus condocefecit: non didici Geometriâ,* Criticen, *&* [5] Alogias meras

1 *In ruta folium &c.*] fusè p. 210. not. Gal. * de hoc proverbio.

2 *Comulâ betalis*] refertur ad dictum suprà: *Pica irrata.*

3 *Sub dentem* vel *sub maxillas* ait Suetonius in Tiberio, c. 21.

4 Sagana nomen veneficæ, de quâ Horat. Epod. 5. Sed hic generaliter sumitur. 5 *Alogiâ*] compositum à particulâ privativâ α, & λόγος ratio, *une chose sans raison.*

a *Une barbe d'or.*] Les Payens mettoient des barbes d'or à leurs Dieux. 1 Val. Maxime dit qu'Esculape en avoit une de cette sorte. 2 Suetone en donne une semblable à Jupiter, & quand 3 Perse veut décrire des Dieux dignes qu'on leur rende un grand honneur, il dit,

1 liv. 1. c. 2.
2 Dans Caligula c. 52.
3. Sat. 2. v. 58.

Præcipui sunto, sitque illis aurea barba.

b Scaliger nous enseigne que l'art de critiquer est une partie de la Rhetorique, & qu'elle se divise en *artificielle*, en *historique*, & en une troisiéme qu'il nomme *la plus propre*. Remarquez que tout ce que cet Afranchy dit au mépris des Sciences, fait le portrait du siécle de Neron; car cet Empereur les proscrivit aussi-tôt qu'il se fut abandonné à la débauche, faisant mourir tous les Sçavans. Suivant en cela la 4 maxime des méchãs Princes,

4 Il y a un beau discours à ce sujet dans Tacite li. v. de ses Ann.

qui

place, ſi je ne fay reſſentir à ton Pedan les éfets de mon indignation ; & je ne t'épargneray pas quand tu apellerois à ton ſecours le grand Jupiter. De plus je prendray ſoin de te faire retrancher cette petite coëffure, dont les cheveux liez ſur ta tête reſſemblent à la touffe d'une betterave, & je chaſſerai auſſi ton Pedagogue de quatre deniers. Tu paſſeras ſous ma patte tres-aſſeurément, ou je ne me connois point, & tu ne te railleras pas impunément de nous, quand tu aurois [a] une barbe d'or, comme nos Dieux. J'attireray encore ſur toy, & ſur celuy, qui le premier a ſi bien pris le ſoin de ton éducation, tous les maléfices d'une certaine Sorciére que je connois. Je n'ay point apris la Géometrie, ni la [b] Critique, ni les autres folies de cette nature, mais je poſſéde parfaitement la connoiſſance

qui aprehendent ceux qui ſont capables de leur reprocher leurs vices.

Omnes hi metuunt verſus, odere Poëtas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

meras, *sed* [1] *lapidarias scio*, [2] *partes centum dico, ad æs, ad pondus, ad nummum*, [3] *ad summam. Si quid vis, ego & tu, sponsiunculam ecce defero.* * *Lamia. Iam scies patrem tuum* [4] *mercedes perdidisse*; [5] *quamvis & Rhetoricam* nescio. *Ecce quidem nobis longe nemo: latè venio.* [6] *Solve me, dicam tibi, qui de nobis curris, & de loco non movetur: qui de nobis* [7] *crescit & minor fit. Curris, stupes, satagis, tanquam mus in matella. Ergo aut tace, aut* [8] *meliorem noli molestare, qui te natum non putat; nisi*

1 *Lapidarias*] subaud. artes, *l'Art de Lapidaire*, quam dicunt *la pierrerie*. 2 *Partes*] alludit ad partes eloquentiæ de quibus suprà. Libertus intelligit Artem Lapidariã utiliorem esse omnibus scientiis, eamque habere suas partes: *Ses raisonnemens*: ut Rhetorica. 3 *Ad summam*) subaud. rationum, & non adverbialiter. *La science d'abreger les comptes*. Summa, *un abregé* unde Gal. *une somme*. 4 *Merces*] hîc, *ce qu'on donne à un Maître*. 5 *Quamvis &c.*) ironicè ut suprà *non didici Geometriam &c.* 6 *Solve me*] *Délie-moy* Vulgò *laisse-moy faire, ou veux tu que* subauditur, dicam tibi, &c. 7 *Crescere*,) hic *s'élever*. 8 *Meliorem*] i. e. fortiorem. Tacit. in Germanico. *Sed prout fortior bello & melior.*

* Les Latins disoient *Lamiæ* & *Spectra*. L'un signifioit les Spectres affreux, & l'autre ces Phantômes agreables & beaux, dont les Démons empruntent les figures, pour se communiquer aux hommes. *Lamia* convient fort bien à Giton: parce qu'il étoit beau : Mais ce mot renferme encore une injure fort spirituelle; car l'Afranchi disant à Gi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ſance de la Pierrerie, & je répons facilement à cent dificultez ſur leſquelles on me conſulte tous les jours touchant l'argent, le poids, la monnoye, & les comptes. Enfin ſi tu veux que nous éprouvions nos forces enſemble, je ſuis prêt à te prêter le colet, Phantôme que tu es : & quoy que je n'aye pas apris la Rethorique, je te feray voir que ton pere a perdu ſon argent à te faire étudier. Sçache que perſonne n'eſt jamais trop éloigné de moy, car j'ay les bras lõgs. Veux-tu que je diſe qui de nous deux bat le plus de païs sãs ſortir de ſa place, & auſſi celuy, qui veut paroître le plus grand, & cependant eſt le plus petit. Tu t'étonnes, tu cours, tu t'épreſſes cõme une ſoury qui eſt dans un pot de chambre. Songe-donc à te taire, & ne t'aviſe point d'ataquer un plus brave, que toy; qui ne ſonge pas ſeulement ſi tu es né. Peut-être

 t'ima-

à Giton, tu n'es qu'un Phantôme, c'eſt comme s'il luy diſoit, tu reſſembles à un beau Phantôme, qui a un bel exterieur, mais qui eſt animé par un eſprit malin.

Je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nisi si me judicas annulos [1] *buxeos curare, quos amicæ tuæ involasti. Occuponem propitium! eamus in* [2] *forum, & pecunias mutuemur, jam scies hoc ferrum fidem habere. Vah! bella res est* volpes [3] *uda. Ita lucrum faciam, & ita bene moriar. At populus per* exitium *meum juret, nisi te toga ubique* [4] *perversa fuero persecutus. Bella res, & iste, qui te hæc docet,* [5] *mustum non Magister. Didi-*

1 *Buxeos*] per contemptum. alludit ad colorem aureum Martial. dentes putidos vocat buxeos.

2 *Forum*] eum de mutuandâ pecuniâ agitur signif. *la Place, la Bourse*, ut suprà. 3 *Vda*] i.e. madida. 4. *Perversa*) i. e. lacerata, *déchirée*, ubique, *par tout*, figuratè. Senecâ de ira l. 1. c. 16. *Etsi perversa induenda Magistratui vestis.* &c 5. *Mustum non Magister*) locutio Proverbialis, ut *piper non homo*. suprà.

a Ie souhaite que Mercure nous soit propice. Mercure étoit également le Dieu des Marchands, & celuy des voleurs; parce qu'il avoit dérobé fort subtilement les troupeaux du Roy Admete. *Occupo* tire son origine d'*occupare res alienas*: s'emparer du bien d'autruy. Mercure est apelé icy *Occupo* par excellence, & cette exclamation *Occuponem propitium!* est également faite pour l'un & pour l'autre, puis qu'il s'agissoit d'aler ensemble sur la Place du Change, pour emprunter de l'argent & aussi que l'Afranchi souhaitoit par derision toutes prosperitez à Giton dans les vols, qu'il pouvoit avoir faits.

Plin. l. 33. c. 1. *b* Les Romains portoient des anneaux d'acier à la main gauche, & quand on empruntoit de l'argent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

t'imagine-tu que je fais grand cas de ces bagues que tu portes, dont l'or eſt auſſi pâle que du büis, & qu'aſſeurément tu as volées à ta Maîtreſſe. [a] Je ſouhaite que Mercure nous ſoit propice. Alons ſur la Place emprunter de l'argent, & tu verras que cet [b] anneau, que je porte au doigt, quoy qu'il ne ſoit que de fer, trouvera du credit. Ah, la belle choſe! [c] Renard moüillé, voilà dequoy m'enrichir, & mourir content. Mais le peuple jurera ma perte, ſi je ne te pourſuis juſqu'à mettre ta robe en piéces. Ha la belle choſe! encore une fois. Celui qui t'aprend ſi mal à vivre eſt un Maître qui ta broüillé la cervelle, comme feroit du vin nouveau

gent, les deux parties ſignoient l'obligation: ce qui ſe nõmoit *Syngraphe*: enſuite l'Emprunteur la ſeelloit au bas, du cachet qu'il portoit à ſon anneau. Cet uſage ne s'obſerve plus, que par le Pape. *Datum ſub annulo Piſcatoris*: ce qui montre que l'Egliſe eſt immuable, & n'a point changé les anciennes coûtumes.

[c] *Renard moüillé.* Cela eſt dit par métaphore, pour montrer qu'il ávoit tellement bourré ce jeune homme, qu'il l'avoit mis tout en ſueur.

[a] Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

[1] *Didicimus*; *dicebat enim Magiſter, ſunt veſtra: Salve, recta domum, cave circumſpicias, cave majorem maledicas, aut numeres* [2] *mapalia.* [3] *Nemo dupondium evadit. Ego, quod me* [4] *ſic vides, propter artificium meum Dîis gratias ago.*

Cœperat Aſcyltos reſpondere convitio, ſed Trimalchio delectatus conliberti [5] *eloquentia: Agite, inquit,* [6] *ſcordalias de medio; ſuaviter* [7] *ſit potiùs, & tu Hermeros parce adoleſcentulo:* [8] *ſanguen illi fervet, tu melior eſto.* [9] SEMPER HAC IN RE QVI

1 *Didicimus*) jocoſe dicitur. *Quand i'allois à l'école on nous apprenoit ce qui ſuit,* Magiſter nobis dicebat, hæc veſtra ſunt ſubaud. debita.

2 *Mapalia*) *cabanes, & boutiques.*

3 *Nemo*) ſubaud. Scholaſticorum.

4 *Sic vides*] i. e. ut me videtis Domini familiarem, & ejus menſæ accumbentem.

5 Hæc *Eloquentia*, poſt tot verba trita & proverbia dici poteſt, *l'éloquence des Halles.*

6 *Scordalia*] *ἀ σκόρδον, de l'ail.* Unde Seneca Ep. 56. & 83. *Scordalos* vocat eos, *qui rixantur inter pocula.* 7 *Sit*) perſonalirer ſumptum. 8 *Sanguen*) prô ſanguis Cicero. *Cui non fugiat timido ſanguen.* 9 *Semper &c.*) axioma à vetere Satyricô, & rectè convenit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

veau. Autrefois quand nous alions à l'école nôtre Précepteur nous disoit, Mes enfans vôtre devoir est de salüer ceux que vous rencontrez; de ne pas injurier les personnes plus âgées que vous, de retourner droit à la maison, sans vous amuser à regarder de côté & d'autre, & compter les enseignes. Cependant avec tous ces bons enseignemens les écoliers profitent peu. Moy, que vous voyez en assez belle passe, je remercie tous les jours les Dieux de m'avoir donné l'adresse de faire ma fortune.

Ascylte avoit déja commencé à répondre à ces injures, lors que Trimalcion, qui avoit pris plaisir à l'eloquence de son Afranchi, leur dit de retrancher les termes injurieux, & de parler avec plus de douceur. Quant à toy, Hermeros, continua-t'il, épargne un peu ce jeune homme, je voy que le sang lui boût dans les veines, montre-toy le plus sage. DANS CES SORTES DE COMBATS LE VAINcu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

QUI VINCITUR, VINCIT. *Et tu cùm esses capo,* [1] *coco, coco, atque* TUNC *cor non habebas, Simus ergo, quod melius est, apprime hilares, & Homeristas speremus.*

Intravit [2] *factio statim, hastisque scuta concrepuit: ipse Trimalchio in pulvino consedit, & cùm Homeristæ Græcis versibus colloquerentur, ut* [3] *insolenter solent, ille canora voce Latinè legebat librum. Mox silentio facto. Scitis, inquit, quam fabulam agant?*

Diomedes, & Ganymedes duo fratres fuerunt: horum soror erat Helena. Agamemnon illam rapuit, & Dianæ cervam subjecit. Ita nunc Homerus dicit, quemadmodum inter se pugnent Trojani, & [4] *Parentini. Vi-*

co.] obscœniter: alludit ad gallinas patientes coitum.

2 *Factio*] inquit Festus, & *factiosus* initio honesta vocabula erāt: unde factiones Histrionum, & Quadrigariorum dicuntur.

3 *Insolenter*] secundum Ciceronem, *solerent*, ut loqui solent Heroes Poëmatum.

4 *Parentum*) Vrbs Istriæ, sed quid ad rem Parentini? 1. liv. 14. c. 3.

a Ces Comediens s'apelloient Homeristes, parce qu'on les faisoit venir dans les festins pour reciter les beaux endroits d'Homere. 1 Athenée les nõme encore *Rhapsodi*; d'où est venu nôtre mot *rapsodie*, qui est un amas de plusieurs choses, de même qu'étoient les Vers que ces Comediẽs recitoient. *b* Nôtre Heros extravagant fait encore icy un recit de la même fabrique qu'est l'histoire de Cassandre, l'origine de l'airain de Corinthe, &c. Cette narration fait bien le portrait d'un fou, qui a dans sa téte tout Homere en confusion. Remarquez neanmoins que cette extravagance a des beautez qui sont soûtenuës par le service qui suit, dont la representation rend le spectacle divertissant.

a Re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

eu REMPORTE LA VICTOIRE. Te ſouvient-il que lors que tu ſervois d'Eunuque, & qu'on te chantoit Coco, coco, tu n'étois pas ſi fier. Mais, paſſons le tems du mieux que nous pourrons en atendant la venuë de ces [a] Comédiens, qui récitent les Vers d'Homere.

Auſſi-tôt leur Troupe entra, faiſant retentir la Salle du bruit que leurs piques faiſoient contre leurs boucliers. Alors Trimalcion s'aſſit ſur un carreau, & pendant que les Homeriſtes s'entretenoient en Vers Grecs, avec leur fierté ordinaire, il liſoit tout haut, d'une voix muſicale, un Livre Latin; & un peu aprés chacun ayant fait ſilence, il dit : Sçavez-vous quelle Piéce ils vont joüer? la voicy.

[b] Diomede & Ganimede étoient freres, & Heleine étoit leur ſœur, qu'Agamemnon enleva, & mit en ſa place la Biche de Diane; de ſorte qu'Homere raconte ici de quelle maniére les Troyens, & les Parentins combatirét enſemble, dont Aga-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 *Vicit*) scil. Agamemnon ut ex sequentibus colligitur.

1 *Vicit scilicet, & Iphigeniam filiam suam Achilli dedit uxorem, ob eam rem Ajax insanit, & statim argumentum explicabit.*

Hæc ut dixit Trimalchio, clamorem Homeristæ sustulerunt, interque familiam discurrentem vitulus in lance 2 *decumana elixus allatus est, & quidem galeatus. Secutus est Ajax, strictoque gladio, tanquam insaniret, concidit, ac modò versa, modò supina, gesticulatus mucrone frusta collegit, mirantibusque vitulum partitus est. Nec diu mirari licuit tam elegantes* 3 *strophas nam repente lacunaria sonare cœperunt, totumque triclinium intremuit. Consternatus ego exsurrexi, & timui ne per tectum Petauristarius aliquis descen-*

2 *Decumanus*) *haut, grand, gros,* Porta decumana, quæ castrorũ erat principalis.

3 *Strophæ*) à στρέφω *adresse, subtilité,* de volanti cultello scissoris. Vide Not. lat. 3. p. 204.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Agamemnon fut victorieux, & donna sa fille Iphigenie en mariage à Achille, ce qui fut cause qu'Ajax perdit l'esprit. L'argument va vous expliquer cecy.

A peine avoit-il achevé son discours, que les Homeristes pousserent un grand cry, & parmy un fracas de Valets, qui couroient de côté & d'autre, on aporta dans un bassin fort grand, un Veau entier boüilly, qui avoit un casque sur la tête: Il étoit suivi d'un Ecuyer trenchant, qui répresentoit Ajax, & lequel aprés avoir tiré son coûteau comme un furieux, le découpa en faisant mille gestes, tournant tantôt dessus, tantôt dessous tous les morceaux qu'il ramassoit de la pointe: & nous le distribua avec une adresse admirable. Mais il ne nous fut pas permis de l'admirer long-tems, car le plancher commença à craquer, & toute la Sale trembla: ce qu'entendant, je me levai, & craignis que quelque Danseur de corde, se faisant jour à

tra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

descenderet: nec minùs reliqui Convivæ mirantes erexere vultus, expectantes quid novi de Cœlo nuntiaretur. Ecce autem diductis lacunaribus subitò circulus ingens, de [1] cupa videlicet grandi excussus dimittitur, cujus per totum orbem coronæ aureæ, cum alabastris unguenti pendebant.

[1] (Cupa) une sorte Figuratè, coupe à boire. Indè, coupe, quæ Italis copola, le dome d'une Eglise. Idem & triclinio-rum in Palatiis.

Dum hæc [2] apophoreta jubemur sumere, respiciens ad mensam, jam illic repositorium cum placentis aliquot erat positum, quod medium Priapus à pistore factus tenebat, gremioque satis amplo omnis generis poma, & uvas sustinebat, more vulgato.

[2] De his apophoretis fusè diximus not. lat. 1. p. 328.

[a] Avidiùs ad pompam manus porreximus, & repente nova ludorum remissio

[a] Renfermoit dans l'étenduë de son sein) On donnoit aux Statuës de Priape un sein large & ample, parce qu'on y plaçoit toutes sortes de fruits pour les lui ofrir en action de graces, comme étant la Divinité tutelaire des jardins & des vignes: Nous avons la 1 preuve de celà dans plusieurs medailles.

1 Voyez un Commentaire François sur Pison des medailles antiques.

* Ce

travers le plafond, ne vint à voltiger par deſſus nous, les autres Conviez auſſi ſurpris que moy, levérent les yeux en haut, atendant ce qui en pouvoit venir de nouveau. Dans ce moment le plancher s'ouvrit, & fit voir un cercle prodigieux, qui ſe détachant d'une grande voûte, tomba inſenſiblement ſur nos têtes, & l'on voyoit des Couronnes d'or, & de petites boëtes d'albâtre, pleines de parfums, ſuſpenduës autour de ce cercle.

Pendant qu'on nous prioit de prendre ces préſens, jettant les yeux ſur la table, je vis qu'elle étoit déja couverte d'une machine, ſur laquelle il y avoit quelques piéces de four, & dans le milieu une figure de Priape faite de pâte, qui à la maniére ordinaire, renfermoit dans l'étenduë de ſon ſein toutes ſortes de fruits, & de raiſins.

D'abord chacun de nous jetta la main avec empreſſement ſur ce deſſert magnifique, & auſſi-tôt un nouveau divertiſſement augmenta

nôtre

missio hilaritatem hîc refecit. Omnes enim placentæ, omniaque poma, etiam minima vexatione contacta, cœperunt effundere crocum, & usque ad nos molestus humor accedere.

*Rati ergo * sacrum esse* [1] *fericulum tam religiosô apparatu perfusum, consurreximus altiùs, &* [2] *Augusto patri patriæ Feliciter diximus. Quibusdam tamen, etiam post hanc venerationem poma rapientibus, & ipsas mappas implevimus. Ego præcipuè, qui nullo satis amplo munere putabam me onerare Gitonis sinum.*

Inter hæc, tres pueri candidas succincti tunicas intraverunt: quorum duo Lares bullatos super mensam posue-

1 *Fericulum*] verbum vetus pro ferculum.

2 *Augusto*] subaud. Imperatori, *Neron Auguste.*

* Ce service est apellé sacré, à cause du safran, qui portoit cette qualité, parce que poussant son odeur violente jusqu'au Ciel, on s'en servoit dans les Sacrifices: On en parfumoit aussi les coussins, où l'on posoit les statuës des Dieux. La pensée de Petrone peut encore avoir été de faire raporter *sacrum* à Priape, dans le sein de qui, comme dans celuy d'une Divinité, tout ce que l'on posoit devenoit sacré.

a Ornées de marques triomphales] Ceux qui triomphoient portoient devant eux des marques, ou petites boëtes, dans lesquelles on renfermoit certaines drogues, que les Anciens estimoient des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nôtre joye, car les gâteaux, & tous les fruits, dés qu'ils étoient preſſez le moins du monde, repandoient un eſprit de ſafran, qui venoit nous entéter de ſon odeur.

Nous imaginant donc qu'il y avoit quelque choſe de ſacré dans ces mets, ſi religieuſement parfumez, nous nous levâmes, & priâmes le Ciel de combler de félicitez l'Empereur pere de la Patrie; & aprés que cette priére fut finie, voyant que quelques-uns des Conviez pilloient le deſſert, nous en remplîmes nos ſervietes, & moy ſur tout, qui croyois ne pouvoir charger Giton de trop de préſens.

Dans ces entrefaites trois Valets, en chemiſettes blanches, entrérent dans la Sale: Deux poſérent ſur la table de petites ſtatuës des Dieux Lares, ornées de marques

preſervatifs tres aſſeurez contre l'envie. Enfin, cette marque triomphale étant devenuë un ornement, on s'aviſa d'en pendre de ſemblables au cou des Statuës des Dieux, particuliérement des Lares, afin de les honorer; Nous l'aprenons de Perſe, qui dit.

Bullaque ſubcinctis Laribus donata pependit. Sat.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

posuerunt : unus pateram vini circumferens, DIJ PROPITIJ *clamabat. Aiebat autem unum* 1 *Cerdonem, alterum Felicionem, tertium Lucronem vocari. Nos etiam* allatam *imaginem ipsius Trimalchionis, cùm jam omnes basiarent, erubuimus præterire.*

1 *Cerdon*) Græcè, & Lucrum Latinè idem est: jocus ridiculus Trimalchionis ut Carpus suprà.

Postquam ergo omnes, bonam mentem, 2 *bonamque valetudinem sibi optarunt, Trimalchio ad Nicerotem respexit : & Solebas, inquit, suavis esse in convictu; nescio quid nunc taces, nec mutis. Oro te, sic felicem me videas, narra illud quod tibi usu venit.*

2 *Bonam valetud. optarunt*) mos convivalis antiquissimus.

Niceros delectatus affabilitate amici : Omne me, inquit 3 *lucrum transeat, nisi jam dudum gaudimonio*

3 *Lucrum*] id est. fortuna: causa pro effectus.

* *Une figure de Trimalcion*) Ces Images étoient faites de cire, elles representoient la personne jusqu'à la ceinture, ce que nous apelons Buste, & c'est aussi pourquoy les Romains les nommoient *Thoracæ*. Ils les avoient imitez des Grecs, qui les apelloient *Thoracides*. Les Anciens étoient fort curieux d'avoir leurs representations de cette maniére : il les mettoient dans des armoires, & les gardoient ainsi de pere en fils. L'usage étoit encore de les faire porter toutes, selon leur rang, dans les funerailles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ques triomphales, & l'autre portoit autour de la table une taſſe pleine de vin, prononçant à haute voix ces paroles, QUE CES DIEUX NOUS SOIENT PROPICES. Il nous dit de plus que l'un de ces garçons s'apelloit Cerdon, l'autre Felicion, & le troiſiéme Lucron. Quant à nous, nous eumes honte de laiſſer paſſer * une figure de Trimalcion, qu'on venoit encore d'aporter, ſans la baiſer, ainſi que tous les autres Conviez avoient fait.

Aprés que chacun ſe fut ſouhaité réciproquement la ſanté de l'eſprit & du corps, Trimalcion regarda Niceros, & luy dit, Vous étiez autrefois ſi charmant à table: je ne ſçay pourquoi vous vous taiſez à préſent comme ſi vous étiez muet; je vous prie de me raconter quelques-unes de vos avantures, vous me ferez plaiſir.

Niceros ravy de l'honnêteté de ſon amy, lui répondit, Je veux que la fortune me fuye eternellement, s'il n'y a déja long-tems que je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nio diſſilio, quod te talem video. Itaque [1] *Hilaria mera ſint, etſi timeo iſtos* [2] *Scholaſticos, ne rideant. Viderit. Narrabo tamen, quid enim mihi aufert, qui ridet? Satius eſt rideri, quàm derideri.*

[4] Hæc ubi dicta dedit,---------- *Talem fabulam exorſus eſt. Cum adhuc ſervirem, habitabamus in vico anguſto* [*nunc Gavillæ domus eſt*] *ibi, quomodo Dii volunt, amare cœpi uxorem Terentii cauponis: noveratis Meliſſam Tarentinã, pulcherrimum* [5] *baſiballum. Sed ego non me-Hercules corporaliter, aut propter res venerias curavi; ſed magis, quòd bene morata fuit. Si quid ab illa petii*

1 *Hilaria*) ſic vocabantur Cybeles feſta, quæ in æquinoxiô veris celebrabantur. Hîc Synecdochicè accipiuntur pro gaudiô.

2 *Scholaſticos*) i.e. Doctores. Vide Not. Lat. 1. p. 46. Niceros intelligit Agamemnonem & alios Convivas Rhetores: ſcil. Encolpium, Aſcylton, &c. 3 *Viderit*) ut impersonale. *On verra cela, il n'importe quant à preſent.* 4 Æneid. lib. 4. quod Petronius ipſe imitatus eſt in Poëm. belli civilis v. 100. 5 *Baſiballum*) compoſitum à *βάσις un apui*, & *βάλλω je mets, j'inſinuë*, baſiballum ergo in quod *inſinuatur baſis* naturæ humanæ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

treſſaille de joye de vous voir en l'état où vous êtes : goûtons-donc les plaiſirs du mieux que nous pourrons. Quoy que j'apréhende de donner à rire à ces ſçavans, il n'importe, je ne laiſſeray pas de raconter mon hiſtoire ; car, à dire le vray, quel tort me fait celui qui rit? Il vaut mieux faire rire, que de donner à rire.

Lors qu'il eut dit ces mots,
Il raconta ce qui ſuit. Quand j'étois en ſervitude, nous demeurions dans une certaine rüe étroite en une maiſon, qui apartient maintenant à Gavile : Là, ſuivant l'inſpiration des Dieux, je conçûs de l'amour pour la femme d'un Traiteur nommé Terence, vous la connoiſſez Meliſſe de Tarente : c'eſt la meilleure joüiſſance qui ſoit au monde. Cependant je vous jure que je ne l'ay point aimée pour cela, c'eſt à dire pour goûter avec elle des plaiſirs illicites ; mais plûtôt, parce qu'elle étoit tres-honnête. J'étois ſi fort de ſes amis, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tij, nunquam mihi negatum fuit : [1] asſem, ſemiſſem habui, in illius ſinum [2] demandavi ; nec unquam fefellit uſum. Hujus contubernalis ad villam ſupremum diem obiit. Itaque [3] per ſcutum, per ocream ego agitavi quemadmodum ad illam pervenirem, in auguſtiis autem amici apparent : Fortè dominus Capuam exierat ad. [4] ſcruta ſcitè expedienda. Nactus ego occaſionem, perſuadeo hoſpitem noſtrum, ut mecum ad [5] quintum milliarium veniat : erat autem miles fortis tanquam Orcus. [6] Apocalemus nos circa [7] gallicinia,) Luna lucebat tanquam meridie) venimus inter [8] monimenta. Homo meus cœpit ad ſtellas

1 *Aſſem*) as hîc generaliter pro pecuniâ.
2 *demandare*) propriè *donner charge & commiſſion* ; ſed hîc *confier*.
3 Illud metaphoricè. *per ſcutum*, vires : *per ocream*, diligentiam ſignif. i. e. omnia tentavi. Proverbialiter dictum.
4 *Scruta*) *toutes ſortes de vieilles nippes*. Expedire, *propoſer pour vendre*. Scitè *en homme entendu*. Ovid. l. 1. Amor. v. 421. *expediet merces &c.* 5 *Quintum milliarium*. Sic adhuc numerant Itali per mille paſſus, *un mil*. Ex tribus paſſuum milliariis leuca conſtat. 6 *Apocalemus*) ἀποκαλέμεν ἡμᾶς avocamus, incitamus, movemus nos, *nous nous avançâmes* i. e. iter carpimus. 7 *Gallicinium*] vel gallinicium, ſecundum Apulejum, *tempus quo galli cantant* : media nox. 8 *Tanquam meridie*] ſubaud. Sol lucet. 9 *Monimenta*] antiqua ſecundum vias publicas conſtruebantur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

jamais elle ne m'a rien refusé de ce que je luy ay demandé: lors que j'avois de l'argent, je le luy confiois, & jamais elle ne m'a donné de détour pour ne me le pas rendre quand j'en ay eu besoin. Il arriva que son mary mourut dans une maison qu'ils avoient à la campagne; de sorte que, comme les amis se font connoître dans les adversitez, je cherchay tous les moyens imaginables pour aler la trouver. Heureusement mon Patron étoit sorti de Capouë, pour aller vendre de vieilles nipes; ayant donc trouvé cette occasion je persuadai à nôtre Hôte de m'accompagner jusqu'à deux lieuës de là : C'étoit un homme soldat en diable, nous nous mîmes en chemin pendant la nuit, environ le tems que les coqs cõmençent à chanter : la Lune nous éclairoit comme le jour en plein midy, & apres avoir un peu marché nous nous trouvâmes entre des tombeaux. Là mon homme commença à faire quelque conjuration

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

stellas [1] *facere , sed ego cantabundus & stellas numero. Deinde ut respexi ad comitem, ille exuit se, omnia vestimenta secundum viam posuit. Mihi in animo, [2] in naso esse : stabam tanquam mortuus: at ille circummìnxit vestimenta sua , & subitò lupus factus est. Nolite me jocari putare ; ut mentiar , nullius patrimonium tanti facio ; sed quod cœperam dicere, post quam lupus factus est , ululare cœpit, & in sylvas fugit. Ego primitus nesciebam ubi essem : deinde accessi ut vestimenta ejus tollerem , illa autem lapidea facta sunt. Qui mori timore, nisi ego ? Gladium tamen strinxi , & [3] matavitatau * umbras cœcidi , donec*

1 *Facere*) subaud. incantamenta.

2 *In naso*) i.e. ægrè esse cœpit in animo.

3 *Matavitatau*) sunt voces Græcæ simul junctæ, sed fictitiæ, ut μαλισις not. lat. 5. p. 334. & alibi. *matavitatau*, μὰ per detractionem prò Ἐμά τά & Θῆτα prò θῆς & ταῦ littera vitalis. Ut si diceret *de meâ vitâ agitur*. Ταῦ fusius explicatur in not. gal. infrà.

* Lors que les Soldats tiroient au billet dans les jugemens militaires, celuy qui amenoit un *Tau* avoit la vie sauve, parce que le *Tau* étoit la marque de la vie, comme le *Theta* étoit celle de la mort : Son nom en Grec commençant par cette lettre, Niceros l'exprime icy fort clairement, à cause qu'il s'agissoit de sauver sa vie. Nous trouvons la preuve de cecy dans 1 Ezechiel, *Signa Tau supra frontes virorum* ; & cette marque devoit leur sauver la vie, comme il le paroît par la suite. *Tous ceux sur lesquels vous verrez cette lettre T.*

1 ch. 9. v. 4. 6.

im-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

aux Aſtres, pendant que je m'amuſois à chanter, & à compter les Etoiles. Enſuitte jettant les yeux ſur luy, je vis qu'il ſe dépoüilla, & mit ſes habits ſur le bord du chemin; alors la peur me ſaiſit, de maniére que je reſtay demy-mort. Cependant il ſe mit à piſſer autour de ſes vêtemens, & au même inſtant il fut transformé en loup. Ne croyez pas que je plaiſante, je ne ferois pas un menſonge pour tous les biens du monde : Mais pour continuer mon diſcours, aprés qu'il fut devenu loup, il commença à heurler, & prit ſa courſe du côté des bois. Je vous avoüe que d'abord je ne ſçavois où j'étois ; mais, ayant repris mes ſens, j'alay pour prendre ſes habits, & les trouvay changez en pierre. Je crus mourir dans ce moment : neanmoins je mis l'épée à la main, & comme je crus qu'il y aloit de ma vie, je frapay

imprimée, vous ne les tuerez point. Il faut encore remarquer dans cette expreſſion *matavitatau*, une beauté qui eſt que par ſa prononciation elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nec ad villam amicæ meæ pervenirem. Ibi januam intravi, pene animam ebullivi: sudor mihi [1] *per bifurcum* [2] *colabat: oculi mortui: vix unquam refectus sum. Melissa mea mirari cœpit, quòd tam serò ambularem: &, Si ante, inquit, venisses, saltem nobis adjutasses; lupus enim villam intravit, & omnia pecora tanquam lanius sanguinem illis misit. nec tamen derisit, etiamsi fugit; servus enim noster lancea collum ejus trajecit. Hæc ut audivi* aperire *oculos amplius non potui, sed luce clara huc nostri domum fugi, tanquam* [1] *caupo compilatus: & postquam veni in illum locum, in quo lapidea vestimenta*

2 *Bifurca*) une fourche à deux pointes, figuratè ponitur pro corpore humanô alludens ad formam. Id plebejum sapit.

2 *Colabat*] i.e. defluebat.

3 *Caupo*) generaliter accipitur hîc pro omni Mercatore.

imite assez le bruit qu'un homme fait en battant l'air de son épée. Nous voyons que les bons Auteurs ont pris soin de trouver des termes semblables pour exprimer par le son de la prononciation la chose qu'ils décrivent.

*Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

pay l'air à droit & à gauche, juſqu'à ce que je fuſſe arrivé à la maiſon de ma maîtreſſe, où je penſay rendre l'ame. Quand j'y entray la ſueur me couloit du corps, mes yeux étoient mourans, & à peine pus-je revenir à moy. Ma chere Meliſſe fut ſurpriſe de me voir arriver ſi tard, & elle me dit, ſi vous fuſſiez venu un moment plûtôt, au moins vous nous euſſiez ſecouru ; car un loup eſt entré dans cette maiſon, &, comme un boucher, a égorgé preſque tous nos moutons ; mais encore qu'il ait pris la fuite, il n'a pas dequoy ſe mocquer de nous, car nôtre Valet luy a donné un coup de pique au travers du cou. Je n'eus pas plûtôt entendu cela, que mon étonnement augmentant, j'ouvris les yeux auſſi grands que je pûs, & la nuit étant claire, je repris le chemin de la maiſon de nôtre homme, auſſi vîte qu'un Marchand, que les Voleurs ont detrouſſé; & en paſſant par le lieu, où ſes vétemens m'avoient paru chan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

menta erant facta, nihil inveni nisi sanguinem. Vt verò domum veni, jacebat miles meus in lecto, tanquam 1 *bovis, & collum illius medicus curabat. Intellexi illum* * *versipellem esse, nec postea cum illo panem gustare potui; non si me occidisses. Viderint, qui de hoc aliter in opinione sunt: ego si mentior,* 2 *Genios vestros iratos habeam.*

1 *Bovis bovini: Iovis Ioveris: Sus sueris: Axis axeris*] ait Scaliger ad Festum, sed authoritatem desumpsit à Varrone l. 7. de LL.

2 *Genios*] i.e. Deos. *Iunonem meam iratam habeam* p. 146. not. lat. 1.

Attonitis admiratione universis, 3 *Salvô, inquit, tuô sermone, Trimal-*

3 *Salvô tuô sermone*] urbaniter dictum.

*Les Latins nommoient *Varios* & *Versipelles* ces sortes de gens qui changent de figure quand il leur plaît: ce qui répond à ce que nous apellons *Loups garous*, qui sont les Lycanthropes des Grecs.

3 l. 8. c. 22. 1 Pline asseure que ces métamorphoses sont de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

gez en pierre, je n'y trouvay que du ſang : Etant donc arrivé à la maiſon, je vis mon brave étendu dans ſon lit, comme une bête, & un Chirurgien qui penſoit une playe, qu'il avoit au cou. Je reconnus alors qu'il changeoit de figure quand il lui plaiſoit; ce qui fit, qu'aprés celà je n'eus pas mangé avec lui quand on auroit deû me tuer. Ceux qui ne veulent pas croire que ces choſes ſoient poſſibles, qu'ils conſidérent bien les circonſtances de cette hiſtoire : car ſi j'altére la verité, je veux que les Dieux me puniſſent.

Ce recit ayant jetté tout le monde dans un profond étonnement, Trimalcion prit la parole, & dit, comme

pures illuſions ; & les Medecins diſent que c'eſt une maladie d'eſprit par laquelle ceux qui en sõt attaquez s'imaginent être devenus loups, ou autres animaux, & en font toutes les actions : Cependant il y a un nombre infini d'experiences du contraire, qui ſont confirmées par le procez fait à quantité de ces faux Sorciers, & cela ſe voit chez toutes les Nations. Bodin en raporte pluſieurs 2 dans ſa Demonomanie. 2 liv. 2. c. 6.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

malchio, [1] *si qua fides est, ut mihi pili inhorruerunt; quia scio Nicerotem nihil nugarum narrare; imò certus est, & minimè linguosus; nam & ipse vobis rem horribilem narrabo: asinus in tegulis.*

Cùm adhuc [2] *capillatus essem,* [*nam à puero* [3] *vitam Chiam gessi*] ipse [4] *nostri delicatus decessit: me-Hercul*[es] *s margaritum,* [6] *eccritus, & omnium* [7] *numerûm. Cùm ergo illum ma-*

1 *Si qua fides si*) non dubitat Trimalchio; contra verò narrat ipse similem historiam quam verissimam asserit.

2 *Capillatus*) Vide not. gal. a. p. 158. *nullus comatus qui non idem Cinadus* D. Ambrosius.

3 *Vita Chia*) i.e. deliciis plena, unde risus Chius proverb. Latinis. *Chius* à Chio insula ubi populi cum voluptate vitam degebant. 4. *Nostri*] id est noster. *Delicatus*, Amasio, Frater. Spartian. in Adriano c. 4. dicit in eodem sensu: *delicati Trajani.* 5. *Margaritum*) vel Margarita. omne pretiosum. *un bijou.* 6. *Eccritus*) ἔκκριτος. homo perfectus, egregius, excellens. 7. *Numerûm*) pro numerorum, *accompli en tout.*

a Je ne doute pas qu'on ne doive ajoûter foy.] Remarquez que Petrone se moque icy de ce que Neron croyoit beaucoup aux Sorciers : ce que nous aprenons par l'histoire de S. Clement, où il est raporté que Simon Magus dit à ce Prince, que pour luy prouver la puissance de son Art, il le prioit de lui faire couper la teste, & qu'il ressusciteroit trois ours apres; ce que l'Empereur ayant fait executer, Simon revint le troisieme jour: dequoy Neron fut si etonné, qu'il le prit pour un Dieu, & lui fit eriger une Statuë dans Rome avec cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Comme * je ne doute point qu'on ne doive ajoûter foi à tout ce que vous venez de dire, les cheveux m'en ont dreſſé à la tête; parce que je ſçay, Niceros, que vous ne contez pas des fables, mais que vous êtes tres sûr de ce que vous avancez, & n'êtes point hableur : Cecy me donne ocaſion de vous raconter auſſi une choſe, qui fait horreur ſeulement à penſer, & qui eſt auſſi extraordinaire, que ſi l'on voyoit un âne au haut d'une maiſon.

Lors que j'étois dans cette fleur de jeuneſſe, qui me faiſoit aimer: (car dés mes premieres années j'ay mené une vie tres-voluptueuſe) un jeune garçon que j'aimois paſſionnément, mourut. Par ma foy c'étoit un bijou : il étoit parfait, & poſſedoit mille belles qualitez

* cette Inſcription, SIMONI MAGO DEO. Mais il ne faut pas croire qu'effectivement on eût tranché la tête à ce Magicien, c'eſt qu'il avoit tellement faſciné les yeux de l'aſſemblee, qu'on crût la lui avoir coupée. Apulée dit la même choſe de trois hommes qu'il crût avoir tuez, & qui n'étoient autre choſe que trois peaux de bouc qu'il avoit percées, ayant les yeux faſcinez par Pamphile la Magicienne.

a Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

mater 1 *miſella plangeret, & nos tum plures in* 2 *triſtimonia eſſemus, ſubitò Striges ceperunt, putares canem leporem perſequi. Habebamus tunc hominem Cappadocem, longum valde audaculum, & qui valebat Iovem iratum tollere. Hic audacter ſtricto glad o extra oſtium percucurrit involuta manu ſiniſtra curiosè, & mulierem, tanquam hoc loco,* 3 *ſalvum ſit quod tango,* 4 *mediam trajecit. Audimus gemitum; at planè (non mentiar) ipſas non vidimus:* 5 *baro* AU-

1 *Miſella*) diminutivum adjectivi miſer, ſed hîc non minuendo, contrà verò augendo ponitur pro miſerrimâ.

2 *Triſtimonia*) compliment de condoleance, uſurpatur etiam pro triſtitiâ. Ut Nævius apud Feſtum in Colace: *triſtimoniam deturbabat ex animô.*

3 *Salvum ſit quod tango*) ſuperſtitiosè illud dicitur, avertendi ominis gratia. 4 *Baro* vel varo pro homine ſtrenuo accipiebatur.

a Ces Sorciéres ſont apellées dans le Latin, Oyſeaux de nuit, parce qu'elles choiſiſſent preſque toûjours la nuit pour faire leurs malefices.

1 dans l'Ane d'or liv. 1.

1 Apulée parle amplement de ces ſortes de femmes, & dit qu'elles aiment ſur tout la chair humaine: ce qui eſt confirmé par les

2 ch. 67.

2 Loix Saliques, qui ordonnent *que ſi la Sorciere a mangé un homme, & qu'elle en ſoit convaincuë, elle payc-*

litez. Lors que ſa malheureuſe mere le pleuroit, & que nous étions pluſieurs auprés d'elle, pour la conſoler, des * Sorciéres l'enlevérent. A les voir vous euſſiez dit que c'étoient des chiens, qui pourſuivoient un liévre. Il y avoit en nôtre compagnie un Cappadocien, homme d'une taille avantageuſe, & ſi hardy, qu'il eût entrepris de détrôner Jupiter armé de tous ſes foudres. Cet homme ayant mis courageuſement l'épée à la main, ſortit auſſi-tôt de la chambre, & aprés avoir entouré par précaution ſon bras gauche de ſon manteau, il en dõna au travers du corps d'une de ces Sorciéres, au même endroit que je touche ſur moy, & que je prie les Dieux de préſerver de mal. Nous entendîmes quelque gemiſſement; mais pour ne pas mentir, nous ne vîmes aucune de ces

p yera deux cens écus, qui étoit une grande ſomme en ce tems là. On gardoit anciennement les corps morts à cauſe de cela. 1 Apulée dit des choſes fort divertiſſantes à ce ſujet. 1 liv. 3.

autem noster introversus se projecit in lectum, & corpus totum lividum habebat, quasi flagellis cæsus, quia scilicet illum tetigerat mala manus. Nos clauso ostio redimus iterum ad officium; sed dum mater [1] *amplexat corpus filii sui, tangit & videt* [2] *manuciolum de stramentis factum: non cor habebat, non intestina, non quicquam: scilicet jam Striges puerum involaverant, & suposuerant stramentitium vacuum. Rogo vos, oportet credatis, sunt mulieres plùs* [3] *sciæ, sunt* [4] *nocturnæ, & quod sursum est deorsum faciunt. Cæterùm baro ille longus, post hoc factum, nunquam coloris sui fuit; imò post paucos dies phreneticus periit.*

1 *Amplexare*) activè utitur etiam Cicero.

2 *Manuciolum*) propriè, *les balayeures d'une maison.*

3 *Sciæ*) i.e. scientes: à scio, diminutivum. sciolus.

4 *Nocturnæ*) quia incantamentis, & maleficiis nocte utuntur.

Miramur nos, & pariter credimus, [5] *osculatique mensam rogamus*

5 *Osculati mensam*) omnia antiquis erant sacra: hanc superstitionem irridet Petronius.

Noctu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ces femmes. Cependant nôtre brave, étant rentré dans la chambre, ſe jetta ſur un lit, & nous aperçûmes qu'il avoit le corps tout meurtry, comme ſi on luy eût donné cent coups d'étriviéres. Aſſeurément c'étoit l'ouvrage du Démon. Nous fermâmes la porte, & reprîmes chacun nôtre employ ; mais comme la mere du mort voulut embraſſer le corps de ſon fils, elle ne trouva qu'un tas d'ordures, qui n'avoit ni cœur, ni inteſtins, ni rien, parce que ces Sorcieres l'avoient emporté, & avoient mis en ſa place cet amas d'immondices. Dites-moy, je vous prie, il faut que ces ſortes de femmes en ſçachent beaucoup : elles vont ordinairement la nuit, & mettent tout ſans deſſus deſſous. Aprés cet accident, ce grand corps, perdit ſa couleur naturelle, & mourut frenetique en peu de jours.

Remplis d'admiration, nous ajoûtames foy à tout celà, &, baiſant la table, nous ſupliâmes les ſor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Nocturnas, ut [1] *ſuis ſe tenant, dum redimus à cœna.*

Et ſanè jam [2] *lucernæ mihi plures videbantur ardere, totumque triclinium eſſe mutatum, cùm Trimalchio: Tibi dico, inquit, Plocrime nihil narras? nihil nos delectaris? & ſolebas ſuavis eſſe, canturire, belle* [3] diverbia [4] *adIcere* mellita. *Heu, heu, abiſtis dulces* [5] *caryæ.*

Iam, inquit ille [6] *quadrigæ meæ decucurrerunt, ex quo podagricus factus ſum, alioquin cùm eſſem adoleſcentulus cancando penè* [7] *phthiſicus factus ſum, quid ſaltare? quid* diverbia? *quid* [8] *tonſtrinam? quem parem habui, niſi unum Apelletem? oppo-*

1 *Suis*) ſubaud. finibus ſe teneant. Cicero l. 3. de finibus: *illam ſuis ſe finibus tenere jubemus.* 2 *Lucernæ mihi plures. &*) idem Horat. l. 2. Sat. 1. *accęſſit fervor capiti numeruſque lucernis.* 3 *Diverbia*] ſecundum Diomedem l. 3. ſunt partes Comediæ in quibus diverſorum perſonæ verſantur. *AdIcere*) i.e. adjcere. I capitale val. duo i ut vidim. p. 336. 5 *Caryæ*) χαρυκάδας *les bons ragoûts*, etiam memorat Lucianus. & Max. Tyrius diſſ. 2. *caryæ* ſunt adhuc ſici quædam. Utrumque metaphoricè dictum. & ſignif. dulcia vitæ oblectamenta. 6. *Quadrigæ*) metaphora à circo deprompta. 7. *Phthiſicus*) à Græ. φθίσις unde apud nos, *la phtiſie, ulcere aux poûmons.* 8 *Tonſores*) aliquò in pretiò apud veteres habebantur. V. p. 271.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Sorciéres de demeurer chez elles, & de ne nous faire aucun mal, quand nous ſortirions de ce feſtin.

Pendant ce recit les fumées du vin m'étant montées à la tête, je croyois voir pluſieurs lumiéres, & que la Sale étoit toute changée, lors que Trimalcion dit a Plocrime, Pourquoy ne nous racontez-vous pas auſſi quelque hiſtoire, & ne nous réjoüiſſez-vous point? Vous étiez autrefois ſi agréable, vous chantiez ſi joliment, vous récitiez de ſi bonne grace les endroits les plus tendres des Comedies. Helas! helas! nos plus grands plaiſirs ſont paſſez.

Il eſt vray, répondit-il: mon char a fourni ſa carriére, & c'eſt de là que la goute m'eſt venuë. Quand j'étois jeune, je chantois juſqu'à me faire mal aux poûmons: & perſonne ne m'a jamais égalé, ſoit à la danſe, ſoit à réciter des Vers de Comedie, ſoit à bien faire le poil, que le ſeul Appellete.

A peine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

oppositaque ad os manu, nescio quid terrum exsibilavit, quod postea Græcum esse affirmabat: nec non Trimalchio ipse, cùm Tubicines esset imitatus ad delicias suas respexit, quem Crœsum appellabat. Puer autem [1] *lippus, sordidissimis dentibus, catellam nigram, atque indecenter pinguem prasina involvebat fascia, panemque semissem ponebat super torum, atque* hanc, *nausea recusantem saginabat; quo admonitus* [2] *officio Trimalchio Scylacem jussit adduci, præsidium domus, familiæque. Nec mora, ingentis formæ adductus est canis catena vinctus, admonitusque Ostiarii calce ut cubaret, ante mensam se posuit. Tum Trimalchio jactans candidum panem: Nemo, inquit, in*

1 Alium jam lippum & sordidũ) vidimus, delicias Trimalchionis, p. 162.

2 *Officiõ*) i.e. actione Crœsi quam Trimalchio considerabat.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

A peine eut il achevé, que mettant la main sur la bouche, il fit entendre je ne sçay quel siflement fort désagréable, qu'il nous asseura être une maniere Gréque ; & Trimalcion lui-même se mit à contrefaire les joüeurs de flute: Puis il se tourna du côté de son Mignon, qu'il apelloit Créſus. C'étoit un jeune Garçon chassieux, qui avoit les dents infames, lequel s'amusoit à entourer d'une bande verte une petite Chienne noire extraordinairement grasse, & mettant la moitié d'un pain sur un lit, lui en faisoit manger jusqu'à rendre gorge ; ce que Trimalcion considerant, il ordonna qu'on lui amenât Scylax son Dogue, qui étoit d'une grandeur prodigieuse, & gardoit son Palais, & toute sa Famille. Ce qui fut executé aussitôt par le Portier, qui lui commanda avec un coup de pied de se coucher, & il vint se placer devant la Table. Alors Trimalcion lui jetta un morceau de pain blanc, & dit,

il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

in domo mea me plus amat. Indignatus puer, quod Scylacem tam effusè laudaret, catellam in terram depoſuit, hortatuſque ut ad rixam properaret : Scylax, canino ſcilicet uſus ingenio [1] *teterrimo latratu triclinium implevit,* [2] *Margaritamque Crœſi pene laceravit. Nec intra rixam tumultus conſtitit, ſed candelabrum etiam ſupra menſam everſum, & vaſa omnia cryſtallina comminuit, & oleo ferventi aliquot Convivas reſperſit.*

1 *Teter*] *puant, noir, cruel*, adhuc, *deſagéable, mal plaiſant*, ſive oculis, ſive auribus.

2 *Catella* iſta vocabatur *Margarita*, ut hodiè adhuc canes vocamus *Diamant.*

Trimalchio, ne videretur jactura motus, baſiavit puerum, ac juſſit ſupra dorſum aſcendere ſuum. Non moratus ille, uſus equo, manuque plena ſcapulas ejus ſubinde verberavit, & inter riſum proclamavit : [3] *Bucca, bucca,* [4] *quot ſunt hîc ? Repreſſus ergo ali-*

3 *Bucca &c.*] hodiè puerorum adhuc ludus eſt, ut in idiomate Gal. legitur: & puerilia iſta Trimalchionis ineptias mirificè augent. 4 *Quot ſunt hic*] ſubaud. digiti, quorum numerus demonſtratur ludendo.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Il n'y a perſonne chez moy, qui m'aime plus que ce Chien. Son Mignon piqué de ce qu'il donnoit de ſi grandes loüanges à Scylax, mit ſa petite Chienne à terre, & l'excita contre luy : Alors Scylax, ſelon le naturel des gros Chiens, remplit la Sale de heurlemens épouvantables,& il s'en falut peu, qu'il ne mît par morceaux la petite Chienne de Créſus. Mais cette querelle ne ſe termina pas là; elle fut cauſe encore qu'une lampe fut renverſée ſur la Table, qui caſſa tous les vaſes de criſtal, & que l'huile toute chaude tomba ſur quelques-uns des Conviez.

Trimalcion, pour témoigner qu'il ne ſe ſoucioit pas de cette perte, baiſa ce jeune garçon,& lui commanda de monter ſur ſon dos; il obéït dans le moment, & étant à cheval ſur luy, il luy donna pluſieurs coups du plat de la main ſur les épaules, diſant tout haut en riant, Quatre cornes dans un ſac, combien ſont-ils? Ce jeu fini, Trimalcion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

aliquamdiu Trimalchio camellam grandem jußit [1] *miſceri, & potiones dividi omnibus ſervis, qui ad pedes ſedebant, adjecta exceptione: Si quis, inquit, noluerit accipere, caput illi perfunde. Interdiu ſevera, nunc hilaria.*

1 *Miſceri*] ſubaud. vinô.

2 *Offendit*, i. e. nauſeam excitat, quòd hæc edulia nimiũ pinguia erant, quã ut probè ſaturatis apponenda viderentur.

Hanc humanitatem inſecutæ ſunt Matteæ, quarum etiam recordatio me, ſi qua eſt dicenti fides, [2] *offendit. Singulæ enim gallinæ* [3] *altiles* [4] *pro turdis* [5] *circumlatæ ſunt, & ova anſerina pileata, quæ ut comeſſemus* [6] *ambitioſè à nobis Trimalchio petiit, dicens exoſſatas eſſe gallinas.*

3 *Altilis*) omne animal, quod ad manducandũ ſaginatur. Caro *altilis*, viande nourriſſante.

4 *Pro*) in hôc locô ſignif. *proche*. prò foribus, *proche la porte*.

5 *Circumlatæ*) vel circulatæ. 6 *Ambitioſè*) affectata ſermonis gravitate.

In-

a *Les Mattées* étoient un ſervice compoſé de mets délicats, hachées, & aſſaiſonnées d'épiceries; enfin tels que nôtre Auteur va les décrire. Ce mot eſt tiré du Grec, & ſignifie toutes ſortes de viandes délicates, tant poiſſon qu'autres. Voyez Suetone en la vie de Caligula ch. 38. & Athenée liv. 14.

b *Des œufs d'Oyes chaperonnez.*) Ces œufs étoi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

malcion reprenant ſon ſérieux pour un peu de tems, donna ordre qu'on remplît de vin une grande coupe, & qu'on fit boire tous les Eſclaves, qui étoient à nos pieds; ajoûtant cette reſtriction, que ſi quelqu'un d'entr'eux refuſoit de le faire, on luy renverſeroit le vin ſur la tête. Ainſi quelquefois il diſoit des choſes fâcheuſes, & quelquefois de réjoüiſſantes.

Aprés qu'il eût donnê ces marques de familiarité, nous vîmes paroître [a] les Mattées, dont je vous jure, & vous devez me croire, que le ſouvenîr me fait encore mal au cœur; car ce Service étoit compoſé de Poulardes graſſes, farcies, & entourées de Grives, avec des [b] œufs d'Oyes chaperonnez, que Trimalcion nous pria d'un air affecté de manger, diſant qu'on avoit deſoſſé exprés ces Poulardes,

étoient farcies, & on les ornoit de petits morceaux de pâte en forme de couronnes, ou de chaperons de la vient qu'aujourd'huy nous les nommons encore chaperonnez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Inter hæc triclinij valvas Lictor [1] *percussit, amictusque veste alba, cum ingenti frequentia comissator intravit. Ego* [2] *Majestate conterritus Prætorem putabam venisse. Itaque tentavi assurgere, & nudos pedes in terram deferre. Risit hanc trepidationem Agamemnon, & Contine te, inquit, homo stultissime. Habinnas Sevir est idemque lapidarius, qui* videtur *monumenta optimè facere.*

1 *Percussit*) scil. virgâ.

2 *Majestate*) irridet superbos Coloniarum Magistratus, qui & Lapidarij erant, ut de ipso Habinna jam jam videbimus.

Recreatus hoc sermone reposui [1] *cu-*

3 *Recreatus*) mes sens s'étãt rasseurez.

* *Un Huissier frappa à la porte.*) Je donne le nom d'Huissier au *Lictor* des Romains, parce que son employ étoit assez aprochant de celuy de nos Huissiers, à l'exception, qu'il servoit en même temps de Bourreau, quand le Magistrat l'ordonnoit. Tite-Live le dit ainsi, *nudatos virgis cædunt, securique damnatos feriunt.* Les Licteurs marchoient devant les Consuls, les Proconsuls, les Preteurs, &c. portant des faisseaux de verges, & des haches en signe de leur autorité. Les Consuls étoient precedés de vingt Licteurs, & les autres de six

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Dans ces entrefaites * un Huissier frapa à la porte de la Sale, & un homme vétu de blanc entra acompagné d'une grande suite de gens. La majesté où il parut me surprit d'abord, & je crus que c'étoit le Preteur qui arrivoit : ce qui fut cause que je voulus me lever, & me mettre pieds nuds à terre par respect. Agamemnon l'ayant aperçû, se mocqua de ma terreur panique, & me dit: Moderez-vous un peu, fou que vous êtes ; Ne voyez-vous pas que celui-ci est Habinnas, Sevir de cette Colonie, habile Tailleur de pierres, & qui passe pour grand Architecte en fait de Mausolées.

Entrée d'Habinnas chez Trimalcion.

Ce discours m'ayant rasseuré, je me

six seulement. Les *Lictores* étoient differens des *Viatores*, dont nous parlerons dans la remarque Françoise: à p. 118. tom. 2. ces derniers ne servans qu'aux Tribuns, & autres Magistrats de ce caractére. Nous l'aprenons encore de 1. T. -Live. *Ardens ira Tribunus Viatorem mittit ad Consulem, Consul Lictorem ad Tribunum.* 2. Plutarque dit que les Licteurs furent instituez par Romulus. Ils prennent leur nom de *ligare*.

1. Liv. 2. en la Vie de Romulus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

1 cubitum, Habinnamque intrantem cum admiratione ingenti ſpectabam. Ille autem jam ebrius uxoris ſuæ humeris impoſuerat manus, oneratuſque aliquot coronis, & unguento per frontem in oculos fluente, 2 Prætorio loco ſe poſuit, continuóque vinum & 3 caldam popoſcit.

Delectatus hac Trimalchio hilaritate, & ipſe capaciorem popoſcit ſcyphum, quæſivitque quomodo 4 acceptus eſſet?

Omnia, inquit, habuimus præterte: oculi enim mei hîc erant: & me-Hercules benè fuit. Sciſſa * ſacrum novendiale ſervo ſuo 5 Miſello faciebat,

1 *Cubitum*] accumbebatur menſæ. Vid. p. 160. not. lat. 2.

2 *Prætorio loco*] locus primus in Urbe vocabatur Conſularis, in Coloniis Prætorius, illudque in Conviviis, quòd fuſiùs explicatur. not. gal. a p. 215.

3 *Caldam*) ſubaud. aquam & non nivatem. Servus erat huic officio præfectus.

4 *Acceptus*) ſubaud. In Conviviô. 5 *Miſello*] nomen proprium: hîc ergo non ſignificat miſero, ut quidam ſomniarunt. Idem in Martiali l. 1. Epigr. 51.

* On nommoit *ſacrum novendiale* le ſacrifice qu'on faiſoit pour un mort le neuviéme jour apres

me remis à table pour considerer atentivement l'entrée d'Habinnas. Cet homme étoit déja si yvre, qu'il s'apuyoit sur les épaules de sa femme. Sa tête étoit chargée de couronnes, & son front tellement rempli de parfums, qu'il lui couloient jusques sur les yeux. Dans cet equipage il ala se mettre à la place d'honneur, demandant aussitost du vin, & de l'eau, qui ne fût point à la glace.

Trimalcion prenant plaisir à cet air rejoüi, ordonna qu'on aportât le plus grand verre, & s'enquit si on l'avoit bien traitté, d'où il venoit.

Nous avons eu tout ce que nous pouvions souhaiter, lui répondit-il, excepté vous; Mais je vous proteste que mon esprit étoit souvent ici, &, ma foy, nous avons bien passé le tems. Scissa celebroit la neuvaine de la mort de Misellus, un

apres son décez, & où l'on regaloit ses amis. Remarquez que les Payens prioient pour les morts, & faisoient des neuvaines.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bat, quem mortuum manumiserat: & puto
tum [1] *vicesimariis magnam* [2] *mantissam*
habet: [3] *quinquaginta enim millibus exi-*
stimant mortuum. Sed tamen suaviter
fuit, etiam si [4] *coacti sumus dimidias po-*
tiones super ossicula ejus effundere.

[1] *Vicesimariis*) erant vigesima pars bonorum Servi, quæ de jure contingebat Domino.

[2] *Mantissa*] propriè illud est quod rei principali additur: Hîc vero reliqua Servi bona significat.

[3] *Quinquaginta millibus*) subaud. sesterti tiûm, qui sæpè hoc modo subaudiebantur. 5000.0. *peti s sesterces* de quorum pretio. V. not. gal. * p. 258. 4. *Coacti &c.* je cosé dictum, & festivè. 5. *Lucanica* (maniere de saucisse) sic dicta ab inventoribus Lucanis, Italiæ populis.

Tamen, inquit, Trimalchio, quid habui-
stis in cœna?

Dicam, inquit, si potero: nam tam
bona memoriæ sum, ut frequenter no-
men meum obliviscar. Habuimus ta-
men in primô ferculô porcum corona-
tum, & circa [5] *lucanicam, & gigeria*
optimè facta, & certè betam, & pa-
nem

[a] *Qu'il n'avoit afra chi qu'apression decez*) Petrone ne fait raconter ceci par Habinnas que dans un esprit de plaisanterie, & pour railler l'avarice de ceux, qui afranchissoient leurs Esclaves à l'article de la mort, pour prendre leur bien: ce qu'on apelloit *moribundum manumittere*, & non pas *mortuum*, comme dit nôtre Auteur pour outrer la raillerie. Voyez la pensée de 1 Martial à ce sujet, quand il parle d'un certain Demetrius.

1 Liv. 1. Epig. 102.

[b] *Verser la moitié de nôtre vin sur les os du mort*

un de ſes Eſclaves, [a] qu'il n'avoit affranchi qu'aprés ſon décez; & je croy qu'outre la vingtiéme partie de ſon bien, il y a encore ajoûté une aſſez bonne ſomme; car on dit que cet Eſclave eſt mort riche de plus de douze cens écus. Et quoy qu'il nous ait fallu [b] verſer la moitié de nôtre vin ſur les os du Mort, nous nous ſommes neanmoins bien divertis.

Mais, ajoûta Trimalcion, Que vous a-t-on donné à manger?

Je vous le diray, repartit Habinnas, ſi je puis; car je vous avoüe que j'ay la mémoire ſi foible à preſent, que j'oublie quelquefois mon nom. Au premier ſervice on a aporté un Porc garni de cent bonnes choſes, comme de ſauciſſes, & de geſiers tres-bien acommodez, avec des bettes-raves, & du pain

mort) L'Auteur fait aluſion à ce qui ſe pratiquoit dans les funerailles, où l'on verſoit par une maniére de libation la moitié d'une taſſée de vin ſur les os du deffunt. Habinnas parle icy en veritable yvrogne, qui regrétroit le vin qu'on perdoit ainſi. Et cela eſt dit fort plaiſamment.

*Aux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nem [1] autopyrum de ſuo ſibi, quem ego malo, quàm candidum; & vires facit, & cùm mea re cauſa [2] facio, non ploro. Sequens ferculum fuit ſcriblita frigida, & ſuprà mel caldum infuſum excellens, & Hiſpanum: Itaque de ſcriblitâ quidem non minimum edi: De melle melius. Quæ tetigi circà cicer, & lupinum, Calvæ arbitratu, & mala ſingula, ego tamen duo ſuſtuli, & ecce [3] in mappâ alligata habeo: nam ſi aliquid muneris meo vernulæ non tulerò, habebo convitium. Benè me admonet [4] Domina mea. In proſpectu habuimus urſinæ

1 *Autopyrum*) αὐτόπυρος, *le pain qu'on fait de farine où, on a laiſſé tout le ſon.* Quem noſter dicit *de ſuo ſibi.* Idem reperitur in Plinio liv. 22. c. 25. *Autopyros utilior de ſuo ſibi.* 2 *Facio*] i.e. manduco. *mea re*, pour l'intereſt de ma ſanté, *non ploro*, je ne me l'épargne point. Inde avarus, qui ſibi panem plorat: i.e. denegat: à populo vocatur adhuc *un pleure-pain.* 3 *In mappâ habeo &c.*) mos convivalis. Idem Martial. *Hæc cum condita ſunt madente mappâ traduntur Puero domum ferenda.* 4 *Domina*) i.e. Scintilla, uxor Habinnæ, de quâ infrà. *Dominus*, & *Domina* inter honeſtiores erant in uſu, ut hodiè dicitur, *mon Epoux*, *mon Epouſe.*

* *Aux Salades, &c.* Les poids chiches, les lupins, les bettes-raves, & les autres legumes de cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bis, que j'aime beaucoup mieux que le blanc, parce qu'il donne des forces; &, comme j'en mange pour me fortifier, je ne me le plains pas. Le second service étoit de tartes froides arrosées d'un miel d'Espagne chaud le plus excellent du monde; de sorte que j'ay mangé tres-peu de tarte, & beaucoup de miel. Quant au surplus, je n'ay touché * aux salades de pois chiches, & de lupins, que médiocrement suivant le conseil de Calva, aussi bien qu'à chaque sorte de fruit: Cependant j'ay pris deux pommes, & les ay mises dans cette serviette; car si je n'aportois quelque présent à mon petit Esclave, il m'en feroit des reproches: C'est pourquoy ma femme, elle-même, prend le soin de m'en faire souvenir. De plus on a servy devant nous un

cette nature, se servoient anciennement dans les plus grands festins en maniére de salades. Habinnas dit qu'il en a mangé médiocrement (*& mala singula*) aussi bien que de chaque fruit, pour observer ce que luy avoit prescrit Calva,

* Com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

fruſtum, de quo cùm imprudens Scintilla guſtaſſet, pene inteſtina ſua vomuit. Ego contra plus libram comedi, nam ipſum aprum ſapiebat, Et ſi inquam, urſus homuncionem comeſt, quantò magis homuncio debet urſum comeſſe? In ſumma: habuimus caſeum mollem, & [1] ſapam, & cochleas ſingulas, & [2] chordæ fruſta, & hepatia in catellis, & ova pileata, & rapam, & ſinapi, & [3] catillum congiarium, pax Palamedes* & in [4] alveo*

[1] *Sapam* prò vino jam jam vidimus p. 328. hîc verò ſignif. ut arbitror, *du reſiné.*

[2] *Chorda* Græci χορδαὶ ἐξίφων. *les entrailles des chevreaux.*

[3] *Catillus* diminutivus vim augendi recipit à *congiario*, quod hîc pro magno uſurpatur, congius autem menſura eſt, quæ explicatur in not. Gal. 4. *Alveus*, propriè *un canal, une nacelle*, figuratè, *un baſſin ovale*, quam formam habebant antiqui.

* *Congius* étoit la principale meſure dont les Romains ſe ſervoient; elle contenoit ſix chopines meſure de Paris de quelque liqueur que ce fut, qui ſont dix livres Romaines. Toutes les autres meſures, & plus grandes, & plus petites, avoient rapport au Congé; l'*Amphora* en contenoit huit, l'*Vrna* quatre, le *Sextarius* en étoit la ſixiéme partie, l'*Hemina* la douziéme, & le *Quartarius* la vingt-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

morceau d'une jeune Ourſe, dont Scintilla ayant ſeulement goûté, ſans y penſer, a vomi juſqu'au ſang. Pour moy j'en ay beaucoup mangé, parce qu'il ſentoit le Sanglier, & je diſois, Si les Ours mangent les hommes, pourquoy les hommes ne mangeront-ils pas les Ours? Enfin on nous a aporté du fromage mou, du réſiné, des eſcargots de toutes façons, & quelques aſſiettes de ragoûts compoſés de foyes gras, & d'une freſſure par morceaux. Il y avoit auſſi des œufs chaperonnez, des raves, de la moûtarde, & tout cela dãs ces ſortes de grands plats qu'inventa a Palamede, à qui les Dieux faſſent paix. Outre cela on nous a ſervy à

vingt quatriéme. Il n'y avoit pas d'autres diminutions du Conge.

a *Palamede* fut en eſtime pour avoir inventé les Meſures. Nous le voyons avec une exclamation, qui eſt aſſez familiére aux gens du commun & n'eſt pas ici ſans raiſon. Remarquez le ridicule qui ſe trouve toûjours dans les deſcriptions des ſervices. Celuy-cy eſt compoſé de mets, qui conviennent peu enſemble. Au lieu d'un deſſert dans les formes, c'eſt un vray ambigu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

veo circumlata ſunt [1] *oxygonia, unde* quidem *etiam* [2] *improbiter nos pugno* ſuſtulimus: *nam pernæ miſſionem dedimus. Sed narra mihi Gai, rogo, Fortunata quare non recumbit?*

1 *Oxygonia*) vel conchylia; quilibet Piſces cōchis armati.

2 *Improbiter*) i.e. inurbaniter, avidiùs, pugnô, *à pleines mains.* Inurbano more.

Quomodo noſti illam? inquit Trimalchio, niſi argentum compoſuerit, niſi reliquias pueris diviſerit, [3] *aquam in os ſuum non conjiciet.*

3 *Aquam &c.*) Ironicè, quia jam pœnè ebria erat, ut jamjam videbimus.

Atqui, reſpondit Habinnas, niſi illa diſcumbit, ego me [4] *apocalo; & cœperat ſurgere, niſi ſigno dato Fortunata quater amplius à tota familia eſſet vocata. Venit ergo* [5] *galbino ſu-*

4 *Apocalo*] i.e. recedo: me ſubmoveo, à Græ. ut *apoculemus nos.* V. not. lat. 6. p. 362. 5 *Galbinus*) une couleur, qui tire ſur le vert foncé. Habetur adhuc pro molli, & effeminatô. Martial. *Galbinos habet mores.*

* *Elle demeureroit plûtôt ſans boire ni manger, &c.*) Vous reconnoîtrez dans le portrait de Fortunata le caractère de ces riches Bourgeoiſes ſu-

per-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

la ronde dans un baſſin ovale des poiſſons de mer à coquille, d'où, pour dire le vray, nous les avons enlevez à pleines mains avec aſſez d'incivilité; car nous avions renvoié le jambon. Mais dites-moi, s'il vous plait, Gajus, pourquoi Fortunata n'eſt-elle pas à table?

Hé quoi, répondit Trimalcion, ne la connoiſſez-vous pas? Elle demeureroit plûtôt ſans boire, ni manger, qu'elle n'eût ſerré le Buffet, & partagé entre les Valets les reſtes du ſouper.

Fort bien, repartit Habinnas; cependant ſi elle ne vient ſe mettre à table, je vais en ſortir. Il commençoit déja à ſe lever, & l'auroit fait, ſi le ſignal ayant été donné, elle n'eût été apelée plus de quatre fois par tous les Domeſtiques. Enfin

perficielles qui n'ont qu'un eſprit de ménage, & de bagatelle. La converſation que celle-ci va avoir avec Scintilla, décrit la foibleſſe des Femmes, dont les diſcours les plus ordinaires ſont de parler de leurs ajuſtemens, &c. Voyez ce que nous avons déja dit de cette même Fortunata dans la Remarque a. p. 206.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

succincta [1] *cingillo, ita ut infra cerasina appareret tunica, & [2] periscelides tortæ, [3] phœcasiaque inaurata. Tunc sudario manus tergens, quod in collo habebat applicat se illi toro in quo Scintilla Habinnæ discumbebat uxor, osculataque plaudentem, Est te, inquit, videre? Eò deinde perventum est, ut Fortunata armillas suas* crassissimas *detraheret lacertis, Scintillæque miranti ostenderet. Vltimò etiam periscelides resolvit, & reticulum aureum, quem ex [4] obrusso esse dicebat.*

Notavit hæc Trimalchio, jussitque afferri omnia: &, Videtis, inquit, mulieris [5] compedes? Sic nos [6] baceli despo-

1 *Cingillum*) vel cingulus.

2 *Periscelides*) à Græ. fasciæ minutæ quibus crura involvebantur.

3 *Phœcasium*] maniere de mules de chambre, quibus mulieres utebantur, & id circò pro calceamento effeminatô accipitur in historia Encolpij, & Militis: tom. 2.

4 *Obrussô*) ὄβρυζον, aurum, *obrussum* quod & obryssum, purissimum est.

5 *Compedes.* propriè reorum catenæ. Ideo periscelides, monilia, aliaque ejusmodi mulierum ornamenta habentur compedes.

6 *Baceli*) à Græ. βάκκη, *un sot.* V. not. lat. 2. p. 230.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

fin elle arriva trouſſée avec une ceinture verte ; de maniére qu'on voyoit paroître ſon jupõ, qui étoit couleur de ceriſe, & ſes jambes entourées de brodequins, avec des mules brodés d'or : Alors eſſuyant ſes mains au mouchoir qu'elle avoit au cou, elle vint s'aſſeoir ſur le même lit où étoit Scintilla, femme d'Habinnas, qui ſe réjoüiſſoit de la voir. Elle la baiſa en l'abordant, & luy dit. Quoy, c'eſt vous-même ? Enſuite la converſation fut pouſſée entr'elles ſi avant, que Fortunata défit de gros braſſelets qu'elle avoit au bras, & les montra à Scintilla pour les admirer : Enfin elle dénoüa juſqu'à ſes brodequins, & ôta méme ſa coëfure à raiſeaux, qu'elle aſſura être d'or filé le plus pur.

Trimalcion, qui le remarqua, commanda qu'on aportât le reſte, de ſes Bijoux, & dit, Vous voyez quel eſt l'atirail des Femmes ; c'eſt ainſi que nous nous dépoüillons pour elles, comme des ſots. Ces bra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

despoliamur. Sex pondo, & selibram [1] debent *habere, & ipse nihilominus habeo decem pondo armillam ex millesimis Mercurij factam. Vltimo etiam, ne mentiri videretur, stateram jussit afferri, & singulorum. approbari pondus. Nec* [2] *melior Scintilla; quæ de cervice sua capsellam detraxit aureolam, quam Felicionem appellabat, inde duo* [3] *crotalia protulit, & Fortunatæ invicem considerandа dedit: &, Domini, inquit, mei beneficio nemo habet meliora.*

1 *Debent*] Scil. Armillæ crassissimæ.

2 *Melior*) i. e. plus retenuë.

3 *Crotalia*) lapides precioſi, qui ſecundum Plinium l. 9. c. 55. ſonũ edunt.

4 Catarizare à κατηρίζω. je m'afermis par des racines. i.e. *cellis de mon bien*,

Quid? inquit Habinnas, [4] *excatariza*

Excatarizare ergo *arracher les racines qui ſoûtiennent l'arbre. Excatarizaſtime*, figuratè, *tu as arraché mes racines*, ejuſmodi fabas vitreas emendo tibi.

* *De l'argent de certains intereſts, qui, graces à Mercure, &c.*) L'Auteur décrivant Trimalcion comme un Afranchi, luy atribuë auſſi toutes leurs inclinations vicieuſes & criminelles, dõt l'uſure n'étoit pas la moindre; parce que ces ſortes de gens la faiſoient publiquement. J'ay remarqué que Mercure étoit le Dieu tutelaire des Marchãds, auſſi bien que le protecteur des Uſuriers, & des Voleurs. *Mercurius* ſignifie dõc ici l'Uſure; cõme

Bac-

bracelets doivent peſer ſix livres, & demie, & j'en ai, outre cela, qui en péſent dix, que j'ai fait faire * de l'argent de certains interêts, qui, graces à Mercure, me rendent, mon principal en moins de quatre ans: & de peur qu'on crût qu'il déguiſoit la verité, il fit apporter une balance pour juſtifier le poids de tous ces bracelets, l'un aprés l'autre. Quant à Scintilla, qui n'étoit pas plus retenuë, elle prit une petite boëte d'or qu'elle avoit penduë au cou, & qu'elle apeloit ſa bien-heureuſe, d'où elle tira deux de ces ſortes de pierres précieuſes, qui rendent un ſon clair, & les preſenta de même Fortunata pour les conſiderer, joûtant ces paroles; Cecy eſt un préſent de mon Epoux, & perſonne n'en a de plus parfaites.

Il eſt vray, repliqua Habinnas, que

Bacchus le Vin, *Ceres* le Bled, *Venus* l'Amour, & *Millesimis diebus* exprime en combien de tems on retiroit le principal de ſon argent: ce qui arrivoit en mille jours, qui eſt à peu prés le denier quatre. Seneque en parle ainſi: *Usuram hæud milleſimam*, &c.

* Si

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tarrizaſtime, ut tibi emerem fabam vitream. Plane, ſi Filiam haberem, auriculas illi præciderem. Mulieres ſi non eſſent, omnia pro luto haberemus: nunc hoc eſt 1 *caldum mejere, & frigidum potare.*

1 *Caldum meiere, &c.* hôc proverbiô denotat luxum fœminarum neceſſariò eſſe ferendum, perinde ut nobis *caldum meiendum eſt*, etſi *frigidum potemus.*

Interim mulieres 2 *ſaucia inter ſe riſerunt, ebriaque junxerunt oſcula: dum altera diligentiam Matris familiæ jactat: altera delicias & indulgentiam viri. Dumque ſic cohærent, Habinnas furtim conſurrexit, pedeſque Fortunatæ correptos ſuper lectum immiſit. Ah! ah! illa proclamavit, aberrante tunica ſuper genua*

2 *Saucia*) ſcilicet dictis.

* *Si j'avois une Fille, je lui couperois les oreilles, &c.* La penſée eſt aſſez plaiſante, d'un Homme, qui fâché de ce que ſa Femme luy dépenſe beaucoup pour entretenir ſon luxe, dit, que s'il avoit le malheur d'avoir encore une Fille, il luy couperoit les oreilles, afin de n'être pas obligé de luy acheter de pareilles pierreries. Tout cela eſt dit ſi finement en Latin, que quoy que la moitié de cette penſée ſoit ſous-entenduë, elle ſe connoit neanmoins facilement.

2 *Les*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

que tu m'as ruiné pour t'acheter ces pierreries, ou pour mieux dire ces féves de verre. En verité * ſi j'avois une Fille, je luy couperois les oreilles pour n'être pas obligé de luy en donner. S'il n'y avoit point de Femmes au monde, nous regarderions tout cela comme de la boüe. Mais qu'y faire à preſent? c'eſt une neceſſité, comme de boire froid, & piſſer chaud.

Quoy que ces Dames ſe ſentiſſent choquées par ce diſcours, elles n'en firent que rire, & ſe jettérent moitié yvres au cou l'une de l'autre: celle-cy ventant les ſoins que Fortunata prenoit dans ſon ménage, comme une bonne Mere de famille, & celle-là exagerant les ſatisfactions, & les honnêtetez, que Scintilla recevoit de ſon Mary. Pendant qu'elles ſe tenoient ainſi embraſſées, Habinnas ſe leva ſans être aperçû, & prenant Fortunata par les pieds, la jetta au travers du lit: Auſſi-tôt elle s'écria; Ah! ah! parce qu'elle ſentoit que ſon

jupon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

genua composita. Ergo in gremio Scintillæ indecens imam rubore faciem sudario abscondit.

Interposito deinde spatio, cum secundas mensas Trimalchio jussisset afferri, sufflulerunt servi omnes mensas, & alias attulerunt, scobemque croco & minio tinctam sparserunt, & quod nunquam ante videram, ex lapide [1] *speculari pulverem tritum.*

[1] *Specularis.* quia fulgens imaginem reddit tanquam speculum.

Sta-

a *Les Valets enleverent les tables, où nous mangions. &c.* La propreté étoit si grande dans les Festins, & même dans les repas ordinaires, qu'aprés le dernier service des viandes, les Valets enlevoient les tables, où l'on mangeoit, pour en mettre d'autres, où le fruit étoit servy, & celà s'executoit d'une maniére que les Conviez n'en étoiẽt point incommodez. 1 Virgile l'explique ainsi.

1. liv. de l'Eneide. v. 727.

Postquam prima quies epulis, mensæque remotæ, &c.

2. liv. 2. Sat. 2. 2 Horace dit qu'on servoit le fruit sur ces secondes tables.

--- --- --- Pensilis Uua secundas
Et Nux onerabat mensas, &c.

3 liv. 14. Et 3 Ciceron écrivant à Atticus luy mande qu'il fait partir sa lettre dans le tems qu'on a aporté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

upon étoit levé jusques sur ses genoux; & rougissant de l'état où elle se voyoit, elle se pancha sur Scintilla, se cachant le bas du visage avec son mouchoir.

Quelques tems aprés Trimalchion ayant donné ordre qu'on servît le dessert, [a] les Valets enlevérent les tables, où nous mangions, & en aportérent d'autres: Ensuite [b] ils repandirent sur le plancher, de la sieure de bois teinte en jaune, & en vermillon, jointe a une poudre brillante faite d'une certaine pierre nommée Specularie: ce que je n'avois point encore vû.

Aussi

dessert; ce qu'il exprime aussi par ces mots, *secundâ mensâ*. Mais comme tout est extravagant dans ce festin, nous alons voir parmi le reste qu'on servira des choses grasses, & dégoûtantes, qui font mal au cœur aux Conviez.

b *ils répandirent sur le plancher de la sieure de bois, &c.* Les Romains étoient si magnifiques en cecy, qu'outre les sieures de bois precieux, ils répandoient encore de la limaille d'or, & d'argent sur les planchers. Lampride [4] dit qu'Heliogabale la prodiguoit jusques dans ses Portiques, & qu'il étoit fâché de n'y en pouvoir joindre de plus precieuse. *Dolens quod non posset & electri.*

[4] dans la vie de ce Prince c. 35

* Imi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Statim Trimalchio: Poteram, inquit, hoc ferculo esse contentus, secundas enim habetis mensas; si quid belli habes, affer.

Interim puer Alexandrinus, qui caldam ministrabat, luscinias cœpit imitari, clamante Trimalchione subinde: Muta. Ecce alius ludus: Servus, qui ad pedes Habinnæ sedebat, jussus, credo, à domino suo, proclamavit subito, canora voce.

1 Æneidos lib. 5. 1 Interea medium Æneas jam classe tenebat,
Certus iter &c.

Nullus sonus unquam acidior percussit aures meas: nam, præter erantis Barbariem, aut abjectum, aut diminu-

Auſſi-tôt Trimalcion nous dit, ſe pourrois bien me contenter de ce qui vient de nous être ſervy; mais comme les ſecondes tables ont miſes, Alons, s'il y a quelque choſe de bon, qu'on l'aporte.

Cependant un Valet Egyptien qui avoit le ſoin de verſer l'eau, qui n'étoit point à la glace, ſe mit à contrefaire le Roſſignol; mais Trimalcion criant tout à coup, Changez, il parut un autre diverſiſſement. Un Eſclave, qui étoit aſſis aux pieds d'Habinnas, entonna ces Vers par l'ordre de ſon Maître, comme je croy.

Cependant ce tems Enée avecque ſes Vaiſſeaux,
Pourſuivoit ſon chemin par le milieu des eaux;
Aſſeuré de ſa route, &c.

Je n'ay jamais rien entendu de plus aigre; car outre que ce Barbare chantoit faux, c'eſt que portant la voix tantôt haut, & tantôt bas, il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

minutum clamorem, miſcebat [1] *Atellanicos verſus ; ut tunc primum me etiam Virgilius offenderit. Laſſus tamen cùm aliquando deſiſſet , adjecit Habinnas : Et numquid didicit ? Sed ego : ad* [2] *circulatores eum mittendum* audiebam. *Itaque parem non habet , ſive mulliones volet, ſive circulatores imitari. Deſperatus valde ingenioſus eſt. Idem ſutor eſt , idem cocus , idem piſtor , omnis Muſæ Mancipium. Duo tamen vitia habet , quæ ſi non haberet* [3], *eſſet omnium numerorum:* [3] cerritus *eſt , & ſtertit; nam quod ſtrabo eſt, non curo. Sicut* [4] *Venus ſpectat , ideo nihil tacet : vix* [5] *oculo mortuo unquam illum emi trecentis denariis.*

1 *De Atellaniis verſibus.* Vide pag. 310. not. Gal. a.

2 *Circulatores*) quia circum eunt per oppida, & vicos, *des Bâteleurs*, & *Saltinbanques*, quæ ultima vox uſurpatur ab Italis.

3 *Cerritus*] ſecundum Nonium, *male ſanus mentis eſt, qui Cereris irâ vexatur.*

4 De *Venere ſtraba* ſic Ovid. De Arte amandi v. 659. *Si qua ſtraba, eſt Veneri ſimilis.*

5 *Oculo mortuo*] id eſt, qui oculum habet extinctum, *un borgne.*

* *Imiter les Muletiers.* On voyoit autrefois dans les Cirques des Muletiers bouffons , qui faiſoient faire mille ſingeries à des Mulets qu'ils avoient inſtruits. La maniére extravagante, dont nous voyons aujourd'huy que ces animaux ſont encore ornez , eſt peut être un reſte de cette ancienne folie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

il méloit à ſon récit des Vers Comiques. Je vous avoüe que ce fut alors, pour la premiére fois, que Virgile me déplut. Aprés qu'il eut été contraint de finir, parce qu'il n'en pouvoit plus, Habinnas dit, Ce Garçon-là ne ſçait-il pas quelque choſe? Autrefois chacun me diſoit qu'il faloit l'envoyer avec les Bâteleurs; auſſi vous voyez qu'il n'a pas ſon pareil, ſoit qu'il veüille * imiter les Muletiers, ou les Saltinbanques. Quand il eſt dans la néceſſité, c'eſt alors que ſon eſprit paroit: Il eſt Cordonnier, Cuiſinier, Pâtiſſier; Enfin, il reſſemble au Valet des Muſes, qui ſçait tout. Il a néanmoins deux défauts, s'il ne les avoit pas il ſeroit parfait: c'eſt qu'il eſt fou, & grand dormeur. Quant à ce qu'il eſt loûche, je ne m'en ſoucie point, Venus regarde de la ſorte, & c'eſt pour cela qu'elle dit tout ce qu'elle ſçait. Lors que j'acherai cet Eſclave, croyant qu'il étoit borgne, à peine en voulus-je donner cinquante écus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Interpellavit loquentem Scintilla, &: Plane, inquit, non omnia artificia ſervi nequam narras. [1] Agapa *eſt, at curabo ſtigma habeat.*

1 ἀγάπη, l'Amour, *Agapa eſt.* Ce ſont vos inclinations. Zelotypa erat Scintilla, quod Trimalchio mox illi exprobrabit.

Riſit Trimalchio, &, Adcognoſco, inquit, [2] *Cappadocem: nihil ſibi defraudat, & me-Hercules laudo illum,* huic *enim nemo* par extat : *tu autem Scintilla noli Zelotypa eſſe. Crede mihi, & vos novimus.* [3] *Sic, me ſalvum habeatis, ut ego ſic ſolebam ipſum Ammeam* [4] *debatuere, ut etiam Dominus ſuſpicaretur, & ideo me in villicationem relegavit. Sed* [5] *tace lingua dabo panem.*

2 *Capadox* pro ſervo nebulone habebatur: Cilices, & Cretenſes ejuſdem erant farinæ, unde proverbiū Græcis, quod tria capa erāt peſſima.

Tanquam laudatus eſſet nequiſſimus ſervus lucernam de ſinu fictilem protulit, & amplius ſemihora tubicines imitatus eſt, ſuccinente Habinna, & infe-

3 *Sic*]multa exprimit, & valdè Satyricum eſt in Scintillam: id eſt, ſic agis cum illo, ut ego agebam cum Ammea, &c. 4 *Debatuere*] idem ac depugnare, & figuratè hìc accipitur de amore pertinaci expugnando. 5 *Tace lingua dabo panem.* Proverbium in Deſidioſos. Dare panem linguæ i. e. ut habeat quod agat inter manducandum, nam deſidioſa ineptias proferre poteſt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

La-deſſus Scintilla interrompant ſon Mary, luy dit, En verité vous ne dites pas toutes les mauvaiſes qualitez de ce fripon-là; car vous l'aimez: mais je le feray flârer un de ces jours.

Alors Trimalcion ſoûriant, dit, Je connois ce Drôle, il ne s'épargne rien, & ma foy il mérite que je lui donne des loüanges; car il n'a pas ſon pareil. Quant à vous, Madame, ne ſoyez point jalouſe; & croyez-moy, je vous connois. Je me ſuis ſervi, Dieu me ſauve, du même moyen, pour venir à bout d'un certain Ammea; & nôtre Maître en eut quelque ſoupçon, c'eſt pourquoi il me relégua dans une de ſes Métairies: Mais taiſez-vous, ma langue, vous en dites trop.

Le coquin d'Eſclave, dont je viens de parler, prenant cecy pour des loüanges ſérieuſes, tira de ſon ſein une maniére de lanterne de verre, & pendant plus d'une demie heure imita les joüeurs de flutes: à quoy Habinnas répondoit, te-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

inferius labrum manu deprimente. Vltimo, etiam in medium processit, & modo [1] *arundinibus quassis choraulas imitatus est, modo laceratus cum flagello Mulionum* [2] *fata egit; donec vocatum ad se Habinnas basiavit, potionemque illi porrexit, &,* [3] *Tanto melior, inquit, Massa dono tibi caligas.*

Nec ullus tot malorum finis fuisset, nisi [4] *epidipnis esset allata, turdis* [5] *siligine, uvis passis, nucibusque fartis. Insecuta sunt Cydonia etiam mala* [6] *spinis confixa, ut echinos efficerent: & hæc quidem tolerabilia erant, si non ferculum longè monstruosius effecisset, ut vel fame perire maluissemus. Nam cum positus esset, ut*

1 *Arundinibus quass.*] ut mimicus ensis Harlequini, qui ad modulos quassatus sonum edit odarium: ergò imitatio antiqua.

2 *Fata* à Fari *parler*, fatum, *ce qui est dit:* unde [a] *fata*, quod Dii fantur. Catul. in Epig. de mulabus gallis *fata* hæc variè describit.

3 *Tanto melior*] formula laudandi. Itali dicunt, *tanto meglio.* 4 *Epidipni.* à Græ. *le dessert.* Martial. l. 11. Epig. 32. eas vocat *seras*, quia sub finem cœnæ afferebantur. 5 *Siligine* subaud. involutis: hoc est *une tourte*, 6 *Spinis* scil. de cinnamome, &c.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nant d'une main ſa lêvre d'en-bas abaiſſée: Enfin il s'avança au milieu de la Sale, & danſa, tantôt au ſon de quelques canes fendües, & tantôt ayant une caſaque ſur les épaules, & un foüet à la main, il imita tous les diſcours, que les Muletiers tiennent à leurs Mulets quand ils les exercent, juſqu'à ce qu'Habinnas l'ayant apellé, le baiſa, & luy préſenta à boire, diſant, Maſſa, on ne peut pas mieux, & je te donne pour recompenſe une paire de bottines.

Je croi qu'on n'auroit jamais vû la fin de toutes ces miſéres, ſi l'on n'eût aporté le dernier ſervice, qui étoit compoſé d'une tourte de grives, de raiſins ſecs, de noix confites, avec des coins lardez de canelle, ce qui les faiſoit reſſembler à des Hériſſons: Et tout cela auroit été encore ſuportable ſi l'on n'eût pas ſervy un certain mets ſi extraordinaire, & ſi dégoûtant, que nous euſſions mieux aimé mourir de faim, que d'y toucher. Com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

ut nos putabamus, anſer altilis circaque piſces, & omnium genera avium, inquit Trimalchio: Quidquid videtis hîc poſitum, de uno corpore eſt factum.

Ego, ſcilicet homo prudentiſſimus ſtatim intellexi quid eſſet, & reſpiciens Agamemnonem. [1] *Mirabor, inquam,* [2] *niſi omnia iſta* [3] *defricta ſunt, aut certè de luto: vidi Romæ Saturnalibus ejuſmodi cœnarum imaginem fieri.*

1 *Mirabor*] pro miror.
2 *Niſi*) pro ut.
3 *Defricta*) froté, propre, travaillé.

Necdum finieram ſermonem, cum Trimalchio ait. [4] *Ita creſcam patrimonio, non corpore, ut iſta Cocus meus de porco fecit. Non poteſt eſſe pretioſior*

4 *Ita creſcam, &c.*] locutio proverbialis, quæ formula eſt affirmandi aliquid & jocoſé dicta, quia melius eſt creſcere divitis, quam corpore longè lateque.

* Les Italiens n'ont pas encore perdu l'uſage de ces repreſentations de feſtins. Ils en font paroître de magnifiques dans des Feſtes, où l'on voit ſur de longues tables toutes ſortes d'animaux de grandeur naturelle faits de terre, ou de bois, & ſi bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

me chacun de nous se figuroit que c'étoit une Oye grasse, autour de laquelle étoient des poissons, & toutes sortes de petits oiseaux, Trimalcion nous dit, Tout ce que vous voyez dans ce bassin, n'est fait que d'un seul corps.

Quant à moi, qui en sçavois assez sur ce chapitre, je compris d'abord ce que c'étoit, & regardant Agamemnon, je lui dis; j'admire comme tout cela est travaillé: on diroit que c'est de la terre cuitte. J'ay vû à Rome pendant le Carnaval de semblables * représentations de Festins.

A peine avois-je achevé de parler, que Trimalcion ajoûta; Je vous proteste que mon Chef de Cuisine à fait tout cela avec du Porc: Il n'y a point d'homme plus rare.

bien peints, qu'on diroit qu'ils sont cuits & prêts à manger; on invite les Conviez à entrer dans ces Salles, & aprés qu'ils y ont admiré la beauté du service, on les fait passer à d'autres tables, où ils trouvent dequoi satisfaire autre chose que leurs yeux. On dit que la même chose s'observe encore en quelques Provinces d'Alemagne.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

fior homo. Volueris, de [1] *vulva faciet piscem, de lardo palumbum, de perna turturem, de* [2] *colo suis gallinam; & ideo, ingenio meo, impositum est illi nomen bellissimum: nam Dædalus vocatur: & quia bonam mentem habet, attulit illi Româ* [3] *Vnus cultros* [4] *Norico ferro; quos statim jussit afferri, inspectosque miratus est, & nobis potestatem fecit, ut mucronem ad buccam probaremus.*

1 *Vulva*] *la matrice* pro ventre accipitur. Pars pro toto.

2 *Colum*, & colon à Græc. *l'intestin, le gros boyau.*

3 *Vnus*) absolutè, id est, amicus quidam.

4 *Noricum ferrum* apud Romanos optimum existimabatur. Plin. l. 34.

Subitò intraverunt duo servi, tanquam qui rixam ob lorum *fecissent; certe in* collo *adhuc amphoras habebant. Cùm ergo Trimalchio jus inter litigantes diceret, neuter sententiam tulit decernentis,* [5] *sed alterius amphoram fuste percussit.*

5 *Sed*) subaud. uterque *alterius &c.*

Consternati nos insolentiâ ebrio-

rum

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Du ventre il vous fera, ſi vous voulez, un poiſſon; du lard, un ramier; du pied, une tourterelle; de l'inteſtin, une poule. A cauſe de cela j'ay trouvé à propos de lui donner un beau nom; car il s'apelle Dedale; & parce qu'il a beaucoup d'intelligence pour ſon métier, un de ſes amis lui a aporté de Rome des couteaux du plus fin acier de Baviére. Auſſi-tôt il les fit venir, les contempla avec admiration, & en plaiſantant, nous donna la permiſſion d'en éprouver la pointe ſur nos joues.

Dans le même inſtant deux Eſclaves entrérent dans la Sale, faiſant ſemblant de ſe diſputer une courroye à pendre des flâcons de terre, qui étoient à leur cou; & comme Trimalcion prononçoit ſur leur different, ni l'un, ni l'autre ne voulut obeïr à ce qu'il ordonna; au contraire ils ſe caſſerent leurs flâcons tous deux à coups de bâton.

Surpris de l'inſolence de ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

rum, intentavimus oculos in prætiantes, notavimusque ostrea, pectinesque è testis labentia, quæ collecta puer lance circumtulit.

Has [1] *lauticias æquavit ingeniosus Cocus; in craticula enim argentea cochleas attulit, & tremula, teterrimaque voce cantavit. Pudet referre quæ sequuntur.* [2] *Inaudito enim more pueri capillati attulerunt unguentum in argentea pelvi, pedesque recumbentium unxerunt, cùm ante crura, pedesque, talosque corollis vinxissent. Hinc ex eodem unguento in vinarium, atque lucernam liquatum est infusum.*

[1] *Lauticias*) ironicè hæc omnia.

[2] *Inauditô enim more*] ad illud Plinius l. 13. c. 3. *Vidimus etiam vestigia pedum tingi unguentibus, quod Othonem Principi Neroni monstrasse ferebant; ideò adhuc inauditus mos erat.* In Neronem ergò hoc dictum est.

Iam cœperat Fortunata velle saltare

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

yvrognes nous regardions atentivement leur combat, lors que nous aperçûmes tomber des flâcons caſſez, des huîtres, & d'autres poiſſons à coquille, qu'un valet ramaſſa, & les ala préſenter dans un plat aux Conviez.

L'excellent Cuiſinier, dont nous venons de parler, égala auſſi de ſon côté toutes ces magnificences; car il aporta des limaçons ſur un gril d'argent, & entonna une chanſon d'une voix auſſi chévrotante qu'elle étoit éfroyable. J'ay honte de raconter ce qui ſuit. Par un luxe nouveau certains beaux Garçons ayans de belles chevelures aportérent des parfums dans un baſſin d'argent, & en frotérent les pieds de tous ceux qui étoient à table, aprés leur avoir entrelaſſé les jambes avec des guirlandes de fleurs: Enſuite ils alérent parfumer les vaſes, où l'on mettoit le vin, & firent fondre de ces parfums dans les lampes.

Déja Fortunata avoit commen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tare: jam Scintilla frequentius plaudebat, quàm loquebatur, cùm Trimalchio: **Permitto**, *inquit, Philargyre, & Carrio,* qui *prasianus es famosus, dic & Minophile* [1] *contubernali tuæ discumbat.*

Quid multa? penè de lectis dejecti sumus, adeo totum triclinium familia occupaverat. Certè ego notavi super me positum **Cocum**, *qui de porco anserem fecerat,* [2] *muria, condimentisque fœtentem: Nec contentus fuit recumbere, sed continuò* **Thespim** *Tragœdum cœpit imitari, & subinde Dominum suum sponsione*

ne

1 A legibus discimus quod *contubernalis* sit uxor servi L. 12. §. 33. ff *de fund. instr.* L. *uxorem* §. *Concubina.* ff de l. 3. & Inde contubernium est servile conjugiũ.

2 *Muria*) de la saumure. *condimentum.* sauce, & *fœtere* relativum est ad illud quod antè p. 8. *non bené olere qui in culinâ habitant.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cé à danſer, & Scintilla, qui lui aplaudiſſoit ſans ceſſe, faiſoit moins de bruit de la langue que des mains, lors que Trimalcion dit, Je te permets, Philargyre, & à toy Carrion, qui es un des plus fameux Partiſans de la Quadrille verte, de prendre place à table: Et toy, Minophile, dis à ta Femme de faire la même choſe.

Que vous diray-je, enfin? nous penſâmes étre chaſſez des lits où nous étions, tant la Sale ſe remplit de Domeſtiques. J'aperçûs au deſſus de moy ce Cuiſinier, qui d'un morceau de Porc avoit fait un Canard: Il ſentoit la ſauce à pleine gorge, & ne ſe contentant pas d'étre à table, il ſe mit auſſi à contrefaire * Theſpis le Tragique; & enſuite il voulut gager contre ſon Maître qu'il remporteroit le pre-

* *Theſpis* étoit Grec de la Tribu Icarienne, & contemporain de Solon. 1 Horace dit que ce fut lui qui inventa la Tragedie.

1 En ſon Art Poëtique Vers 275.

* *Aux*

sione provocare, Si prasinus proximis [1] *Circensibus primam palmam.*

[2] *Diffusus hac contentione Trimalchio: Amici, inquit, &* [3] *servi homines sunt, & æque unum* [4] *lactem biberunt, etiamsi illos malus* [5] *Fatus oppresserit: tamen, me salvo, citò* [6] *aquam liberam gustabunt. Ad sum-*

1 *Circensibus*] subaud. ludis.

2 *Diffusus*] id est, effusior factus, & intelligitur de gaudiô animi. Sic Seneca, de Vitâ beatâ *effusionem animi*, &c.

3 *Servi homines sunt.*] humana opinio, quæ Stoïcorum est. V. Senec. l. 7. controv. 4. *Lactem*, & lac leguntur in accusat. Plaut. in Bacch. act. 5. Sc. 2. *nec lactem, nec lanam*, &c. 5 *Fatus* pro Fatum, Cœlus pro Cœlum. V. p. 220. 6 *Aquam liberam*) eadem mente dicit Ovid. Eleg. 6. amor. *Serva libatur aqua.*

* *Aux courses de chariots qui se feroient dans le Cirque*, &c.) Jamais peuple n'a poussé plus loin la magnificence des Spectacles que les Romains, tant pour les bâtimens, où on les representoit que pour la diversité des Ieux. 1 Ces lieux étoiẽt de trois sortes, les Théatres, les Amphitéatres, & les Cirques. On representoit les Tragédies, les Comedies, & les Danses sur les Théatres: On voyoit dans les Amphitéatres les combats de bêtes &c. Et les Cirques servoient aux exercices. Il s'y en faisoit de sept sortes, dont les courses de chariots étoiẽt les plus agréables. Il y avoit quatre Troupes ou Quadrilles *Agitatorum* de Conducteurs de Chariots, & elles avoient chacune leurs cou-

1 Rozin des Antiquitez Rom. l. 5. c. 5.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

premier prix * aux courſes de chariots, qui ſe feroient la premiére fois dans le Cirque en ſe mettant de la Quadrille Verte.

Trimalcion, ravy de ce défy, dit, Mes amis, nos Eſclaves ſont hommes comme nous; nous avons tous bû du même laict; & quoy que la mauvaiſe fortune les ait reduits dans le malheureux état où ils ſont, je feray neanmoins en ſorte, Dîeu me ſauve, qu'ils joüiront dans

couleurs; *Praſina*, la verte: *Veneta*, la bleüe: *Roſſata*, la jaune rougeâtre: *Albata*, la blanche. Les deux premiéres étoient les plus conſiderables. Cette ſorte de Spectacles atachoit beaucoup, & partageoit même les inclinations; de maniére que pendant le tems de ces Ieux ils faiſoient le ſujet de toutes les converſations. Ce qui a fait dire à Martial.

2. Liv. 10. Epig. 48. v. 23.

De Veneto Conviva meus, Praſinoque loquatur. Et Juvenal exagere le bruit que la Quadrille verte faiſoit à Rome.

3 Sat. 2.

Totam hodie Romam Circus capit, & fragor aurem.

Percutit, eventum viridis quo colligo panni.

Cuſpinien dit que Zonare raporte, que du tems de Juſtinien il y eut à Conſtantinople une ſi grande émulation entre les Partiſans de la Quadrille Verte, & ceux de la Bleüe, qu'ils en vinrent aux mains, & qu'il en reſta prés de quarante mille ſur la place. Les Empereurs mêmes prenoient parti à

4 Rozin ibid.

ce

summam, omnes illos in testamento meo manumitto.

1 *Contubernalis Philargyri* serva erat Trimalchionis: idcircò poterat eam testamentò legare. Vid. p.279.de Cocò Pansæ testamento Trimalchioni legatò.

Phylargyro & fundum lego, & 1 contubernalem suam. Carrioni quoque insulam, & vicesimam, & lectum stratum. Nam Fortunatã meam haredem facio, & commendo illam omnibus amicis meis: & hæc omnia

ce sujet. Caligula se déclara pour la Verte, Vitellius pour la Bleuë, &c. Mais il n'y en a point eu qui ait embrassé les interêts d'aucune Quadrille avec plus d'ardeur que 1 Neron a fait ceux de la Verte; jusques là même qu'il étoit dangereux de paroître devant lui d'un sentiment contraire: Et Petrone prend de là sujet de le railler; pour cet effet il a habillé de vert le 2 Portier de Trimalcion: 3 la petite chienne de son Mignon est entourée d'une bande verte: 4 Fortunata a une ceinture d'un vert extrémement foncé: 5 Carrion, son Esclave fidele, *Prasinus est famosus*, & 6 nous voyons que son Chef de Cuisine veut se mettre de cette Quadrille pour emporter le prix dans les premieres Courses qui se feront au Cirque.

1 Suet. en sa Vie c. 12 & suivans.

2 pag. 164.
3 p. 378.
4 p. 396.
5 p. 418.
6 p. 420.

a *Je les affranchis tous par mon testament.*] Pour entrer dans le vray-semblable du Roman, il faut croire que ce Festin n'a été fait avec tant de magnificence, que pour rendre plus célébre le jour que Trimalcion avoit choisi pour donner la liberté à un grand nombre de ses Esclaves; & ce dessein mettoit le comble à ses extravagances. Il y avoit trois maniéres de dõner la liberté. La premiére

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

dans peu de la liberté; Enfin [a] je les afranchis tous par mon teſtament.

Je donne, & légue à Philargire un fond de terre [b] avec ſa Femme, & à Carrion une Iſle avec l'Impôt du vingtiéme, & un lit garni. Quant à ma chere [c] Fortunata, je la fais mon héritiére univerſelle, & je la recommande à tous mes Amis: Je ſuis bien aiſe de faire ſçavoir ainſi mes derniéres volontez, afin que tous

Teſtamẽt de Trimalcion.

niére *inter amicos*, ou *per Epiſtolam*. La ſeconde *apud Conſilium aut Conſulem*, ou quelque autre Magiſtrat, qui avoit ce pouvoir, parce que l'acte s'en faiſoit en Juſtice: Et la troiſiéme ſe nommoit *per menſam*: quand le Maître faiſoit aſſeoir ſon Eſclave à la table, où il mangeoit.

b *Avec l'Impoſt du vingtiéme.*] Cét Impoſt ſubſiſte encore en Flandres, & a retenu ſon nom; car on le nomme les vingtiémes, qui eſt un pour cent de tous les biens qu'on poſſéde. Tite-Live appelle l'argent qui provenoit de cet Impoſt *viceſimarium aurum*. C'eſt un preſent de cette nature que Trimalcion fait a ſon nouvel Afranchi. On ne peut méconnoître Néron à cecy. J'ai déja dit que ce Prince avoit des Terres en propre, qu'il pouvoit donner de cette maniére. [1] Suetone rapporte en termes formels qu'il donnoit des Iſles, & des champs. *Inſulæ, Agri.*

[1] En la Vie de cet Empereur c. 11.

c Remarquez que Trimalcion ne diſtingue point trop Fortunata de ſes Domeſtiques: Cela ne s'éloigne pas fort d'Actée.

* *Hé*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

omnia publico ideo, ut familia mea jam nunc sic me amet, tanquam mortuum.

Gratias agere omnes indulgentiæ cœperant Domini, cum ille oblitus nugarum exemplar Testamenti jussi afferri, & totum à primo ad ultimum, ingemiscente familia, recitavit. Respiciens deinde Habinnam: Quid dicis, inquit, Amice carissime? ædificas monumentum meum, quemadmodum te jussi? Valde te rogo, ut secundum pedes Statuæ meæ Catellam fingas, & coronas, & [1] unguenta, & peractas omnes pugnas, ut mihi contingat

[1] *Unguenta, & pugnas*] absurdus ordo Trimalchionis certè notandus est, fingere pugnas, & unguenta simul: unguenta enim effeminati, Delicati, Cinædi symbolum est; pugnæ verò Bellatoris, Victoris, Triumphatoris.

• *Hé bien, bâtissez-vous mon Tombeau? &c.*) Nous alons voir jusqu'où peut aler l'extravagance d'un homme, qui prend le soin pendant sa vie de se faire bâtir un Tombeau, & de l'orner de tout ce qui peut le rendre recommandable, pour lui atirer de la veneration apres sa mort. Neron reçoit ici des coups de pinceau bien vifs, & bien naturels. *Peractas pugnas* s'entend des Batailles qu'il avoit gagnées par ses Lieutenans Generaux. Suetone dit, *qu'il avoit une passion tres-grande de laisser des monumens, qui pussent faire parler de luy à toute eternité; mais que tous les des-*

tous mes Domeſtiques ne m'aiment pas moins pendant ma vie, que ſi j'étois mort.

Ils commençoient déja tous à rendre des graces infinies à la bonté de leur Maître, lors que luy-méme, aprés avoir mis trêve à la bagatelle, ordonna qu'on aportât l'Original de ſon Teſtament, qu'il lût d'un bout à l'autre, pendãt que toute la Famille pouſſoit de gros ſoûpirs: Enſuite, regardant Habinnas, il pourſuivit ainſi. Que dites-vous, mon cher Amy? *Hé bien, bâtiſſez-vous mon Tombeau ſuivant l'ordre que je vous en ay donné? Je vous prie inſtamment de mettre aux pieds de ma Statuë la repréſentation de ma petite Chienne avec des couronnes, des boëtes de parfums, & des bas reliefs, où toutes les Batailles, que j'ai gagnées, ſeront repréſentées, afin qu'érigeant ce monument à ma

Deſcription du Mauſolée de Trimalcion.

deſſeins, qu'il en méditoit étoient fort extravagans. Ils ne pouvoient l'étre davantage que ceux qui vont paroître.

* Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tingat tuo beneficio post mortem vivere. Præterea, ut sint [1] *in fronte pedes centum: in agrum pedes ducenti. Omne genus etiam pomorum velo sit circa cineres meos, & vinearum largiter. Valde enim* [2] *falsum est, vivo quidem domos cultas esse, non curari eas, ubi diutius nobis habitandum est; & ideo ante omnia adjici volo.*

1 *In fronte*] non in frontem, ut quidam Interpretes volùt. Horat. l. 1. Sat. 8. *Mille pedes in fronte, trecentos Crispus in agrum.*

2 *Falsum*] id est, ridiculum, utitur eodem sensu Cicero 2. de Oratore *sub absurdè falsèque dicitur.*

HOC MONVMENTVM HÆREDEM NON SEQVATVR.

Cæterum erit mihi curæ, ut Testamento caveam, ne mortuus injuriam accipiam: præponam enim unum ex li-

* *Ce Mausolée n'apartient pas à mon heritier.*) A qui apartient il donc ? A Trimalcion lui-même, quoi que defunt, ayant fait une fondation à perpetuité pour y loger des Concierges, qui successivement auront soin d'entretenir ce lieu jusqu'à la fin des siécles. Cette pensée est fort plaisante, & raille finement ces gens qui prennent toutes les précautions imaginables pour faire mettre leurs cendres dans des lieux honorables. Petrone parle encore de ceci dans le second tome, mais avec une morale qui charme au sujet du Cadavre de ce redoutable Lycas qui fut trouvé aprés son naufrage sur le bord de la Mer. p. 272.

a vêtu

ma gloire, je me voye immortaliſé par vos ſoins. De plus je veux que mon Tombeau ait cent pieds de face ſur deux cents de profondeur; & qu'on plante auſſi toutes ſortes d'arbres fruitiers autour de ce lieu, qui renfermera mes Cendres, ſur tout beaucoup de vignes; car il ſeroit ridicule de dire de moy, aprés ma mort, que j'ai eu grand ſoin pendant ma vie de faire cultiver mes terres, ſi je néglige de commander, qu'on ait ſoin de celles, où je dois demeurer ſi long-tems. C'eſt pourquoi je veux ſur toutes choſes qu'on y mette cette Inſcription.

* CE MAUSOLE'E,
N'APARTIENT POINT
A MON HERITIER.

Enfin, j'employeray toute la précaution dans mon Teſtament, pour faire en ſorte, qu'aprés ma mort, je ne reçoive aucune inſulte des Paſſans; car j'établiray un de mes Affran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

libertis ſepulcro meo, cuſtodiæ causâ, ne in monumentum meum Populus cacatum currat. Te rogo, ut naves etiam monumenti mei facias[1] *plenis velis euntes: & me in tribunali ſedentem prætextatum, cum annulis aureis quinque, & nummos in publico de ſacculo effundentem; ſcis enim, quod epulum dedi, & binos*[2] *denarios*: facies *ſi tibi videtur, & triclinia: facies & totum Populum ſibi ſuaviter facientem. Ad dexteram meam pones ſtatuam Fortunatæ meæ columbam tenentem: & catellam cingulo alli-*

1 *Plenis velis*) illud ſuperbè dictũ. Felicitatem Imperij ſui denotat Nero.

2 *Denarios*) ſubauditur aureos.

a *Vêtu de la robe Senatoriale.* Les Sénateurs, & leurs enfans, portoient une grande robe blanche bordée de pourpre qu'on nommoit *prætexta*. Remarquez que Trimalcion n'a paſſé juſqu'à preſent que pour Sevir d'une Colonie : cependant il ordonne qu'on habille ſa Statuë d'une robe Senatoriale, & qu'elle ait des anneaux à chaque doigt de la main droite. Ce qui étoit la marque d'un Homme tres-conſiderable.

b *Vous repreſenteriez donc encore, &c.* Voilà bien le caractére de ces foux ambitieux, qui voudroient qu'on repreſentât tous leurs vains deſſeins, & toutes leurs idées chimeriques, ſur les Edifices qu'ils fõt cõſtruire. On pourroit citer à ce ſujet le Cachet que vouloit faire graver un Gaſcõ.

c *Te-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

finchis, qui aura le ſoin d'empé-
cer, que le peuple ne vienne fai-
oſes ordures auprés de mon
ombeau. Je vous prie auſſi, Ha-
binas, que les Vaiſſeaux, que
vus y repréſenterez, paroiſſent
vguer à pleins voiles, & que je
is aſſis ſur un Tribunal a vétu de
la robe Sénatoriale, ayant cinq an-
neaux d'or aux doigts, & faiſant
de largeſſes au peuple de l'argent
que je tireray d'un ſac; car vous
ſçavez bien que j'ai donné un Fe-
ſtin public, & deux piſtolles à cha-
cun de ceux qui y aſſiſtérēt.[b] Vous
repréſenterez donc encore, ſi vous
le trouvez à propos, de grandes Sa-
les, & tout le Peuple mangeant
avec plaiſir. Vous placerez à ma
droite la Statuë de Fortunata,[c] te-
nant d'une main un Pigeon, & de
l'au-

Tenant, &c. Tout eſt myſtérieux ici. Le Chien eſt le ſymbole de la fidelité, de même que le Pigeon l'eſt de l'amour. Ce ſont de belles qualitez pour une Epouſe, mais comme les meilleurs ménages peuvent ſe broüiller facilement, vous verrez bien-tôt Trimalcion changer de ſentiment pour ſa Fortunata.

* *Mere-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

alligatam ducat: & Cicaronem meum: & amphoras copiosas, [1] *gypsatas, ne effluat vinum: & unam licet fractam sculpas, & super eam puerum plorantem: horologium in medio, ut quisquis horas inspiciet, velit, nolit, nomen meum legat. Inscriptio quoque vide diligenter si hæc satis idonea tibi videtur.*

Hæc

1 *Gypsatas*) gypsô obstructas. Vid. p. 194. gypsum, *du plâtre*, in quibusdam Galliæ Provinciis dicitur adhuc, *du gyp*, & *Gipier*, *un Maſſon*.

C. POMPEIUS TRIMALCHIO
* MÆCENATIANUS HIC REQUIESCIT,
HUIC SEVIRATUS 1 ABSENTI
DECRETUS EST.
CUM POSSET IN OMNIBUS DECURIIS ESSE,
TAMEN NOLUIT.
PIUS, FORTIS, FIDELIS.
EX PARVO CREVIT.
SESTERTIUM RELIQUIT TRECENTIES:
NEC UNQUAM PHILOSOPHUM AUDIVIT.
2 VALE ET TU.

1 *Absenti*) hâc expressione demonstrat quâti estimabatur Trimalchio.

2 *Vale*] hîc, à valere, *valoir*.

* *Mæcenatianus* signifie un homme qui aime les gens de lettres, faisant allusion à ce fameux Mecenas, l'un des anciens Seigneurs Romains, qui leur a le plus témoigné d'afection. Remarquez que cette Epitaphe est remplie de Contre-veritez, qui servent à donner un plus grand ridicule à ce faux Heros.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

'autre une Chienne atachée à
ne leſſe ; Vous y mettrez auſſi
non cher Cicaron, avec de groſſes
outeilles de terre, bien boûchées,
fin que le vin ne puiſſe ſe répan-
lre. Mais vous en ferez paroître
eulement une caſſée,& un Enfant
puyé deſſus, qui pleurera ce
nalheur. Vous n'oublierez pas de
lacer une orloge dans le milieu,
lont le quadran ſera diſpoſé d'une
maniére, que celuy qui regardera
'heure ne pourra s'empécher de
ire mon nom. Quant à mon Epi-
aphe je vais vous en dire une, que
e vous prie de bien examiner, pour
oir ſi elle eſt juſte. Dés

C. POMPE'E TRIMALCION MECENATIA-
NUS REPOSE EN CE LIEU.
L FUT, PENDANT SON ABSENCE, ELEVE'A LA DIGNITE' DE SEVIR :
T, QUOY QU'IL AIT PU OCUPER UN RANG CONSIDERABLE DANS LES
ECURIES, IL NE LE VOULUT PAS
NEANMOINS PAR MODERATION.
E FUT UN HOMME PIEUX, VAILLANT,
ET FIDELE.
L EST VENU DE PEU, ET A LAISSE' EN
MOURANT DE GRANDES RICHESSES.
AMAIS IL N'A VOULU ENTENDRE LES
DISCOURS DES PHILOSOPHES.
PUISSE-TU L'IMITER.

Epitaphe de Trimalcion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Hæc ut dixit Trimalchio, flere cœpit ubertim; flebat & Fortunata: flebat & Habinnas; tota denique familia, tanquam in funus rogata, lamentatione triclinium implevit. Imo jam cœperam etiam ego plorare, cum Trimalchio: Ergo, inquit, cùm sciamus nos morituros esse, quare non vivamus? Sic vos felices videam, conjiciamus nos in Balneum, meo periculô non pœnitebit. Sic calet tanquam furnus.

1 *Verò, verò, inquit Habinnas, de una die duas facere nihil* metuo : *nudisque consurrexit pedibus, & Trimalchionem gaudentem subsequi.*

1 *Vero*, pro verè.

2 *De Unâ die duas facere*) subaud. lautiones, *de unâ die*, id est, in die. *par jour.* alludit dicto p. 236. not. lat. 5. *Aquadentes habet.*

Ego respiciens ad Ascylton: Quid cogitas? inquam; ego enim, si videro Balneum, statim expirabo.

Ab-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Dés que Trimalcion eut fini, il pleura à chaudes larmes; Fortunata, & Habinnas firent la méme choſe: Enfin, tous les Domeſtiques remplirent la Sale de leurs gémiſſemens, comme s'ils euſſent été déja priez à ſes Funerailles; & même je commençois à pleurer auſſi, lors que Trimalcion dit, Puis que nous ſommes perſuadez que nous devons mourir un jour, Pourquoi ne ſongeons-nous pas à paſſer la vie agréablement? Si vous voulez avoir du plaiſir, nous irons tous nous jéter dans le Bain; Je vous réponds, ſur ma tête, que perſonne de vous ne s'en repentira, car il eſt chaud comme un Four.

Vrayement, vrayement, repartit Habinnas, je ne crains point de me baigner deux fois par jour. Aprés il ſe leva nuds pieds, & ſuivit Trimalcion, qui étoit fort joyeux.

Alors me tournant vers Aſcylte. Qu'en penſe-tu, lui dis-je? Si je voi ſeulement le Bain, je mourrai auſſi-tôt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Abſentemur, ait ille, & dum illi balneum petunt, nos in turba exeamus.

Cum hæc placuiſſent, ducente per porticum Gitone, ad januam venimus: ubi canis catenarius tanto nos tumultu excepit, ut Aſcyltos etiam in piſcinam ceciderit: nec non ego quoque ebrius, qui etiam pictum [1] *timueram canem, dum natanti opem fero, in eundem gurgitem tractus ſum. Servavit nos tamen Atrienſis, qui interventu ſuo, & canem placavit, & nos trementes extraxit in ſiccum. Et Giton quidem, jam dudum ſe ratione acutiſſima redemerat à cane; quidquid enim à nobis acceperat de cœna latranti ſparſerat, at ille* [2] *evocatus cibo furorem ſuppreſſerat.*

1 *Timuerã canem*) illud vidimus p. 167.

2 *Evocatus*] i. e. à latratu. *Cibô*, offarũ jactu mitigatus.

Cate-

Eloignons-nous donc, me répondit-il, &, pendant qu'ils y vont, coulons-nous parmi la foule.

Ce conseil étant aprouvé, Giton nous conduisit le long du Portique, & nous arrivâmes à la porte, où un gros chien d'atache aboya si fort aprés nous, qu'Ascylte tomba de peur dans un vivier. Pour moy, qui un peu auparavant avois aprehendé le Chien en peinture, me trouvant alors aussi yvre que les autres, & voulant donner la main à mon Compagnon, pour le sauver, il m'entraîna dans l'eau: Mais un Portier nous délivra de ce péril; car étant acouru à nôtre secours, il fit taire le Chien, & nous retira tout tremblans hors du vivier. Quant à Giton, il avoit trouvé un tres-bon expédient pour se preserver des insultes du Chien, qui étoit de lui éter à la gueule tout ce que nous y avions conservé du Festin: de maniére qu'en lui donnant ainsi à manger, il avoit apaisé sa fureur & ses heurlemens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Caterùm cùm algentes utique petissemus ab Atriense, ut nos extra januam emitteret Erras, inquit, si putas te [1]*exire hac posse, quâ venisti. Nemo unquam Convivarum per eandem januam emissus est; aliâ intrant, aliâ exeunt.*

1 *Exire &c.*] mos erat Convivalis. Idem Lucian. in Hippiâ.

Quid faciamus? homines miserrimi, novi generis labyrintho inclusi, quibus lavari jam cœperat notum esse? Vltro ergo rogamus, ut nos ad Balneum duceret: projectisque vestimentis, quæ Giton in aditu siccare cœpit, Balneum intravimus, angustum scilicet, & Cisternæ frigidariæ simile, in qua Trimalchio nudus *stabat*

Enfin, mourans de froid, nous demandâmes à cet homme la permiſſion de ſortir par la porte qu'il gardoit; mais il nous répondit: Vous vous trompez, ſi vous croyez pouvoir vous en aler par l'endroit que vous êtes venus: jamais aucun des Conviez n'eſt ſorty par la même porte qu'il eſt entré; car la coûtume eſt ici, que lors qu'on entre par l'une, on ſort par l'autre.

Qu'euſſions-nous fait dans ce malheur, & renfermez comme nous étions dans ce nouveau labyrinte? L'accidẽt qui venoit de nous arriver nous faiſant connoître, qu'il faloit que nous nous baignaſſions ce ſoir-là, nous priâmes ce Portier de nous conduire aux Bains, où nous entrâmes aprés nous être dépoüillez de nos habits, que Giton étendit à l'entrée, pour les faire ſécher: Ce Bain paroiſſoit étroit, & bâti à la maniére de ces Cîternes, où l'on ſe rafraichit: Trimalcion y étoit debout,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bat, ac ne sic quidem putidißimam ejus *actionem licuit* nobis *effugere: Nam nihil melius esse dicebat, quàm sine turba lavari, & eo loco* ipso *aliquando pistrinum fuisse. Deinde, ut lassatus consedit, invitatus Balnei sono, diduxit usque ad* [a] *camaram os ebrium, & cœpit Menecratis cantica lacerare, sicut illi dicebant, qui linguam ejus intelligebant.*

[a] *Camarã*] Idem vidimus p. 106. not. lat. 2. & 226. not. 1.

Cæteri Convivæ circa labrum manibus

a *Il ne nous fut pas poßible d'éviter de le voir*, &c.] La nudité du corps a toûjours paru deshonnête aux peuples policez. Les Romains la regardoient ainsi. Ciceron nous le confirme dans la lettre 22. qu'il écrit à Petus Nous aprenons des Ofices de S. Ambroise qu'on se couvroit les parties honteuses dans les Bains. S. Augustin dit la même chose. Remarquez que Petrone a des sentimens de pudeur quand il le faut, & que suivant la pensée des deux grands Saints, que je viens de citer, il apelle l'action de se montrer ainsi tout nud, *putidißimam*,

b *Il*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tout nud, & [a] il ne nous fut pas poſſible d'éviter de le voir dans cette poſture deshonnête. Il diſoit qu'il n'y avoit rien de plus agréable, que de ſe baigner hors de la foule, & qu'autrefois ce lieu-là avoit été une Boulangerie. Enſuite la laſſitude l'ayant obligé de s'aſſeoir, [b] il ſe mit à chanter, tout yvre qu'il étoit, juſqu'à faire trembler la voûte, invité à cela par le beau ſon que rendoit ce lieu: Et c'étoit des Airs de [c] Menecrate qu'il chantoit, mais pitoyablement, au dire de ceux qui entendoient ſa Langue.

Cependant les autres Conviez

b *Il ſe mit à chanter.*] Cecy charge encore le Portrait de Trimalcion, parce qu'il n'y avoit que les gens de néant, qui chantoient dans le Bain. 1 Theophraſte nous le confirme ainſi. *Il appartient*, dit-il, *qu'aux Payſans de chanter dans le Bain.* 1 chap. 5.

c *Menecrate* Grec, étoit un joüeur de Harpe que Neron aimoit beaucoup, & à qui il fit de grands biens: comme nous l'aprend 2 Suetone: Et Senéque raporte pluſieurs morceaux des ouvrages de ce Muſicien tant en Vers qu'en Proſe. C'étoit un homme d'une vie fort diſſoluë. 2 Dans la vie de ce Prince ch. 30.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

nibus nexis currebant, & [1] gingilismo ingenti clamore exsonabant: alii autem, aut restrictis manibus annulos de pavimento conabantur tollere: aut posito genu cervices post terga flectere, & pedum extremos pollices tangere.

[1] *Gingilismo &c.*) sic explicat hanc vocem Hesych. γιγγιλισμὸς, &c: *gingilismus, est titillatio ex manibus risum ingentem, & clamorem acutum excutiens.*

Nos dum alij sibi ludos faciunt, in [2] *solio, quod Trimalchioni* [3] pyriabatur *descendimus.* Inde *ebrietate discussa in aliud triclinium deducti sumus, ubi Fortunata disposuerat lautitias; ita ut supra, lucernas, æneolosque piscatores notaverim: & mensas totas argenteas, calicesque circa* [4] *fictiles inauratos: & vinum in*

[2] *Solium,* une baignoire. Hîc verò pro cellâ in quâ *solium* erat.

[3] *Pyriare,* ἀπὸ τοῦ πῦρ, du feu.

[4] *Fictilis,* quod à Fictore elaboratũ circa, ut antiqua vasa; elaborata sunt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

s'amuſoient à courir autour de la Cuve du Bain, ſe tenant par les mains, & en ſe les chatoüillant, pouſſoient des éclats de rire ſi perçans, qu'ils ſe faiſoient entendre de tous côtez : Les autres ayant les mains liées, montroient leur adreſſe à ramaſſer des anneaux, ou bien mettant un genou en terre, panchoient la tête en arriere pour baiſer l'extrémité des poûces de leurs pieds.

Ieux qui ſe faiſoient dans les Bains.

Quant à nous, pendant que chacun ſe faiſoit ainſi des divertiſſemens à ſa maniére, nous deſcendîmes dans un lieu, où l'on chauffoit un bain pour Trimalcion : Enſuite, nôtre yvreſſe étant un peu diſſipée, on nous conduiſit dans une autre Sale, où Fortunata avoit étalé ſes magnificences ; & j'aperçûs ſur des luſtres de petites figures de bronze, qui repréſentoient des Pêcheurs ; il y avoit auſſi des tables d'argent maſſif, des vaſes de vermeil, dont le tour étoit cizelé, & du vin frais, qui ſortoit d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

in conſpectu 1 *ſaccô defluens.*

Tum Trimalchio: Amici, inquit, hodie Servus meus barbatoriam facit, homo 2 *præfiſcini, frugi, & mi carus. Itaque* 3 tingomenas *faciamus, & uſque in lucem cœnemus.*

Hæc dicente eo 4 *gallus gallinaceus cantavit, qua voce confuſus Trimalchio vinum ſub* menſa *juſſit effundi,* lucernaſque *etiam merô ſpargi; imo annulum trajecit in dexteram manum, &, Non ſine cauſa, inquit, hic* 5 *buccino ſignum dedit, nam aut incendium oportet fiat: aut aliquis in vicinia animam abjiciet. Longe à nobis; itaque quiſquis hunc indicem at-*

1 *Saccus* hic canalis erat, formâ ſacci, in quô nix ad aquam refrigerandam deponebatur. Vnde *ſaccus nivalis.* Martial.

2 *Præfiſcini*) vel præfiſcinè adverb. *ſans arrogance, ſans gloire, ſans envie.*

3 *Tingomenæ*], à tingendo terram vinô. Vid. not. Iat. 1. p. 194.

4 *Gallus* dicitur 5 *buccino* quià diluculum annunciat, horaſvè noctis; ut in Germania horas nocturnas annunciant turrium ab altô *Buccini* ad hoc officium poſiti.

* *Se fait raſer pour la premiere fois.*] Les Romains faiſoient une réjoüiſſance le jour qu'on leur raſoit la barbe la premiére fois, & même il y avoit des cérémonies à cela, parce qu'on la conſacroit toûjours à quelque Divinité. Cette Fête ſe nommoit *Barbatoria*, & elle ſe terminoit par un Feſtin, qu'on donnoit à ſes amis. Les Maîtres faiſoient toûjours cette dépenſe pour les Eſclaves, qu'ils aimoient.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tuyau à la vûë des aſſiſtans.

Alors Trimalcion nous dit, Mes Amis, c'eſt aujourd'hui que mon Eſclave Favory * ſe fait raſer pour la premiére fois : Ce Garçon n'a aucune fierté, il eſt homme de bien, & je le chéris beaucoup: C'eſt pourquoi bûvons juſqu'à répandre le vin à terre, & perçons le jour avec nôtre débauche.

Comme Trimalcion diſoit celà, un maître Coq vint à chanter. Cette voix l'étonna ſi fort, qu'il donna ordre auſſi-tôt qu'on verſât du vin ſous la table, & qu'on en mît auſſi dans les lampes : Enſuite il tira de ſa main gauche une bague pour la tranſporter à la droite; ajoûtant ces paroles: Ce n'eſt pas ſans raiſon que ce Trompette nous donne ce ſignal; car il faut, ou que le feu ſoit prêt à ſe mettre quelque part, ou bien que quelqu'un du voiſinage doive mourir bientôt: Que ces malheurs s'éloignent de nous? C'eſt pourquoy celui qui m'aportera tout à l'heure ce Prophéte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

attulerit 1 *corollarium accipiet.*

1 *Corollarium*) eſt corona ſimilis illi quæ data fuit Coco p. 291.

Dicto citius de vicinia gallus allatus eſt, quem Trimalchio juſſit, ut aheno *coctus ſieret. Laceratus igitur ab illo doctiſſimo Coco, qui paulo ante de porco aves, piſceſque fecerat, in cacabum eſt conjectus; dumque Dædalus potionem ferventiſſimam* 2 *haurit, Fortunata molâ buxeâ piper trivit.*

2 *Haurio*) diverſas habet ſignif. Hic verò, *a hever.* Virgil. *Medium Sol igneus orbem hauſerat.* Le Soleil avoit achevé la moitié de ſa courſe. Potio, *une verrée d'eau*, nec plus una potione opus érat, ad obſonium illud confi-ciendum.

Sumpta *igitur* Epidipni *reſpiciens ad familiam Trimalchio: Quid vos, inquit, adhuc non cœnaſtis? abite, ut alij veniant ad officium.*

Subiit igitur alia claſſis, & illi quidem exclamavere, Vale Gai: hi autem Ave Gai.

Hinc

a *Il n'eût pas achevé, qu'on aporta ce Coq.*] Remarquez qu'un Seigneur particulier n'eût pas eu la puiſſance de ſe faire obeïr ſi promptement; car ſans un ordre ſuperieur nous ſoufrons dificilement qu'on vienne nous enlever avec hauteur ce qui nous apartient.

b *Gajus.*] Ces ſurnoms étoient des termes d'afection. Nous alons voir dans la p. 452. que Scintilla apelle Trimalcion par tendreſſe *Gajus*, mais tout ceci eſt bien puerile, & bien ſot.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

phete de malencontre, je lui donnerai une couronne.

a Il n'eût pas achevé, qu'on lui aporta ce Coq, qu'on avoit été querir dans une maiſon voiſine, & il commanda qu'on en fît une fricaſſée. Sur cet ordre Dedale, cet excellent Cuiſinier, qui, un peu auparavant, d'un Porc avoit fait des Oiſeaux, & des Poiſſons, le mit en pieces, puis le jetta dans un chaudron : & pendant qu'il achevoit de faire boüillir de l'eau, Fortunata elle-même broyoit du poivre dans un mortier de büis.

Aprés qu'on eût mangé ce qui avoit été aporté au dernier Service, Trimalcion regardant ſes Domeſtiques ; Quoy, dit-il, vous n'avez pas encore ſoupé ? Alez manger, & que d'autres viennent ſervir.

Il en parut auſſi-tôt une autre troupe, & comme ceux qui ſortoient crioient à leur Maître, Adieu b Gajus ; les autres lui diſoient en entrant, bon jour Gajus

Co

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Hinc primùm hilaritas noſtra turbata eſt, nam cùm Puer non inſpecioſus inter novos intraſſet Miniſtros, invaſit eum Trimalchio, & oſculari diutius cœpit. Itaque [1] *Fortunata, ut ex æquo jus firmum approbaret, maledicere Trimalchionem cœpit, & purgamentum dedecuſque prædicare, qui non contineret libidinem ſuam. Vltimò etiam adjecit, canis.*

[1] Sic explicandum. *Ut Fortunata*, dés que Fortunata, *approbaret* pro *approbavit*, eut éprouvé, eut reconnu, *jus firmum*, le droit qui étoit établi entr'eux. *Jus* conſuetudinis. id eſt, uſus quem de Puero Trimalchio faciebat.

Trimalchio contrà confuſus, offenſus convitio calicem in faciem Fortunatæ immiſit. Illa tanquam oculum perdidiſſet exclamavit, manuſque trementes ad faciem ſuam admovit.

Conſternata eſt etiam Scintilla, trepidantemque ſinu ſuo texit: imo Puer

Suetone ch. 35.

* Il ſe peut faire que Petrone reprend ici Neron des mauvais traitemens qu'il faiſoit à ſes Femmes. Il avoit voulu étrangler pluſieurs fois Octavie, & il tua d'un coup de pied Poppée, pour lui avoir dit quelques inſolences, ainſi que Fortunata fait en cet endroit.

a Le

Ce fut par cette fatale entrée que nôtre plaisir commença de se troubler; car un jeune Garçon qui n'étoit pas laid, étant entré parmy ces nouveaux Oficiers, Trimalcion se jéta à son cou, & le baisa cent fois; de sorte que Fortunata, qui se vit confirmée par cet emportement dans le soubçon qu'elle avoit déja que ce Garçon étoit bien avec son mary, querella violemment Trimalcion, & lui dit tout haut, qu'il étoit bien vilain, & bien infame à luy, de ne pouvoir reprimer ainsi son incontinence: Enfin elle ajoûta encore à ces injures le nom de Chien.

Trimalcion confus, & ofensé de ce reproche, se saisit d'une tasse, & * la jéta à la téte de Fortunata. A ce coup, elle fit des cris aussi perçans, que s'il lui eût crevé un œil, & porta aussi-tôt ses mains tremblantes sur son visage.

Trimalcion maltraite Fortunata.

Scintilla fut surprise au dernier point de cette violence, & prenant sur elle cette pauvre Femme tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Puer quoque officiosus urceolum, frigidum ad malam ejus admovit, super quem incumbens Fortunata gemere, ac flere cœpit.

Contrà Trimalchio: Quid enim, inquit, [1] *Ambubaja* nunc *me* [2] *misit,* [3] *si de* [4] *mactrâ illam sustuli, hominem inter homines feci; at inflat se tanquam rana, & in sinum suum conspuit.* [6] *Codex, non Mulier. Sed hic, qui in* [7] *pergula natus est, ades non somniat. Ita Genium meum propitium habeam, curabo domata sit Cassandra* [8] *caligaria. Et ego, homo dupon-*

1 *Ambubajæ*) erant quædam Meretrices sic dictæ à voce am. vel an. i. e. circũ, & Bajæ, urbis amœnissimæ theatrum voluptatis sub Nerone: Suetonius de illô dicit. *Cœnitabat inter Scortorum Ambubajarumque ministeria in publicô.* 2 *Misit*] prò missum fecit subaud. animô vel memoriâ. 3 *Si*) pro etsi, vel siquidem. 4 *Mactra*,] μάκτρα, *une huche à pétrir.* 5 *Hominem inter homines feci.*) Formula Libertorum loquendi. Vide p. 332. 6 *Codex non Mulier*) & Piper non homo p. 248. 7 *Pergula*) une Boutique de Foire, quæ telâ & pergulis constituitur. Pergulâ natus: i.e. infimô locô. 8 *Caligaria*) à caligâ, *manière de bottines, chaussure de Soldat* Exeâ Caligula Imperator dictus fuit, quià semper in Castris vitam degebat. A caligâ caligarius ironicè, *qui prend l'air de Soldat*, & idiomate vulgari, *de brave à trois poils.*

a Le Latin dit, *que j'ai retirée de la huche.* C'eſt le portrait d'Actée avant qu'elle fût parvenuë au lit de l'Empereur: Son emploi d'Eſclave étoit de travailler à la Boulangerie. L'Auteur nous a preparé à ceci dés la p. 206. Voyez auſſi ce que j'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

toute efrayée, elle la cacha avec ſa robe: un Valet lui aporta auſſi au plus vîte un pot d'eau fraîche, qu'il aprocha de ſon viſage, & Fortunata ſe pancha deſſus, pleurant, & ſoûpirant extrémement.

Trimalcion de ſon côté dit; Quoy donc, cette Coureuſe, [a] que j'ay retirée du métier de Boulangére, a oublié déja l'obligation qu'elle m'a? J'ay paru toûjours comme un homme, qui en valoit bien un autre: cependant elle s'enfle devant moi, comme une grenoüille, & ſe fait tort à elle-même: on voit par là que ce n'eſt qu'une bûche. Il eſt bien vrai que celui, qui eſt né de bas lieu, ne rêve jamais à des Palais. Que Dieu me ſoit en aide, ſi je ne fais en ſorte de mettre à la raiſon cette nouvelle [b] Caſſandre, qui fait la brave. Lors que

[a] y dit dans la remarque Françoiſe au même endroit.

[b] Caſſandre, fille de Priam, & d'Hecube, fut violée à la priſe de Troye par Ajax Oileus, dans le Temple de Minerve. Enſuite les Grecs ayant partagé le butin de cette Ville, elle échut à Agamem-

dupondiarius, 1 sestertium centies accipere potui. Scis tu me non mentiri. Agatho 2 Vnguentarius 3 herè proxime seduxit me, &, Suadeo, inquit, non patiaris genus tuum interire. At ego, dum 4 bonâ huic ago, & nolo videri 5 levis, ipse mihi 6 asciam in crus impegi. Rectè curabo me unguibus quæras: &, ut depræsentiarum intelligas quid tibi feceris: Habinna, nolo Statuam ejus in monumento meo ponas, ne mortuus quidem lites habeam. Imo, ut sciat me posse malum dare, nolo, me mortuum basiet.

Post hoc fulmen Habinnas rogare œ-

1 *Sestertium centies*] Subaud. centena millia. V. not. lat. 1. pag. 258.

2 Nero effœminatus Unguentarios inter familiares assumebat.

3 *Herè*] pro heri, vetus.

4 *Bonâ*) subaud. fide.

5 *Levis*] subaud. illam repudiando. Olim Lex erat de repudiatione, quæ nunc abrogata est, unde cornua nata sunt innumerabilia.

6 *Asciam &c.*) id est, damnum intuli magnum, ut si mihi asciam in crus impingerem.

memnon: Enfin, cette malheureuse Princesse perdit la vie par les embûches que lui dressérent Egiste, & Clytemnestre. L'Auteur se sert de son nõ cõme d'ũ nõ general, pour signifier une Coureuse, parce qu'aprés qu'elle eut été violée elle mena une vie fort deshonnête.

* *Ie ne veux pas qu'elle me baise quand j'aurai rendu l'ame.*) La coûtume étoit qu'aussi-tôt qu'un homme étoit mort, sa femme, ses parens, ses amis, aloient le baiser, pour marquer l'amitié qu'ils lui portoient. Trimalcion veut priver sa Fem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

que je n'avois encore que deux ſols de bien, j'ay pû épouſer une Femme avec deux cens cinquante mil écus. Et je vous dis vray. Agato le Parfumeur me tira hier même à l'écart pour me dire, Je vous conſeille de ſonger à ne pas laiſſer perir ainſi vôtre race. Mais moi, pendant que j'en agis de bonne foy avec cette Femme,& que je ne veux pas paroître inconſtant en la quittant, je me fais un tort fort grand. Va, j'aurai ſoin qu'aprés ma mort tu viennes de regret me chercher dans la terre avec les ongles; & pour te faire comprendre dés à preſent le mal que tu t'es fait à toi-même, Habinnas, je ne veux pas que vous mettiez ſa Statuë ſur mon Tõbeau, de peur que ie n'aye encore des querelles avec elle quand je ſerai mort. De plus, afin qu'on ſçache que je puis lui porter malheur, je déclare, que * je ne veux point qu'elle me baiſe quand j'aurai rendu l'ame.

Aprés que Trimalcion eut ainſi ful-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

cœpit, ut jam desineret irasci: &, NEMO, *inquit*, NOSTRVM NON PECCAT; HOMINES SUMUS NON DII. *Idem & Scintilla flens dixit, ac* [1] *per Genium ejus, Gajum appellando, rogare cœpit, ut* [2] *effrangeretur.*

Non tenuit ultra lacrymas Trimalchio, &, Roga, inquit, Habinna sic peculium tuum [3] *fruniscaris, si quid perperam feci, in faciem meam inspue. Puerum basiavi frugalissimum, non propter formam, sed quia frugi est;* [4] *decem partes dicit: librum ab oculo legit.* [5] *pretium sibi de* [6] *diarii*

1 Per Genium &c.] *Genii* Ethnici, ut nobis Angeli habebantur: illos colebant, iratosque timebant valde. V. p.368. *Genios vestros gratos habeam.*

2 *Effrangi*) id est, mitigati, precibus flecti, & superari. Ovid. l. 8. Metam.

3 *Fruniscaris.*) Idem ac fruaris quod explicatur p.242.4. *Decem partes*, &c.) Vid. p.266.not.lat.6. 5 *Pretium*) id est, Peculium. 6 *Diarii*) p.144.not.gal. *. lat.2.

Femme de cet avantage, pour la punir de l'injure qu'elle venoit de lui faire. C'est dans le même esprit qu'on voit des Peres refuser leur benediction a l'article de la mort à leurs enfans desobeissans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

fulminé contre Fortunata, Habinnas le pria de moderer ſa colére, luy remontrant, QU'IL N'Y A PERSONNE QUI NE SOIT SUJET A MANQUER, PARCE QUE NOUS SOMMES DES HOMMES, ET NON PAS DES DIEUX. Scintilla, la larme à l'œil, luy fit la même priére, & le conjurant par ſon Génie, elle l'apella tendrement Gajus, & le ſuplia de s'appaiſer.

Alors Trimalcion ne pût auſſi retenir ſes larmes, & ſe tournant vers Habinnas, il lui dit, Que le Ciel vous faſſe joüir en repos des biens que vous avez aquis: Si j'ai fait quelque choſe mal à propos, crachez-moi au viſage. A la vérité j'ai baiſé un jeune homme, qui eſt tres-ſobre: mais ce n'eſt point pour ſa beauté, c'eſt qu'il a du mérite; il ſçait par cœur dix Déclamations, & quand il a jetté une fois l'œil ſur un Livre, il le lit ſans diſcontinüer. Il s'eſt fait un petit fond d'argent en vendãt le ſuperflu de ce qu'on lui donne par jour

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

riis fecit: [1] artiſellium *de ſuo paravit, & duas trullas. Non eſt dignus, quem in oculis feram? ſed Fortunata vetat. Ita tibi videtur* [2] *Fulcipedia? Suadeo* [3] *bonum tuum concoquas Milva, & me non* facias *ringentem, Amaſiuncula;* alioquin *experieris cerebrum meum. Noſti me, quod ſemel deſtinavi clavo trabali fixum eſt. Sed* [4] *vivorum meminerimus.*

Vos rogo Amici, ut vobis ſuaviter ſit; nam ego quoque tam fui, quàm vos eſtis, ſed virtute mea ad hoc perveni. [5] *Corculum eſt quod homines facit, cætera quiſquiliæ omnia. Bene emo*

1 *Artiſellium*) vox Græco-Latina ab ἄρτος, du pain, & ſella, *un banc en maniére de coffre.* De ſuo. *de ce qu'il a épargné.*

2 *Fulcipedia*) quæ pedes fulcit, vel juvat ad iter faciendum. Hoc præcipuè uſum habet in ſenectute, unde proverbialiter. *Mon bâton de vieilleſſe:*

3 *Bonum ſuum concoquer.*]

cuire ſon bien, id eſt, uti, s'en ſervir, le manger. Cicero 78. concoquere. 4 *Vivorum meminerimus* proverbium, quod animi conceptum, tacendo, exprimit: Cicero de finibus 5. 5 *Corculum*, diminutivum augendi gratiâ poſitum, ut pluribus in locis Noſter utitur. Idem Plinius l. 7. c. 31.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

pour vivre, &, de ſon épargne, il
s'eſt acheté un cofre pour ſerrer
ſon pain, & deux vaſes à mettre
ſa boiſſõ: Avec cela, il n'eſt pas di-
gne que je le faſſe paroître devant
moi, car Fortunata ne le veut pas.
Oui, c'eſt là ton ſentiment, digne
ſoûtien de ma vieilleſſe. Je te con-
ſeille de manger tout, Oyſeau de
proye, que tu es; Et ne me chagri-
ne pas mon petit cœur, autrement
u pourrois éprouver quelque
coup de ma tête. Ne me connois-
u pas? Quand une fois j'ai réſolu
ne choſe, elle tient comme ſi elle
toit atachée avec un gros clou:
Mais nous nous ſouviendrons de
eux qui nous font aujourd'hui du
ien.

Mes Amis tenez vous joyeux, &
e vous défiez point de vôtre
ortune, car, tel que vous me
oyez, je n'étois pas autrefois
lus que vous: Mais, je ſuis par-
enu par mon adreſſe. Il n'y a que
cœur qui nous fait ce que nous
ommes, tout le reſte n'eſt rien.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

emo, bene vendo: alius alia vobis dicet; felicitate [1] *dißilio. Tu autem* [2] *Stertera, etiamnum ploras? jam curabo Fatum tuum plores.*

Sed, ut cœperam dicere, ad hanc me Fortunam frugalitas mea perduxit. Tam magnus ex Asia veni, quàm hic [3] *candelabrus est. Ad summam, quotidie me solebam ad illum metiri, & ut celerius* [4] *rostrum barbatum haberem, labra de lucerna ungebam. Tamen ad delicias Fœmina* [5] *ipsimi Domino annos quatuordecim fui;* [6] *nec turpe est quod Dominus jubet. Ego tamen, & ipsi meæ Dominæ satisfaciebam*

1 *Dißilire*) i. e. disrũpi: quasi dicat, mea felicitate adeo plenus sum ut eæ capiendæ penè impar sim.

2 *Stertera*) à stertendo *dormir en ronflant*, ut ebrij. Erat & illa semiebria, ut vidimus.

3 *Candelabrus*] ut cælus. Candelabra antiqua lampades sustinebant. Vid. p. 380.

4 *Rostrum*) festivè. Idem Plaut. Menæch. act. 1. Sc. 1. *Apud plenam mensam homini rostrum diliges.* 5 *Ipsimi*) *pro ipsi mihi*, pour mon utilitê. 6 *Nec turpe est, &c.*) Ad hæc de Hatteriô Oratore illud refert Seneca Reth. Præf. l. 4. Ep. Contr. *Memini, illum cum Libertinum reum defenderet, cui objiciebatur quod Patroni Concubinus fuisset dixisse, Impudicitia in Ingenuo crimen est, in Servo necessitas, in Liberto officium.* Idem refertur pag. 158. ubi legitur: *Quid Servus peccavit qui coactus est facere.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

J'achete fidélement, & je vends de même ; un autre que moi pourroit vous en dire davantage. Enfin, je me voi au comble du bonheur. Quant à toi, qui és ſi ſoule, que tu ne demãdes qu'à dormir; tu pleures donc encore? Va, dans peu, je ferai en ſorte que tu auras plus de ſujet de pleurer ton malheur.

Hiſtoire de la Fortune de Trimalcion.

Mais pour revenir à mon diſcours, je vous dirai, que la moderation que j'ai gardée en toutes choſes, eſt la cauſe de ma Fortune. Quand j'arrivai d'Aſie, je n'étois pas plus haut que ce chandelier; je m'en ſouviens bien, car je me meſurois tous les jours auprés; & afin que la barbe me vint plus vite, je me frottois les lévres avec l'huile de la lampe : Cependant, pour mon bonheur, je fus quatorze ans la Maîtreſſe de mon Maître: je n'ai pas honte de l'avouër, puis qu'il n'y en a point d'obeïr à ceux qui ont pouvoir ſur nous. Toutefois, j'étois encore obligé de ſatisfaire aux deſirs de ſon Epouſe; vous en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

bam. Scitis quid dicam. Tacco quia non sum de glorioſis. Cæterùm, quemadmodum Dî volunt, Dominus in domo factus sum; & ecce 1 *cœpi ipſimi* 2 *cerebellum. Quid multa?* 3 *cohæredem me Cæſari fecit, & accepi patrimonium* 4 *laticlavium. Nemini tamen nihil ſatis eſt: concupivi negotiari. Ne multis vos morer, quinque naves ædificavi: oneravi* 5 *vinum, & tunc erat* 6 *auro contra; miſi Romam. Putares me hoc juſſiſſe: omnes naves naufragarunt. Factum, non fabula. Vno die Neptunus* 7 *trecenties ſeſtertium devoravit. Putatis me defeciſſe? Non, me-Hercules; mi hæc jactura guſtui fuit; tanquam nihil fa-*

1 *Cœpi*) ſubauditur cognoſcere.

2 *Cerebellum*) augmentativum, ut corculum: & caput denotat, quià virtutis eſt ſedes: ideoque Minervam, è cerebro Iovis natam eſſe referunt.

3 *Cohæredem Cæſari*) Ut illud intelligas. Vid. p. 308. not. gal.*

4 *Laticlavium*) id eſt, Senatorium, quià Senatores laticlavò induebantur. Laticlavus erat veſtis limbô purpureô circundatâ. *Laticlaviam mappam* vidimus p. 184. 5 *Vinum* [prò vinô. 6 *Auro contrà*] vox Mercatoris, ut hodiè Negotiatores dicunt. *C'eſt de l'argent de l'autre côté.* 7 *Trecenties ſeſtertium.* Idem invenies p. 258. not. lat. 1.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

tendez ce que je veux dire; c'eſt pourquoi je paſſe cela ſous ſilence, car je n'aime pas à me vanter. Enfin, par la grace des Dieux, je ſuis devenu Seigneur d'une Maiſon opulente: & par là j'ai connu que j'avois de la tête. Que diray-je de plus? Mon Patron me fit ſon héritier conjointement avec l'Empereur, & je pris poſſeſſion des biens de ce bon Sénateur. Toutefois comme on n'en a jamais aſſez, je me mis le négoce en tête, & pour trancher court, je fis conſtruire cinq Vaiſſeaux, que je chargeay de Vin. Alors c'étoit de l'argent de l'autre côté: Je les fis partir pour Rome, & ils ſe perdirent tous. Vous pouvez bien croire que je n'avois pas commandé aux Pilotes de les faire périr: Ce que je vais dire eſt de fait, & non pas un conte. Dans un ſeul jour la mer m'engloutit la valeur de plus de deux millions. Penſez-vous que cette perte m'acablât? Non, ma foy, je la reçûs comme ſi elle ne m'étoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

facti; alteras feci majores, & melliores, & feliciores: ut nemo non me virum fortem diceret. Scis, magna navis magnam fortitudinem habet. Oneravi rursus vinum, lardum, fabam, [1] *seplasiaria, mancipia. Hoc loco Fortunata rem piam fecit, omne enim aurum suum, omnia vestimenta vendidit, & mi centum* [2] *aureos in manu posuit: hoc fuit peculij mei fermentum. Cito* fit *quod Dij volunt: uno cursu centies sestertium* [3] *corrotundavi. Statim redemi fundos omnes, qui Patroni mei fuerant. Ædifico domum, venalitia coëmo jumenta: quid-*

1 *Seplasia, orum.* Sic dicebatur olim Capuæ ubi *seplasiaria*, unguenta pretiosissima, vendebantur. Inde *Seplasiarii* habebantur effœminati.

2 *Aureos*] hic magnus est aureus, valens sestertios mille. i. e. nummos vel Philippos 25.

3 Corrotundare, *arrondir*, & *rendre parfait*, quia figura rotunda perfectior est aliis. Hinc, *faire un compte rond.* Rotundare simplex apud Horat. l. 1. Ep. 6. *Mille talenta rotundentur.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

point arrivée. Je fis bâtir de plus grands Vaiſſeaux, meilleurs que les premiers, & plus heureux, afin que chacun dit, que j'étois un Homme, dont le courage ne ſe laiſſoit point abatre. Vous ſçavez que plus un Navire eſt grand, plus il a de force. Je chargeay encore ceux-cy de vin, de lard, de féves, de parfums de Capoüe, & d'Eſclaves. Dans cette ocaſion Fortunata fit un acte de généroſité, elle vendit ſes bijoux, & ſes habits, & me donna plus de ſept cens piſtolles. Cet argent fut, à proprement parler le levain de toutes les richeſſes que j'amaſſai depuis: Ce que les Dieux veulent s'éxécute en peu de tems. Dans une ſeule courſe je gagnai d'un compte rond deux cens cinquante mille écus. Cela fait, la premiére choſe par où je commençai, fut de retirer toutes les terres qui avoient apartenu à mon Maître: Enſuite je fis bâtir un Palais, & j'achetai des bêtes de ſomme, pour les revendre:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

quidquid tangebam crescebat [1] *tanquam favus. Postquam cœpi plus habere, quàm tota patria mea habet, manum de tabula, sustuli me de negotiatione, & cœpi Libertos fœnerare. Et sanè nolente me negotium meum agere, exoravit Mathemathicus, qui venerat forte in Coloniam nostram Græculus, Serapa nomine,* [2] *Consiliator Deorum. Hic mihi dixit etiam ea, quæ oblitus eram, ab* [3] *acia & acumi omnia, exposuit. Intestina mea noverat*, & mihi dixisset *quid pri-*

1 *Tanquam favus*] hæc comparatio in sacris pag. familiaris.

2 [*Consiliator*) à consiliare, quod apud antiquos erat Astrorum, aut victimarum inspectione Deorum consilia exquirere, i. e. Divinam voluntatem colligere. Horat. eos vocat *Consiliantes Divi.*

3 *Acia*] éguillée de fil.

* *Prêter de l'argent à gros interêts à de nouveaux Afranchis.*] Dés qu'un Esclave étoit Afranchi, il commençoit à faire de la dépense pour paroître en homme libre; ce qu'on apeloit *homo inter homines*; & pour cet éfet il empruntoit de l'argent d'autres Afranchis fort riches, qui en étoient quelquefois rembourſez, & des interéts assez promptement, parce que l'Emprunteur faisoit bien-tôt une fortune considérable, exerçant les premiers employs dans la maison de son Maître. Les Afranchis étoient presque tous riches, car ils ruinoient leurs Bienfaiteurs; nous en avons vû un éxemple dans la p. 157. Les Juifs font aujourd'hui l'Usure dãs Cõstantinople, de même que les vieux Afranchis la faisoiẽt autrefois dans Rome: Ils prêtent de grosses sõmes aux Esclaves que le Grand Seigneur fait sortir du Sérrail

Tout ce que je touchois augmentoit ſous ma main, comme un rayon de miel. Aprés que je me vis plus de bien, que tout mon Païs enſemble n'en poſſede, je me retirai du Contoir, je quittai le Negoce, & je commençai à * préter de l'argent à gros interêts à de nouveaux Afranchis. Mais dans la ſuite comme je ne voulois plus me méler de Commerce, un Aſtrologue, qui étoit arrivé par hazard en nôtre Ville, me perſuada par ſes raiſons de le continuër; ce que je fis. Cet homme étoit Grec de Nation, & s'apelloit Serapa, fort entendu dans les ſecrets des Dieux: Il me remit en mémoire pluſieurs choſes que j'avois oubliées, & me raconta de fil en éguille tout ce que j'avois fait. Il connoiſſoit ſi bien mon interieur, qu'il m'eût dit ce que j'avois mangé à mon ſoupé le

* Serrail pour être Gouverneurs de Province, ou pour exercer les autres Charges de l'Empire, & ils en ſont recompenſez au centuple, quelque tems aprés que ces Afranchis ont joüis de leurs Emplois.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

pridie cœnaveram. Putasses illum semper mecum habitasse.

Rogo Habinna, puto [1] *interfuisti: tu Dominam tuam de rebus* tuis *fecisti: tu parum felix in amicis es: nemo unquam tibi parem gratiam refert: tu* [2] *latifundia possides: tu viperam sub* * *ala nutricas. Et cur vobis non dixerim, etiam nunc mi restare vitæ annos triginta, & menses quatuor, & dies duos? præterea citò accipiam hæreditatem.*

Hæc *mihi* dixit [3] *Fatus meus; quod si contigerit, fundos* [4] *Apuliæ jungere, satis* dives *pervenero. Interim dum* [5] *Mercurius vigilat ædificavi hanc domum: ut scitis casa erat, nunc Tem-*

1 *Interfuisti*] subaud. cum mihi dixit Serapa.

2 *Latifundia*] prò latos fundos.

3 *Fatus*) Serapa Fatus vocatur quià Fati arcana revelabat.

4 *Apuliæ* &c.) ad hæc dixît suprà *Conjungere agellis Siciliam volo.*

5 *Mercurius*) Latronum & fœneratorum numen. Vide pag. 346. not. gal. a Phedre Fable 77.

* Le Texte Latin dit, *sous ton aiſelle:* c'êt à dire dans ton ſein. Je croi que l'Auteur fait alluſion à l'avanture de ce Païſan, qui ayant réchaufé dans ſon ſein une Vipere, qu'il avoit trouvée roide de froid, elle le piqua enſuite, & il en mourut. C'êt le portrait de l'ingratitude.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

le jour d'auparavant: Enfin on eût crû que cet homme avoit toûjours demeuré avec moi.

A propos, Habinnas, je croy que vous étiez préſent lors qu'il me diſoit un jour; Vous avez rendu Fortunata maîtreſſe de tous vos biens: mais vous n'êtes pas heureux en Amis; car on ne reconnoît point les graces que vous faites. Vous êtes grand Terrien, & vous nourriſſez une Vipére dans vôtre *ſein. Je veux bien vous avoüer qu'il me dit de plus, que j'avois encore trente ans, quatre mois, & deux jours à vivre, & que j'étois ſur le point d'hériter d'une ſucceſſion.

Voilà tout ce que j'apris de mon Deſtin, & ſi je puis réünir une fois tous les fonds de terre, que j'ai dans la Poüille, j'aurai fait une aſſez grande fortune. Cependant, tandis que Mercure veille à mes interêts, j'ay fait bâtir ce Palais, qui n'étoit auparavant, comme vous ſçavez, qu'une maiſonnette,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Templum est; habet quatuor cœnationes, [1] *cubicula viginti, porticus marmoratas duas,* [2] *susum* [3] *cellationem, cubiculum in quo ipse dormio,* [4] *Viperæ hujus sessorium, hostiarij cellam perbonam,* [6] *hospitium* [7] *M. hospites capit. Ad summam, Scaurus cum huc venit, nusquam maluit hospitari, & habet ad mare paternum hospitium: & multa alia sunt, quæ statim vobis ostendam. Credite mihi: assem habeas, assem valeas:* [8] *habes? habeberis.* [9] *Sic amicus vester, qui fuit* [10] *rana, nunc est Rex.*

Interim Stiche profer [11] *vitalia, in quibus volo me efferri. Profer & unguen-*

1 *Cubicula*] hic *des appartemens complets.*

2 *Susum*] prò surſum. Antiq. ut Deosum prò deorſum.

3 *Cellatio*) échauguette, donjon. diminut. à cellâ: in faſtigiô Palatiorum emirret. Hujuſmodi magnificas curabant ædificare Romani.

4 *Viperam*, eredo appellat, quià cum exſibilare ſolebat. 5 *Sedes*, inde *ſeſſorium* ut arbitror. in aliô Autore non legitur. Plaut. dicit *ſeſsibulum*. i.e. ubi ſedetur. Vitruvius *Deorum ſeſsimonium*. L'endroit où repoſoient les Statuës des Dieux. 6 *Hoſpitium* locus ubi hoſpites excipiuntur. 7 Litteræ M. numeralis valet mille. Mille autem i.e. multos. 8 *Habes*) ſubaud. aſſem cum interrogativo. Lucil. Sat. 1. *Quantum habes, tanti ipſe ſies, tantique habearis.* 9 *Sic amicus veſter.*) De ſe ipsô loquitur, ſeque demonſtrat. 10 *Rana*] prò re nihili ponitur. 11 *Vitalia*) i.e. mortalia. Seneca. Ep. 99. *Cum maximè funus locatur quam multi vitalia emunt?* 12 *Efferri*) de mortuis dicitur. Vide infrà Hiſt. Matronæ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

&, qui eſt à preſent auſſi ſuperbe, qu'un Temple. Il y a quatre grandes Salles, vingt apartemens, deux galeries de marbre, & un donjon tout au haut. L'apartement où je couche, celui de cette Vipére, la Loge du Portier, qui eſt tres-commode, & un logement pour les ſurvenans, ou il pourroit coucher mille perſonnes: Enfin, il eſt ſi propre, que quand Scaurus vint ici, il ne voulut pas loger autre part; toutefois ſa Maiſon paternelle eſt auprés du Port. Il y a bien encore d'autres choſes, que je vous ferai voir tout-à-l'heure. Croyez-moi, ayez du bien, & faites-vous valoir par ſon moyen, car on ne vous eſtimera qu'autant que vous en aurez; c'eſt par là que vôtre Ami que vous voiez, Moi, qui étois tres-peu de choſe autre fois, ſuis maintenant conſideré comme un Roi.

Cependant, Stiche, va querir ce qui doit ſervir à mes Funerailles, & où je veux qu'on me mette pour

me

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Guſtus, toute ſorte de liqueur agréable au goût.

guentum, & ex illa amphora 1 *guſtum, ex qua jubeo lavari oſſa mea.*

Non eſt moratus Stichus, ſed & ſtragulam albam, & prætextam in triclinium attulit, juſſitque nos tentare an bonis lanis eſſent confectæ. Tum ſubridens: Vide tu, inquit, Stiche ne iſta mures tangant, aut tineæ; alioquin te vivum comburam. Ego glorioſus volo efferri, ut totus mihi populus bene imprecetur.

Statim ampullam nardi aperuit, omneſque nos unxit: &, Spero, inquit, futurum, ut æque me mortuum juvet, tanquam vivum. Tum vinum quidem in vinarium juſſit infundi: &, Putate vos, ait, ad parentalia mea invitatos eſſe.

Ibat

1 Liv. 2. c. 6, & 7.
2 Liv. 12. c. 2.

* Du *Nard*. Il y a pluſieurs eſpéces de Nard: Vous les trouvez toutes bien expliquées dans 1 Ruellius: 2 Pline en parle auſſi fort amplemẽt, & Mathiole. Celuy qu'on nomme *Indicum*, & *Syriacum*; c'eſt à dire, qui croît ſur des Montagnes qui regardent les Indes, & la Syrie, étoit le plus eſtimé, & les Anciens en compoſoient des Parfums tres-précieux. Celui dont la Magdelaine frota les pieds du Seigneur étoit de cette nature. Le Nard eſt corroboratif & ſalutaire. Les Romains s'en ſervoient dans cette penſée, & Trimalcion l'exprime aſſez. Quelques-uns en parfumoient leurs cheveux, mais cela paroiſſoit éfeminé.

3 Tibule l. 2. Eleg.

3 *Illius pure diſtillent tempora Nardo.*

a *Cer-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

me porter en terre. Montre-nous auſſi les parfums, & la bouteille, qui renferme cette liqueur excellente, dont j'ordonne qu'on lave mes os.

A cet ordre, Stiche aporta dans la Sale une couverture blanche, & une robe de même couleur, bordée de pourpre. Alors Trimalcion nous pria de voir ſi elles étoient tiſſuës de bonne laine : Enſuite il dit en riant à Stiche, Prens garde que les ſouris & les vers ne touchent à cela, ou je te ferai brûler tout vif: Comme j'aime la gloire, je veux que mon Convoi ſoit magnifique, afin que le Peuple me comble de benedictions.

Auſſi tôt il ouvrit une phiole, où il y avoit * du Nard, dont il nous frotta tous, diſant, J'eſpere que ce parfum me ſoulagera aprés ma mort, autant qu'il fait pendant ma vie. Enſuite il fit verſer du vin dans un flâcon, & nous dit, Imaginez-vous que vous êtes invités au feſtin qui ſe fera aprés mes Funerailles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Ibat res ad ſummam nauſeam , cùm Trimalchio ebrietate turpiſſima gravis, novum [1] *acroama , Cornicines in triclinium juſſit adduci, fultuſque cervicalibus multis extendit ſe ſuprà* [2] *torum extremum: & fingite me, inquit , mortuum eſſe, dicite aliquid belli.*

[1] *Acroama*) ἀκρόαμα: l'action d'oüir, le ſon, & quidquid auditur ſive gratum, ſive barbarum.

[2] *Torus extremus*) Imperatoris vel Dynaſtæ dicitur *Lit de parade.*

Conſonuere Cornicines funebri ſtrepitu. Vnus præcipuè Servus Libitinarii

a *Certains hommes qui ſçavoient donner du Cor.*) Les Critiques qui ſe ſont élevez contre le fragment trouvé en Dalmatie , ſe ſont ſervis de cét endroit , comme de la preuve la plus forte qu'ils pouvoient alleguer , pour faire connoître qu'il avoit été cõpoſé par un faux Petrone: Soûtenant que le Cor n'êt point un inſtrument dont on ſe ſervoit dans les enterremẽs. Et pour apuier leur opinion , ils ont allegué à contre ſens pluſieurs paſſages d'Ovide, de Perſe, & d'Aulu-Gelle. Cependant je m'étonne que ces fameux Sçavans de France, & d'Allemagne aient avancé une choſe qui ſe dément , même par un Auteur contemporain de Petrone. C'eſt Seneque qui dit dans ſon Apocolocynth , Que la pompe funebre de Claudius étoit ſi magnifique , qu'on eût crû que c'étoit celle d'une Divinité : & qu'il y avoit un ſi grand nombre de *Tibicinum, Cornicinum, omniſque generis Sonatorum* , que Claudius même pouvoit l'entendre, malgré l'éloignement qu'il y a de l'autre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

Nous commencions à être extrêmement las de ces extravagances, lors que Trimalcion, apesanti d'une yvresse infame, ordonna pour fatiguer tout de nouveau nos oreilles, qu'on fit entrer a certains hommes qui sçavoient donner du Cor, & faisant mettre sous lui plusieurs oreillers, il s'étendit dessus, comme sur un lit de parade, & nous dit: Faites de même que si j'étois mort: b Chantez quelque chose de beau à ma loüange.

Aussi tôt ces gens-là sonnerent d'un ton lugubre, & entr'autres le Valet d'un certain Crieur, qui paroiss-

tre monde à celui-ci. Si les Critiques qui se preparent, dit-on, à écrire contre les Fragmens trouvez à Bellegrade, ne prennent pas mieux leurs mesures, ils se verront couvrir de la même honte, que celle, que ceux-ci se sont attiré par leur entreprise temeraire.

b *Chantez quelque chose de beau à ma loüange.*) On avoit coûtume de chanter les loüanges d'un défunt en cette maniere. Chacun se plaçoit autour du corps, &, par des mots coupez, tous ceux qui étoient presens chantoient en chorus les vertus qu'on avoit remarquées en lui: Par exemple, Pieux, Bon, Liberal, Moderé, Fidele, Vaillant, Intrepide, Victorieux, &c. Ce qu'on recommençoit plusieurs fois.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

rii illius, qui inter hos honestissimus erat tam valde intonuit, ut totam concitaret viciniam. Itaque Vigiles, qui custodiebant vicinam regionem rati ardere Trimalchionis domum, effregerunt januam subitò, & cum aqua, securibusque tumultuari suo jure cœperunt. Nos occasionem opportunissimam nacti Agamemnoni 1 *verba dedimus, raptimque* 2 *tam planè, quàm ex incendio fugimus.*

1 Verba dare) *donner des paroles tromper.* Inde proverbium Latinis *difficile est senì verba dare.*

2 Tam planè] energicum est. *avec le même soin, la même promptitude.*

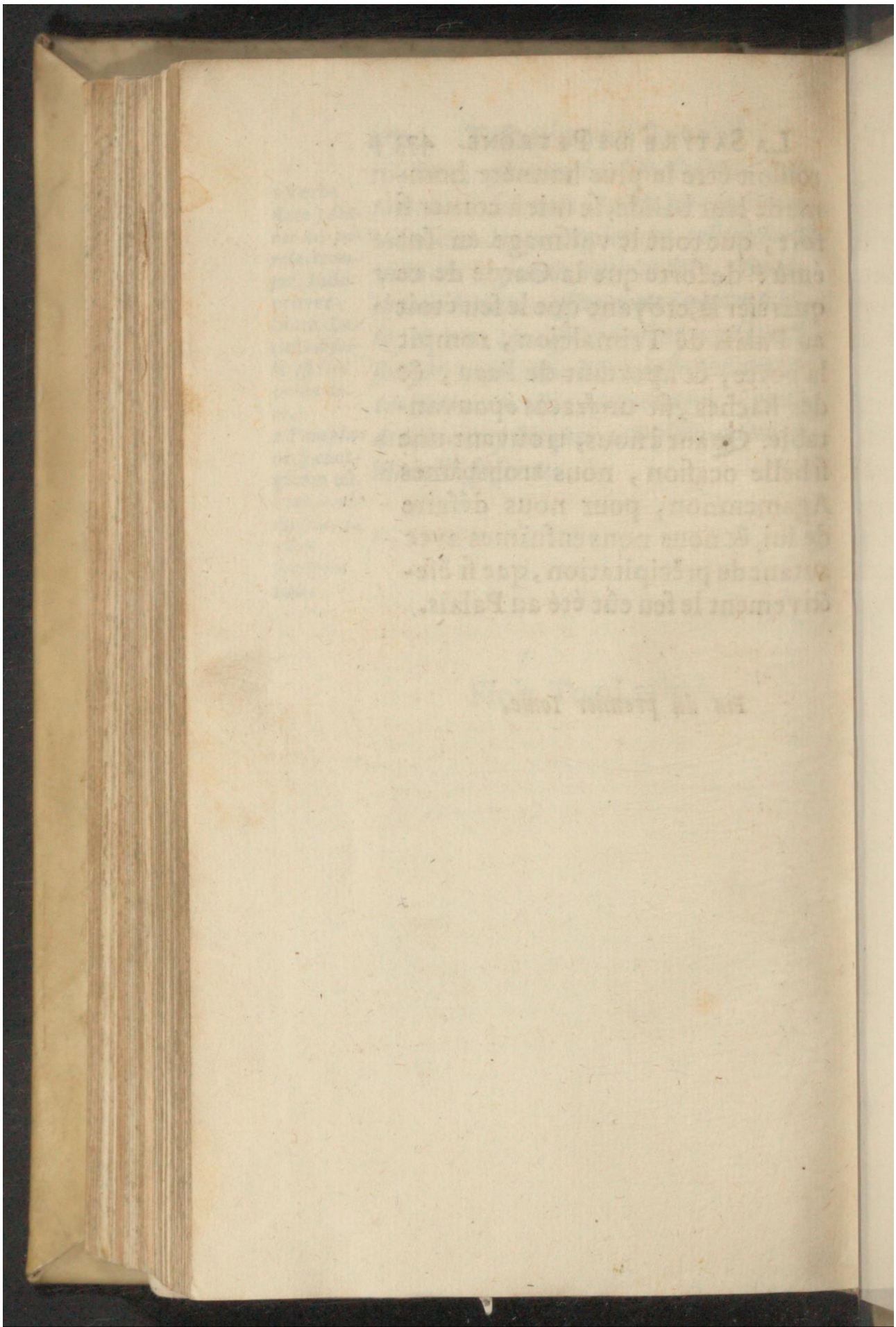
Finis Tomi primi.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1

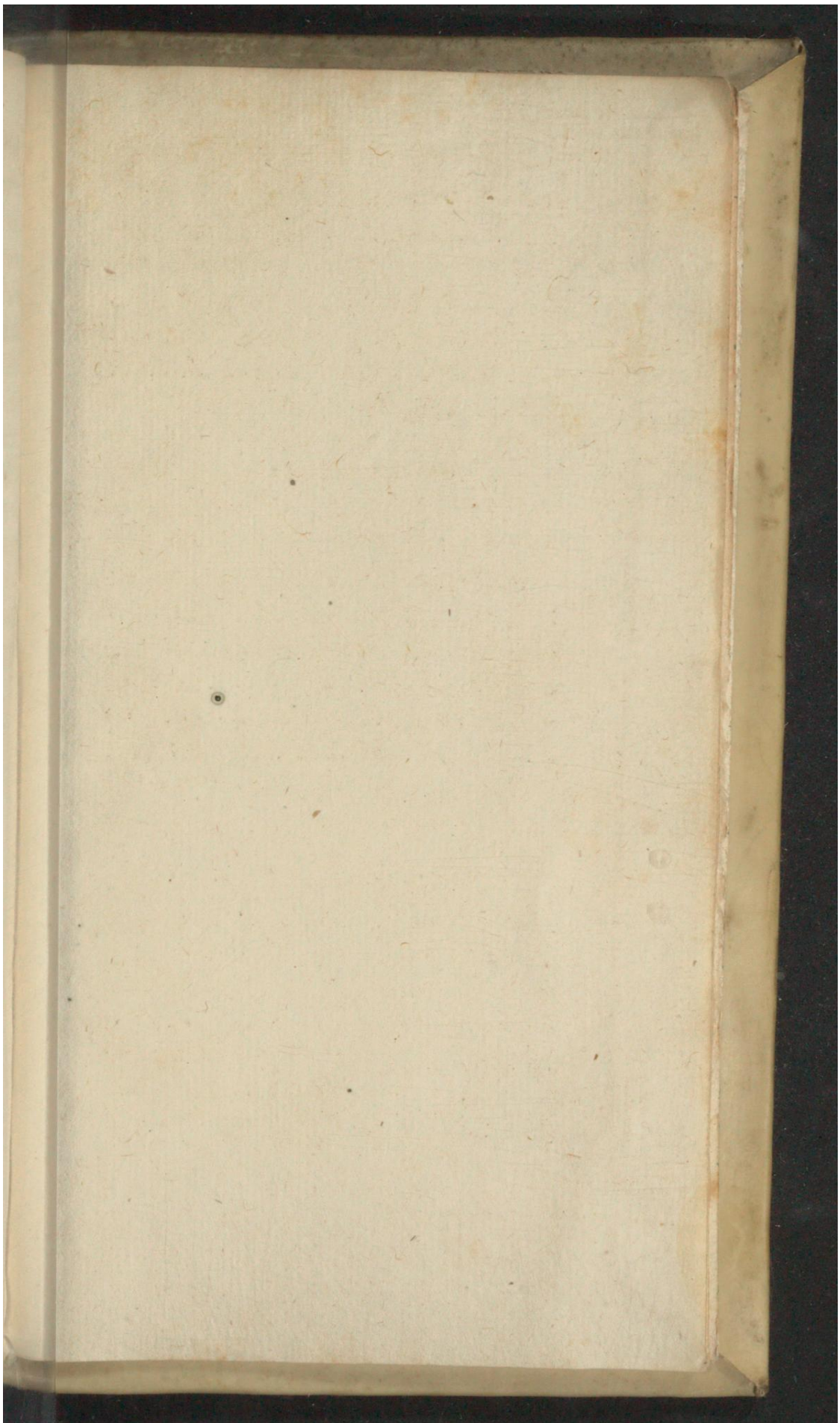
oiſſoit être le plus honnête hom-
ne de leur bande, ſe mit à corner ſi
ort, que tout le voiſinage en fut
mû : de ſorte que la Garde de ce
uartier là, croyant que le feu étoit
u Palais de Trimalcion, rompit
a porte, & aportant de l'eau, &
es haches, fit un fracas épouvan-
able. Quant à nous, trouvant une
belle ocaſion, nous trompâmes
gamemnon, pour nous défaire
e lui, & nous nous enfuïmes avec
utant de précipitation, que ſi éfe-
ivement le feu eût été au Palais.

Fin du premier Tome.

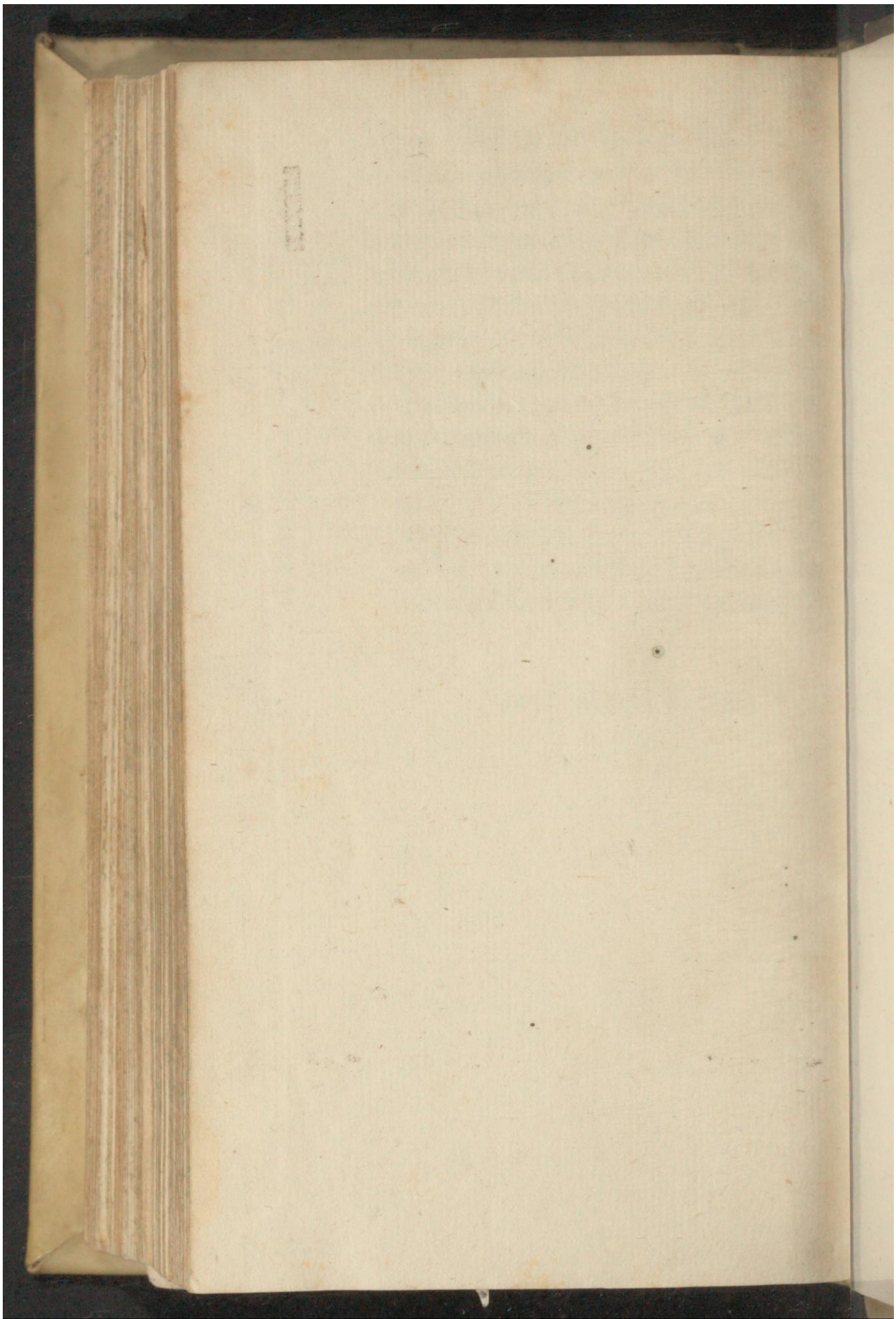
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



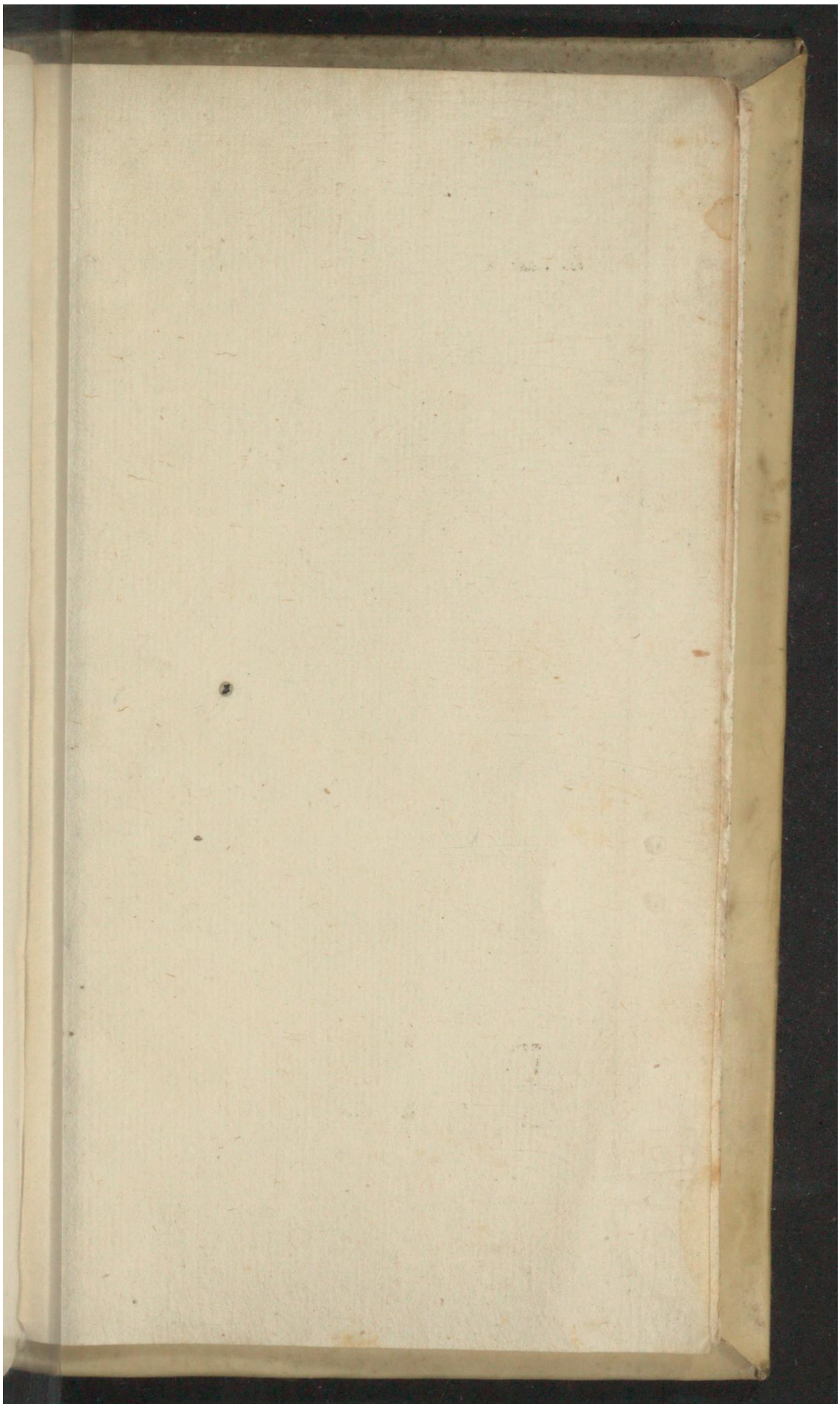
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



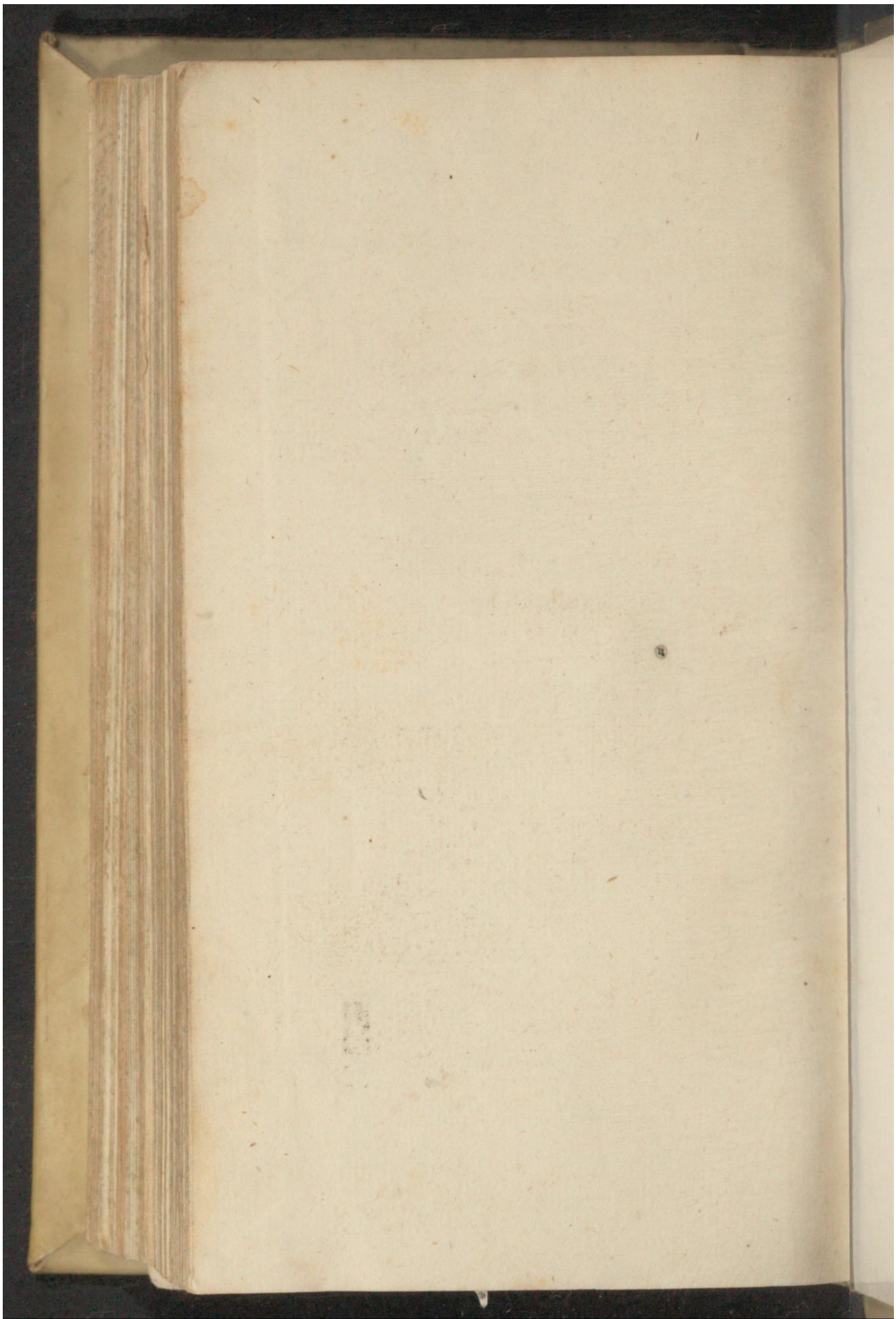
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



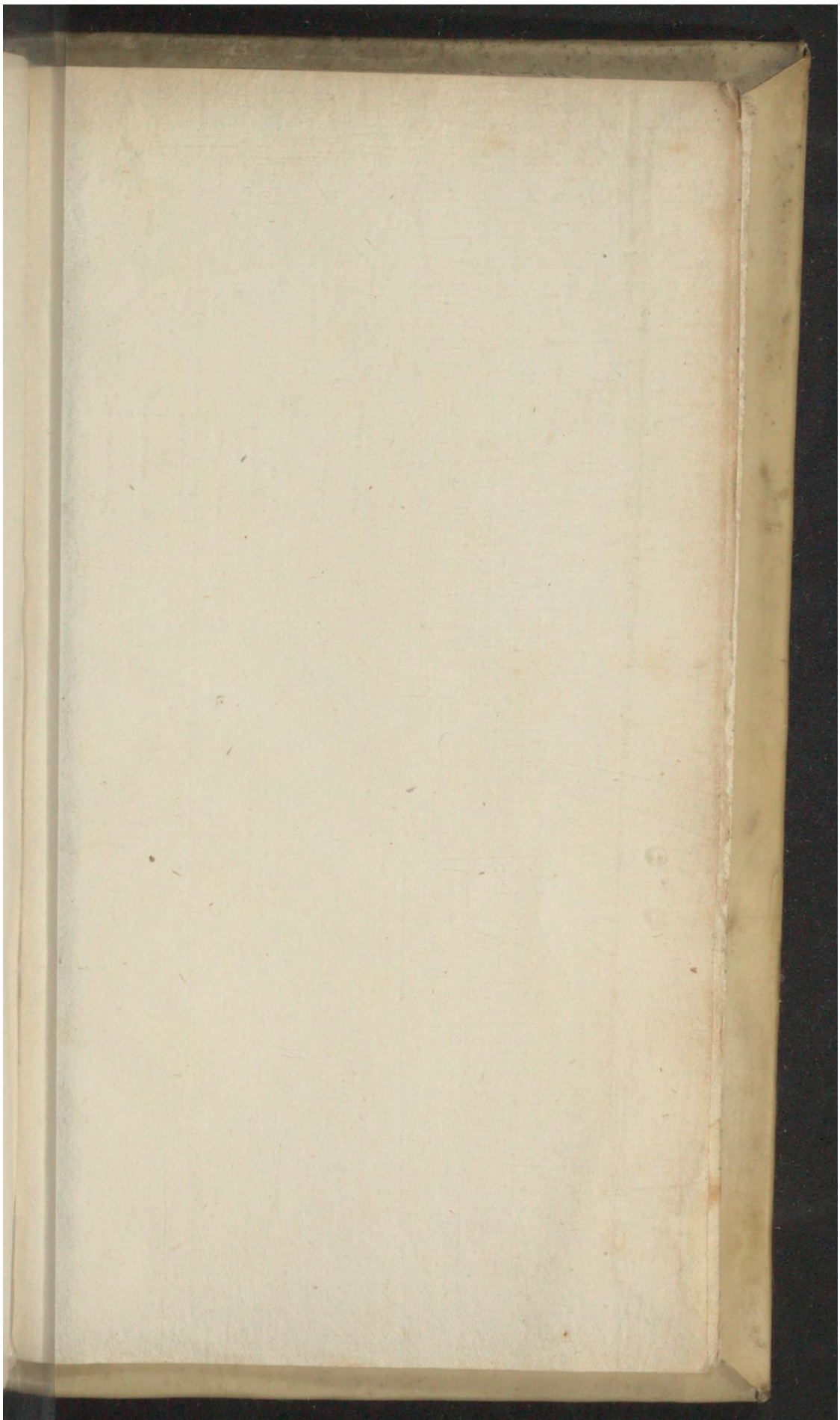
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



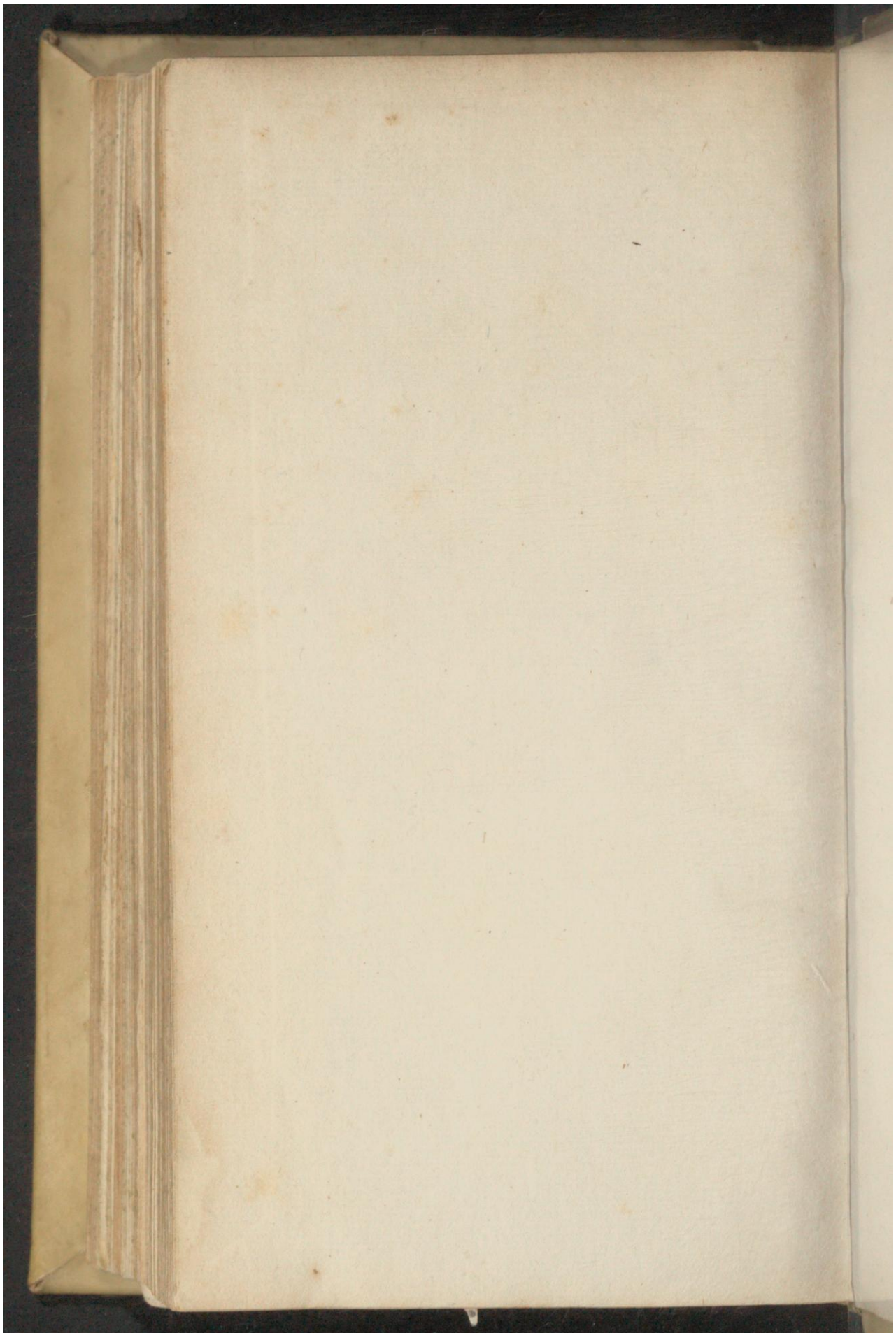
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



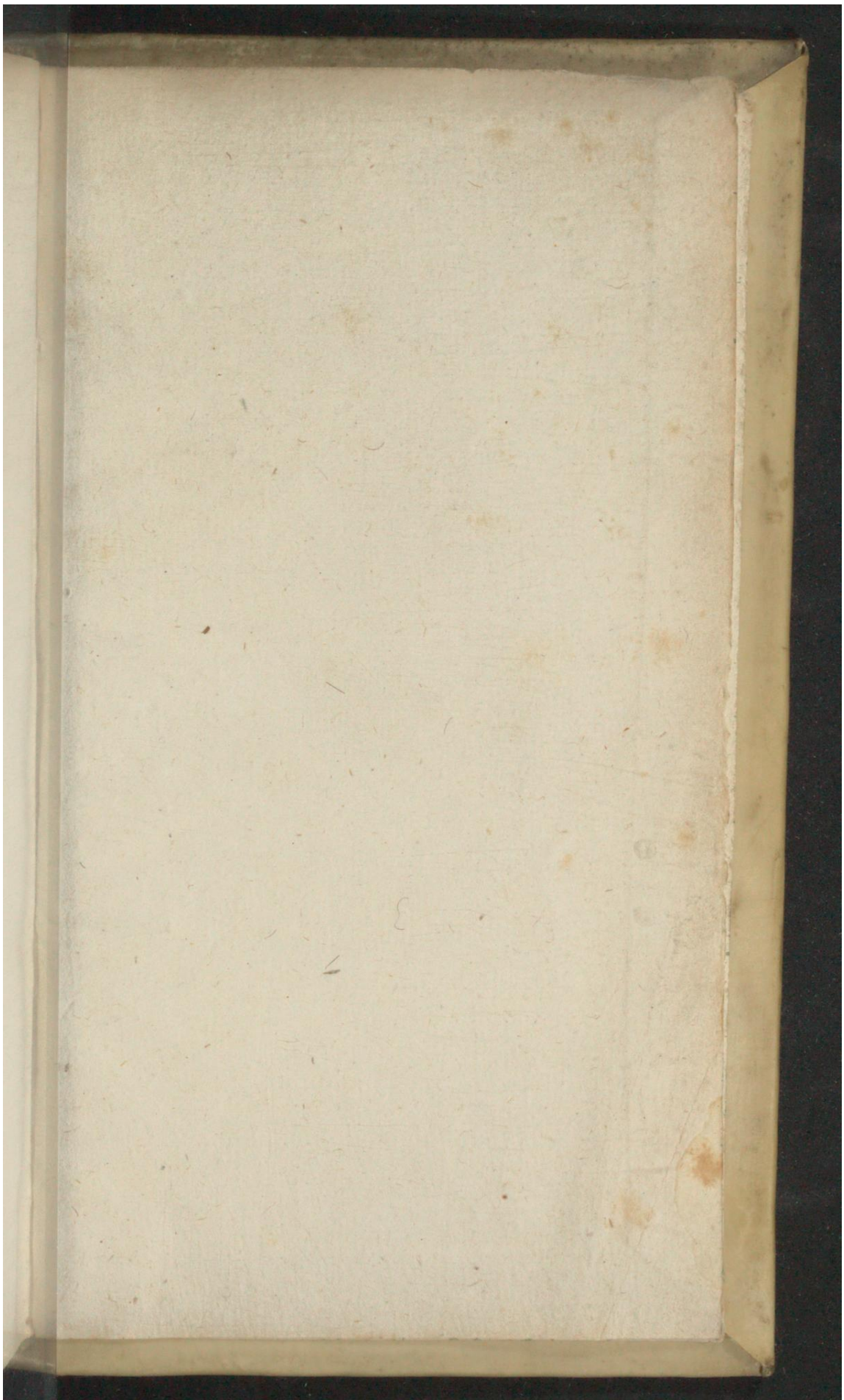
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



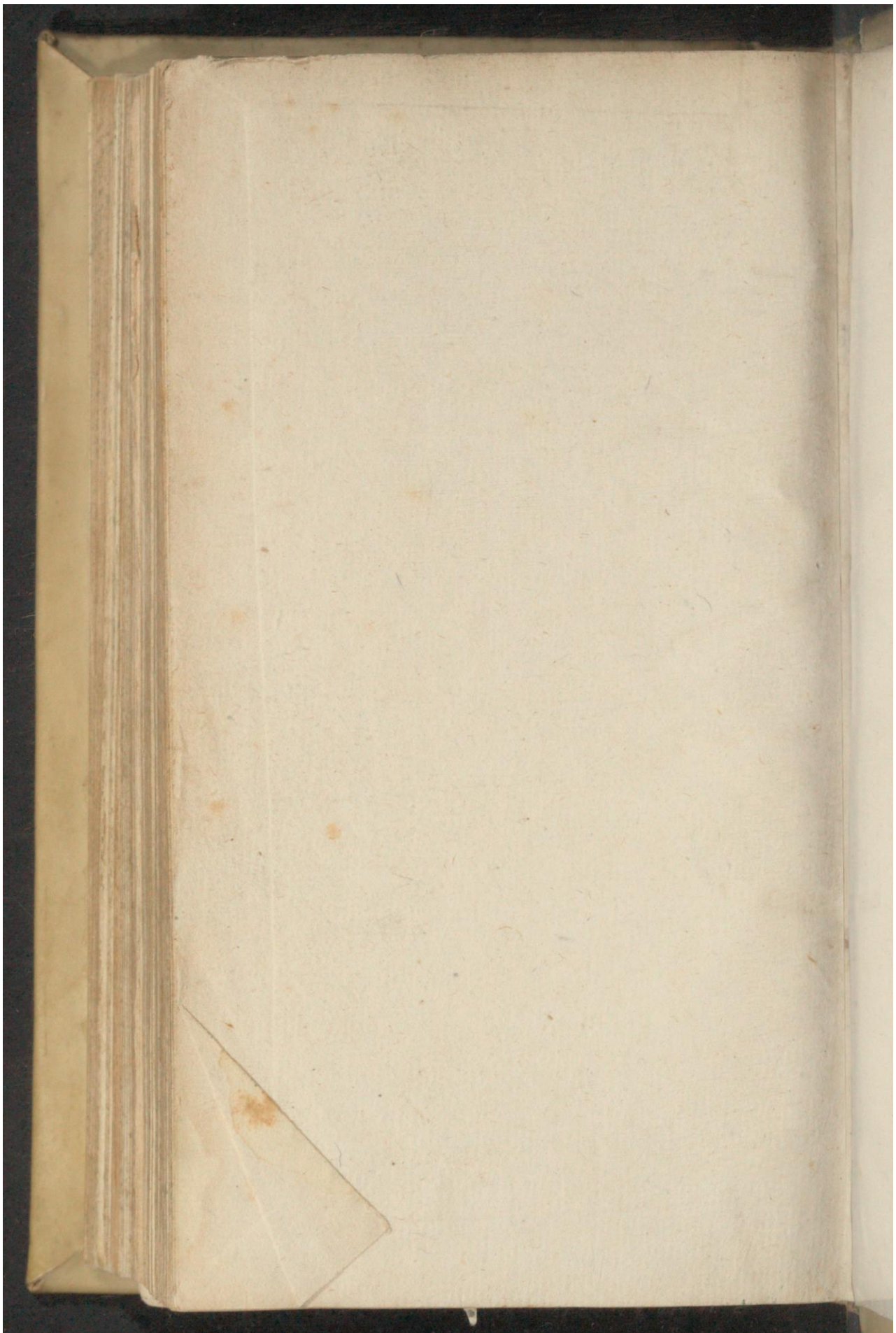
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



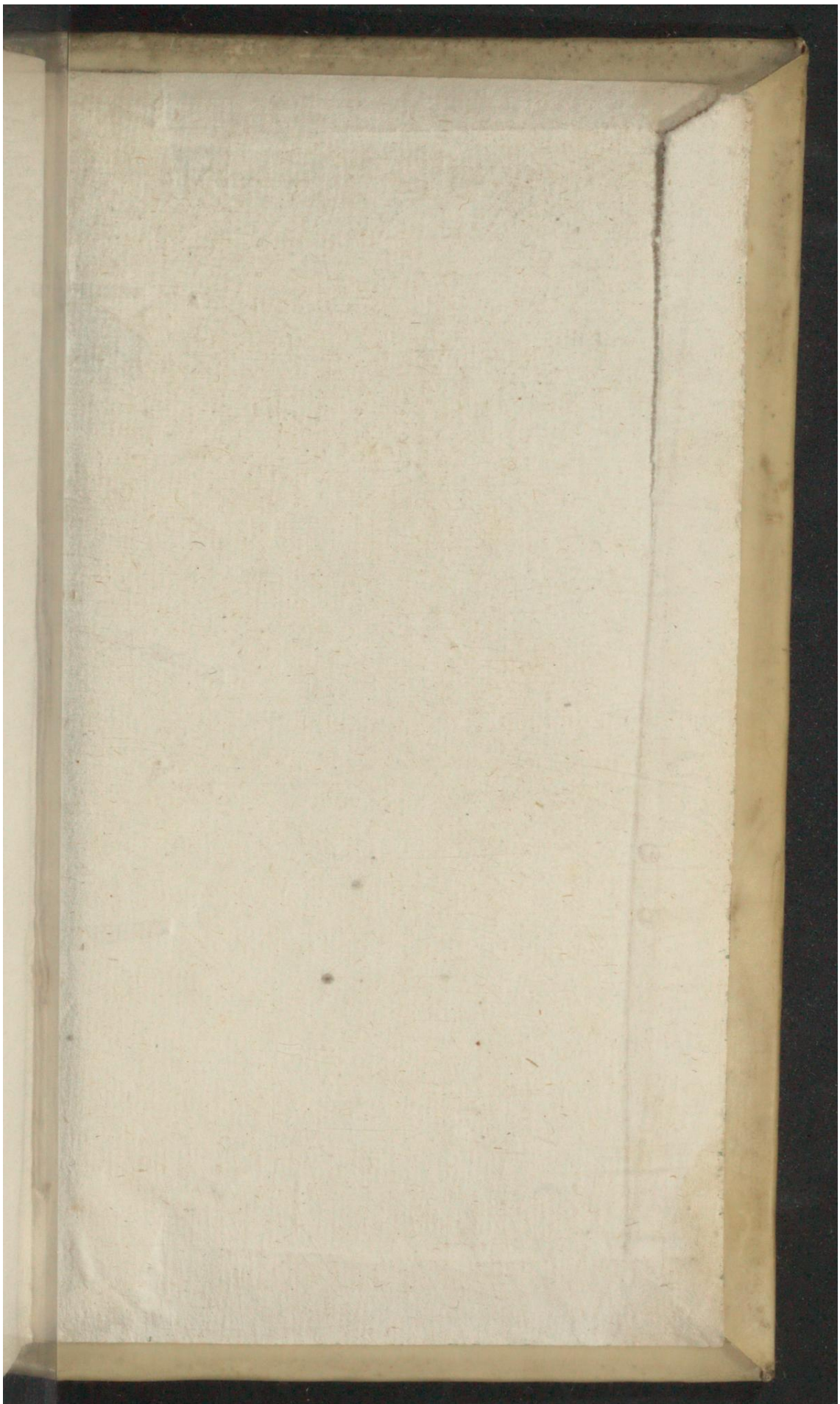
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
182 N 2 vol. 1